



63<sup>ème</sup> congrès  
de la Société Française  
de Psychologie

Adaptation, Variabilités et Transformation en Psychologie

Inscriptions Programme



[sfpsy.org](http://sfpsy.org) [univ-nantes.fr](http://univ-nantes.fr)

**LPPL**  
Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire UMR 4038

**SFP**  
Société Française de Psychologie

Santé mentale  
Neurosciences  
Comportement

Nantes  
Métropole

Nantes  
Université

# Adaptations et Variabilités en Psychologie

10-12 déc. 2025  
NANTES

France



# Table des matières

<b>Psychologie Clinique et Psychopathologie</b>	<b>11</b>
Les motivations à la solitude intentionnelle et le dialogue intérieur dans la construction identitaire, Lise Bal [et al.] . . . . .	12
Décrochage universitaire, santé mentale et motivation chez les étudiants, Ilona Bastergue [et al.] . . . . .	14
Transformation des trajectoires de vie des personnes vulnérables par la médiation animale, Johanne Belmon [et al.] . . . . .	16
Comment comprendre la psychopathologie de l'absorption, Vincent Chabasseur . . . . .	22
Etude exploratoire sur le deuil après suicide : Du deuil traumatique à la croissance post-traumatique, Joanne Dubail [et al.] . . . . .	25
Deuil et santé mentale au Brésil : une étude mixte avant et pendant la pandémie de COVID-19, Alice Einloft Brunnet [et al.] . . . . .	28
La dépression comme réponse émotionnelle à la rupture amoureuse chez les jeunes adultes : le rôle de l'attachement amoureux, des stratégies d'adaptation et de la trahison, Emilie Genta [et al.] . . . . .	30
Les pensées répétitives, un processus psychologique impliqué en psychopathologie, Tristan Hamonniere . . . . .	32
Conflit Sévère de Séparation : contribution empirique à la définition et développement à long-terme des enfants exposés, Julien Lahaye Cauchy [et al.] . . . . .	33
La mobilité ultramarine des étudiants réunionnais : difficultés et stratégies d'adaptation, Sasha Lan-Yeung [et al.] . . . . .	35
Etat psychologique des personnes ayant vécu une dérive sectaire : une scoping review, Victor Laurent [et al.] . . . . .	38

Vécu subjectif, stratégies d'adaptation et de gestion chez les personnes retenues en Centre de Rétention Administrative., Elie K. N. Letourneur . . . . .	40
Rap et écriture auprès de jeunes majeur.e.s en Protection de l'enfance. Étude comparative des processus psychiques à l'œuvre lors de la transition à l'âge adulte, Casandre Loegel [et al.] . . . . .	42
Rôle de la régulation émotionnelle dans la relation entre psycho-traumatisme et trouble de l'usage de substances dans une population clinique : une revue systématique, Léa Malgrand [et al.] . . . . .	44
De l'humain au numérique : repenser l'alliance thérapeutique à l'ère de l'IA, Roman Malo [et al.] . . . . .	46
Jugement de crédibilité scientifique et des bénéfices thérapeutiques de différentes approches psychothérapeutiques chez les personnes ayant reçues une formation universitaire en psychologie en fonction de leur humilité intellectuelle et de leur niveau d'étude., Hélène Mottier [et al.] . . . . .	48
Le corps comme espace de transformation chez les femmes noires, arabes et métisses en France. Entre héritage et réinvention identitaire, Manon Mpitabakana [et al.] .	50
Usage actif et passif des réseaux sociaux : Relation entre l'utilisation des réseaux sociaux, l'anxiété et l'attention chez les jeunes adultes., Emma Muntaner [et al.] .	52
Analyse lexicométrique du discours de patients en service de victimologie, Ornella Ouagazzal [et al.] . . . . .	54
L'adaptation face au cancer : le rôle des ressources psychologiques, Léonore Robieux [et al.] . . . . .	55
Le genre comme scène de remaniements psychiques et d'aliénation symbolique, Claire Sentandreu . . . . .	56
Les travailleurs sociaux dans le domaine de la protection de l'enfance : quelles stratégies d'adaptation face à la surcharge émotionnelle ?, Justine Silva [et al.] . .	58
Présentation du protocole des cartes ressources de super-héros : un outil activateur des compétences des jeunes patients en thérapie, Olivier Sorel [et al.] . . . . .	60
Le pouvoir en psychothérapie : ressource clinique ou risque éthique ?, Chloé Touzé [et al.] . . . . .	62
Du traumatisme complexe aux douleurs pelviennes chroniques et dyspareunies : vers une compréhension processuelle transdiagnostique des mécanismes en jeu et implications cliniques, Zéphyrine Vasseur [et al.] . . . . .	64

Permettre la transformation du client en psychothérapie par la réalisation d'objectifs de vie - développement d'une nouvelle mesure., Tony Ward [et al.] . . . . .	69
Entre créativité et thérapie : vers un processus créatif-thérapeutique dans les art-thérapies, Maria Wojewoda [et al.] . . . . .	72
<b>Psychologie Cognitive</b>	<b>74</b>
La variabilité inter-individuelle dans la douleur sociale, Bertrand Beffara [et al.] .	75
Quand la valence émotionnelle combine les concepts, Johanne Belmon [et al.] . .	77
Observer des actions proches de soi : un levier pour la mémoire épisodique au cours du vieillissement ?, Badiâa Bouazzaoui [et al.] . . . . .	79
Benefits of swaying when standing for task performance, Paul Butin [et al.] . . .	82
L'évolution des pratiques de multitasking des étudiants à l'université, Tiphaine Colliot [et al.] . . . . .	83
Effets différenciés des organisateurs graphiques sur la mémorisation d'élèves de cycle 2 et 3, Tiphaine Colliot [et al.] . . . . .	85
Crises environnementales et changement de pratiques : les apports de l' 'apprentissage social' ('social learning'), une instanciation de la cognition sociale, Florence Gaunet . . . . .	87
Déterminants multiples de l'intelligence : Vers une grille d'analyse et de compte-rendu standardisée pour les psychologues, Corentin Gonthier . . . . .	90
Faire beaucoup avec peu : les protocoles expérimentaux en cas unique comme alternative complémentaire aux protocoles randomisés contrôlés dans le cadre d'étude interventionnelle., Odran Guilbert [et al.] . . . . .	92
Comment évaluer les fonctions exécutives ? Une revue systématique des tâches et processus pour l'inhibition, la mise à jour et le shifting, Camille Laurent [et al.] .	94
Faux souvenirs et vieillissement : étude des différences liées à l'âge à l'aide de deux paradigmes, Léo Lefebvre [et al.] . . . . .	96
Effets d'une fatigue exécutive sur les capacités d'alternance de tâches., Anaïs Loiseau [et al.] . . . . .	98
Soutenir une perception clairvoyante de la difficulté des problèmes : effets d'une aide métacognitive sur la résolution des Matrices de Raven chez l'enfant, Lyse Michel [et al.] . . . . .	101

La face cachée de l'iceberg : Troubles cognitif et psychologique dans le syndrome de Cushing, Anaëlle Quéméneur [et al.] . . . . .	103
Flexibilité cognitive et transformation des compétences langagières chez l'enfant, Hélène Soler [et al.] . . . . .	105
Adaptation au contexte et régulation émotionnelle : si contenir un rire pouvait améliorer la créativité, Zoé Faure [et al.] . . . . .	108
Identification de la position des chiffres et activation de la magnitude dans le traitement des nombres à deux chiffres chez les adultes, Fanny Ollivier [et al.] . .	110
<b>Psychologie de l'Éducation</b>	<b>112</b>
Validation libanaise du Parenting Styles and Dimensions Questionnaire (PSDQ) : étude auprès de lycéens libanais, Ramona Abou Anny [et al.] . . . . .	113
Du numérique aux mathématiques : influence du niveau d'explicitation sur le transfert d'apprentissage, Julien Ailloud [et al.] . . . . .	116
Perceptions de la santé mentale des enfants entre 5 et 10 ans des parents et des enseignants, apports des cohortes Elfe et Epipage 2, Mélissa Arneton [et al.] . . .	118
L'inclusion des étudiants autistes : des représentations mentales encore erronées de la part des personnels universitaires, Manon Escoms [et al.] . . . . .	121
Mise en œuvre du paradigme inclusif dans la formation professionnelle : comment s'organisent les conditions de socialisation en formation et au travail des apprentis en situation de handicap ?, Florian Fraisse . . . . .	122
Quelles recommandations donner pour l'accompagnement en classe des élèves qui présentent un Trouble Spécifique des Apprentissages ou du Neurodéveloppement ? Une typologie des gestes professionnels, Sarai Figueroa [et al.] . . . . .	124
Sensibilisation et lutte contre la stigmatisation à l'école : étude préliminaire sur les connaissances enfantines des effets du cancer, Virginie Joanne Fabre [et al.] . .	126
Le programme "Vivre l'Art à l'École" : un outil pédagogique fondé sur la recherche scientifique en psychologie., Christine Sanchez [et al.] . . . . .	128
Les émotions grâce aux arts plastiques à l'école élémentaire : contempler ou pratiquer?, Nathalie Blanc [et al.] . . . . .	131
" On navigue à vue " , illustrations phénoménologiques du parcours d'orientation vers la carrière hospitalo-universitaire, Valentine Bour [et al.] . . . . .	133

Harcèlement scolaire : représentations liées à différents termes évoquant des situations de " bullying " chez les élèves français., Jeanne Bulabois [et al.] . . . . .	135
Les pratiques de recherche chez les étudiants français en psychologie, Thomas Cavaignac [et al.] . . . . .	137
Transformer les interactions sociales entre élèves grâce à un projet de classe : la classe défense permet-elle un meilleur engagement, empathie et coopération ?, Adèle Guénand [et al.] . . . . .	140
Validation d'une échelle de motivation destinée aux élèves de CM1 et de CM2 : Liens avec le climat motivationnel de classe, Jade Marguerie [et al.] . . . . .	142
Variabilités du bien-être et de l'engagement à l'école chez des collégiens : des pistes pour transformer les liens entre collégiens et collégiens et enseignants, Valérie Pennequin [et al.] . . . . .	144
Explorer un lien émotionnel avec l'enseignement des sciences chez les enseignants en formation initiale à travers la construction d'un bioplastique, Laura Salahange [et al.] . . . . .	146
La santé peut-elle être positive ou négative ?, Maria Ianeva [et al.] . . . . .	148
<b>Psychologuie de la Santé</b>	<b>150</b>
Étude exploratoire des motifs à avoir ou non un enfant : l'éclairage de la Théorie du Renversement, Maeva Fabre [et al.] . . . . .	151
Genre & Adaptation : Quelle stratégie de coping face à l'annonce d'une maladie grave ?, Farid El Massioui . . . . .	153
Étude Quotidienne des Comportements de Consommation d'Alcool après le Travail et de leurs Déterminants, Céline Diaz [et al.] . . . . .	155
Stress perçu et consommation de substances chez les étudiants : au-delà du stress académique, Laurine Becker [et al.] . . . . .	157
Comment les processus dyadiques impliquant les compétences émotionnelles au sein des couples jeunes confrontés au cancer du sein influencent-ils leurs relations avec l'entourage ?, Anne-Sophie Baudry [et al.] . . . . .	160
Pleine conscience ou conscience pleine : la méditation pour soulager les douleurs ; Apport de la réalité virtuelle, Louise Durand [et al.] . . . . .	163
Approche psychosociale du vécu de l'annonce d'une maladie rare : le cas du diagnostic d'un adénome hypophysaire, Thibaud Marmorat [et al.] . . . . .	165

Rôle de la régulation des Pensées Répétitives Négatives sur le craving dans le Binge Drinking : état des connaissances et perspectives (une revue de la portée), Priscillia Improvisato [et al.] . . . . .	168
Le vécu de femmes vivant avec un lymphœdème secondaire du membre supérieur après un cancer du sein – parcours de transformation identitaire et de rétablissement., Clotilde Potez [et al.] . . . . .	169
Exploration des préférences artistiques en réalité virtuelle chez les patients atteints de cancer: hommes, femmes même préférences ?, Emmanuelle Parra Moreno [et al.]	171
Les stratégies de coping des patientes atteintes d'un cancer du sein prédisent-elles leur intérêt pour différents usages de la réalité virtuelle ?, Lucie Bachelard [et al.]	174
Évolution d'un modèle intégratif de l'apport de la réalité virtuelle en oncologie : fondements théoriques et ajustements cliniques, Hélène Buche . . . . .	176
<b>Psychologie Différentielle</b>	<b>178</b>
Validation d'un outil d'évaluation de la charge mentale subjective, Alexandra Boboc [et al.] . . . . .	179
Perspectives temporelles : conceptualisation et validation d'une échelle multidimensionnelle, Alexandra Giraud [et al.] . . . . .	181
Mémoire de travail et stratégies digitales chez les CP et CE2 : une analyse de profil en calcul soustractif, Myriam Mainet [et al.] . . . . .	183
Croiser le regard sur la transition – approches en psychologie différentielle et environnementale, Alexandra Schleyer-Lindenmann [et al.] . . . . .	185
<b>Psychologie du Développement</b>	<b>186</b>
Effet d'un dispositif bilingue à parité horaire en Polynésie française sur les compétences langagières, la créativité et la satisfaction de vie d'élèves du CP au CE2, Isabelle Nocus [et al.] . . . . .	187
"Transcodage" : une application interactive pour favoriser la compréhension des nombres chez les jeunes enfants, Aïda Guérin [et al.] . . . . .	189
Préserver l'accueil des enfants protégés : le rôle du burnout parental, du caregiving et du soutien institutionnel chez les assistants familiaux, Tess Bretesché [et al.] .	192
Le projet ACAPULCO, une recherche participative pour les aidants familiaux., Pierre Cès [et al.] . . . . .	194

S'adapter à l'école et au travail : ce que nous disent les adolescents d'aujourd'hui sur leurs conditions de socialisation - Étude qualitative sur les enjeux de la reconnaissance sociale à l'adolescence, Hélène Bellerose [et al.] . . . . .	196
Evaluer la satisfaction de vie des élèves allophones nouvellement arrivés en France : adaptations méthodologiques et résultats empiriques, Inès Maksud [et al.] . . .	198
La séparation parentale et l'estime de soi chez les adolescents: Le rôle modérateur des relations d'attachement dans un contexte gabonais, Hanane Koumba [et al.] .	201
Liens entre compétences psychosociales, contrôle inhibiteur, langage et bien-être scolaire chez des élèves de 8 ans en fonction de l'implication parentale pendant le confinement de la Covid-19., Sandrine Moisan [et al.] . . . . .	203
Validation d'un outil de mesure des motivations aux usages des réseaux sociaux à l'adolescence, Chloé Ketibian [et al.] . . . . .	206
Bien respirer pour apprendre., Oytun Aygün [et al.] . . . . .	207
Exploration des relations entre performances mathématiques et émotions positives et négatives chez des élèves de 9 et 10 ans, Bruno Vilette . . . . .	209
Effets du bilinguisme sur les fonctions exécutives et les performances scolaires chez les enfants dyslexiques libanais : une approche évaluative et rééducative, Darine Al Naboulsi [et al.] . . . . .	211
Validation d'un outil d'évaluation conjointe de la lecture et de l'orthographe en CP en langue française, Julie Launay [et al.] . . . . .	214
Variabilités du bien-être et de l'engagement à l'école chez des collégiens : des pistes pour transformer les liens entre collégiens et collégiens et enseignants, Valérie Pennequin [et al.] . . . . .	217
<b>Psychologie du Sport</b>	<b>220</b>
Tous pour un : l'importance du soutien social sur l'anxiété de re-blessure chez les escrimeurs, Jules Calvet [et al.] . . . . .	221
<b>Psychologie du Travail et des Organisations</b>	<b>223</b>
Evaluer les dispositifs d'aide au retour à l'emploi en termes d'évolution des bénéficiaires sur des indicateurs psychosociaux : une démarche concertée, Charlotte Rauscher . . . . .	224

S'adapter le travail en ESAT : une perspective pour l'épanouissement au travail des personnes en situation de handicap, Xavier Poupart [et al.] . . . . .	226
La diversité du sentiment de reconnaissance chez les conseillers/référents RSA, Audrey Gohin [et al.] . . . . .	227
Quel(s) effet(s) les valeurs et la charge mentale ont-elles sur la fatigue ressentie ?, Maxime Viala [et al.] . . . . .	229
Inter-venir auprès de professionnels : Construire des espaces de dialogue et de réflexivité sur le travail, Marc-Eric Bobillier Chaumon [et al.] . . . . .	230
<b>Psychologie environnementale</b>	<b>237</b>
Titre: Comment la perception du climat influence la projection dans son propre avenir : Une approche mixte auprès de jeunes adultes en France., Arnaud Sapin [et al.] . . . . .	238
Tous égaux face à l'éclairage public ? Exploration des différences inter-individuelles sur l'évaluation de la qualité de l'éclairage chez les piétons, Laurine Peter [et al.]	240
L'influence des épisodes de comparaison sociale et temporelle sur l'empreinte carbone alimentaire, Thomas Bec [et al.] . . . . .	243
<b>Psychologie Interculturelle</b>	<b>246</b>
Migration algérienne post-coloniale : adaptations individuelles pour une histoire collective., Kenza Gravier Djafer . . . . .	247
Approche interculturelle du système moral des adolescents: vers une transformation et une diminution de la variabilité selon les cultures, Valérie Pennequin [et al.] . . . . .	249
<b>Psychologie Positive</b>	<b>251</b>
Comprendre pour s'épanouir. Analyse quali-quantitative de définitions étudiantes du bien-être et liens avec des trajectoires d'épanouissement., Vincent Chupin . . . . .	252
<b>Psychologie Sociale</b>	<b>254</b>
Laïcité historique et nouvelle laïcité : Quel rôle sur le déni de reconnaissance de l'appartenance nationale des minorités en France ?, Caroline Da Silva [et al.] . . . . .	255

Les prédictors des attitudes sexistes : revue de littérature et méta-analyse, Alice Tupinier [et al.] . . . . .	257
Adopter un comportement pro-environnemental, une application de la méthode de substitution, Léa Mazzocato . . . . .	259
Perspectives temporelles : un retour aux sources, Alexandra Giraud [et al.] . . . .	260
Adoption et adaptation aux nouvelles pratiques de recherche de science ouverte et transparente chez les chercheur-es en psychologie, Kamilla Khamzina [et al.] .	262
Impact des valeurs socioculturelles sur la perception des risques : comment ça marche ? L'exemple des mouvements sociaux, Bruno Chauvin [et al.] . . . . .	264
Effets de l'induction de dissonance sur l'exposition sélective à l'information : une adaptation motivationnelle pour dépasser des biais cognitifs liés à l'attitude, Claire De Guillebon . . . . .	266
Comment percevons-nous la moralité des machines par rapport à celle des humains ? Quand les émotions rentrent en jeu. Une expérience avec QT, un robot humanoïde., Robin Carron [et al.] . . . . .	269
Les représentations à l'égard de la bisexualité : de la nécessité de penser différemment les enjeux de parcours et de santé mentale entre les hommes et les femmes bisexuels, Jade Leveque [et al.] . . . . .	272
Réactions des témoins à différentes formes de harcèlement dans le cadre scolaire et impact sur l'estime de soi et la motivation, Sophie Berjot [et al.] . . . . .	275
Scoping review du concept de " micro-agressions validistes " : une revue de littérature sur les discriminations du quotidien liées au handicap., Arnaud Stanczak [et al.] . . . . .	277
Les femmes dans le jeu vidéo : effet des stéréotypes et contre-stéréotypes sur la perception des femmes, Elisa Sarda [et al.] . . . . .	280
Adapter un outil de mesure des microagressions validistes en contexte francophone : traduction et validation psychométrique du questionnaire de Kattari (2018), Chloé Touzé [et al.] . . . . .	281

**Neuropsychologie** **283**

Évaluation écologique et innovante de la Mémoire Prospective en Réalité Virtuelle dans le Vieillessement et les Troubles Neurocognitifs Légers, Jeanne Eygasier [et al.]	284
--	-----

<b>Psychologie du vieillissement</b>	<b>286</b>
Lien social et activité physique après 65 ans : la marche en groupe fait-elle la différence ? Résultats préliminaires de l'étude " GeRANDO ", Gabrielle Guillou [et al.] . . . . .	287
Transformer l'environnement des personnes âgées Alzheimer permet-il d'améliorer leur qualité de vie et celle des soignants les accompagnant ?, Sarah Forget [et al.]	289
Label de groupe et multi-catégorisation : deux leviers de prévention contre la stigmatisation dans la maladie d'Alzheimer en milieu hospitalier, Jean-Pierre Jacus [et al.] . . . . .	291
Des interventions de clowns pour favoriser l'adaptation au vieillissement, Judith Rousseau [et al.] . . . . .	293
<b>Liste des participants</b>	<b>294</b>
<b>Liste des auteurs</b>	<b>296</b>

# Psychologie Clinique et Psychopathologie

# Les motivations à la solitude intentionnelle et le dialogue intérieur dans la construction identitaire

Lise Bal <sup>\*</sup>, Laurie D’abbadie De Nodrest <sup>1</sup>, Hélène Mottier <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut Catholique de Toulouse, UR CERES – Culture, Éthique, Religion et Société (Céres) – France

Cette recherche s’inscrit dans une perspective d’analyse des conditions dans lesquelles le dialogue intérieur et la solitude intentionnelle peuvent contribuer conjointement à la construction identitaire. Alors que les sociétés contemporaines valorisent la compétence adaptative et l’autonomie individuelle, la solitude devient un objet ambivalent : parfois recherchée comme espace de recentrage et de régulation psychique, parfois redoutée comme indice d’isolement ou de désaffiliation. Si la littérature distingue bien la solitude intentionnelle de la solitude subie (Nguyen et al., 2018), peu de travaux empiriques ont évalué l’influence des formes de motivation à la solitude sur la construction du soi. L’objectif de cette étude est d’examiner la manière dont le dialogue intérieur, les formes de motivation à la solitude, en tenant compte de variables contextuelles telles que l’âge, le temps d’écran et les pratiques introspectives, influencent la construction identitaire. 418 adultes francophones (*Mâge* = 45.00) ont complété successivement quatre questionnaires auto-rapportés mesurant les dimensions du discours intérieur (VISQ-R ; Alderson-Day et al., 2018), les trois formes de motivation à la solitude (EMS-R ; Vallerand et al., 1989), la construction identitaire (EASE-R ; Parnas et al., 2002) et un questionnaire sociodémographique. L’analyse de régression hiérarchique pas-à-pas de prédiction du score de construction identitaire a mis en évidence que les trois formes de motivation à la solitude intentionnelle et la fréquence des activités introspectives spirituelles prédisent mieux la construction identitaire que le discours intérieur, dont la prédiction disparaît à la fin du modèle. Les formes de motivation à la solitude sont des prédicteurs positifs tandis que le nombre d’activité introspective spirituelle, un prédicteur négatif. La part de variance du score de construction identitaire est expliquée à 48% par la part de variance de l’ensemble des prédicteurs. La motivation extrinsèque (e.g. orientation vers des objectifs valorisés socialement), est la plus fortement associée à la construction identitaire. Ce résultat interroge la façon dont certaines formes de solitude, bien que dépendantes de normes extérieures, peuvent néanmoins contribuer à un travail sur soi. Toutefois, cette quête de la solitude s’avère elle-même façonnée par des injonctions sociales contemporaines à l’intériorité productive (Han, 2016 ; Cabanas & Illouz, 2018), risquant d’orienter la construction de soi vers une forme de conformité aux attentes culturelles plutôt qu’un véritable processus autodéterminé. L’effet de l’amotivation (e.g. absence de raison claire à la mise en solitude), suggère que des formes silencieuses ou non désirées de solitude peuvent néanmoins participer à une structuration interne. La motivation intrinsèque à la solitude, bien qu’en accord avec l’idée d’un retrait autodéterminé et choisi pour soi, n’est pas la forme la plus prédictive dans ce modèle. Cela invite à nuancer certaines approches théoriques qui postulent un lien direct entre autonomie subjective et cohérence identitaire. Enfin la prédiction négative de la multiplicité des activités

---

<sup>\*</sup>Intervenant

introspectives à visée spirituelle sur la construction identitaire est à interpréter avec prudence car elle pourrait refléter tantôt une quête de sens, tantôt une régulation face à une fragilité identitaire préexistante. Il apparaît que la construction identitaire ne repose pas uniquement sur l'intériorité ou la réflexivité, mais sur l'articulation entre la qualité du retrait, les intentions sous-jacentes, et les usages sociaux de la solitude. De futures recherches sont à mener afin de mieux comprendre les profils motivationnels liés à la solitude, en repensant la solitude intentionnelle comme un processus situé, traversé par des rapports de pouvoir, des normes culturelles et des conditions matérielles.

# Décrochage universitaire, santé mentale et motivation chez les étudiants

Ilona Bastergue \*<sup>1</sup>, Amira Karray \*

1

<sup>1</sup> Laboratoire de psychologie clinique, de psychopathologie et de psychanalyse, LPCPP EA3278 – Aix-Marseille Université - AMU – France

**Introduction :** Depuis plusieurs années, le décrochage universitaire est un sujet qui est au cœur des inquiétudes sociétales. De même, la haute prévalence de problèmes de santé mentale chez les étudiants dans le monde est préoccupante. En Europe, près de 20% des étudiants décrochent avant d’obtenir leur diplôme. Le décrochage universitaire est un phénomène complexe à définir, d’abord entendu comme le fait de quitter l’université sans diplôme, cette définition est maintenant incomplète. Il apparaît comme un processus réversible et multifactoriel résultant d’une intention d’abandonner de la part de l’étudiant, et causant des coûts individuels et sociaux (Bäulke et al., 2021). C’est donc un phénomène résultant de divers facteurs, tel que des facteurs socio-démographiques, culturels et économiques (Tayebi et al., 2021). Il est également influencé par l’intégration de la vie universitaire, mais aussi par des facteurs psychologiques (Kehm et al., 2019 ; Tayebi et al., 2021). En effet, une mauvaise santé mentale peut avoir comme conséquence le décrochage et l’abandon des études. Pourtant la population étudiante est particulièrement vulnérable aux problèmes de santé mentale (Smith & McLellan, 2023). Le décrochage universitaire est aussi lié à la motivation. En effet, une motivation autonome serait plus bénéfique et réduirait les risques de décrochage (Morlaix & Mener, 2015). Cette communication vise à mettre en lumière le processus de décrochage universitaire, à travers la présentation d’une recherche sur la santé mentale et la motivation des étudiants en situation de décrochage universitaire.

**Méthode :** Une étude qualitative a été réalisée auprès de N=6 étudiants en licence ou master, âgés entre 18 et 25 ans, et qui se sentaient, ou étaient, en décrochage universitaire. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés au sein de l’université d’Aix-Marseille, avec comme axes leur vie étudiante, leur vécu subjectif de décrochage, leur santé mentale, leur motivation, et autres facteurs qui pouvaient être reliés à leurs vécus.

**Résultats :** L’analyse thématique met en évidence plusieurs thèmes : (1) mauvaise santé mentale et souffrance psychique, (2) vie, représentations et intégration à l’université, (3) baisse et manque de motivation, et (4) facteurs de risque (précarité, parcours scolaire antérieur) et de protection (soutien social, activités diverses). Chaque thème comporte des sous-thèmes.

**Discussion :** Les résultats de cette étude corroborent la littérature scientifique et mettent en avant les liens entre souffrance psychique, amotivation et décrochage universitaire. Les étudiants eux-mêmes semblent aussi avoir conscience de ces liens et témoignent d’une réflexivité sur le sujet. Notre étude met aussi en lumière les interrogations sur le fait de devenir adulte, et la place

---

\*Intervenant

de l'université comme une étape intermédiaire.

Quelques références bibliographiques :

Bäulke, L., Grunschel, C., & Dresel, M. (2021). Student dropout at university : a phase-orientated view on quitting studies and changing majors. *European Journal Of Psychology Of Education*, 37(3), 853-876. <https://doi.org/10.1007/s10212-021-00557-x>

Kehm, B. M., Larsen, M. R., & Sommersel, H. B. (2019). Student dropout from universities in Europe : A review of empirical literature. *The Hungarian Educational Research Journal*, 9(2), 147-164. <https://doi.org/10.1556/063.9.2019.1.18>

<https://doi.org/10.3389/feduc.2023.1159864>

Morlaix, S., & Mener, M. L. (2015). La motivation des étudiants à l'entrée à l'université : quels effets directs ou indirects sur la réussite ? *Recherches En Éducation*, 22. <https://doi.org/10.4000/ree.7204>

Smith, D., & McLellan, R. (2023). Mental health problems in first-generation university students : A scoping review. *Review Of Education*, 11(3). <https://doi.org/10.1002/rev3.3418>

Tayebi, A., Gomez, J., & Delgado, C. (2021). Analysis on the Lack of Motivation and Dropout in Engineering Students in Spain. *IEEE Access*, 9, 66253-66265. <https://doi.org/10.1109/access.2021.3076751>

# Transformation des trajectoires de vie des personnes vulnérables par la médiation animale

Johanne Belmon \* <sup>1</sup>, Jeremie Bonneau \*

<sup>2</sup>, Coralie Cueille \*

<sup>3</sup>, Crystal Blard \*

, Élodie Tricard \*

<sup>3</sup>, Sandra Jhean-Larose <sup>3</sup>, Valérie Pennequin <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'éducation – Université d'Orléans, ERCAE UR 7493, Orléans, France. – France

<sup>2</sup> Psychologie des âges de la vie et adaptation – Université de Tours, Université de Tours – France

<sup>3</sup> Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation – Université d'Orléans, Université d'Orléans : EA7493 – France

## Présentation du symposium

" *Des chiens pour progresser sur les bancs de l'école* " ; " *Un cheval au chevet de ses patients* " ; " *Quand les animaux aident les détenus à gérer leurs émotions* " : ces titres d'articles de presse parus ces derniers mois témoignent de l'émergence d'un nouveau regard porté sur l'animal, et d'une autre façon d'envisager les relations dans les champs du soin, de l'accompagnement et de la pédagogie. L'animal n'est plus seulement perçu comme un outil ou un simple support, mais comme un véritable partenaire relationnel, susceptible de favoriser la santé de l'humain (Beiger, 2022). Dans cette perspective, l'approche One Health (" une seule santé ") s'impose comme un cadre conceptuel essentiel. Elle repose sur un principe simple : la santé humaine est indissociable de celle des animaux et de leur environnement (OMS, 2010). La prise en compte des interactions entre ces trois sphères est alors cruciale pour promouvoir la santé de tous. Dans ce contexte, la médiation animale s'inscrit alors comme une relation d'aide à visée préventive ou thérapeutique, encadrée par un professionnel formé, sensible à la fois aux besoins humains et à ceux de l'animal. Ce dernier, dit " animal d'accordage ", joue un rôle actif dans une relation au moins triangulaire, visant l'ajustement des interactions dans un cadre défini, au sein d'un projet personnalisé (Résiliénance et al., 2014). Le présent symposium vise à croiser les regards de professionnels et de chercheurs issus de divers horizons – psychologie, éducation, santé, travail social, autour de la question suivante : la médiation animale peut-elle accompagner les transformations des trajectoires de vie des personnes vulnérables ? Pour y répondre, quatre présentations seront

---

\*Intervenant

proposées, explorant le développement de l'attachement, des compétences socio-émotionnelles, et l'adaptation des individus dans des contextes variés : établissements scolaires, structures spécialisées ou encore milieux carcéraux.

## **Des animaux à l'école ? La médiation animale, une pratique pédagogique au service des compétences socio-émotionnelles des enfants**

*Johanne BELMON, maîtresse de conférences en psychologie à l'Université d'Orléans ; Laurine CHERAMY & Raphaëlle SAUNDERS, étudiantes en Master MEEF à l'Université d'Orléans*

Si la médiation animale a une longue histoire dans le domaine médical auprès de personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité, son apparition dans le milieu scolaire est relativement récente (Lavin-Pérès et al., 2023). L'intérêt pour cette approche ne cesse de croître, et de plus en plus de classes et d'écoles accueillent aujourd'hui la présence de petits mammifères (lapins, cochons d'Inde) ou de plus grands (chats, chiens). Cette transformation des pratiques pédagogiques reflète une volonté d'améliorer non seulement le bien-être des élèves, mais également le climat de classe et les apprentissages scolaires (Grandgeorge, 2010). Les enseignants rapportent des effets positifs, notamment une réduction du stress et une amélioration de la coopération entre élèves. Toutefois, il est important de noter que la majorité des recherches menées en milieu scolaire ciblent principalement des populations d'enfants présentant des troubles, tels que les troubles du spectre autistique, ou les troubles oppositionnels avec provocation (Beetz et al., 2018). Par ailleurs, une grande hétérogénéité méthodologique est observée : les espèces animales impliquées varient (chevaux, chiens, dauphins), tout comme la nature et la durée des interventions proposées. Malgré cette forte variabilité, la majorité des études concluent à des effets positifs de la médiation animale sur le développement des enfants. En ce qui concerne les compétences socio-émotionnelles, les rares études disponibles indiquent des effets significatifs, notamment une augmentation des comportements prosociaux, une diminution des comportements agressifs en classe, ainsi qu'une amélioration de la capacité des enfants à reconnaître et exprimer leurs émotions (Loukaki & Koukoutsakis, 2014 ; O'Haire et al., 2013). Ces éléments encouragent la poursuite des investigations en milieu scolaire. Ainsi, l'objectif de cette communication est d'offrir un aperçu de plusieurs recherches appliquées, réalisées dans le cadre de mémoires de recherche du Master MEEF, ayant pour finalité commune de promouvoir le développement des compétences socio-émotionnelles chez des élèves du premier degré.

## **Effets de la médiation avec les oiseaux sur les compétences psychosociales chez des hommes adultes détenus**

*Crystal BLARD, psychologue clinicienne dans une Unité Sanitaire de Maison d'Arrêt & Elodie TRICARD, maîtresse de conférences en psychologie à l'Université d'Orléans*

Les détenus ont tendance à présenter des difficultés de gestion émotionnelle, un défaut empathique, une intolérance à la frustration et adopter des comportements violents dans leurs relations ; ce défaut de compétences psychosociales entrave la qualité de leurs relations (Arnold et al., 2012). La médiation animale est évaluée comme efficace dans le travail du développement des compétences psychosociales (Zhao et al., 2021). Nous présenterons des observations réalisées auprès de 8 détenus hommes adultes au cours de 5 séances hebdomadaires de médiation animale avec des oiseaux (rapaces et perruches). L'objectif est de favoriser le développement du travail de mise en relation, de soutien social et de coopération. Nous observons au fil des séances des comportements spontanés d'entraide entre pairs, des interrogations et interprétations erronées des états émotionnels des oiseaux : "*il fait le fier*" pour un jeune rapace décrit comme apeuré par l'intervenante ou "*il en a après moi à me fixer avec ses grands yeux*" pour un hibou aux yeux orange vif. Des effets miroirs des comportements des participants permis par l'attitude

des oiseaux (agitation des animaux en cas de bruits et agitations motrices des détenus) sont observés : les réactions et comportements des animaux permettent de renvoyer aux participants leurs propres comportements. De plus, les oiseaux et leur gestion nécessitent une maîtrise de soi, une écoute des autres participants. En effet, dans les exercices d'envoi d'un oiseau à l'autre, il est nécessaire d'adopter certains codes pour se comprendre entre participants et s'adapter à la réaction de l'animal qui reste incertaine. Les observations invitent à percevoir un intérêt du travail de médiation avec des oiseaux dans l'utilisation des compétences psychosociales.

### **Effets de la médiation équine sur les représentations d'attachements chez des adolescents institutionnalisés en ITEP**

*Jérémy BONNEAU, doctorant en psychologie de l'Université de Tours & Valérie PENNEQUIN, Professeure des Universités en psychologie de l'Université de Tours*

Selon la théorie de l'attachement de Bowlby (1973), le besoin de protection pousse instinctivement le bébé à chercher l'interaction. L'attachement " **insécure** " voire " **désorganisé** ", naît de l'appréhension de l'enfant à faire confiance à sa figure d'attachement car elle ne répond pas toujours (ou pas du tout) de façon adaptée à ses besoins. Ce type d'attachement, fréquent dans le cadre d'un parcours de placement, freine, voire inhibe le développement de ses compétences affectives, émotionnelles et cognitives (Cyr et al. 2010). Le paradigme de la psychopathologie développementale (PPD) propose de comprendre la variabilité des trajectoires développementales de l'enfant ou de l'adolescent en décrivant 4 trajectoires selon la suite d'adaptations et d'inadaptations après des changements positifs ou négatifs qui peuvent infléchir la trajectoire (Sroufe & Rutter, 1984) : par exemple, une situation d'inadaptation initiale suivie par des phénomènes de changements positifs peut transformer la trajectoire développementale. **L'objet de notre étude** porte sur la médiation équine comme changement positif pour infléchir la représentation d'attachement d'adolescents avec un attachement insécure. L'expérience physique récurrente du montage (" portage ") et le soin apporté au cheval par le jeune favoriserait une réorganisation des représentations d'attachement. Un modèle récent, le Modèle Intégré des Interactions entre l'Homme et l'Animal (MIIHA) (Leconstant, 2021) permet d'expliquer le bénéfice des interactions entre l'Homme et l'animal en identifiant des systèmes émotionnels communs aux mammifères. **L'objectif de cette étude est de travailler sur les représentations d'attachement insécures d'adolescents en ITEP ayant des troubles du comportement et soumis à une mesure de placement à l'aide de la médiation équine.** Nous avons utilisé le CAME (Cartes pour l'évaluation de l'Attachement et de la Mentalisation chez l'Enfant d'âge scolaire) pour réaliser des entretiens semi-structurés pour recueillir le récit d'adolescents entre 7 et 14 et évaluer la qualité de l'attachement. Les premières données recueillies auprès de 13 adolescents (7 médiation équine et 6 en groupe contrôle) en ITEP âgés de 11 à 15 ans nous montrent que les adolescents du groupe " expérimental " modifient leurs profils d'attachement positivement pour devenir plus " sécure " et " mentalisé " mais également moins désorganisés.

### **Incarner la cognition chez l'enfant grâce au cheval**

*Coralie CUEILLE, doctorante en psychologie à l'Université d'Orléans ; Valérie PENNEQUIN, professeure des universités à l'Université de Tours & Sandra JHEAN-LAROSE, professeure des universités à l'Université d'Orléans*

La médiation équine suscite un intérêt croissant pour accompagner les enfants au développement atypique, en raison de ses effets positifs sur le développement émotionnel, social, cognitif et moteur. Elle est notamment documentée auprès des enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme (Madigand et al., 2023 ; Xiao et al., 2023), des troubles de l'attention (White et al., 2020 ; Helmer et al., 2020) ou des besoins éducatifs particuliers (Prieto et al., 2020 ; Kovacs et

al, 2024).

Cependant, l'accompagnement des enfants vulnérables scolairement, sans diagnostic spécifique, demeure peu explorée, bien qu'une proportion importante d'élèves en France présente des difficultés dans l'acquisition des compétences fondamentales, soulignant la nécessité d'adapter les parcours éducatifs pour soutenir leur trajectoire scolaire (OCDE, 2019). La médiation équine, en mobilisant activement les expériences sensorielles, motrices et émotionnelles, offre un environnement propice à l'engagement cognitif et susceptible de favoriser des processus tels que la mémoire et la métacognition. De ce fait elle pourrait représenter un levier pour transformer ces trajectoires scolaires. Toutefois, l'absence d'un cadre théorique unificateur pour comprendre ses bienfaits limitent son intégration dans des programmes éducatifs structurés. Il est donc nécessaire d'en préciser les mécanismes. La cognition incarnée (Barsalou, 2008 ; Varela, Thompson & Rosch, 1991) constitue un cadre théorique pertinent pour éclairer les effets de la médiation équine. Elle conçoit la cognition comme indissociable du corps, des émotions et de l'environnement. Dans cette perspective, les apprentissages s'enracinent dans des expériences corporelles, qui façonnent les représentations mentales, la mémoire et les capacités d'adaptation. Le cheval, en offrant une opportunité unique d'engagement corporel et émotionnel, pourrait donc soutenir la cognition. Nous exposerons comment l'engagement sensori-moteur peut favoriser la mémoire immédiate et les expériences métacognitives positives d'enfants scolarisés en école primaire, en comparant leurs performances en posture active sur le cheval, en proximité sans contact, et sans animal. Nous expliquerons comment la posture de l'enfant permet de mobiliser les processus cognitifs et métacognitifs autrement. Les résultats de cette recherche pourraient éclairer les mécanismes de la médiation équine et ouvrir des pistes pour l'intégration de cette approche dans des programmes éducatifs, contribuant ainsi à soutenir les trajectoires scolaires des enfants vulnérables.

### *Bibliographie*

Arnold, D. H., Kupersmidt, J. B., Voegler-Lee, M. E., & Marshall, N. (2012). The association between preschool children's social functioning and their emergent academic skills. *Early Childhood Research Quarterly*, 27, 376–386.

Barsalou, L. W. (2008). Grounded cognition. *Annu. Rev. Psychol.*, 59(1), 617-645.

Beetz, A., Hart, L. A., Jegatheesan, B. I., & Koda, N. (2018). Children and companion animals: psychosocial, medical and neurobiological implications. *Frontiers in Veterinary Science*, 5, 112.

Beiger, F. (2022). Chapitre 7. Quel animal choisir pour travailler avec des enfants. In *Grand Manuel de zoothérapie* (pp. 49-56). Dunod.

Bobik, C., Conston, T., Greeson, C., & Jedlicka, C. (2001). Emotional intelligence and interpersonal relations. *Journal of Social Psychology*, 141, 523–536.

Bowlby, J. (1973). Attachment and loss: Vol. 2. Separation: Anxiety and anger. New York: Basic Books.

Brackett, M. A., Mayer, J. D., & Warner, R. M. (2004). Emotional intelligence and its relation to everyday behaviour. *Personality and Individual Differences*, 36, 1387–1402. doi:10.1016/S01918869(03)00236-8

Cyr, C., Euser, E. M., Bakermans-Kranenburg, M. J., & Van Ijzendoorn, M. H. (2010). Attachment security and disorganization in maltreating and high-risk families: A series of meta-

- analyses. *Development and psychopathology*, 22(1), 87-108.
- Grandgeorge, M. (2010). *Le lien à l'animal permet-il une récupération sociale et cognitive chez l'enfant avec autisme?* (Doctoral dissertation, Université Rennes 2).
- Helmer, A., Delore, E., & Bart, O. (2024). Equine Assisted Occupational Therapy for children with ADHD (ASTride): Protocol development and preliminary study. *Clinical Neuropsychiatry*, 21(1), 88.
- Kovács, K. E., Balogh, É. Z., Lovas, B., Boris, P., & Nagy, B. E. (2024). The role of animal-assisted programs in physical health improvement of children and adolescents with special education needs-a systematic review. *BMC Public Health*, 24(1), 824.
- Lavín-Pérez, A. M., Rivera-Martín, B., Lobato-Rincón, L. L., Villafaina-Domínguez, S., & Collado-Mateo, D. (2023). Benefits of animal-Assisted interventions in preschool children: A systematic review. *Clinical child psychology and psychiatry*, 28(2), 850-873.
- Leconstant-Hilbert, C., & Spitz, E. (2020, September). Rencontre entre Neurosciences et Thérapie avec le cheval. In *Equi-meeting médiation 2020: "Activités équestres et différences, difficultés sociales et violences"*.
- Loukaki, K., & Koukoutsakis, P. (2014). Rabbit-assisted interventions in a Greek kindergarten. *Journal of the Hellenic Veterinary Medical Society*, 65(1), 43-48.
- Madigand, J., Rio, M., & Vandeveld, A. (2023). Equine assisted services impact on social skills in autism spectrum disorder: A meta-analysis. *Progress in Neuro-Psychopharmacology and Biological Psychiatry*, 125, 110765.
- Mayer, J. D., Salovey, P., & Caruso, D. R. (2004). Emotional intelligence: Theory, findings, and implications. *Psychological Inquiry*, 15, 197-215. doi:10.1207/s15327965pli1503\_02 Schutte, N. S., Malouff, J. M.,
- O'Haire, M. E., McKenzie, S. J., McCune, S., & Slaughter, V. (2013). Effects of animal-assisted activities with guinea pigs in the primary school classroom. *Anthrozoös*, 26(3), 445-458.
- Prieto, A., Martins Almeida Ayupe, K., Nemetala Gomes, L., Saúde, A. C., & Gutierrez Filho, P. (2022). Effects of equine-assisted therapy on the functionality of individuals with disabilities: systematic review and meta-analysis. *Physiotherapy Theory and Practice*, 38(9), 1091-1106.
- RESILIENCE et coll. (2014). Médiation animale, une nouvelle définition, <http://www.mediationanimale.org/mediation-animale-une-nouvelle-definition-par-resilienfance-et-al/>
- Sroufe, L. A., & Rutter, M. (1984). The domain of developmental psychopathology. *Child development*, 17-29.
- The FAO-OIE-WHO Collaboration. Sharing responsibilities and coordinating global activities to address health risks at the animal-human-ecosystems interfaces. A Tripartite Concept Note. Avril 2010.
- Varela, F. J., Thompson, E., & Rosch, E. (2017). *The embodied mind, revised edition: Cognitive science and human experience*. MIT press.

White-Lewis, S. (2020). Equine-assisted therapies using horses as healers: A concept analysis. *Nursing Open*, 7(1), 58-67.

Xiao, N., Shinwari, K., Kiselev, S., Huang, X., Li, B., & Qi, J. (2023). Effects of equine-assisted activities and therapies for individuals with autism spectrum disorder: systematic review and meta-analysis. *International journal of environmental research and public health*, 20(3), 2630.

Zhao M, Chen S, You Y, Wang Y, Zhang Y. Effects of a therapeutic horseback riding program on social interaction and communication in children with autism. *Int J Environ Res Public Health*. 2021;18(5):2656.

# Comment comprendre la psychopathologie de l'absorption

Vincent Chabasseur \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Paris Nanterre – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – France

Vincent Chabasseur et Marie-Claire Gay

## *Introduction*

L'absorption dans l'imaginaire est considérée un état dissociatif qui peut fonctionner comme mécanisme de défense face au stress (Dell, 2021), par exemple le stress liée au changement. Cependant, l'absorption comprend aussi une grande variété de phénomènes courants qui ne sont pas forcément pathologiques, ce qui pose question sur la nature de son lien avec la psychopathologie dissociative (Butler, 2004, 2006). En effet, la psychopathologie de l'absorption normative reste un domaine d'intérêt (Dalenberg et al., 2022). D'un point de vue théorique, l'absorption implique un objet attentionnel et entraîne une restriction de l'attention (Tellegen & Atkinson, 1974), mais les voies par lesquelles ces mécanismes pourraient devenir pathologiques ne sont pas clairs. Dans le but de répondre à ces questionnement, la présente étude porte un regard détaillé sur les phénomènes individuels de l'absorption telle qu'elle est représentée dans le Dissociative Experiences Scale (DES).

## *Méthode*

1446 étudiants ont rempli le Dissociative Experiences Scale (DES), un auto questionnaire portant sur la fréquence avec laquelle un individu éprouve diverses expériences dissociatives (Bernstein & Putnam, 1986) ainsi que le Symptôme Checklist 90 (SCL 90R), qui donne un indice global de détresse (Derogatis et al., 1973). Nous regroupons dans la mesure du possible les items du DES en phénomènes dissociatifs distincts, en gardant à l'esprit les constructions théoriques pertinentes. Nous étudions les relations entre les variables résultantes et la psychopathologie à l'aide d'une approche analytique de réseau. Cela nous permet de calculer la variance spécifique commune entre chaque paire de variables tout en excluant la partie de la variance due à l'association conjointe avec les autres variables du réseau.

## *Résultats*

Les résultats démontrent que (i) le rétrécissement du champ attentionnel n'est pas en soi pathologique, et que (ii) un objet attentionnel n'est pas indispensable dans l'absorption. Par contre, dans l'absorption, le lien avec la psychopathologie dissociative se fait à travers la rêverie vive qui implique in objet attentionnel interne et des dysfonctionnements mnésiques, tandis que le lien avec l'indice global de détresse se fait à travers des défaillance de la Reality Monitoring. La psychopathologie dissociative elle-même est fortement liée à l'indice global de détresse.

---

\*Intervenant

## Discussion

Les résultats suggèrent que, contrairement aux définitions de l'absorption comme étant un état de focalisation intense sur un objet interne ou externe avec une perte concomitante d'attention périphérique (Schimmenti et al., 2019), il serait peut-être plus pertinent de concevoir l'absorption comme un état de transe auto hypnotique. Ici, le terme " auto hypnotique " fait référence à une " capacité humaine naturelle, pré-existante, à modifier son expérience - avant et indépendamment de toute induction hypnotique " (p.26, Dell, 2021). Il survient donc de manière spontanée, sans auto-induction (Bliss, 1986). Un tel état de transe peut comprendre mais ne nécessite pas un objet attentionnel, et il n'est pas *en soi* pathologique (Barabasz, 2005). Dans le contexte de l'absorption, l'état de transe est pathologique s'il est associé à des perturbations mnésiques ou quand il facilite des rêveries vives. De plus, les résultats suggèrent que le rétrécissement attentionnel faciliterait la concentration sur un objet plutôt que le contraire. Le manque de lien direct entre les variables psychopathologiques et le rétrécissement attentionnel suggère que l'on peut exclure ce dernier comme étant le facteur responsable du lien entre l'absorption et la dissociation pathologique, ce qui remet en question le rôle théorique présumé du rétrécissement de l'attention (Butler et al., 1996; Dalenberg et al., 2022).

## Conclusion

Le modèle théorique selon lequel l'absorption dans le DES se définit par une focalisation intense sur un objet entraînant un rétrécissement du champ attentionnel n'est pas confirmé par nos résultats. Notamment, le rétrécissement attentionnel ne semble pas être en lien avec la psychopathologie. Par contre, un lien avec la psychopathologie dissociative est retrouvé dans la rêverie vive et les perturbations mnésiques. Un modèle auto-hypnotique est proposé pour l'absorption qui est cohérent avec les résultats.

## Bibliographie

- Barabasz, A. F. (2005). Whither Spontaneous Hypnosis: A Critical Issue for Practitioners and Researchers. *American Journal of Clinical Hypnosis*, 48(2-3), 91-97. <https://doi.org/10.1080/00029157.2005.10800000>
- Bernstein, E. M., & Putnam, F. W. (1986). Development, reliability, and validity of a dissociation scale. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 174(12), Article 12.
- Bliss, E. L. (1986). *Multiple personality, allied disorders, and hypnosis*. Oxford University Press.
- Butler, L. D. (2004). The Dissociations of Everyday Life. *Journal of Trauma & Dissociation*, 5(2), 1-11. [https://doi.org/10.1300/J229v05n02\\_01](https://doi.org/10.1300/J229v05n02_01)
- Butler, L. D. (2006). Normative Dissociation. *Psychiatric Clinics of North America*, 29(1), 45-62. <https://doi.org/10.1016/j.psc.2005.10.004>
- Butler, L. D., Duran, R. E., Jasiukaitis, P., Koopman, C., & Spiegel, D. (1996). Hypnotizability and traumatic experience: A diathesis-stress model of dissociative symptomatology. *The American Journal of Psychiatry*, 153(7 Suppl), 42-63. <https://doi.org/10.1176/ajp.153.8.A42>
- Dalenberg, C. J., Katz, R. R., Thompson, K. J., & Paulson, K. (2022). The Case for the Study of "Normal" Dissociation Processes. In *Dissociation and the Dissociative Disorders* (2nd ed.). Routledge.

Dell, P. F. (2021). Hypnotizability and the Natural Human Ability to Alter Experience. *International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis*, 69(1), 7–26. <https://doi.org/10.1080/00207144.2021.1834>

Derogatis, L. R., Lipman, R. S., & Covi, L. (1973). SCL-90: An outpatient psychiatric rating scale—preliminary report. *Psychopharmacology Bulletin*, 9(1), Article 1.

Schimmenti, A., Somer, E., & Regis, M. (2019). Maladaptive daydreaming: Towards a nosological definition. *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, 177(9), 865–874. <https://doi.org/10.1016/j>

Tellegen, A., & Atkinson, G. (1974). Openness to absorbing and self-altering experiences ("absorption"), a trait related to hypnotic susceptibility. *Journal of Abnormal Psychology*, 83(3), 268–277. <https://doi.org/10.1037/h0036681>

# Etude exploratoire sur le deuil après suicide : Du deuil traumatique à la croissance post-traumatique

Joanne Dubail \*<sup>1</sup>, Alice Einloft Brunnet \*

<sup>2</sup>, Marie-Claire Gay <sup>3</sup>

<sup>1</sup> CLIPSYD – Université Paris Nanterre, Nanterre – France

<sup>2</sup> CLIPSYD – Université Paris Nanterre – France

<sup>3</sup> CLIPSYD – Université Paris Nanterre, Nanterre – France

## Introduction

Il y a environ 10 000 suicides en France chaque année (OMS, 2021 ; ONS, 2020). Selon la méta-analyse d'Andriessen et al. (2017), l'exposition au suicide en vie entière est de 16,3%-27,9%, tous types de relations confondus. En moyenne, un suicide affecterait minimum 20 personnes (Santé Publique France, 2019). Malgré l'absence d'études épidémiologiques, on peut estimer qu'il y aurait donc au moins 200 000 personnes endeuillées par le suicide chaque année, de près ou de loin, selon le degré de proximité avec le défunt. Notre étude porte sur ces " *survivants du suicide* " (Shneidman, 1969). Intrinsèquement traumatique, ce deuil relativement fréquent est plus susceptible de se compliquer : d'être intense, de durer et devenir symptomatique. La prévalence du trouble du deuil prolongé chez les personnes endeuillées par la mort 'non naturelle' d'un proche est ainsi de 49% (méta-analyse de Djelantik et al., 2020). Les survivants du suicide sont aussi à risque de développer des symptômes dépressifs/anxieux (Cerel et al., 2017), plus vulnérables au risque suicidaire (Westerlund et al., 2020) et au trouble stress post-traumatique (Mitchell et Terhorst, 2017). Ces symptomatologies comorbides sont l'expression multiforme de processus de complication du deuil. Or, c'est un sujet peu étudié. Selon la revue systématique de Maple et al. (2018), seuls 443 articles ont été publiés en 50 ans(1). De plus, ces études présentent des limites méthodologiques.

Nous sommes fondées sur les préconisations de l'Alliance d'Action Nationale pour la Prévention du Suicide (Neimeyer et al., 2017). S'inscrivant dans une approche processuelle (Nef et al., 2012), notre étude a pour objectif d'identifier des processus psychologiques à cibler dans une psychothérapie dédiée aux survivants du suicide. Selon notre première hypothèse, certains processus influencent l'apparition et le maintien d'une symptomatologie de deuil compliqué chez les survivants. Si l'enjeu n'est pas de résoudre ce deuil mais plutôt de vivre avec (Jordan et McGann, 2017), on peut penser un " *rétablissement après le deuil* " (Balk, 2004). L'approche transformationnelle du rétablissement nous semble ainsi pertinente (Andresen et al., 2003). Le modèle de Calhoun et al. adapté au deuil (2010) permet d'opérationnaliser une telle transformation à travers le concept de " *croissance post-traumatique* " ('CPT'). Selon la méta-analyse de Levi-Belz et al. (2021), cette CPT est possible chez les survivants du suicide. Selon notre

---

\*Intervenant

seconde hypothèse, certains processus psychologiques sont médiateurs du rétablissement et/ou de la croissance chez les survivants.

## Méthode et matériel

Notre communication présentera le protocole de l'étude. Il s'agit d'une étude observationnelle mixte transversale auprès de 50 survivants du suicide (adultes), recrutés dans des associations de soutien au deuil ou accompagnant des milieux socio-professionnels particulièrement exposés au suicide.

La partie qualitative inclut un entretien dont l'analyse, en double codage sur Atlas.ti, sera thématique, lexicométrique et phénoménologique interprétative ('IPA'). Une douzaine d'entretiens seront sélectionnés pour appréhender la diversité (socio-démographique, situationnelle, clinique) de notre sujet, et analysés selon la méthode IPA (Smith et al., 2022).

Des questionnaires évalueront : symptomatologies (deuil prolongé : TGI-SR+, stress post-traumatique : PCL-5, anxiété/dépression : HADS, suicidalité : SIDAS), émotions (EPN élargie au registre émotionnel propre aux survivants) et processus (sens : SOCS-13, ruminations : PTQ-10, auto-compassion/auto-jugement : SCS, pleine conscience : MAAS, dysrégulation émotionnelle : EPS-25, rétablissement : STORI, CPT : PTGI). Compte tenu du caractère exploratoire de l'étude, le seuil de significativité sera de 10%. Ces analyses seront réalisées sous R. Des analyses de puissance post hoc seront effectuées avec G\*Power 3.1.9.7.

Ces données seront analysées de manière croisée selon un " *design mixte convergent* " (Creswell et Plano Clark, 2018). Le recueil de données aura lieu chez PHARE, association de postvention du suicide, et à l'Université Paris Nanterre.

Notre étude a reçu l'avis favorable du CPP n°24.05181.000456.

## Résultats et discussion

Notre étude pourrait permettre de caractériser les processus au cœur de la souffrance de ce deuil et les profils symptomatologiques associés ; et d'identifier des processus salutogènes facilitant le rétablissement. Sur ces bases, nous élaborerons une intervention psychologique dédiée.

Mots-clés : Deuil après suicide / Postvention du suicide / Deuil traumatique / Rétablissement / Croissance post-traumatique / Approche processuelle

### Principales références :

- Andriessen, K., Rahman, B., Draper, B., Dudley, M., & Mitchell, P. B. (2017). Prevalence of exposure to suicide: A meta-analysis of population-based studies. *Journal of Psychiatric Research*, 88, 113-120. <https://doi.org/10.1016/j.jpsychires.2017.01.017>
- Calhoun, L. G., Tedeschi, R. G., Cann, A., & Hanks, E. A. (2010). Positive Outcomes Following Bereavement: Paths to Posttraumatic Growth. *Psychologica Belgica*, 50(1-2), 125. <https://doi.org/10.5334/pb-50-1-2-125>
- Djelantik, A. A. A. M. J., Smid, G. E., Mroz, A., Kleber, R. J., & Boelen, P. A. (2020). The prevalence of prolonged grief disorder in bereaved individuals following unnatural losses: Systematic review and meta regression analysis. *Journal of Affective Disorders*, 265, 146-156. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2020.01.034>

- Levi-Belz, Y., Krysinska, K., & Andriessen, K. (2021). "Turning personal tragedy into triumph": A systematic review and meta-analysis of studies on posttraumatic growth among suicide-loss survivors. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 13(3), 322-332. <https://doi.org/10.1037/tra0000977>
- Maple, M., Pearce, T., Sanford, R., Cerel, J., Castelli Dransart, D. A., & Andriessen, K. (2018). A Systematic Mapping of Suicide Bereavement and Postvention Research and a Proposed Strategic Research Agenda. *Crisis*, 39(4), 275-282. <https://doi.org/10.1027/0227-5910/a000498>
- Neimeyer, R. A., Cerel, J., & Maple, M. (2017). Recommendations for research on suicide loss: A commentary. *Death Studies*, 41(10), 673-679. <https://doi.org/10.1080/07481187.2017.1335555>

(1) Hors études de cas uniques.

# Deuil et santé mentale au Brésil : une étude mixte avant et pendant la pandémie de COVID-19

Alice Einloft Brunnet \* <sup>1</sup>, Laura Teixeira Bolaséll <sup>2</sup>, Alice Martins Abadi <sup>2</sup>,  
Christian Haag Kristensen <sup>2</sup>

<sup>1</sup> CLIPSYD – Université Paris Nanterre – France

<sup>2</sup> Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul [Brasil] = Pontifical Catholic University of Rio Grande do Sul [Brazil] = Université catholique pontificale de Rio Grande do Sul [Brésil] – Brésil

## Introduction

La perte d'un être cher est une expérience universelle. La majorité des personnes s'adaptent à cette épreuve sans aide professionnelle et retrouvent un fonctionnement quotidien satisfaisant dans un délai de six mois (Nielsen et al., 2019 ; Shear et al., 2011). Toutefois, environ 5 à 10 % développent un deuil prolongé, avec des répercussions psychologiques importantes pendant plusieurs années (Lundorff et al., 2017). La pandémie de COVID-19 a durement frappé le Brésil, causant plus de 700 000 décès. Malgré l'ampleur de la crise, peu d'études se sont penchées sur les conséquences psychologiques du deuil lié à la COVID-19 dans ce contexte. Dans la présente communication, nous présenterons un projet de recherche portant sur l'impact du deuil lié à la COVID-19 sur la santé mentale d'adultes brésiliens. Le projet est composé de trois études, avec les objectifs suivants : (1) comparer les symptômes de deuil prolongé (PGD), de stress post-traumatique (TSPT) et de dépression (EDC) selon que la perte ait eu lieu avant ou pendant la pandémie (Abadi et al., 2024) ; (2) identifier des facteurs individuels et contextuels associés à ces troubles chez les personnes endeuillées durant la pandémie (Bolaséll et al., 2024) ; (3) comprendre, à partir d'une analyse qualitative, les expériences subjectives de deuil pendant la pandémie liée à la COVID-19 (Bolaséll et al. en révision).

## Méthode

Cette recherche adopte un design mixte explicatif séquentiel (Creswell & Plano Clark, 2017), incluant deux volets quantitatifs et un volet qualitatif. Les données quantitatives ont été recueillies en ligne entre août 2020 et octobre 2022. L'échantillon comprend 888 adultes endeuillés, dont 289 avant la pandémie et 599 pendant, avec 379 décès liés à la COVID-19. Sur la base des résultats, 30 participants avec des scores élevés ou faibles ont été sélectionnés pour des entretiens approfondis. L'échantillon qualitatif final comptait 10 personnes. Les analyses de données ont compris des MANOVA pour comparer les groupes, ainsi que trois régressions linéaires pour identifier les facteurs associés aux symptômes de PGD, TSPT et EDC. Une analyse thématique (Braun & Clark, 2012) a été menée pour le volet qualitatif.

## Instruments

Les participants ont complété les échelles suivantes : Traumatic Grief Inventory – Self Report (TGI-SR ; Boelen & Smid, 2017; Bolaséll et al., 2023) ; Patient Health Questionnaire-9 (PHQ-9

---

\*Intervenant

; Kroenke et al., 2001 ; de Lima Osório, 2009) ; Posttraumatic Stress Disorder Checklist for DSM-5 (PCL-5; Blevins et al 2015; Lima et al., 2016).

## Résultats

Les analyses ont révélé un effet significatif de la cause du décès sur les symptômes de PGD, TSPT et EDC,  $F(15, 2535) = 27,19, p < .001, \eta^2 = 0,13$ . Les décès violents survenus pendant la pandémie étaient associés à des niveaux plus élevés de TSPT et de dépression, tandis que les décès liés à la COVID-19 pendant cette période présentaient les scores les plus élevés de PGD. Les facteurs associés à une intensité accrue de symptômes de PGD incluent : la perte d'un proche direct (conjoint ou membre de la famille immédiate) ; l'insatisfaction concernant les soins reçus par l'être cher ; de mauvaises expériences avec les visites à l'hôpital. L'analyse qualitative a fait émerger quatre thèmes majeurs : (1) les expériences avec le système de santé, (2) les circonstances du décès, (3) l'expérience du deuil et (4) la gestion politique de la crise. Les participants ont rapporté que l'absence de rites funéraires, les restrictions de visite et la perception d'une mort évitable ont complexifié leur processus de deuil.

## Discussion

Ces résultats mettent en lumière l'impact aggravant du contexte pandémique sur le vécu du deuil, en particulier en lien avec la qualité des soins en fin de vie et la gestion politique de la crise. L'insatisfaction vis-à-vis du soutien médical et gouvernemental souligne la nécessité de politiques publiques sensibles aux besoins des personnes endeuillées. Des interventions cliniques adaptées, tenant compte du contexte de crise, sont essentielles pour soutenir les individus dans ces situations exceptionnelles.

## Références principales

Abadi, A. M., Brunnet, A. E., Bolaséll, L. T., Silva, N. S., Pinto, C. M., Maciel, G. D. S., & Kristensen, C. H. (2024). Prolonged Grief, Posttraumatic Stress and Depression Symptoms Before and After COVID-19 in Brazil. *OMEGA-Journal of Death and Dying*, 00302228241280312.

Bolaséll, L. T., Abadi, A. M., Brunnet, A. E., Kristensen, C. H., & Eisma, M. C. (2024). Correlates of prolonged grief, posttraumatic stress and depression symptoms in Brazilian COVID-19 bereaved adults. *Death Studies*, 1-10.

Bolaséll, D., Eisma, M.C, Abadi, A.M., Brunnet, A.E., Kristensen, C. H. (en révision). Loss circumstances, grief and political dissatisfaction following COVID-19 deaths in Brazil: A qualitative study. *Death Studies* (En révision).

Braun, V., & Clarke, V. (2012). Thematic analysis. In H. Cooper (Ed.), *APA handbook of research methods in psychology* (Vol. 2, pp. 57–71). American Psychological Association.

Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2017). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). Sage Publications.

Lundorff, M., Holmgren, H., Zachariae, R., Farver-Vestergaard, I., & O'Connor, M. (2017). Prevalence of prolonged grief disorder in adult bereavement: A systematic review and meta-analysis. *Journal of Affective Disorders*, 212, 138–149. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2017.01.030>

# La dépression comme réponse émotionnelle à la rupture amoureuse chez les jeunes adultes : le rôle de l'attachement amoureux, des stratégies d'adaptation et de la trahison

Emilie Genta \* <sup>1</sup>, Ayoko A. Justine Dogbe Foli \*

2

<sup>1</sup> Éthique, Humanité et Vulnérabilités – UR Cères (Culture, Éthique, Religion Et Société), Institut Catholique de Toulouse – France

<sup>2</sup> Éthique, Humanité et Vulnérabilités – UR Cères (Culture, Éthique, Religion Et Société), Institut Catholique de Toulouse – France

**Introduction:** Les relations amoureuses constituent une composante psychoaffective essentielle pouvant être bénéfique (Boisvert et al., 2023). Cependant, les ruptures amoureuses, fréquentes chez les jeunes adultes (Norona et al., 2017), sont des événements très douloureux, qui peuvent être associés à une baisse de la satisfaction de vie et à une augmentation de la détresse psychologique et conduire à des symptômes dépressifs (Gehl, 2022; Preetz, 2022). Étant donné que l'entrée dans l'âge adulte est une période sensible concernant l'apparition de symptômes dépressifs (Kobak & Bosmans, 2019), il apparaît pertinent de s'intéresser à la dépression post-rupture amoureuse. Ainsi, cette communication vise à présenter les résultats d'une étude qui a analysé les facteurs de risque de la dépression post-rupture chez les jeunes adultes. Plus précisément, nous nous sommes intéressés à l'attachement amoureux, aux stratégies d'adaptation et à la présence de trahison dans la relation comme prédicteurs de la dépression post-rupture chez les jeunes adultes. **Méthode :** L'étude a concerné 400 participants ayant vécu une rupture amoureuse récente et interrogés entre janvier et février 2024. Les participants étaient âgés de 18 à 29 ans (âge moyen = 21.9 ans; ET = 2.7) ; la majorité était des femmes (soit 58.50 %). 3 outils de recueil de données ont été utilisés : l'ECR-12 (Experiences in Close Relationships) élaborée par Lafontaine et al. (2016) comprend 12 items et évalue les dimensions de l'anxiété d'abandon et de l'évitement de l'intimité) ; le BDI (Beck Depressive Inventory) est un inventaire de dépression comprenant 21 items et a permis d'appréhender le niveau global de dépression ; enfin la version française du R-COPE (Coping Orientation to Problems Experienced) de Gehl et Brassard (2019) comprend 40 items, et évalue cinq dimensions (auto-assistance, approche, accommodement, évitement et autopunition). **Résultats:** Les analyses de régressions ont montré que l'anxiété d'abandon, l'évitement de l'intimité, ainsi que les stratégies d'évitement et d'autopunition sont des prédicteurs significatifs de la dépression post-rupture. À l'inverse, les stratégies d'auto-assistance, d'approche et d'accommodement ne montrent pas d'effet prédictif significatif. L'étude a également permis de souligner le poids prédominant de l'attachement amoureux dans la survenue de la dépression post-rupture, comparativement aux stratégies d'adaptation. Par ailleurs, si la

---

\*Intervenant

trahison vécue est initialement identifiée comme un facteur significatif de détresse psychologique, son effet disparaît lorsqu'on contrôle l'attachement et les stratégies utilisées. **Conclusion** : Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer l'évaluation et le travail sur l'attachement dans les interventions thérapeutiques auprès des personnes traversant une rupture amoureuse. Les cibles thérapeutiques peuvent spécifiquement concerner les schémas d'attachement, en mobilisant par exemple la thérapie focalisée sur les émotions ou la thérapie des schémas. Au demeurant, le développement d'un attachement sécure pourrait constituer un facteur de protection central contre la dépression post-rupture.

**Mots-clés** : Dépression, Rupture amoureuse, Attachement amoureux, Stratégies d'adaptation, Trahison amoureuse.

#### Références bibliographiques

Boisvert, S., Poulin, F., & Dion, J. (2023). Romantic relationships from adolescence to established adulthood. *Emerging Adulthood, 11*(4), 947-958.

Gehl, K., Brassard, A., Dugal, C., Lefebvre, A. A., Daigneault, I., Francoeur, A., & Lecomte, T. (2024). Attachment and breakup distress: The mediating role of coping strategies. *Emerging Adulthood, 12*(1), 41-54.

Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2016a). Selecting the best items for a short-form of the Experiences In Close Relationships Questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment, 32*, 140-154. <https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000243>

Norona, J. C., Olmstead, S. B., & Welsh, D. P. (2017). Betrayals in Emerging Adulthood: A Developmental Perspective of Infidelity. *The Journal of Sex Research, 55*(1), 84-98. <https://doi.org/10.1080/00224400.2017.1311111>

Preetz, R. (2022). Dissolution of Non-cohabiting Relationships and Changes in Life Satisfaction and Mental Health. *Frontiers In Psychology, 13*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.812831>

Sprecher, S., Felmlee, D., Metts, S., Fehr, B., & Vanni, D. (1998). Factors Associated with Distress Following the Breakup of a Close Relationship. *Journal Of Social And Personal Relationships, 15*(6), 791-809. <https://doi.org/10.1177/0265407598156005>

# Les pensees repetitives, un processus psychologique impliqué en psychopathologie

Tristan Hamonniere \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> UR Clipsyd, Université Paris Nanterre – Université Paris Nanterre – France

Définies comme " la tendance à penser de manière attentive et récurrente à propos de soi et du monde ", *les pensees repetitives* sont décrites en psychologie comme une activité mentale normale et commune à tous les êtres humains (Seegerstrom et al., 2003). Bien qu'essentielles et utiles à la régulation de soi et des buts, plusieurs décennies de recherches ont permis d'identifier leurs effets délétères sur la santé physique et mentale (Ottaviani et al., 2017 ; Watkins, 2008). Pour certaines personnes, ce processus est un mode de réponse appris aux difficultés de l'existence qui participe à l'apparition de troubles psychiatriques via, par exemple, leurs effets sur l'humeur, l'anxiété, les pensées, le sommeil ou encore l'agressivité (Ehring & Watkins, 2008). Avec plus de mille publications scientifiques par an depuis dix ans, ce processus est devenu un objet de recherche majeur en psychopathologie et en psychologie clinique. À travers une recension des principaux modèles théoriques et de données expérimentales et longitudinales, cette communication orale visera donc à présenter le concept de *pensées répétitives*, ses mécanismes d'action psychologiques et neurobiologiques et ses conséquences sur la santé mentale. Son rôle étiologique dans le développement et le maintien de symptômes psychiatriques sera discuté. Nous montrerons pourquoi ce processus peut prétendre au statut de " processus transdiagnostique " et à ce titre, est particulièrement intéressant pour expliquer la comorbidité (Ehring, Behar, 2020). Nous questionnerons ainsi les hypothèses quant aux mécanismes de multifinalité sous-jacents. Pour finir, nous présenterons les principales interventions considérées comme utile pour réduire durablement les *pensées répétitives* et avec quel niveau de preuve. En s'appuyant sur un ensemble de données d'efficacité, nous détaillerons dans quel contexte clinique ce type d'intervention a été développé, utilisé et testé (Watkins, 2020 ; Bell et al., 2022).

---

\*Intervenant

# Conflit Sévère de Séparation : contribution empirique à la définition et développement à long-terme des enfants exposés

Julien Lahaye Cauchy \* <sup>1</sup>, Fabien Bacro <sup>1</sup>, Elisabeth Godbout , Corentin Gonthier <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

**Introduction :** Introduit par des professionnel·les du secteur juridique et social, le concept de Conflit Sévère de Séparation (CSS) a émergé dans les années 1990 pour désigner les situations dans lesquelles les parents sont engagés dans un conflit persistant, alimenté par leur hostilité mutuelle, leur méfiance envers les compétences parentales de l'autre, et leurs préoccupations pour le bien-être de l'enfant (Cashmore & Parkinson, 2011; Johnston, 1994). Ces cas concerneraient 10 à 33% des séparations (Smyth & Moloney, 2019). Depuis l'apparition de ce concept, de nombreux débats ont eu lieu entre spécialistes quant à sa définition, faisant émerger un ensemble de dimensions (Johnston, 2017). Un consensus existe néanmoins sur la place centrale des enfants dans ces situations (Haddad, 2015; Joyce, 2016), bien que les recherches empiriques évaluant les effets du CSS sur les enfants restent limitées. Cette étude vise à examiner empiriquement la cohérence du concept de Conflit Sévère de Séparation, ainsi que ses effets à long terme pour l'enfant.

**Méthode :** Dans le cadre d'une étude quantitative rétrospective, nous avons interrogé 368 jeunes adultes (âge moyen 20,4 ans) ayant vécu la séparation de leurs parents avant l'âge de 16 ans. Les participant·es ont été recruté·es en ligne et ont complété un questionnaire auto-administré.

**Matériel :** Le questionnaire comprenait des mesures du conflit (CPIC) et de la violence interparentaux (CTS2), des litiges juridiques (créé par les auteurs), de la maltraitance parentale (ACE-IQ), du parenting post-séparation (EMBU), et des conflits de loyauté (CIM). Le développement à long-terme a été évalué via des échelles mesurant la santé mentale et physique (SF-36), les relations d'attachement (ECR-RS), le bien-être (PANAS et SWLS), et les problèmes de régulation des émotions (DERS-SF).

**Résultats :** Des analyses de corrélation ont montré des associations significatives entre toutes les dimensions du CSS, et une analyse factorielle exploratoire indique qu'une solution à un facteur reflète au mieux la structure des dimensions mesurées. Des analyses de régression multivariées ont révélé que l'exposition au CSS durant l'enfance produit un effet significatif sur l'attachement aux parents, le bien-être, la santé et les capacités de régulation émotionnelle à l'âge adulte.

**Discussion :** Les dimensions du CSS sont liées entre elles et peuvent être regroupées en un construit unique. Le conflit post-séparation prolonge souvent des dynamiques conflictuelles an-

---

\*Intervenant

térieures, et induit un risque de violence conjugale, voire de maltraitance sur l'enfant. Ainsi, réduire ces situations à un simple conflit parental peut masquer des situations de danger réel. Enfin, les effets du CSS sur le développement ne se limitent pas à l'enfance et méritent d'être pris en compte en pratique clinique adulte.

### Références bibliographiques

Cashmore, J., & Parkinson, P. (2011). Reasons for disputes in high conflict families. *Journal of family studies*, 17(3), 186-203. <https://doi.org/10.5172/jfs.2011.17.3.186>

Haddad, L. M. (2015). *High conflict divorce: A review of the literature*. <https://dc.etsu.edu/etsu-works/8383/>

Johnston, J. (2017). Commentary on entrenched postseparation parenting disputes: the role of interparental hatred. *Family court review*, 55(3), 424-429. <https://doi.org/10.1111/fcre.12290>

Johnston, J. R. (1994). High-conflict divorce. *The Future of Children*, 4(1), 165-182.

Joyce, A. (2016). High-Conflict Divorce: A form of Child Neglect. *Family court review*, 54(4), 642-656. <https://doi.org/10.1111/fcre.12249>

Smyth, B., & Moloney, L. (2019). Post-Separation Parenting Disputes and the Many Faces of High Conflict: Theory and Research. *Australian and new zealand journal of family therapy*, 40(1), 74-84. <https://doi.org/10.1002/anzf.1346>

# La mobilité ultramarine des étudiants réunionnais : difficultés et stratégies d'adaptation

Sasha Lan-Yeung \* <sup>1</sup>, Ayoko A. Justine Dogbe Foli \*

1

<sup>1</sup> Éthique, Humanité et Vulnérabilités – UR Cères (Culture, Éthique, Religion Et Société), Institut Catholique de Toulouse (ICT) – France

**Introduction :** Cette communication souhaite rendre compte d'un travail de recherche de Master 1 sur la mobilité ultramarine des étudiants réunionnais. La mobilité étudiante n'est pas un phénomène nouveau. Elle concerne plus de la moitié de la population étudiante en France selon le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (2025). La plupart des travaux sur la mobilité concerne des étudiants internationaux ou Hexagonaux (Pourcelot, 2015 ; Bryla, 2014). À notre connaissance, les travaux sur les étudiants réunionnais faisant l'expérience d'une mobilité ultramarine et vivant en Hexagone sont rares (Neto, 1994 ; Gonzalez & al, 2011). Or, la mobilité étudiante est une expérience propre à chacun et même s'il existe des similitudes dans le vécu, nous considérons que les étudiants réunionnais qui partent faire leurs études en Hexagone vivent une mobilité bien spécifique, marquée par des contextes historiques, identitaires et psychologiques propres. Même si les jeunes réunionnais ne traversent pas une frontière nationale, ils traversent cependant dix mille kilomètres et ne font pas partie du territoire Hexagonal qui représente une frontière symbolique entre deux territoires français qui ne disposent pas de ressources, d'opportunités et de reconnaissance égales. Cette mobilité des jeunes réunionnais, qui peut être contrainte par la faible offre d'établissements supérieurs sur l'île (INSEE, 2023), confronte les étudiants à de nombreux défis : l'éloignement familial, l'isolement, mais aussi, parfois, une remise en question identitaire profonde (Labache, 2009). Le mal du pays, le stress acculturatif (Berry, 1997), les sentiments de solitude (Laksmidara & Nashori, 2022 ; Nurlayli & Hidayati, 2014) sont des vécus souvent rapportés, mais rarement explorés de manière approfondie dans le contexte spécifique de la mobilité ultramarine. Ces expériences méritent d'être mises en évidence, d'autant plus qu'elles ont un impact direct sur la santé mentale et le bien-être psychologique des étudiants concernés. A partir de toutes ces observations, notre recherche s'est appuyée sur les questions principales de recherche suivantes : Quelles sont les difficultés associées à la mobilité chez les étudiants réunionnais ? Comment les étudiants réunionnais s'adaptent-ils à cette expérience de la mobilité ? **Méthode :** Nous avons utilisé une méthodologie qualitative afin de recueillir les expériences singulières de 15 étudiants (âge moyen = 21.26 ans ; E.T. = 1.57 ; 80 % de femmes) originaires de l'île de la Réunion et qui réalisent leurs études universitaires en Hexagone. Les entretiens semi-directifs menés ont interrogé les participants sur différents thèmes à partir d'un guide d'entretien construit par nos soins pour les objectifs de cette recherche : la qualité des relations sociales actuelles - les sentiments et pensées par rapport à l'île de la Réunion

---

\*Intervenant

- les ressources perçues – les perspectives de la mobilité avec les projets futurs, etc. Les entretiens retranscrits ont fait l'objet d'une analyse lexicométrique à l'aide d'IRAMUTEQ. **Résultats** : Les analyses montrent que la perception et le vécu de la mobilité par les jeunes étudiants réunionnais venus faire leurs études en Hexagone est pleine d'ambivalence. Certains étudiants, surtout lorsque la mobilité est choisie, vivent très bien cette expérience tandis que ceux qui évoquent une mobilité contrainte rapportent plus de difficultés à vivre cette mobilité. Nous avons identifié six différents défis qui sont régulièrement évoqués par nos participants. Tout d'abord il y'a le sentiment d'isolement qui est dû à l'éloignement familial, et au manque de contact en Hexagone qui peut être compliqué à gérer pour ces étudiants " *et après, je trouve que on se dit qu'on va ressentir le manque, que ça va être dur d'être seul mais je trouve que vraiment de le vivre c'est l'expérimentation du sentiment qui est horrible je trouve* ", " *...Mais y'a toujours ce truc de vide un peu tu te sens un peu seule* ". Outre le sentiment d'isolement, les étudiants ont également mis en avant des difficultés en lien avec leur situation économique du fait de leur récente prise d'autonomie, du coût de la vie qui peuvent être des obstacles importants pour une adaptation sereine au nouveau milieu " *A Paris, en fait je suis toute seule, donc gérer son argent toute seule c'est compliqué* ". Une troisième difficulté ressortie concerne les problématiques d'intégration ; les participants rapportent un sentiment de décalage culturel avec leur nouvel environnement. Cela se traduit par un sentiment d'être étranger ou par un inconfort face aux normes, modes de vie ou encore valeurs du nouveau lieu de vie et de ses habitants ; " *J'ai pris vachement de temps par exemple à dire, quand je disais " les lyonnais ", genre pour m'inclure dedans, il m'a fallu bien six mois tu vois, après c'est un peu normal, mais pour commencer à intégrer... et ça a choqué un peu autour de moi quand je le disais, parce que notamment ma colocataire elle savait à quel point c'était, genre je voulais pas me considérer comme lyonnaise, enfin j'avais du mal à me considérer comme métropolitaine. Donc ça, ça a pris du temps* ". Il est également ressorti la difficulté pour les participants à gérer les situations de crise familiales à distance ; ce qui peut générer un sentiment d'impuissance et de culpabilité du fait d'être loin et d'être incapable de soutenir et d'intervenir concrètement aux côtés des proches " *quand il y a eu le cyclone... Quand il y a eu Garance, ça a été dur parce que personne ne comprenait autour de moi, c'était trop bizarre. Et en fait, moi je me sentais inutile parce que mes meilleurs potes, ils ont plus de maison, ils avaient plus de meubles . Et j'étais hyper démunie* ", " *Ma mère c'est plus compliqué pour elle le manque, la distance, elle l'a mal vécu, elle est tombée en dépression ... Donc en vrai ça c'était un peu plus dur à gérer à distance* ". Les résultats ont permis de relever que face à ces difficultés, les étudiants mettent en place diverses stratégies d'adaptation. Une première stratégies mise en œuvre est le maintien des liens avec les proches de la Réunion, se traduisant par : des appels réguliers avec les proches qui permettent de pallier à la solitude et à l'isolement " *C'est vrai que j'ai eu des moments où j'avais l'impression de me sentir très seule mais en fait c'est juste qu'il faut appeler, il faut appeler la famille, il faut tenir contact, c'est hyper important* ", " *Et pour ma famille, notamment mes parents, mes tantes et mes oncles qui sont restés à la Réunion, je suis toujours en contact constant, notamment avec ma mère. Je lui parle tous les jours* ". La création d'un réseau social sur place est également apparue comme une manière de s'adapter à l'expérience de la mobilité : c'est un moyen pour ces étudiants de se sentir entourés et de moins ressentir la solitude. Cela leur permet notamment d'avoir un réseau social local sur lequel ils peuvent compter en cas de difficultés " *j'avais quand même quelques copains qui m'ont bien écouté quand j'avais besoin de parler donc ça allait* ", " *si c'est pas gérable par téléphone, j'appelle ma pote que j'ai rencontré à Lille... en vrai c'est une super écoute, elle est adorable pour ça* ". Enfin, les retours temporaires sur l'île chaque année semble être une stratégie utilisée par certains étudiants afin de se ressourcer et de pallier le manque et la solitude de l'île pendant un certain temps. Cela leur permet de tenir sur la durée et de rester motivé pour continuer leurs études " *Et pour pallier le manque, la meilleure manière pour moi ça a été de rentrer en décembre. Ça m'a fait une pause dans la vie à Lille* ". **Conclusion** : Cette recherche apporte une compréhension aux difficultés propres aux étudiants réunionnais vivant la mobilité ultramarine. Il serait intéressant de réaliser ce type d'étude sur des étudiants

d'autres territoires ultramarins afin d'identifier les spécificités, défis propres à chaque territoire. Nos résultats ouvrent des réflexions en vue de développer des accompagnements spécifiques aux besoins et difficultés des étudiants réunionnais en fonction de leur contexte de mobilité.

Bibliographie :

Arnett, J. J. (2000). Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American psychologist*, 55(5), 469.

Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation, and adaptation. *Applied Psychology: An International Review*, 46(1), 5–34. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.1997.tb01087.x>

Bryla, P. (2014). *Self-reported effects of and satisfaction with international student mobility: A large-scale survey among Polish former Erasmus students*. ScienceDirect. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2014>

Grangé, C., & Merceron, S. (2020). *Équipements pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes Réunionnais : Une proximité qui ne suffit pas à réduire les difficultés de formation et d'emploi* (Insee Analyses La Réunion, No. 50). Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3619236>

Labache, L. (2009). La mobilité des jeunes Réunionnais. *Agora débats/jeunesses*, 50(4), 22-32.

Laksmidara, M., & Nashori, F. (2022). The state of loneliness among migrating students : the effect of psychological well-being and religiosity. *International Journal Of Islamic Educational Psychology*, 3(2), 172-187.

Neto, F. (1994). Le stress d'acculturation chez des jeunes d'origine portugaise en France. *Enfance*, 47(1), 83-94.

Nurlayli, R. K., & Hidayati, D. S. (2014). Kesepian pemilik hewan peliharaan yang tinggal terpisah dari keluarga. *Jurnal Ilmiah Psikologi Terapan*, 02(1), 21–35. <http://dx.doi.org/10.1016/j.biochi.2015.03.001>

Pourcelot, C. (2015). *La mobilité étudiante en Europe, en France et à l'UHA : Éléments de définition et de comparaison*. Journées Doctorales des Humanités 2015, Mulhouse, France. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01967265>

# Etat psychologique des personnes ayant vécu une dérive sectaire : une scoping review

Victor Laurent \* <sup>1</sup>, Thierry Kosinski <sup>1</sup>, Sylvain Delouée <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Bretagne Sud, Université de Brest, Université de Rennes 2, Institut Brestois des Sciences de l’Homme et de la Société, Université de Rennes 2 : EA1285 – France

*Intérêt théorique.* En France, de plus en plus d’individus font l’expérience d’une dérive sectaire au cours de leur vie, comme le suggèrent les chiffres de la Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires (Miviludes, 2025). Selon la Miviludes (2025), les dérives sectaires constituent des comportements, qui visent par divers procédés, notamment en s’appuyant sur des croyances ou des doctrines, à placer des personnes dans un état de sujétion à l’origine de multiples préjudices, financiers et personnels. Plusieurs études supportent qu’une telle expérience peut être associée à des conséquences négatives pour l’individu (Aronoff et al., 2000). Les effets observés sont de nature émotionnelle (e.g., culpabilité, Coates, 2010), cognitive (e.g., changements de personnalité, Walsh et al., 1995), sociale (e.g., difficultés à reformer des relations interpersonnelles, Matthews & Salazar, 2014) et comportementale (e.g., perte d’autonomie, Swartling & Swartling, 1992). Toutefois, aucune revue de la littérature n’a encore synthétisé ces effets de façon systématique. Cette lacune réduit l’optimisation de l’accompagnement que les psychologues peuvent offrir à une personne ayant vécu une dérive sectaire. De plus, elle complexifie l’identification des futures recherches nécessaires dans ce domaine.

*Problématique.* Cette scoping review veut synthétiser la littérature scientifique existante concernant les variables émotionnelles, cognitives, sociales et comportementales qui caractérisent l’état psychologique des personnes ayant vécu une dérive sectaire.

*Discussion.* Au cours de leur pratique, environ un tiers des psychologues pourront rencontrer une personne ayant vécu une dérive sectaire (Lottick, 2008). L’identification synthétisée et non-biaisée des difficultés que peuvent rencontrer ces personnes offrira aux psychologues et aux autres professionnels une meilleure appréhension de leur état psychologique. Par ailleurs, l’identification des recherches nécessaires sur le sujet sera profitable à une époque où le nombre d’individus qui vivent une dérive sectaire apparait croissant. Les processus de sélection des études et d’extraction des données seront conduits au cours du printemps et de l’été 2025, permettant de disposer d’une synthèse des résultats avant décembre 2025.

## Références.

Aronoff, J., Lynn, S. J., & Malinoski, P. (2000). Are cultic environments psychologically harmful? *Clinical Psychology Review*, 20(1), 91-111. [https://doi.org/10.1016/S0272-7358\(98\)00093-2](https://doi.org/10.1016/S0272-7358(98)00093-2)

---

\*Intervenant

Coates, D. D. (2010). Post-Involvement Difficulties Experienced by Former Members of Charismatic Groups. *Journal of Religion and Health, 49*(3), 296-310. <https://doi.org/10.1007/s10943-009-9251-0>

Lottick, E. A. (2008). Psychologist Survey Regarding Cults. *Cultic Studies Review, 7*(1), 1-19.

Matthews, C. H., & Salazar, C. F. (2014). Second-generation adult former cult group members' recovery experiences: Implications for counseling. *International Journal for the Advancement of Counselling, 36*(2), 188-203. [psych. https://doi.org/10.1007/s10447-013-9201-0](https://doi.org/10.1007/s10447-013-9201-0)

Miviludes. (2025). *Rapport d'activité 2022-2024*. Miviludes. <https://www.miviludes.interieur.gouv.fr/sites/default/files/2025-01/RAPPORT-24-web.pdf>

Swartling, G., & Swartling, P. G. (1992). Psychiatric problems in ex-members of Word of Life. *Cultic Studies Journal, 9*(1), 78-88.

Walsh, Y., Russell, R. J. H., & Wells, P. A. (1995). The personality of ex-cult members. *Personality and Individual Differences, 19*(3), 339-344. [https://doi.org/10.1016/0191-8869\(95\)00074-G](https://doi.org/10.1016/0191-8869(95)00074-G)

# Vécu subjectif, stratégies d'adaptation et de gestion chez les personnes retenues en Centre de Rétention Administrative.

Elie K. N. Letourneur \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse – Université Paris Cité – France

La communication que nous proposons de présenter au 63ème congrès de la Fondation Française de Psychologie concerne une recherche en cours, relative au vécu des personnes en centre de rétention administratif (CRA). Travaillant en temps que psychologue clinicien au sein d'un CRA du sud de la France et étant, de ce fait, confronté à la souffrance psychique des populations retenues, nous avons souhaité étudier les conséquences psychologiques de la rétention, notamment sur le niveau d'anxiété.

Dans ce cadre, nous avons conçu une étude basée sur différents matériaux : 1) la passation de l'échelle GAD-7, un outil d'évaluation de l'anxiété présentant un bon niveau de validité et de fiabilité (Spitzer et al., 2006; Löwe et al., 2008), notamment au plan interculturel (Zhong et al., 2015). 2) Nous avons ajouté à la GAD-7 des items socio-démographiques et d'autres liés aux conditions de rétention, afin d'identifier leurs effets sur le niveau d'anxiété générale. 3) Par ailleurs, nous avons recueilli des éléments de discours lors des entretiens de recherche, afin de conférer de la profondeur aux résultats quantitatifs en les éclairant d'éléments qualitatifs. Ces derniers sont analysés grâce à la Grounded Theory (Glaser & Strauss, 1967), une méthode procédant par codification et catégorisation afin de tirer un savoir généralisé de situations individuelles.

Cette étude est basée sur un cadre théorique complémentariste, inspiré des travaux de Georges Devereux (1972), que nous avons adapté aux recherches quantitatives et mixtes. Nous nous sommes saisi de ses préceptes, qui invitent les chercheurs à tenir compte de leur subjectivité pour limiter les biais et leurs incidence sur les objets scientifiques. En utilisant des outils développés par les sciences qualitatives, telles que *la boîte à préjugés* (Benoit, 2021) et *le carnet de bord* de la recherche (Lachal, 2019), nous proposons un cadre méthodologique pour aborder les sciences quantitatives sous un angle novateur, qui tienne compte de la notion de savoir situé (Haraway, 1988). Les résultats sont discutés selon un abord complémentariste, privilégiant un éclairage pluri-disciplinaire qui articule l'individuel et le collectif et tient compte des différents niveaux de compréhension du sujet.

Lors de la communication que nous proposons, nous présenterons les premiers résultats de cette étude sur le vécu subjectif des personnes retenues administrativement, en plaçant la focale sur la question de l'anxiété, des stratégies d'adaptation et de gestion dans un milieu fermé particulièrement dur, caractérisé par la cohabitation de profils distincts (sortants de prison, interpellés sur la voie publique, personnes désignées comme ayant commis un trouble à l'ordre public, etc) et l'insécurité formelle (cellules sans serrures). Notre recherche a pour vocation de mettre en

---

\*Intervenant

lumière les difficultés auxquelles font face des personnes rarement écoutées, que le contexte politique silencieuse et invisibilise de plus en plus.

## Bibliographie

Benoit, L. (2021). Chapitre 8. La théorie ancrée (Grounded Theory). In *Les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie* (pp. 127-144). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.casti.2021>

Devereux, G. (1972). *Ethnopsychanalyse complémentariste*. Flammarion.

Lachal, J. (2019). La subjectivité et le contre-transfert culturel en recherche clinique. *Soins*, (840),

24–27.

Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967). *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research*. Aldine Publishing.

Haraway, D. J. (1988). *Situated knowledges: The science question in feminism and the privilege of partial perspective*. *Feminist Studies*, 14(3), 575–599. <https://doi.org/10.2307/3178066>

Lachal, J. (2019). La subjectivité et le contre-transfert culturel en recherche clinique. *Soins*, 64, 40-44. <https://doi.org/10.1016/j.soin.2019.04.011>

Löwe, B., Decker, O., Müller, S., Brähler, E., Schellberg, D., Herzog, W., & Herzberg, P. Y. (2008). Validation and Standardization of the Generalized Anxiety Disorder Screener (GAD-7) in the General Population. *Medical Care*, 46(3), 266–274. <http://www.jstor.org/stable/40221654>

Spitzer, R. L., Kroenke, K., Williams, J. B. W., & Löwe, B. (2006). A brief measure for assessing generalized anxiety disorder: The GAD-7. *Archives of Internal Medicine*, 166(10), 1092–1097. <https://doi.org/10.1001/archinte.166.10.1092>

Zhong QY, Gelaye B, Zaslavsky AM, Fann JR, Rondon MB, et al. (2015) Diagnostic Validity of the Generalized Anxiety Disorder - 7 (GAD-7) among Pregnant Women. *PLOS ONE* 10(4): e0125096. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0125096>

# Rap et écriture auprès de jeunes majeur.e.s en Protection de l'enfance. Étude comparative des processus psychiques à l'œuvre lors de la transition à l'âge adulte

Cassandre Loegel \* <sup>1</sup>, Nadine Demogeot <sup>1</sup>, Bernard Kabuth <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Lorraine – UFR Lettres et Sciences Humaines (Nancy), Laboratoire Interpsy – France

*Introduction* - Au début des années 2000, les travaux du psychologue américain Arnett (2000) ont mis en exergue l'apparition d'une nouvelle classe d'âge entre 18 et 25 ans, nommée "emerging adulthood", soit "l'âge adulte émergent". L'allongement de la scolarité et des études supérieures dans les pays occidentaux a conduit à repousser l'entrée dans les responsabilités de l'âge adulte et à étendre une période exploratoire préparant au devenir adulte. En France, de récents travaux (Chantepie, 2021 ; Ikiz & Houssier, 2021) suscitent un regain d'intérêt pour les dynamiques singulières à l'œuvre dans ce temps de transition. Dans leur prolongement, nous avons interrogé les remaniements identitaires que revêt cette période de vie auprès de jeunes présentant des facteurs de vulnérabilité. En effet, la possibilité de vivre ce temps exploratoire structurant apparaît fortement conditionnée par le contexte socio-économique du pays et par les ressources familiales.

*Matériel et méthode* - Notre population concerne des jeunes majeurs accompagnés au titre de l'Aide Sociale à l'Enfance, qui ont fait l'expérience de multiples traumatismes en lien avec leur parcours familial et/ou d'exil. Cette étude propose un dispositif original faisant usage de l'écriture et du rap comme médiations favorisant l'expression du vécu et l'élaboration des problématiques que ces jeunes rencontrent au regard de leur situation individuelle, ainsi que du contexte institutionnel et sociétal actuel. Le recueil de données s'est inscrit dans une démarche de clinique du lien permettant que la parole de ces jeunes se déploie en différents temps (T1, T2, T3), autour de plusieurs outils (entretiens, projectif dans une démarche test-retest, atelier à médiation), et dans des cadres divers (individuel *versus* groupal). De nature qualitative (étude de cas comparative), l'analyse des données porte sur quatre dispositifs cliniques : un dispositif groupal auprès de jeunes majeur.e.s au parcours de Mineurs Non-Accompagnés (MNA), et trois dispositifs individuels auprès de jeunes majeur.e.s pris en charge tardivement par la Protection de l'enfance (hors MNA). Sur la base d'indicateurs et de grilles d'analyse, le traitement des données s'inscrit dans une démarche hypothético-processuelle (Racin & De Luca, 2020). Celle-ci nous permet de mettre en relation les différents résultats obtenus afin de mettre à l'épreuve les hypothèses avancées dans cette étude.

*Résultats* – Lors de ce congrès, nous proposons de présenter les premiers résultats de cette étude. En effet, le traitement des données nous permet de penser les processus psychiques selon deux axes : premièrement, les remaniements psychiques singuliers à l'œuvre chez ces jeunes lors de la

---

\*Intervenant

transition à l'âge adulte (1) ; deuxièmement, les propriétés cliniques singulières de la médiation par le rap auprès de ce public souvent très réticent aux dispositifs de soin conventionnels (2). Nous avons fait le choix de centrer notre analyse processuelle autour de deux notions pour penser la dynamique identitaire et ses remaniements au travers du dispositif à médiation. Ces notions concernent la " temporalité psychique " (Duparc, 2020) et la " place " du sujet (Marin, 2022), soit des organisateurs psychiques également traversés et transformés par les évolutions sociétales.

*Discussion* - La démarche comparative que nous entreprenons dans cette recherche permet d'identifier les points de concordance et de discordance entre les différentes situations cliniques. De cette façon, nous interrogeons la variabilité interpersonnelle au regard des parcours de vie et des ressources individuelles des sujets, de l'ancrage culturel et des dynamiques institutionnelles. Cette approche comparative permet également de souligner des dynamiques convergentes d'une situation clinique à une autre, pouvant alors motiver des études de plus grande ampleur.

# Rôle de la régulation émotionnelle dans la relation entre psycho-traumatisme et trouble de l'usage de substances dans une population clinique : une revue systématique

Léa Malgrand <sup>1</sup>, Lucia Romo <sup>2</sup>, Alice Einloft Brunnet \* <sup>3</sup>

<sup>1</sup> CLIPSYD – Université Paris Nanterre, Nanterre – France

<sup>2</sup> CLIPSYD – Université Paris Nanterre – France

<sup>3</sup> CLIPSYD – Université Paris Nanterre – France

Introduction : De nombreuses meta-analyses et revues de la littérature ont mis en évidence un lien entre la régulation émotionnelle et la consommation de substances (Stellern et al., 2023), ainsi qu'avec les symptômes de stress post-traumatique (Seligowski et al., 2015). Par ailleurs, la relation entre l'exposition à des événements traumatiques et les troubles liés à l'usage de substances a été largement documentée (Konkoly Thege et al., 2017 ; Moustafa et al., 2021). Toutefois, aucune revue systématique n'a, à ce jour, examiné le rôle de la régulation émotionnelle en tant que facteur médiateur entre traumatismes psychiques, symptômes post-traumatiques et addiction. Cette revue vise donc à combler cette lacune en synthétisant les études évaluant ces liens.

Méthode : Une recherche systématique a été conduite dans les bases de données PubMed et PsycINFO. Nous avons inclus des études quantitatives et transversales, explorant la relation entre régulation émotionnelle, expériences traumatiques, stress post-traumatique et troubles de l'usage de substances. Cette revue a été menée selon les recommandations de la déclaration PRISMA 2020 et sa liste de vérification. Seules les publications parues entre 2014 et 2024 ont été retenues.

Résultats : La recherche initiale a permis d'identifier 906 articles. Après élimination des doublons (n = 198), 708 articles ont été examinés sur la base de leur titre et de leur résumé, entraînant l'exclusion de 491 d'entre eux. Au total, 150 articles en texte intégral ont été évalués, dont 23 ont été jugés éligibles et inclus dans cette revue.

Discussion: L'analyse des résultats de ces 23 études est actuellement en cours, et les conclusions seront disponibles d'ici décembre 2025.

Principales références:

Aase, D. M., Gorka, S. M., Greenstein, J. E., Proeschler, E., Crane, N. A., Everett, L. K., ... & Phan, K. L. (2018). Cognitive reappraisal moderates the relationship between PTSD symptoms and alcohol use over time in post-9/11 US military veterans. *Drug and alcohol dependence, 191*, 159-164.

---

\*Intervenant

Kahl, J., Holl, J., Grundmann, J., Lotzin, A., Hiller, P., Schroeder, K., ... & Schäfer, I. (2020). Emotion regulation as a mediator between childhood abuse and neglect and posttraumatic stress disorder in women with substance use disorders. *Substance Use & Misuse*, *55*(13), 2184-2193.

Paulus, D. J., Tran, N., Gallagher, M. W., Viana, A. G., Bakhshaie, J., Garza, M., ... & Zvolensky, M. J. (2019). Examining the indirect effect of posttraumatic stress symptoms via emotion dysregulation on alcohol misuse among trauma-exposed Latinx in primary care. *Cultural Diversity & Ethnic Minority Psychology*, *25*(1), 55.

Tull, M. T., Berghoff, C. R., Wheelless, L. E., Cohen, R. T., & Gratz, K. L. (2018). PTSD symptom severity and emotion regulation strategy use during trauma cue exposure among patients with substance use disorders: Associations with negative affect, craving, and cortisol reactivity. *Behavior Therapy*, *49*(1), 57-70.

Weiss, N. H., Tull, M. T., Sullivan, T. P., Dixon-Gordon, K. L., & Gratz, K. L. (2015). Post-traumatic stress disorder symptoms and risky behaviors among trauma-exposed inpatients with substance dependence: The influence of negative and positive urgency. *Drug and alcohol dependence*, *155*, 147-153.

# De l'humain au numérique : repenser l'alliance thérapeutique à l'ère de l'IA

Roman Malo \* <sup>1</sup>, Yannick Prié \*

2

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d'Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> Perception, Action, Cognition pour la Conception et l'Ergonomie – Laboratoire des Sciences du Numérique de Nantes – France

Avec Yannick Prié et Pauline Reuzé

L'alliance thérapeutique, classiquement définie comme la qualité du lien entre patient et thérapeute autour d'objectifs communs, de tâches collaboratives et d'un lien affectif de confiance (Bordin, 1979), constitue un facteur central d'efficacité en psychothérapie, si ce n'est le plus important (Flückiger et al, 2018). À l'heure où les technologies d'intelligence artificielle (IA) s'invitent dans le champ de la santé mentale - sous la forme de chatbots, d'agents virtuels ou d'avatars conversationnels - cette alliance est amenée à se redéfinir.

Cette revue de questions propose un état des lieux critique et théorique sur les formes émergentes d'interaction thérapeutique médiées par l'IA. Plusieurs travaux suggèrent que certaines dimensions de l'alliance, comme l'accord sur les tâches ou les objectifs, peuvent être partiellement simulées ou soutenues par des systèmes automatisés. Cependant, d'autres dimensions - telles que la confiance, l'empathie ou la présence - posent d'importants défis éthiques, techniques et relationnels.

La littérature récente (Torous et al., 2021 ; Boucher et al., 2023) indique que si les utilisateurs peuvent ressentir une forme de proximité ou de soutien émotionnel envers une IA, celle-ci repose souvent sur des processus différents de ceux à l'œuvre dans une alliance humaine. Le concept même d'alliance " simulée " ou " perçue " par l'utilisateur invite à repenser les cadres de l'engagement thérapeutique. Par ailleurs, la possibilité d'une alliance transférentielle avec un agent non humain soulève des questions fondamentales sur la nature du lien thérapeutique, et ce, de manière encore plus innovante avec l'introduction d'agents-IA entraînés par les psychologues eux-mêmes.

Nous discuterons enfin des implications cliniques, méthodologiques et éthiques de cette transition numérique, en interrogeant les modalités d'évaluation de l'alliance dans ces nouveaux dispositifs, les effets potentiels sur la relation humaine thérapeutique, ainsi que les critères de qualité et de supervision nécessaires à leur usage responsable.

Boucher, E. M., Harake, N. R., Ward, H. E., et al. (2021). Artificially intelligent chatbots

---

\*Intervenant

in digital mental health interventions: A review. *Expert Review of Medical Devices*, 18(1), 37–49.

Flückiger, C., Del Re, A. C., Wampold, B. E., & Horvath, A. O. (2018). *The alliance in adult psychotherapy: A meta-analytic synthesis*. *Psychotherapy*, 55(4), 316–340.

Fitzpatrick, K. K., Darcy, A., & Vierhile, M. (2017). *Delivering cognitive behavior therapy to young adults with symptoms of depression and anxiety using a fully automated conversational agent (Woebot)*. *JMIR Mental Health*, 4(2), e19.<https://doi.org/10.2196/mental.7785>

Rabeyron, T. (2025). Artificial intelligence and psychoanalysis: is it time for psychoanalyst. AI?. *Frontiers in Psychiatry*, 16, 1558513.

Wampold, B. E., & Imel, Z. E. (2015). *The Great Psychotherapy Debate: The Evidence for What Makes Psychotherapy Work* (2nd ed.). Routledge.

# Jugement de crédibilité scientifique et des bénéfices thérapeutiques de différentes approches psychothérapeutiques chez les personnes ayant reçues une formation universitaire en psychologie en fonction de leur humilité intellectuelle et de leur niveau d'étude.

Hélène Mottier \* <sup>1</sup>, Lou-Ann Bourgois

<sup>1</sup> Institut Catholique de Toulouse, UR CERES – UR CERES – France

Les formes de psychothérapie se multiplient et se spécialisent mais peuvent aussi être inefficaces dans le rétablissement lorsqu'elles ne sont pas encadrées scientifiquement et éthiquement. C'est notamment le cas des approches pseudoscientifiques ou ésotériques comme la végétothérapie ou les soins énergétiques, présentées au public au même niveau que des psychothérapies éprouvées scientifiquement. De surcroît, 20 à 30% des saïnes à la Miviludes pour utilisation abusive du titre de psychothérapeute avec l'emploi de pratiques non enseignées dans des formations initiales concerneraient des psychologues diplômés d'état (Rongé, 2009). Se pose la question de savoir comment les filières universitaires de la psychologie forment les futurs diplômés à l'évaluation critique des bénéfices thérapeutiques au-delà de l'effet placebo et des risques des différentes approches de psychothérapie. L'objectif de l'étude est d'examiner dans quelle mesure les étudiants et professionnels en psychologie différencient la crédibilité scientifique et les bénéfices thérapeutiques au-delà de l'effet placebo de différentes approches psychothérapeutiques selon qu'elles soient enseignées ou non et comment l'humilité intellectuelle et le niveau d'étude influencent ces jugements. 233 participants en étude ou professionnels de la psychologie ont complété une échelle d'humilité intellectuelle (Nuel et al., 2024) et ont jugé la crédibilité scientifique et les bénéfices perçus de 18 psychothérapies, regroupées en 6 approches (cognitiviste traditionnelle et moderne, psychanalytique, intégrative, pseudoscientifique et ésotérique) sur deux échelles en 7 points. Les psychothérapies ont été sélectionnées car elles figuraient dans les premières listes recommandées lors de recherche internet en notant " psychothérapies " ou " liste de psychothérapies " puis, ont été regroupées par approches par 3 enseignants-chercheurs de la psychologie clinique, cognitive et de la santé. La scientificité des psychothérapies est estimée selon le plus haut niveau de preuve des articles scientifiques de ces psychothérapies : le niveau 1 correspondant à des revues systématiques et méta-analyses d'études à essai randomisé et le niveau 7 considérant les rapports de comité d'expert ou des revues de littérature et narratives (Melnyk & Fineout-Overholt 2023). Les résultats des deux ANOVA pour mesures répétées indiquent que les étudiants et professionnels interrogés jugent effectivement la crédibilité scientifique et les bénéfices thérapeutiques comme

---

\*Intervenant

plus élevés pour les approches psychothérapeutiques ayant des niveaux de preuve de niveau 1, en comparaison aux approches avec des niveaux de preuve inférieurs ou non éprouvées scientifiquement. L'humilité intellectuelle influence ces jugements mais sans effet d'interaction avec les approches psychothérapeutiques. Un biais du volontaire, c'est-à-dire une auto-sélection des répondants intéressés par le critère de scientificité des psychothérapies, invite à la prudence quant aux interprétations qui peuvent être faites concernant la capacité des formations universitaires à former les individus à l'esprit critique. Les critères de scientificité et d'éthique employés dans la formation de ces jugements seraient à investiguer.

# Le corps comme espace de transformation chez les femmes noires, arabes et métisses en France. Entre héritage et réinvention identitaire

Manon Mpitabakana \* <sup>1</sup>, Amira Karray \*

1

<sup>1</sup> Laboratoire de psychologie clinique, de psychopathologie et de psychanalyse, LPCPP EA3278 – Aix-Marseille Université - AMU – France

Nos sociétés contemporaines voient se multiplier les pratiques corporelles et esthétiques, visant souvent à transformer, moduler, réparer ou encore s'approprier le corps dans sa globalité (Dany, 2020). Dans un contexte social marqué par l'influence de normes esthétiques de beauté sur la représentation du corps, les pratiques féminines de modifications corporelles et esthétiques se révèlent comme des espaces privilégiés d'exploration de soi, d'ajustement et de transformation identitaire.

Chez les femmes noires, arabes et métisses vivant en France, ces pratiques mettent en tension des formes de variabilité inter- et intra-individuelle, à la croisée de dynamiques psychiques et corporelles situés à l'histoire coloniale et post-coloniale française. Elles témoignent de parcours singuliers, mais aussi de stratégies collectives de subjectivation associées à ces enjeux historico-politiques qui organisent le rapport à leur ethnicité, ainsi qu'à l'esthétisation de leur corps. L'assimilation des représentations autour des normes dominantes concernant la beauté physique sur les corps dit " racisée " peuvent traduire des mouvements de résistance, d'aliénation et de réinvention du soi par le biais des pratiques de modifications esthétiques et corporelles. Entre beauté et identité " sous tension " (Silhouette Dercourt, 2017), s'élabore un mouvement d'ajustement continu entre les héritages symboliques, les expériences vécues (micro-agressions racistes) et les représentations intériorisées du corps et de soi. Pour les femmes racisées, cette construction identitaire s'inscrit dans un contexte de tension entre assignations sociales liées à l'ethnicité et désir de reconnaissance subjective. Les pratiques esthétiques apparaissent alors comme des médiations possibles dans la quête de sens et d'unification identitaire.

Cette communication propose de mettre en lumière les pratiques esthétiques et corporelles des femmes noires, arabes et métisses en France, afin de comprendre comment elles naviguent entre héritage colonial et réappropriation de leur image, dans un processus de (re)construction identitaire.

Le propos s'appuie sur les recherches menées dans le cadre d'une thèse de doctorat en cours intitulée "*Beautés, corps et identités : Approche clinique et narrative des pratiques esthétiques*

---

\*Intervenant

*et corporelles chez les femmes noires, arabes et métisses en France*”, menée à l’Université d’Aix-Marseille. Cette recherche basée sur une méthodologie mixte en psychologie clinique, se concentre sur les enjeux psychiques, sociaux et identitaires sous-jacents aux pratiques esthétiques de ces femmes. Elle explore les dynamiques de l’image corporelle, les processus psychiques liés à la construction de l’identité au cœur des processus de " racialisation " des corps.

A travers une étude de la littérature scientifique des 20 dernières années en psychologie et en sciences humaines, confrontées aux réalités cliniques et sociales, nous questionnerons la place du corps ethnicisé et esthétisé des femmes noires, arabe et métisses dans l’espace social. En ce sens, nous questionnerons les enjeux relatifs aux formes de déconstruction des héritages coloniaux et des histoires migratoires, plus globalement des héritages identitaires (Derivois, 2020), qui traversent les normes de beauté et les standards corporels, tout en valorisant les résistances et stratégies d’appropriation des corps, face aux enjeux politiques du racisme et des discours sociaux pouvant mettre à mal l’image corporelle des femmes noires, arabes et métisses.

En interrogeant le corps comme lieu de mémoire, d’inscription du social et de transformation du sujet, cette recherche s’inscrit dans une perspective clinique attentive aux résonances intimes de l’histoire qui se raconte par le corps, et aux stratégies de subjectivation mobilisées face aux assignations raciales et esthétiques qui s’y associent. Elle invite à penser la psyché dans sa dimension incarnée et située au contexte français, en valorisant les processus identitaires sous-jacents aux formes de réinvention de soi que ces femmes opèrent au travers de leurs modifications esthétiques et corporelles.

*Mots clés* : normes culturelles de beauté, femmes " racisées ", colonisation, aliénation, satisfaction corporelle, ethnicité, identité.

# Usage actif et passif des réseaux sociaux : Relation entre l'utilisation des réseaux sociaux, l'anxiété et l'attention chez les jeunes adultes.

Emma Muntaner \*<sup>1,2</sup>, Amira Karray<sup>3,4</sup>, Vincent Bréjard<sup>3,4</sup>

<sup>1</sup> Aix-Marseille Université - Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines – Aix Marseille Université – France

<sup>2</sup> Laboratoire de psychologie clinique, de psychopathologie et de psychanalyse – Aix Marseille Université – France

<sup>3</sup> Aix-Marseille Université - Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines – Aix Marseille Université – France

<sup>4</sup> Laboratoire de psychologie clinique, de psychopathologie et de psychanalyse – Aix Marseille Université – France

L'utilisation quotidienne excessive des réseaux sociaux (RS) est associée à une augmentation des symptômes anxieux et dépressifs chez les jeunes adultes (Hilty et al., 2023). Des travaux récents insistent sur l'importance de considérer la qualité de l'usage au-delà de la seule fréquence d'utilisation (Godard et Holtzman, 2023). Par ailleurs, Arness et Ollis (2022) ont mis en évidence un lien entre la diminution des capacités d'attention et l'usage des RS. Toutefois, peu d'études ont porté sur les relations entre le type d'usage (passif ou actif), la symptomatologie anxieuse et l'attention chez les jeunes adultes.

Afin d'explorer ces relations, une enquête longitudinale a été conduite auprès de 51 jeunes adultes (mettre âge et écart-type ainsi que répartition H/F) répartis aléatoirement en 3 groupes : arrêt (interruption des RS pendant une semaine), limite (limite stricte du temps d'usage) et contrôle (usage libre). Le groupe limite est considéré comme représentatif d'un usage plus actif, dans la mesure où la réduction imposée nécessite un engagement plus conscient et intentionnel.

Le protocole test-retest (une semaine) était constitué de State Trait Anxiety Inventory-STAI pour mesurer l'anxiété état et l'anxiété trait, le Sustained Attention to Response Task-SART (SART) pour mesurer l'attention soutenue, ainsi que deux échelles non encore été validées en français (traduction suivant le protocole de Vallerand): le Passive Active Use Measure (PAUM) et l'Instagram Activity Questionnaire (IAQ) qui évaluent les types d'usages des RS.

Une ANOVA a été menée pour tester l'effet du type d'usage sur l'évolution de l'anxiété et de l'attention entre T1 et T2 chez les 3 groupes : les résultats montrent que l'arrêt et l'utilisation active (par le biais de la réduction du temps d'usage d'Instagram et de TikTok) sont associés à une diminution significative de l'anxiété état ( $p < 0,001$  et  $p = 0,017$ ). Aucun effet significatif n'a été observé sur l'attention ( $p = 0,614$ ).

Ces résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle il s'agit de considérer davantage les types d'utilisation des RS plutôt que le temps passé sur les plateformes pour appréhender la relation en-

---

\*Intervenant

tre RS et anxiété. Prioriser un usage actif, même à court terme, réduit significativement l'anxiété état, sans effet observable sur l'anxiété trait (logique) ni sur les performances attentionnelles. Cela suggère que limiter l'usage des RS impose un usage actif, ce qui, d'une part, produit des effets comparables à l'arrêt des RS pour l'anxiété état, et, d'autre part, renforce l'idée que l'effet bénéfique résulte moins d'une simple réduction quantitative que d'une transformation qualitative de l'usage. Ceci conduit à repenser la manière dont les jeunes adultes utilisent les RS. Certaines études soulignent d'ailleurs l'intérêt de ne pas faire l'économie de la " qualité " de l'usage dans la mesure où le temps d'utilisation, à lui seul, ne permet pas d'expliquer les effets que produit l'utilisation des RS (Thorisdottir et al., 2019). Néanmoins, des limites existent dans notre étude : la taille de l'échantillon reste relativement réduite, ce qui limite la généralisation des résultats, la durée d'intervention reste assez réduite et la distinction entre utilisation active et passive reste encore à approfondir.

De futures recherches devront comparer les effets de différents RS. Une exploration plus approfondie de l'usage " qualitatif " des RS par le biais de la création d'un nouvel outil de mesure actualisé et plus spécifique pourrait s'avérer pertinente pour saisir plus finement les différents types d'usage des RS et leurs effets. Aussi, mener cette recherche sur un temps plus long et sur une cohorte plus élargie pourrait permettre de rendre compte des effets sur l'attention.

Ces différentes pistes pourraient contribuer à enrichir certaines approches préventives centrées sur un usage plus conscient et actif des RS et inviter les jeunes adultes à redevenir acteurs de leur utilisation de ces plateformes.

#### Bibliographie :

- Arness, D. C., & Ollis, T. (2022). A mixed-methods study of problematic social media use, attention dysregulation, and social media use motives. *Current Psychology, 42*(28), 24379-24398. <https://doi.org/10.1007/s12144-022-03472-6>
- Bozzola, E., Spina, G., Agostiniani, R., Barni, S., Russo, R., Scarpato, E., Di Mauro, A., Di Stefano, A. V., Caruso, C., Corsello, G., & Staiano, A. (2022). The Use of Social Media in Children and Adolescents : Scoping Review on the Potential Risks. *International Journal Of Environmental Research And Public Health, 19*(16), 9960. <https://doi.org/10.3390/ijerph19169960>
- Chen, S., Zhi, K., & Chen, Y. (2022). How active and passive social media use affects impulse buying in Chinese college students ? The roles of emotional responses, gender, materialism and self-control. *Frontiers In Psychology, 13*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.1011337>
- Godard, R., & Holtzman, S. (2023). Are active and passive social media use related to mental health, wellbeing, and social support outcomes ? A meta-analysis of 141 studies. *Journal Of Computer-Mediated Communication, 29*(1). <https://doi.org/10.1093/jcmc/zmad055>
- Hilty, D. M., Stubbe, D., McKean, A. J., Hoffman, P. E., Zalpuri, I., Myint, M. T., Joshi, S. V., Pakyurek, M., & Li, S. T. (2023). A scoping review of social media in child, adolescents and young adults : research findings in depression, anxiety and other clinical challenges. *BJPsych Open, 9*(5). <https://doi.org/10.1192/bjo.2023.523>
- Thorisdottir, I. E., Sigurvinsdottir, R., Asgeirsdottir, B. B., Allegrante, J. P., & Sigfusdottir, I. D. (2019). Active and Passive Social Media Use and Symptoms of Anxiety and Depressed Mood Among Icelandic Adolescents. *Cyberpsychology Behavior And Social Networking, 22*(8), 535-542. <https://doi.org/10.1089/cyber.2019.0079>

# Analyse lexicométrique du discours de patients en service de victimologie

Ornella Ouagazzal \* <sup>1</sup>, Nelly Goutaudier <sup>2</sup>, Olivier Boudic <sup>3</sup>, Abdel H. Boudoukha <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d’Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> Centre de Recherches sur la Cognition et l’Apprentissage [UMR 7295] – Université de Poitiers = University of Poitiers, Université de Tours, Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Poitiers = University of Poitiers, Université de Tours – France

<sup>3</sup> CHU de Nantes – Centre hospitalier universitaire de Nantes [CHU Nantes] – France

L’exposition aux événements traumatogènes est un phénomène fréquent dans la population. Les études épidémiologiques actuelles montrent que que 80% des individus ont été exposés à au moins un événement traumatogène au cours de leur vie. Cependant, peu d’études françaises abordent la question de l’évaluation du vécu émotionnel chez les personnes exposées. Notre recherche porte sur (1) l’étude des caractéristiques des événements traumatogènes et (2) les stratégies mises en oeuvre pour y faire face par le biais de l’analyse lexicométrique du discours de 14 patient(e)s dans un service de victimologie du CHU de Nantes. Les résultats de notre étude montrent (a) quatre types d’événements traumatogènes (accidents de voiture, violences interpersonnelles, violences conjugales et intrafamiliales) sans que l’intensité du vécu subjectif de l’événement apparaisse dans un classe spécifiques, et (b) que le recours à des stratégies de coping actives et centrées sur le problème est présent explicitement dans le discours des patients.

---

\*Intervenant

# L'adaptation face au cancer : le rôle des ressources psychologiques

Léonore Robieux \* <sup>1</sup>, Morgiane Bridou \*

1

<sup>1</sup> Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis - UFR de psychologie – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis – France

Les cancers constituent un problème majeur de santé publique avec des répercussions biopsychosociales négatives sur le fonctionnement et la qualité de vie des patients. Afin de limiter les effets néfastes du cancer sur leur bien-être physique, émotionnel et interpersonnel, les patients développent différentes stratégies d'adaptation basées sur des déterminants biopsychosociaux, notamment des ressources psychologiques. S'inscrivant dans le domaine de la psychologie positive de la santé, cette revue systématique vise à identifier les ressources psychologiques impliquées et à modéliser leurs rôles et mécanismes directs et indirects sur la santé mentale et le bien-être subjectif des patients.

Une revue systématique PRISMA de la littérature a été réalisée à partir de trois bases de données, Science Direct, Pubmed et PsycINFO, consultées pour la dernière fois le 25 octobre 2023. Toutes les recherches publiées entre 2010 et 2023 en croisant le terme " cancer " avec des termes liés aux ressources psychologiques (par exemple " espoir ") dans le texte intégral des articles ont été identifiées. Les études quantitatives sur des adultes atteints de cancer sous traitement actif, évaluant au moins une ressource psychologique et un résultat de santé psychologique, ont été incluses. Les critères d'exclusion sont les articles non évalués par des pairs, les revues systématiques ou méta-analyses, les études interventionnelles ou menées auprès de survivants du cancer en rémission. L'outil ROB-2 a été utilisé pour évaluer le risque de biais.

95 études menées auprès de 21 683 patients ont été identifiées. 16 ressources psychologiques dans ont été recensées dans les études incluses, classées par ordre décroissant d'occurrence : résilience, optimisme, croissance post-traumatique, espoir, sentiment de cohérence, spiritualité, compassion envers soi-même, pleine conscience, affect positif, efficacité personnelle, estime de soi, recherche des avantages, créativité, acceptation de soi, gratitude et sens de la vie. Les résultats présentent l'impact salutogène de chaque ressource sur les issues de santé psychologique, ainsi que leur niveau de preuve dans la littérature. La qualité des études est globalement satisfaisante avec 38 % présentant un risque de biais minimal, 41 % un risque modéré et 1 % un risque maximal.

Sur la base des résultats de cette revue systématique, le modèle théorique des ressources psychologiques pour faire face au cancer (MPRCC) sera présenté. Le modèle MPRCC fournit une classification claire en distinguant le rôle des ressources psychologiques dans le processus d'adaptation, en différenciant les ressources évaluatives, d'ajustement et dispositionnelles.

---

\*Intervenant

# Le genre comme scène de remaniements psychiques et d'aliénation symbolique

Claire Sentandreu \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Marie et Louis Pasteur, Laboratoire de Psychologie (UR 3188), F-25000 Besançon, France.  
– Sous le direction de Romuald Jean dit panel – France

Cet appel à communication vient répondre à la thématique "Adaptation, variabilités et transformation en psychologie" proposée à l'occasion du 63ème congrès de la SFP. Pour introduire ma réflexion, il me paraît intéressant de reprendre les propos de la SFP concernant ce congrès. Nous pouvons comprendre l'adaptation au sens freudien où celle-ci serait efficace et efficiente lorsqu'il existe une régulation harmonieuse entre le Moi, le Ca et le Surmoi. De cette manière, nous pouvons décliner l'Adaptation en termes de processus social, émotionnel ou encore identitaire. La variabilité renvoie inéluctablement à la singularité et l'unicité de chacun. Quant à la transformation, pour ne pas que citer Freud, Bion (1965) décrit la transformation psychique comme une transformation par la pensée d'événements symbolisables. Lorsque cette dernière ne peut se réaliser, c'est ainsi que l'acting-out peut entrer en scène.

Dans cette présentation, le genre est présenté sous le prisme de ma pratique clinique en tant que Psychologue clinicienne dans un service spécialisé dans l'accompagnement de toute personne qui a, ou a eu recours à la prostitution. C'est dans ce cadre que je suis amenée à rencontrer certaines femmes trans. Les questionnements avancés dans cet argumentaire restent évidemment à approfondir, notamment dans la réalisation de mon Doctorat qui porte sur une thématique similaire. Ici, je souhaite interroger le processus de changement Identitaire (sous entendu identité de genre, sexuelle, sexuée et romantique), comme le vécu d'une seconde adolescence, comme une sorte de métamorphose du Moi. Il est également particulièrement intéressant de se pencher sur cette question de l'aliénation symbolique provoquée par la société cisnormative et comment réussir à s'affirmer voire même s'imposer vis-à-vis de soi mais aussi de l'Autre ? Comment le genre peut venir réparer des blessures narcissiques ? Devons-nous nous adapter à ces pluralités de genre ou le genre doit-il s'adapter à la société ? Toutes ces questions m'amène à penser le genre comme un concept complexe mais nécessaire à étudier pour tendre à une vision davantage inclusive de chacun.e.

Si je reprends cette idée d'une seconde adolescence vécue par les personnes trans, de par une prise de traitement hormonal ou tout autre acte d'affirmation de genre, nous pouvons l'associer à ce que Kaës (2005) nomme le travail de subjectivation. C'est par un remaniement identitaire que l'individu cherche à s'approprier sa propre histoire. De ce travail de subjectivation, en découle une transformation pouvant venir heurter le narcissisme (Freud, 1914) puisque le regard de l'Autre peut aussi bien être vécu comme une validation mais aussi comme une menace d'effondrement du Moi (Winnicott, 1971).

Une transition de genre mobilise différents processus dont ceux de désidentification et de réi-

---

\*Intervenant

dentification de soi, ceux-ci rendant visibles les allers-retours entre des éprouvés archaïques et une élaboration secondaire. Lorsque cette symbolisation est mise à mal à cause de difficultés telles que des traumatismes, la ou les souffrance.s associé.e.s à ce remaniement peut.vent se manifester sous la forme d'acting out. L'acting out ou encore passage à l'acte témoigne d'un besoin d'expulser toute forme archaïque dans la psyché pour réussir à mettre du sens sur ce qui est vécu. Si je tente de réaliser un parallèle avec ma pratique clinique, je pourrais envisager l'acte prostitutionnel comme un objet transitionnel (Winnicott, 1951) permettant la symbolisation, tel un mécanisme de défense visant à réparer ce qui n'est pas palpable.

Bien que la transition de genre puisse être un espace de restauration psychique sur différents niveaux de l'individualité de l'individu, elle laisse néanmoins en suspens la question de l'aliénation symbolique (Lacan, 1966). Affirmer son identité, c'est aussi sortir d'une norme, pour peut-être en retrouver une autre...

## Références

Bion, W. R. (1965). Transformations: Change from learning to growth. William Heinemann Medical Books.

Freud, S. (1914). Zur Einführung des Narzißmus (Pour introduire le narcissisme). In Gesammelte Werke, Band X. Internationaler Psychoanalytischer Verlag. (Trad. fr. : Pour introduire le narcissisme. In S. Freud, Œuvres complètes, t. XII, PUF, 2010).

Kaës, R. (2005). Le travail de l'inconscient dans les liens. Dunod.

Lacan, J. (1966). Écrits. Seuil.

Winnicott, D. W. (1951). Transitional objects and transitional phenomena: A study of the first not-me possession. International Journal of Psychoanalysis, 34, 89-97.

Winnicott, D. W. (1971). Playing and reality. Tavistock. (Trad. fr. : Jeu et réalité, Gallimard, 1975).

# Les travailleurs sociaux dans le domaine de la protection de l'enfance : quelles stratégies d'adaptation face à la surcharge émotionnelle ?

Justine Silva \* <sup>1</sup>, Ayoko A. Justine Dogbe Foli \*

1

<sup>1</sup> Éthique, Humanité et Vulnérabilités – UR Cères (Culture, Éthique, Religion Et Société), Institut Catholique de Toulouse (ICT) – France

**Introduction :** La protection de l'enfance en France fait face à une crise majeure. Des problèmes dans le système affectent les 400.000 enfants pris en charge et les professionnels qui travaillent chaque jour dans ce domaine important. Ces travailleurs sociaux doivent gérer des situations difficiles avec une forte charge émotionnelle (Drapeau et al., 2014). Travailler dans ce secteur est très difficile (Kim, 2011; Sprang et al., 2011), avec des défis comme les agressions au travail, la détresse morale et la dissonance émotionnelle (Virat, 2025). Entre 30 % et 40 % des intervenants sociaux souffrent de problèmes psychologiques et émotionnels importants (Drapeau et al., 2014). La pression sur ces professionnels est amplifiée par leur mission : protéger et aider des enfants vulnérables. Leur grande responsabilité, les décisions importantes et le contact régulier avec des cas de maltraitance créent une forte tension psychologique au quotidien. Notre présentation s'intéresse à la santé psychologique des travailleurs sociaux en protection de l'enfance, un sujet souvent négligé. Cependant, cette problématique touche non seulement les professionnels mais aussi les enfants qu'ils accompagnent, car la détresse au travail peut réduire l'engagement envers les missions. La santé psychologique désigne la capacité d'une personne à répondre à ses besoins émotionnels pour s'adapter à son environnement de travail (OMS, 2014). Dans ce contexte, nous formulons les questions suivantes : comment ces professionnels s'adaptent-ils aux défis de santé psychologique au travail ? Quelles ressources mobilisent-ils pour maintenir leur bien-être ? **Méthode :** cette communication rend compte d'une recherche qualitative menée en 2024 auprès de 17 professionnels travaillant dans la protection de l'enfance, et âgés de 20 à 52 ans (âge moyen = 30,12 ; ET = 10,47). Les 17 entretiens semi-directifs ont été analysés en combinant une démarche lexicométrique et sémantique. **Résultats :** Les résultats indiquent que les travailleurs sociaux développent un éventail de stratégies d'adaptation pour faire face à la surcharge de travail et au poids émotionnel qu'elle engendre. Confrontés à ces défis professionnels, ils mettent en œuvre plusieurs stratégies spécifiques et complémentaires. Cinq stratégies ont été identifiées :

- Décompression pendant le trajet : Utilisation du temps de trajet retour comme espace de transition, favorisant une déconnexion progressive entre vie professionnelle et personnelle ;

---

\*Intervenant

- Établissement de limites claires : Création consciente de frontières nettes entre travail et vie privée pour préserver l'équilibre personnel et le bien-être psychologique ;
- Recherche de soutien social : Partage des problématiques professionnelles avec les conjoints et amis, servant de ressource face aux difficultés quotidiennes ;
- Repli temporaire : correspond à des moments d'isolement volontaire permettant de récupérer de la fatigue émotionnelle et de reconstituer les ressources internes ;
- Engagement dans des activités ressourçantes : c'est l'engagement pour le professionnel dans des activités physiques ou des pratiques artistiques.

**Conclusion** : Les observations de cette étude enrichissent notre compréhension des stratégies d'adaptation mises en place par les travailleurs sociaux dans un environnement professionnel émotionnellement éprouvant.

**Mots-clés** : Charge émotionnelle, travailleurs sociaux, protection de l'enfance, santé psychologique au travail, stratégies d'adaptation face au vécu professionnel.

### Références bibliographiques

Drapeau, S., Tremblay, J., Lessard, G., & Turcotte. (2014). Application d'une approche de médiation en protection de la jeunesse : qu'en pensent les intervenants ? *Service social*, 60(2), 14-28.

Kim, H. (2011). Job conditions, unmet expectations, and burnout in public child welfare workers : How different from other social workers ? *Children and Youth Services Review*, 33(2), 358-367.

Sprang, G., Craig, C., & Clark, J. (2011). Secondary Traumatic Stress and Burnout in Child Welfare Workers : A Comparative Analysis of Occupational Distress Across Professional Groups. *Child Welfare*, 90(6), 149-168.

Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de l'Europe. (2014). Rapport sur la santé en Europe 2012 : la quête du bien-être. Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de l'Europe. <https://iris.who.int/handle/10665/327882>

Virat, M. (2025). Charge émotionnelle et vécu professionnel en protection de l'enfance. *ONPE synthèses. Echos de la recherche en protection de l'enfance*. N° 21. [https://onpe.france-enfance-protegee.fr/wp-content/uploads/2025/02/os21-charge\\_emotionnelle\\_vecu\\_professionnel\\_en\\_pe.pdf](https://onpe.france-enfance-protegee.fr/wp-content/uploads/2025/02/os21-charge_emotionnelle_vecu_professionnel_en_pe.pdf)

# Présentation du protocole des cartes ressources de super-héros : un outil activateur des compétences des jeunes patients en thérapie

Olivier Sorel \* <sup>1</sup>, Sandie Meillerais \*

2

<sup>1</sup> IOS-Psychothérapie et Formation – IOS-Psychothérapie et Formation – France

<sup>2</sup> Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France – Université de Nantes – France

Contexte d'application :

Les objets flottants (Caillé et Rey, 2017) ont gagné leurs lettres de noblesse au sein des thérapies familiales, conjugales et systémiques, et sont aujourd'hui un moyen d'accès privilégié à la dynamique familiale, aux relations interindividuelles, aux fonctionnements cristallisés entre les membres d'un système, ainsi qu'aux croyances des uns et des autres et à leurs représentations. L'objectif de cette communication est de présenter à l'auditoire les principes de cette technique d'entretien et les modalités d'application de cet objet médiateur qu'est la carte de super-héros ou la carte familiale afin de leur permettre d'utiliser cette approche novatrice et ce nouvel objet flottant dans leurs prises en charge.

Description du dispositif :

Le protocole des cartes ressources de super-héros est un outil original pour identifier, mobiliser, ancrer et renforcer les compétences des jeunes patients.

Il s'agit donc, selon les besoins et objectifs du thérapeute, soit d'un médiateur ponctuel permettant de faciliter le travail avec le jeune patient et sa famille, soit d'un fil rouge tout au long de la thérapie. Le protocole est constitué d'une série de cartes d'illustrations originales de situations du quotidien, pour des enfants et adolescents, permettant sur un mode de photolangage d'identifier des compétences, que le patient a déjà mobilisé par le passé, mais sans avoir accès à cela. Se souvenir de soi dans le passé, se remémorer un événement vécu, requiert, selon Tulving (1995), la mémoire épisodique. Le support des cartes permet de construire un self positif, en activant des ressources du passé, et en les mobilisant dans le passé, afin de mieux se préparer au futur. L'outil devient alors ce pont entre son passé, son présent et son futur, lui permet de revivre le passé positif et de pré-expérimenter le futur (Atance & O'Neill, 2001). Comme le précisent Schachter et Addis (2007), se focaliser sur des souvenirs positifs et sélectionner ces derniers dans notre mémoire épisodique avec flexibilité permet d'élaborer plus aisément un futur constitué de nouvelles situations satisfaisantes.

Effets attendus ou observés :

---

\*Intervenant

Le protocole permet au jeune patient de choisir parmi ces ressources afin de constituer sa propre carte et ainsi avoir une identité de soi. Le self réfère à tout ce qu'on mobilise en disant " je " (Baumeister, 1999). Cet outil prend tout son sens dans une thérapie individuelle avec les patients les plus jeunes, mais offre une dimension davantage systémique quand il est mis en place avec la famille au complet. Cet outil peut s'inscrire dans les activateurs et stimulateurs des compétences familiales (Ausloos, 2017). Dans ce cas, il permet d'interroger la façon dont je me vois, dont je vois les autres membres du système familial, mais aussi la façon dont les autres me voient, et nos forces et faiblesses respectives.

## Références

Atance, CM. & O'Neill, DK. (2001). Episodic future thinking. *Trends in Cognitive Sciences* 5, 12, 533-539.

Ausloos, G. (2017). *La compétence des familles : Temps, chaos, processus*. Erès.

Baumeister, R. F. (1999). The nature and structure of the self: An overview. In R. Baumeister (Ed.), *The self in social psychology* (pp. 1-20). Philadelphia, PA: Psychology Press (Taylor & Francis).

Caillé, P. & Rey, Y. (2017). *Les objets flottants : Méthodes d'entretiens systémiques, le pouvoir créatif des familles et des couples* (6e éd.), Editions Fabert.

Schacter, DL. & Addis DR. (2007). The cognitive neuroscience of constructive memory: remembering the past and imagining the future. *Philos Trans R Soc Lond B BiolSci.* 362, 1481, 773–786.

Tulving, E. (1995). Organization of memory: Quo vadis? In M. S. Gazzaniga (Ed.), *The Cognitive Neurosciences* (pp. 753–847). Cambridge, MA: The MIT Press.

# Le pouvoir en psychothérapie : ressource clinique ou risque éthique ?

Chloé Touzé \* <sup>1</sup>, Roman Malo <sup>1</sup>, Sandie Meillerais <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d’Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

## Contexte d’application

Le pouvoir social influence toutes les relations humaines et reflète la capacité des individus à atteindre leurs buts, indépendamment de leur statut. Il peut se définir comme la capacité à contrôler les ressources de son environnement (Fiske, 1993). Dans cette perspective quantitative, les personnes puissantes sont celles qui détiennent ces ressources. Le pouvoir peut également être envisagé comme un état d’esprit : il s’agit alors de la capacité à influencer autrui, mais aussi à rester autonome face à l’influence des autres (Anderson et al., 2012). Les effets du pouvoir sur les individus ont été largement documentés dans la littérature scientifique. Ils montrent que le pouvoir modifie la manière dont les individus perçoivent et traitent l’information, renforce leur orientation vers l’action, leur flexibilité cognitive, mais génère aussi certains biais décisionnels. Si le pouvoir a été abondamment étudié dans de nombreuses sphères de la vie sociale, il reste peu exploré dans le contexte de la relation thérapeutique (Wright et al., 2025). L’objectif de cette communication est de revenir sur les principaux effets du pouvoir à l’œuvre dans la relation entre psychologue et patient·e.

## Effets observés

Dès l’entrée en psychothérapie, une asymétrie de pouvoir s’installe : le·la thérapeute détient une légitimité institutionnelle, une expertise professionnelle et une autorité symbolique qui le·la placent en position de force. Le pouvoir joue alors un rôle à la fois fonctionnel et dynamique (Haley, 1996). Il constitue un levier de changement, à condition d’être mobilisé de manière stratégique et éthique. Dès les premières séances, le·la thérapeute structure le cadre de l’alliance : il·elle propose une lecture du problème, fixe des objectifs et oriente le processus de travail, tout en respectant la temporalité et les défenses du·de la patient·e. Progressivement, ce pouvoir initial doit être partagé et transmis. C’est à travers ce déplacement du pouvoir – du thérapeute vers le patient – que s’opère un processus de co-construction de l’autonomie. Le·la psychologue devient alors un·e facilitateur·rice de l’empowerment, en valorisant les compétences du·de la patient·e, en ajustant sa posture et en adoptant une position réflexive (Ausloos, 2019).

## Implications

Si cette asymétrie est indispensable à l’efficacité du processus thérapeutique, elle comporte aussi des risques, notamment lorsqu’elle s’exerce de manière non consciente. En effet, la parole du·de la thérapeute, perçue comme experte et légitime, peut profondément transformer

---

\*Intervenant

la manière dont le-la patient·e interprète son histoire, ses émotions ou ses souvenirs (Pachoud, 2014). Cette influence peut favoriser des relectures bénéfiques, mais aussi induire des représentations biaisées ou normatives. Les convictions personnelles du-de la thérapeute, qu'elles soient politiques, philosophiques ou idéologiques, peuvent, si elles ne sont pas contenues, compromettre la neutralité clinique et altérer l'autonomie du-de la patient·e. Cette dynamique souligne l'importance d'une régulation active du pouvoir exercé en séance. Plusieurs mesures peuvent être mises en place pour limiter les risques de dérive. D'abord, une vigilance éthique constante et une réflexivité sur les mécanismes de pouvoir à l'œuvre. Ensuite, une transparence dans la relation, permettant au-à la patient·e de jouer un rôle actif dans son processus de changement. Troisièmement, une distinction claire entre le soi personnel et le soi professionnel du-de la thérapeute, afin d'éviter les confusions projectives ou identitaires. Enfin, la supervision clinique constitue un espace tiers essentiel pour repérer, analyser et corriger les déséquilibres de pouvoir.

### **Conclusion**

Ainsi, le pouvoir peut parfois être considéré comme un outil de la pratique psychothérapeutique. Lorsqu'il est conscientisé, modulé et partagé, il favorise l'autonomie, la transformation et la qualité de l'alliance thérapeutique. À l'inverse, un pouvoir non questionné peut compromettre l'intégrité de la relation clinique. Un approfondissement des recherches empiriques sur le pouvoir en psychothérapie, ainsi qu'une meilleure formation à ces enjeux, notamment par la supervision et la réflexion éthique, apparaissent aujourd'hui nécessaires.

# Du traumatisme complexe aux douleurs pelviennes chroniques et dyspareunies : vers une compréhension processuelle transdiagnostique des mécanismes en jeu et implications cliniques

Zéphyrine Vasseur <sup>\*</sup>, Anne Congard <sup>1</sup>, Margaux Le Borgne

<sup>1</sup> UR3648 Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université, Univ Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France – France

Vulvodynie, vestibulodynie, vaginisme... sont peu connus du grand public comme des professionnels de santé et pourtant, ces pathologies appartiennent à la grande catégorie des Dyspareunies dont on estime entre 7 et 28% le taux de femmes touchées par ces affections (Harlow et al., 2014 ; Mitchell et al., 2017 ; Shultz, 2005). Dans certaines études, ce taux peut même atteindre les 58% (Arora, Mukhopadhyay & Morris, 2020). Au carrefour de la gynécologie et de la psychologie, les dyspareunies représentent des affections sous-déclarées (Hrelac et al., 2023) et sont à l'origine d'une moins bonne qualité de vie et de symptômes psychopathologiques importants (Ferraz et al., 2024 ; Patla et al., 2023). Les dyspareunies désignent l'ensemble des douleurs génitales, vulvaires et/ou pelviennes, chroniques ou aiguës, primaires ou secondaires, superficielles ou profondes, pouvant se manifester avant, pendant ou après un rapport sexuel (Brichant et al., 2023 ; Hrelac et al., 2023).

Alors qu'un nombre croissant d'études montrent les bénéfices d'une prise en charge manuelle et de rééducation périnéale (Fernández-Pérez et al., 2023), des recommandations officielles de prise en charge des dyspareunies peinent à émerger, notamment en matière de prise en charge psychologique (Arora et al., 2020 ; Cloppet, 2017). La survenue de ces affections n'est pas due à des causes uniques et spécifiques, comme l'indique l'International Society for the Study of Vulvovaginal Disease (ISSVD, 2021). Les recherches internationales tendent à déclarer l'étiologie de ces symptomatologies comme multimodale et notamment dues à des facteurs physiques et/ou psychologiques (Hrelac, Wax & Saccomano, 2023 ; Kolodziej & al., 2024). Des liens sont identifiés entre les antécédents de violences sexuelles et/ou psychologiques, troubles de stress post-traumatique (TSPT) et dyspareunies (Darnell, 2021 ; Moussaoui & Grover, 2022 ; Tetik & Alkar, 2021). L'identification du lien entre traumatismes sexuels et dyspareunie suggère l'implication de symptômes traumatiques dans les difficultés sexuelles (Gewirtz-Meydan & Godbout, 2023). D'autres études ont décrit les dyspareunies comme symptôme dissociatif consécutif à des traumatismes précoces (Farina & al., 2011 ; Nijenhuis & al., 2003 ; Özen & al., 2018).

Bien que les classifications internationales catégorisent les dyspareunies comme des dysfonctionnements sexuels, un certain nombre d'études s'accordent à les considérer comme des affections

---

\*Intervenant

douloureuses chroniques notamment par la caractère persistant et récurrent de la douleur, ainsi que son impact négatif sur la qualité de vie globale (Arora, Mukhopadhyay & Morris, 2020 ; Bachmann & al., 2016 ; Hrelac, Wax & Saccomano, 2023 ; Meana & al., 1997). Là encore, des études ont identifié le rôle du traumatisme infantile et du TSPT-C dans les douleurs chroniques (Karimov-Zwienenberg & al., 2024).

Le TSPT-C encore appelé traumatisme complexe ou traumatisme développemental, est dû à une confrontation précoce, chronique et cumulative dans l'enfance à des événements aversifs (violences, négligences, carences etc.). Ce type de traumatisme se caractérise par une symptomatologie de stress post-traumatique associée à une symptomatologie dite de "perturbation dans l'organisation du soi" (POS). Elle comprend une dérégulation émotionnelle, un concept de soi altéré ainsi que des difficultés interpersonnelles (Cloitre et al., 2009 ; Cook et al., 2005 ; Sar, 2011 ; Turgoose & Murphy, 2024 ; WHO, 2019). De nombreuses propositions diagnostiques tentent d'établir un consensus clinique complet telles que le "Developmental trauma disorder" (Van der Kolk & al., 2009) ou de "Trauma Complexe et DESNOS" (Disorders of Extreme Stress) (Luxenberg, Spinazzola & Van der Kolk, 2001). Ces deux propositions retenant dans leurs critères diagnostiques les difficultés sexuelles et les douleurs chroniques.

Aujourd'hui, la recherche sur l'impact des événements aversifs vécus dans l'enfance et des traumatismes complexes sur la santé est en pleine expansion et permet d'identifier le vécu traumatique comme un facteur de vulnérabilité important dans la santé globale (Hugues & al., 2017). Parallèlement, l'approche processuelle-transdiagnostique se développe depuis le modèle proposé par Kinderman et Tai (2007). Il considère l'émergence de symptômes ou d'affections psychopathologiques comme résultant de la perturbation de processus psychologiques spécifiques, eux-mêmes influencés par des facteurs sociaux-environnementaux, biologiques et les événements de vie. Ainsi, la théorie développementale de la douleur somatique a permis de mettre en avant le rôle des expériences précoces défavorables dans la maturation des compétences de régulation émotionnelle et interpersonnelle (attachement), et donc, dans la vulnérabilité aux douleurs somatiques à l'âge adulte (Landa & al., 2014). Plus largement, l'impact cognitif, neuro-biologique et psychologique des expériences précoces aversives a une place prédominantes dans les affections douloureuses chroniques (Egloff & al., 2013 ; Lane & al., 2018)

### **Bibliographie :**

Alarcon-Rodriguez, R., Fernández-Sola, C., García-Alvarez, R., Fadul-Calderón, R., Ruiz-Ortiz, A., Requena-Mullor, M., & Garcia-Gonzalez, J. (2023). Experiences of Dyspareunia in Dominican Women with a History of Sexual Abuse : A Phenomenological Study. *Journal Of Midwifery & Women's Health*, 68(5), 637-644. <https://doi.org/10.1111/jmwh.13520>

Arora, V., Mukhopadhyay, S., & Morris, E. (2020). Painful sex (dyspareunia): a difficult symptom in gynecological practice. *Obstetrics, Gynaecology & Reproductive Medicine*, 30(9), 269-275.

Bachmann, Gloria MD; Phillips, Nancy MD. Dyspareunia: including this diagnosis in chronic pain reporting. *Menopause* 23(1):p 1-2, January 2016. | DOI: 10.1097/GME.0000000000000559

Brichant, G., Carvelli, P., Moise, A., Nisolle, M., Panariello, B., & Rousseau, L. (2023). La dyspareunie féminine, pas un simple trouble fonctionnel!. *Revue Médicale de Liège*, 78(5-6).

Cloitre, M., Stolbach, B. C., Herman, J. L., Van Der Kolk, B., Pynoos, R., Wang, J., & Petkova, E. (2009). A developmental approach to complex PTSD : Childhood and adult cumulative trauma as predictors of symptom complexity. *Journal Of Traumatic Stress*, 22(5), 399-408. <https://doi.org/10.1002/jts.20444>

Cloppet, C. (2017). *Prise en charge d'un symptôme sexuel par les médecins généralistes : le vaginisme*. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01719005>

Cook, A., Spinazzola, J., Ford, J., Lanktree, C., Blaustein, M., Cloitre, M., & Van der Kolk, B. (2005). Complex trauma. *Psychiatric annals*, *35*(5), 390-398.

Darnell, C. (2021). Tending to painful sex: applying the neuroscience of trauma and anxiety using mindfulness and somatic embodiment in working with genito-pelvic pain and penetration disorders. *Sexual and Relationship Therapy*, *38*(3), 398–410. <https://doi.org/10.1080/14681994.2021.1881771>

Egloff, N., Hirschi, A., & von Känel, R. (2013). Traumatization and chronic pain: a further model of interaction. *Journal of pain research*, *6*, 765–770. <https://doi.org/10.2147/JPR.S52264>

Farina, B., Mazzotti, E., Pasquini, P., & Giuseppina Mantione, M. (2011). Somatoform and Psychoform Dissociation Among Women with Orgasmic and Sexual Pain Disorders. *Journal of Trauma & Dissociation*, *12*(5), 526–534. <https://doi.org/10.1080/15299732.2011.598124>

Fernández-Pérez, P., Leirós-Rodríguez, R., Marqués-Sánchez, M. P., Martínez-Fernández, M. C., De Carvalho, F. O., & Maciel, L. Y. S. (2023). Effectiveness of physical therapy interventions in women with dyspareunia : a systematic review and meta-analysis. *BMC Women S Health*, *23*(1). <https://doi.org/10.1186/s12905-023-02532-8>

Ferraz, S. D., Candido, A. C. R., Uggioni, M. L. R., Colonetti, T., Dagostin, V. S., & Rosa, M. I. (2024). Assessment of anxiety, depression and somatization in women with vulvodynia : A systematic review and META-analysis. *Journal Of Affective Disorders*, *344*, 122-131. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2023.10.025>

Gewirtz-Meydan, A., & Godbout, N. (2023). Between pleasure, guilt, and dissociation : How trauma unfolds in the sexuality of childhood sexual abuse survivors. *Child Abuse & Neglect*, *141*, 106195. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2023.106195>

Harlow, B. L., Kunitz, C. G., Nguyen, R. H., Rydell, S. A., Turner, R. M., & MacLehose, R. F. (2013). Prevalence of symptoms consistent with a diagnosis of vulvodynia : population-based estimates from 2 geographic regions. *American Journal Of Obstetrics And Gynecology*, *210*(1), 40. <https://doi.org/10.1016/j.ajog.2013.09.033>

Hrelc, D. A., Wax, E. M., & Saccomano, S. J. (2023). Dyspareunia. *The Nurse Practitioner*, *48*(11), 27-34. <https://doi.org/10.1097/01.npr.0000000000000111>

Hughes, K., Bellis, M. A., Hardcastle, K. A., Sethi, D., Butchart, A., Mikton, C. & Dunne, M. P. (2017). The effect of multiple adverse childhood experiences on health: a systematic review and meta-analysis. *The Lancet public health*, *2*(8), e356-e366.

International Society for the Study of Vulvovaginal Disease (ISSVD, 2021). Vaginismus. [https://www.issvd.org/\\_Vaginismus\\_2021\\_VBHH\\_-\\_V2.pdf](https://www.issvd.org/_Vaginismus_2021_VBHH_-_V2.pdf)

Karimov-Zwienenberg, M., Symphor, W., Peraud, W., & Décamps, G. (2024). Childhood trauma, PTSD/CPTSD and chronic pain: A systematic review. *Plos one*, *19*(8), e0309332.

Kolodziej, K., Mańdziuk, D., Niewinna, P., Zaroda, P., Dąda, P., Pawlik, P., Kolodziej, W., Żuchowski, M., Wawrzakowicz, J., & Korga, M. (2024). Insights into Dyspareunia: From Diagnosis to

- Multimodal Treatment Approaches. *Quality in Sport*, 17, 53126. <https://doi.org/10.12775/QS.2024.17.53126>
- Landa, A., Peterson, B. S., & Fallon, B. A. (2012). Somatoform pain: a developmental theory and translational research review. *Psychosomatic medicine*, 74(7), 717–727. <https://doi.org/10.1097/PSY.0b013e3182411111>
- Lane, R. D., Anderson, F. S., & Smith, R. (2018). Biased Competition Favoring Physical Over Emotional Pain: A Possible Explanation for the Link Between Early Adversity and Chronic Pain. *Psychosomatic medicine*, 80(9), 880–890. <https://doi.org/10.1097/PSY.0000000000000640>
- Luxenberg, T., Spinazzola, J., & Van der Kolk, B. A. (2001). Complex trauma and disorders of extreme stress (DESNOS) diagnosis: Part 1. *Assessment. Directions in Psychiatry*, 21, 373-394.
- Meana, Binik, Khalifé & Cohen (1997). Dyspareunia: Sexual Dysfunction or Pain Syndrome?. *The Journal of Nervous & Mental Disease* 185(9):p 561-569.
- Mitchell, K. R., Geary, R., Graham, C. A., Datta, J., Wellings, K., Sonnenberg, P., Field, N., Nunns, D., Bancroft, J., Jones, K. G., Johnson, A. M., & Mercer, C. H. (2017). Authors' reply re : Painful sex (dyspareunia) in women : prevalence and associated factors in a British population probability survey. *BJOG An International Journal Of Obstetrics & Gynaecology*, 124(11), 1789-1790. <https://doi.org/10.1111/1471-0528.14626>
- Moussaoui, D., & Grover, S. R. (2022). The Association between Childhood Adversity and Risk of Dysmenorrhea, Pelvic Pain, and Dyspareunia in Adolescents and Young Adults : A Systematic Review. *Journal Of Pediatric And Adolescent Gynecology*, 35(5), 567-574. <https://doi.org/10.1016/j.jpog.2022.05.001>
- Nijenhuis, E. R., van Dyck, R., ter Kuile, M. M., Mourits, M. J., Spinhoven, P., & van der Hart, O. (2003). Evidence for associations among somatoform dissociation, psychological dissociation and reported trauma in patients with chronic pelvic pain. *Journal of psychosomatic obstetrics and gynaecology*, 24(2), 87–98. <https://doi.org/10.3109/01674820309042806>
- Özen, B., Özdemir, Y. Ö., & Beştepe, E. E. (2018). Childhood trauma and dissociation among women with genito-pelvic pain/penetration disorder. *Neuropsychiatric Disease and Treatment*, 14, 641–646. <https://doi.org/10.2147/NDT.S151920>
- Patla, G., Mazur-Bialy, A. I., Humaj-Grysztar, M., & Bonior, J. (2023). Chronic Vulvar Pain and Health-Related Quality of Life in Women with Vulvodynia. *Life*, 13(2), 328. <https://doi.org/10.3390/life13020328>
- Sar, V. (2011). Developmental trauma, complex PTSD, and the current proposal of DSM-5. *European Journal Of Psychotraumatology*, 2(1). <https://doi.org/10.3402/ejpt.v2i0.5622>
- Schultz, W. W., Basson, R., Binik, Y., Eschenbach, D., Wessermann, U., & Van Lankveld, J. (2005). Women's Sexual Pain and Its Management. *The Journal Of Sexual Medicine*, 2(3), 301-316. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2005.20347.x>
- Tetik, S., & Alkar, Ö. Y. (2021). Vaginismus, Dyspareunia and Abuse History : A Systematic Review and Meta-analysis. *The Journal Of Sexual Medicine*, 18(9), 1555-1570. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2021.08.001>
- Turgoose, D., & Murphy, D. (2024). Associations between Adverse Childhood Experiences (ACEs) and Complex-PTSD, Moral Injury and perceived social support : A latent class analysis. *European Journal Of Trauma & Dissociation*, 100463. <https://doi.org/10.1016/j.ejtd.2024.100463>

Van der Kolk, B. A., Pynoos, R. S., Cicchetti, D., Cloitre, M., D'Andrea, W., Ford, J. D., & Teicher, M. (2009). Proposal to include a developmental trauma disorder diagnosis for children and adolescents in DSM-V. *Unpublished manuscript. Consultable sur : [http://www. cathymalchiodi. com/dtd\\_ nctsn. pdf](http://www.cathymalchiodi.com/dtd_nctsn.pdf) (Zugriff: 20.5. 2011).*

World Health Organization (WHO). (2019). *International statistical classification of diseases and related health problems* (11th ed.)

# Permettre la transformation du client en psychothérapie par la réalisation d'objectifs de vie - développement d'une nouvelle mesure.

Tony Ward \* <sup>1,2</sup>, Zoe Thomas <sup>3</sup>, Daisy Walters <sup>3</sup>

<sup>1</sup> University of the West of England, Bristol (UWE) – Frenchay, Bristol, R.U., Royaume-Uni

<sup>2</sup> Université Paris 8, Vincennes-Saint-Denis (UP8) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France

<sup>3</sup> University of the West of England Bristol – Royaume-Uni

## Introduction,

Il a été suggéré que l'"incongruence des objectifs", c'est-à-dire l'absence de progrès vers les principaux objectifs de la vie, est un facteur de motivation clé qui amène les gens à consulter un psychothérapeute (Grawe, 2017). Les principaux objectifs de vie consistent à comprendre et à pouvoir contrôler notre environnement, à éprouver du plaisir et à éviter la douleur, à établir des relations personnelles satisfaisantes et à être en mesure d'améliorer notre estime de soi.

Si l'affirmation de Grawe est vraie, alors la psychothérapie devrait être en mesure de persuader les gens qu'ils peuvent progresser vers leurs objectifs de vie. Cette étude a pour but de développer et de valider une nouvelle mesure de "l'incongruité des objectifs" qui est facile à utiliser et qui pourrait être utilisée comme mesure de résultat dans la psychothérapie.

## Méthode,

Au cours de la phase 1, un questionnaire a été élaboré, comprenant des questions reflétant l'éventail des objectifs de vie proposés par Grawe. Une liste initiale de 54 éléments a été rédigée, puis réduite à 34 éléments sur la base de la validité apparente. Ces éléments ont ensuite été soumis à l'aide d'une échelle de Likert en 5 points à 266 étudiants en psychologie de premier cycle, et corrélés à un certain nombre de mesures cliniques.

Dans la phase 2, des mesures cliniques supplémentaires ont été administrées à 257 étudiants en psychologie de premier cycle. En outre, des données avant et après ont été recueillies à l'aide de la nouvelle "échelle d'incongruence des objectifs" auprès de 70 clients en thérapie. Les clients fréquentaient tous une clinique de recherche universitaire et ont reçu en moyenne 12 séances de thérapie cognitivo-comportementale ou une forme intégrée de thérapie cognitive et psychodynamique.

## Matériel

L'étude a utilisé le nouveau "questionnaire sur l'incongruité des objectifs - QIO", ainsi qu'un certain nombre de mesures existantes à des fins de validation. Ces mesures sont les suivantes

---

\*Intervenant

Oxford Happiness Scale

Relaxation inventory

Young Schema Questionnaire

General Self-efficacy scale

Measure of Parental Style

Positive and Negative Affect Schedule

Vulnerable Attachment Style Questionnaire

Rosenberg Self Esteem Questionnaire

Parental Authority Questionnaire

Hospital Anxiety and Depression Scale.

Résultats

Dans la première partie, des corrélations de Pearson importantes et significatives de 0,86 et 0,71 ont été trouvées entre respectivement le nouveau QIO et "the Oxford Happiness Scale" et "the Relaxation Inventory). La fiabilité du test-retest et la cohérence interne (alpha de Cronbach) étaient acceptables (respectivement à 0,74 et à 0,92).

Dans la partie 2, les corrélations de Pearson entre le QIO et les mesures de validation étaient toutes significatives et étaient comprises entre 0,22 et 0,76. La corrélation la plus significative était de 0,76 avec le "Young Schema Questionnaire" , suivie de 0,73 avec le "Rosenberg Self-esteem Scale).

En utilisation clinique, 70 clients en thérapie ont montré un changement significatif moyen de 7,16 (EC 15,8) entre l'évaluation et la session finale.

Discussion

Cette étude a démontré qu'une nouvelle mesure de l'incongruence des objectifs présente une très forte corrélation avec une série de mesures de validation. Ainsi, les personnes qui sont plus incongrues ont un plus grand nombre de schémas inadaptés, une estime de soi et un sentiment d'efficacité personnelle plus faibles. Elles sont plus anxieuses et déprimées.

D'autres travaux sont en cours pour évaluer l'utilité clinique de cette mesure. Elle peut être utile pour aider les clients à identifier et à réfléchir sur les aspects de leur vie dans lesquels ils se sentent le plus en incongruïté (Ward and Plagnol, 2019). Elle peut également être utile pour prédire l'évolution d'autres mesures cliniques et pour déterminer les cas où les clients peuvent bénéficier d'une approche plus approfondie.

Références bibliographiques

Grawe, K. (2017). Neuropsychotherapy: How the neurosciences inform effective psychother-

apy. Routledge.

Ward, T., & Plagnol, A. (2019). *Cognitive psychodynamics as an integrative framework in counselling psychology and psychotherapy*. Springer International Publishing.

# Entre créativité et thérapie : vers un processus créatif-thérapeutique dans les art-thérapies

Maria Wojewoda \* <sup>1</sup>, Léonore Robieux <sup>2</sup>, Marion Botella <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Université Paris Cité, LaPEA, F-92100 Boulogne-Billancourt, France – Université Paris Cité – France

<sup>2</sup> Université Paris 8, LPPC, F-93200 Saint-Denis, France – Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis – France

<sup>3</sup> Université Gustave Eiffel, LaPEA, IFSTTAR, F-78000 Versailles, France – Université Gustave Eiffel – France

**INTRODUCTION** : La créativité est reconnue pour ses effets thérapeutiques et pour son potentiel dans de nombreux domaines dont celui de la santé mentale (McDonnell, 2014). Dans le champ de la thérapie, les art-thérapies apparaissent comme un terrain approprié à l'étude de ces relations en tant que pratiques appliquant la créativité au domaine du soin (Lecourt & Lubart, 2020). Cependant, bien que la littérature reconnaisse le potentiel thérapeutique de la créativité, les mécanismes sous-jacents demeurent peu explorés. Seuls quelques auteurs ont développé des modèles de correspondances entre les processus créatifs et thérapeutiques en thérapie (e.g., Puskas, 2017, en psychanalyse) et peu de recherches se concentrent sur les art-thérapies, se restreignant à des populations ou des domaines de pratique spécifiques tels que les abus sexuels infantiles (Meekums, 1999) ou la danse-thérapie (Purcell, 2020). À notre connaissance, aucun modèle général de correspondances (i.e., non restreint à une population, pathologie ou orientation théorique particulières) et commun aux différentes art-thérapies n'a été proposé afin de décrire les liens entre les processus créatifs et thérapeutiques. L'objectif de cette étude est donc d'établir un modèle de correspondances entre ces processus, en prenant également en compte les facteurs susceptibles de les influencer.

**MÉTHODE** : Les données ont été recueillies au cours de huit *focus groups* réunissant 29 art-thérapeutes (24 femmes, cinq hommes ; *Mâge*= 48,2 ; *Minâge*= 27 ; *Maxâge*= 73) dont huit arts plasticiens thérapeutes, six danse-thérapeutes, sept dramathérapeutes et huit musicothérapeutes collaborant entre eux. Les participants ont été contactés *via* différentes communautés d'art-thérapies, des annuaires en ligne et le réseau social *LinkedIn*, en suivant un échantillonnage boule de neige. Les critères d'inclusion étaient : (1) avoir une pratique clinique dans au moins une des disciplines des art-thérapies incluant les arts plastiques thérapies, la danse-thérapie, la dramathérapie et/ou la musicothérapie ; (2) justifier d'au moins 3 ans d'expérience ; (3) être titulaire d'une formation reconnue ; (4) exercer dans le domaine de la santé mentale.

**MATÉRIEL** : Les *focus groups* (*Mdurée*= 1h41 ; *Mindurée*= 1h22 ; *Maxdurée*= 2h15) ont suivi un guide d'entretien semi-directif structuré en quatre parties : (1) présentation générale ; (2) trois questions spécifiques sur le processus créatif ; (3) une question axée sur les relations entre les processus créatifs et thérapeutiques ; et (4) clôture de l'entretien.

**RÉSULTATS** : Le codage a été réalisé avec le logiciel *NVivo* et l'analyse thématique basée

---

\*Intervenant

sur l'approche systématique de Naeem et al. (2023). En suivant une approche inductive, des codes et des thèmes ont été générés et ont mené au développement d'un modèle général de correspondances entre les processus créatifs et thérapeutiques. Les thèmes ont permis d'identifier des étapes du processus créatif dont certaines correspondent au modèle historique de Wallas (1926), telles que la préparation et l'illumination, tandis que d'autres semblent plus spécifiques au contexte des art-thérapies, comme la création. Les phases du processus créatif identifiées sont en lien avec des fonctions thérapeutiques (e.g., création = expression émotionnelle, autonomie, confiance en soi) et des facteurs influenceurs pouvant les faciliter ou les inhiber (e.g., personnalité du thérapeute, environnement, motivation).

**DISCUSSION** : Le modèle général de correspondances permet d'identifier des étapes du processus créatif reliées à des fonctions thérapeutiques correspondantes. Il indique qu'un processus créatif-thérapeutique commun existe au sein des différentes art-thérapies, sans restriction à une population, pathologie ou orientation théorique particulières. Des facteurs influenceurs sont également susceptibles de favoriser ou inhiber ce processus. L'identification des correspondances entre les processus créatifs et thérapeutiques apporte une contribution à la compréhension du potentiel thérapeutique de la créativité et pourrait permettre l'élaboration de directives applicables aux art-thérapies, renforçant ainsi le soutien apporté aux patients accompagnés en santé mentale.

### **Bibliographie :**

Lecourt, É., & Lubart, T. I. (2020). *Les art-thérapies* (2e éd). Dunod.

Naeem, M., Ozuem, W., Howell, K., & Ranfagni, S. (2023). A Step-by-Step Process of Thematic Analysis to Develop a Conceptual Model in Qualitative Research. *International Journal of Qualitative Methods*, 22. <https://doi-org/10.1177/16094069231205789>

McDonnell, R. (2014). *Creativity and social support in mental health: Service users' perspectives*. Palgrave Macmillan.

Meekums, B. (1999). A creative model for recovery from child sexual abuse trauma. *The Arts in Psychotherapy*, 26(4), 247-259. [https://doi.org/10.1016/S0197-4556\(98\)00076-8](https://doi.org/10.1016/S0197-4556(98)00076-8)

Purcell, K. (2020). Creating the Dance of Self: A Stage Theory of the Creative Process in Dance/Movement Therapy. In *Dance and Creativity within Dance Movement Therapy*. Routledge.

Puskas, D. (2017). *Dans l'atelier du psychanalyste: Thérapie et créativité*. Liber.

Wallas, G. (1926). *The Art of Thought*. Harcourt, Brace.

# Psychologie Cognitive

# La variabilité inter-individuelle dans la douleur sociale

Bertrand Beffara \*<sup>1</sup>, Irène Cristofori<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut des Sciences Cognitives Marc Jeannerod – Université Claude Bernard Lyon 1, Centre National de la Recherche Scientifique – France

La douleur sociale désigne le sentiment désagréable associé au fait d'être exclu-e par des congénères (Williams, 2007). L'exposition répétée et prolongée à la douleur sociale constitue un facteur de risque majeur pour la douleur physique chronique, les troubles psychologiques et les pathologies neurologiques (Beutel et al., 2017; Sundström et al., 2020), ce qui fait d'elle un enjeu de santé publique majeur. Les interventions psychologiques actuellement exploitées dans le cadre de la douleur sociale sont estimées comme étant efficaces, avec une taille d'effet faible à modérée (Hickin et al., 2021). De plus, une forte hétérogénéité quant à l'efficacité de ces interventions est observée (Hickin et al., 2021). Ces deux constats suggèrent que l'étude de la variabilité inter-individuelle de la réponse psychologique à l'exclusion sociale sur le plan fondamental est cruciale pour l'optimisation des stratégies de traitement de la douleur sociale. Pourtant, cette variabilité est, aujourd'hui encore, peu étudiée et trop modestement intégrée aux modèles théoriques de la douleur sociale (Smart Richman & Leary, 2009; Williams, 2009). Cette présentation a pour but de résumer les principales pistes de mise à jour théorique en y intégrant les aspects de variabilité inter-individuelle de la douleur sociale.

Références

Beutel, M. E., Klein, E. M., Brähler, E., Reiner, I., Jünger, C., Michal, M., Wiltink, J., Wild, P. S., Münzel, T., Lackner, K. J., & Tibubos, A. N. (2017). Loneliness in the general population: Prevalence, determinants and relations to mental health. *BMC Psychiatry*, *17*(1), 97. <https://doi.org/10.1186/s12888-017-1262-x>

Hickin, N., Käll, A., Shafran, R., Sutcliffe, S., Manzotti, G., & Langan, D. (2021). The effectiveness of psychological interventions for loneliness: A systematic review and meta-analysis. *Clinical Psychology Review*, *88*, 102066. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2021.102066>

Smart Richman, L., & Leary, M. R. (2009). Reactions to discrimination, stigmatization, ostracism, and other forms of interpersonal rejection: A multimotive model. *Psychological Review*, *116*(2), 365-383. <https://doi.org/10.1037/a0015250>

Sundström, A., Adolfsson, A. N., Nordin, M., & Adolfsson, R. (2020). Loneliness Increases the Risk of All-Cause Dementia and Alzheimer's Disease. *The Journals of Gerontology: Series B*, *75*(5), 919-926. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbz139>

Williams, K. D. (2007). Ostracism. *Annual Review of Psychology*, *58*(1), 425-452. <https://doi.org/10.1146/annu>

---

\*Intervenant

Williams, K. D. (2009). Chapter 6 Ostracism. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 41, p. 275-314). Elsevier. [https://doi.org/10.1016/S0065-2601\(08\)00406-1](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(08)00406-1)

# Quand la valence émotionnelle combine les concepts

Johanne Belmon \* <sup>1</sup>, Magali Noyer Martin <sup>2</sup>, Sandra Jhean-Larose \*

2

<sup>1</sup> Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation (ERCAE) – Université d'Orléans, Université d'Orléans : EA7493 – 72, rue du Faubourg de Bourgogne - 45000 Orléans, France

<sup>2</sup> Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation – Université d'Orléans, Université d'Orléans : EA7493 – France

## Introduction

Une part essentielle de la cognition humaine consiste à combiner des concepts pour en créer de nouveaux. Cette activité, appelée combinaison conceptuelle (CC), a été largement étudiée à partir de structures de type " Nom Nom " (exemples : " plan retraite ", " soirée pizza "), structures de plus en plus fréquentes dans les médias et les réseaux sociaux (Jhean-Larose & Denhière, 2006). Trois types d'interprétations des CC sont identifiés (Wisniewski, 1997) : *relationnelle*, basée sur une relation thématique (Une " Chambre Abeille " est une chambre où dort une abeille), *propriété*, fondée sur le transfert d'une propriété (" une chambre rayée noire et jaune "), et *hybride* (" une abeille dormant dans une chambre transformée en ruche "). Alors que les modèles traditionnels s'attachent à identifier les traits sémantiques impliqués dans l'interprétation de CC, une approche récente souligne le rôle d'un système de simulation incarné, mobilisant les dimensions perceptives, motrices et émotionnelles des concepts (Connell & Lynott, 2010). Par exemple, l'interprétation de la combinaison " Blatte Cactus " implique des simulations visuelles (brillance du coléoptère), haptiques (piquant du cactus), une localisation (désert), et émotionnelle (peur, effroi). Notre étude se concentre sur cette dimension émotionnelle, en particulier la valence, qui joue un rôle dans la construction et la représentation des concepts en mémoire sémantique. Dans un contexte où les réseaux sociaux transforment les modes de communication, et où les CC se multiplient, il devient essentiel de comprendre comment l'information circule à travers ces formes linguistiques et comment la valence émotionnelle influe sur la variabilité des interprétations.

## Méthodologie

Soixante-dix jeunes adultes, étudiants à l'Université d'Orléans, ont participé à cette étude. Les mots utilisés sont des noms communs français issus de trois bases évaluant la valence émotionnelle (Bonin et al., 2003 ; Gobin et al., 2016 ; Syssau & Font, 2005). Seuls les noms communs partageant l'extrémité de chacune des modalités de valence ont été retenus, soit les 15 % les plus négatifs, neutres et positifs. À partir de ces noms, 90 combinaisons conceptuelles de valence pure ont été créées : 30 négatives, 30 neutres et 30 positives. Pour chaque valence, 15 combinaisons sont sémantiquement similaires (" Gâteau Glace ") et 15 dissimilaires (" Bougie Dauphin ").

---

\*Intervenant

Les combinaisons ont été réparties en trois sets de 30, présentés dans un ordre aléatoire. Chaque session de complétion d'un set s'est déroulée collectivement dans le cadre d'un enseignement durant environ 30 minutes.

## Résultats

Premièrement, nos résultats confirment des effets établis dans l'interprétation des combinaisons conceptuelles, notamment ceux liés à la similarité sémantique et au type d'interprétation. Les participants produisent significativement plus de combinaisons lorsque les noms sont sémantiquement dissimilaires que lorsqu'ils sont similaires ( $F(1,61) = 16,08$  ;  $p < .0001$ ). Par ailleurs, le type d'interprétation influence également la production : les interprétations de type *propriété* sont les plus fréquentes, suivies des interprétations de type *relation*, puis des *hybrides*, moins nombreuses ( $F(2,12) = 63,03$  ;  $p < .0001$ ).

Deuxièmement, sur le plan de la valence émotionnelle, les résultats indiquent que les paires de noms positives et négatives sont interprétées aussi bien dans la condition de similarité que de dissimilarité sémantique, en revanche pour les paires de noms neutres, la condition dissimilaire facilite davantage l'interprétation des CC ( $F(2,12) = 3,39$  ;  $p < .03$ ). Enfin, si les paires de noms positives et négatives donnent lieu à un nombre équivalent d'interprétations de type *relation* et *propriété*, les paires neutres, quant à elles, sont majoritairement interprétées sous la forme de transferts de *propriété* ( $F(4,24) = 15,22$  ;  $p < .0001$ ).

## Discussion

Nos analyses indiquent que les paires de noms émotionnels (positives, négatives) ne sont pas interprétées de la même façon que les paires de noms non-émotionnels (neutres). Les noms émotionnels provoquent une certaine stabilité dans la capacité à interpréter les CC, quels que soient la similarité sémantique ou le type d'interprétation comparés aux noms non-émotionnels. L'émotionnalité des noms semble alors jouer un rôle clé dans la construction et l'interprétation de CC, convergeant vers les conceptions incarnées de cette activité cognitive.

# Observer des actions proches de soi : un levier pour la mémoire épisodique au cours du vieillissement ?

Badiâa Bouazzaoui <sup>1</sup>, Victor Francisco <sup>1</sup>, Lucie Angel <sup>1</sup>, Christel Bidet-Ildei <sup>\* 2</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage [UMR 7295] – Université de Poitiers = University of Poitiers, Université de Tours, Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Poitiers = University of Poitiers, Université de Tours – France

<sup>2</sup> Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA) – Université de Poitiers, Université François Rabelais - Tours, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7295 – 99, avenue du Recteur Pineau 86000 Poitiers et 116 Boulevard Béranger 37000 Tours, France

## Introduction :

Avec l'avancée en âge, les capacités de mémoire épisodique, en particulier le rappel de souvenirs personnels (Wheeler et al., 1997), déclinent (Anderson & Craik, 2000). Longtemps considérée comme une fonction cognitive abstraite (Tulving, 2001), la mémoire épisodique est aujourd'hui envisagée dans une perspective incarnée, reposant sur la réactivation de traces sensori-motrices (Briglia et al., 2018; Versace et al., 2014). Dans ce cadre, il a été montré chez de jeunes adultes que l'observation de séquences animées représentant des actions (PLD, Johansson, 1973) favorisait l'apprentissage implicite de verbes d'action, comparée à une présentation écrite. Cet effet est lié à la sensori-motricité de l'observateur, disparaissant lorsque les actions ne sont pas simulables par un corps humain (Villatte et al., 2022). Par ailleurs, des travaux récents ont montré que cet effet est également présent lors d'un apprentissage explicite, et observé tant chez les jeunes adultes que chez les adultes âgés, réduisant significativement les effets de l'âge (Bouazzaoui et al., 2024).

L'étude présentée ici vise à explorer le rôle de la correspondance entre le répertoire moteur de l'observateur et l'action perçue dans la mémorisation. En accord avec plusieurs études montrant que l'observation de PLD est facilitée lorsque les mouvements sont proches du répertoire moteur (Bidet-Ildei et al., 2010), nous faisons l'hypothèse que cet effet sera renforcé lorsque les mouvements observés correspondent aux capacités sensori-motrices de l'observateur. Les effets sont comparés chez des adultes jeunes et âgés, afin d'en évaluer l'évolution avec l'âge.

## Méthode et matériels

Quarante-cinq adultes jeunes (20-35 ans) et quarante-cinq adultes âgés (60-75 ans), sans déficit cognitif (MMSE > 27) ni trouble anxieux ou dépressif (HADS < 11), ont participé. Ils devaient mémoriser 20 actions présentées sous forme de PLD, puis réaliser une tâche de rappel libre. Les PLD représentaient des actions de motricité globale (ex. : courir, danser) ou fine (ex. : boire, écrire), extraites de la base PLAViMoP (<https://plavimop.prd.fr>).

---

\*Intervenant

Chaque groupe a été divisé aléatoirement : la moitié observait un acteur jeune (20 ans), l'autre un acteur âgé (71 ans) réalisant les mêmes actions. Les sous-groupes ne différaient que par l'âge, le vocabulaire (plus élevé chez les âgés) et le niveau d'éducation (plus élevé chez les jeunes), sans différence sur le sexe, la simulation d'action ou les capacités motrices.

### Résultats :

Un effet de l'âge est observé ( $F(1,86) = 83.58$ ,  $p < .001$ ,  $\eta^2 = .49$ ), avec de meilleures performances chez les jeunes (Moyenne,  $M = 55\%$ , Ecart-type,  $ET = 9\%$ ) que chez les âgés ( $M = 35\%$ ,  $ET = 12\%$ ). Aucun effet principal de la condition n'a été trouvé ( $F(1,86) = 0.12$ ,  $p = .72$ ,  $\eta^2 = .001$ ), avec des performances similaires pour les PLD jeunes ( $M = 45\%$ ,  $ET = 16\%$ ) ou âgés ( $M = 45.5\%$ ,  $ET = 12.5\%$ ).

Une interaction significative âge  $\times$  condition ( $F(1,86) = 11.76$ ,  $p < .001$ ,  $\eta^2 = .12$ ) montre des performances accrues lorsque les PLD correspondent à l'âge des observateurs dans les deux groupes d'âge (+7 % chez les jeunes, +8 % chez les âgés). De plus, l'écart de performance entre les groupes est réduit avec les PLD âgés (12 %) par rapport aux PLD jeunes (27 %).

### Discussion :

Cette étude met en évidence que la correspondance entre les PLD perçus et le répertoire moteur des observateurs améliore la mémorisation d'actions, chez les jeunes comme chez les âgés. Ces résultats confirment que l'effet de l'observation d'actions est lié aux capacités sensori-motrices (Villatte et al., 2022). En outre, la présentation de PLD représentant des acteurs âgés permet de réduire l'impact du vieillissement sur la mémoire, suggérant une piste prometteuse pour soutenir les capacités mnésiques chez les personnes âgées.

### Références

- Anderson, N. D., & Craik, F. I. M. (2000). Memory in the aging brain. In *The Oxford handbook of memory* (p. 411-425). Oxford University Press.
- Bidet-Ildei, C., Chauvin, A., & Coello, Y. (2010). Observing or producing a motor action improves later perception of biological motion: Evidence for a gender effect. *Acta Psychologica (Amst)*, *134*(2), 215-224. <https://doi.org/10.1016/j.actpsy.2010.02.002>
- Bouazzaoui, B., Angel, L., Moutoussamy, I., Villatte, J., Isingrini, M., & Bidet-Ildei, C. (2024). Kinematic observation reduces effect of aging on episodic memory performance. *Acta Psychologica*, *243*, 104130. <https://doi.org/10.1016/j.actpsy.2024.104130>
- Briglia, J., Servajean, P., Michalland, A.-H., Brunel, L., & Brouillet, D. (2018). Modeling an enactivist multiple-trace memory. ATHENA: A fractal model of human memory. *Journal of Mathematical Psychology*, *82*, 97-110. <https://doi.org/10.1016/j.jmp.2017.12.002>
- Johansson, G. (1973). Visual perception of biological motion and a model for its analysis. *Perception & Psychophysics*, *14*, 201-211.
- Tulving, E. (2001). Episodic memory and common sense: How far apart? *Philosophical Transactions of the Royal Society of London. Series B, Biological Sciences*, *356*(1413), 1505-1515.

<https://doi.org/10.1098/rstb.2001.0937>

Versace, R., Vallet, G. T., Riou, B., Lesourd, M., Labeye, É., & Brunel, L. (2014). Act-In: An integrated view of memory mechanisms. *Journal of Cognitive Psychology*, *26*(3), 280.

Villatte, J., Tacconnat, L., Bidet-Ildei, C., & Toussaint, L. (2022). The role of implicit motor simulation on action verb memory. *Psychological Research*. <https://doi.org/10.1007/s00426-022-01671-1>

Wheeler, M. A., Stuss, D. T., & Tulving, E. (1997). Toward a theory of episodic memory: The frontal lobes and auto-noetic consciousness. *Psychological Bulletin*, *121*(3), 331-354. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.121.3.331>

# Benefits of swaying when standing for task performance

Paul Butin \* <sup>1</sup>, Cédric T. Bonnet <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Sciences Cognitives et Sciences Affectives - UMR 9193 – Université de Lille, Centre National de la Recherche Scientifique – France

Nowadays, people spend most of their day sitting, and this sedentary behavior has significantly increased in recent years. Although prolonged sitting is associated with serious health issues (cancer, diabetes, cardiovascular diseases, etc.), its consequences are still underrecognized by the general population (Bonnet & Barela, 2021). Sit-stand workstations have emerged as a great solution to reduce the excessive sitting behavior among office workers (Bonnet & Cheval, 2022). However, the effects of body position and postural control on task performance still remain unclear. In the present study, we tested whether body position per se or body sway - changed by the body position – could significantly predict task performance. We hypothesized that better task performance would be predicted by the active maintenance of balance, i.e. by changes in postural sway, and not by the body position per se. Twenty-four young adults performed an attention network task (ANT, Fan et al., 2002) in three body positions (sitting, restrained standing, free standing). We expected task performance to be predicted by the active modulation of postural sway only in the free standing condition. Indeed, in both other body positions, postural sway was constrained and the brain did not need to control balance. Body sway (ellipse area, path-length) and task performance (reaction time) were recorded. The results showed that: (i) body sway significantly predicted task performance only in the restrained standing condition, (ii) the body position did not influence task performance at all (ns), (iii) participants still exhibited significantly less sway in the restrained standing position than in the free standing position but they also exhibited significantly more sway in the restrained standing position than in the sitting position. In summary, our results partially invalidated our main hypothesis. Indeed, postural sway in the free standing position did not predict task performance. However, the participants unexpectedly swayed significantly more in the restrained standing position than when seated, thus showing that the participants moved against the restriction, as if they searched to create useful variability to succeed in the task performed, and this increased variability was useful to significantly better succeed in the task performance. Future research should further explore results in the restrained body position in contrasts to sitting and free standing.

---

\*Intervenant

# L'évolution des pratiques de multitasking des étudiants à l'université

Tiphaine Colliot \* <sup>1</sup>, Clara Allain , Abraham Flanigan <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université de Poitiers – Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage (CeRCA) – France

<sup>2</sup> Georgia Southern University – États-Unis

## Introduction

L'usage des outils numériques (ordinateurs portables, smartphones, etc.) ne cesse de croître à l'université, contribuant à une augmentation des comportements des étudiants non directement liés aux cours (Jamet et al., 2020). Plusieurs études ont ainsi mis en évidence une implication croissante des étudiants dans des activités de multitasking (MT) - c'est-à-dire la réalisation simultanée de plusieurs tâches - non pertinentes pour l'apprentissage, telles que la navigation sur les réseaux sociaux, l'envoi de messages, la consultation de mails ou encore la recherche d'informations diverses sur internet (Colliot, 2022). Ces pratiques ont été associées à des effets délétères sur la concentration ainsi que sur les performances académiques (e.g., Flanigan & Titsworth, 2020). La littérature récente montre un intérêt croissant pour l'analyse des différents types de pratiques de multitasking des étudiants à l'université (e.g., Al-Furaih & Al-widi, 2021). Toutefois, à ce jour, aucune étude ne s'est spécifiquement intéressée aux pratiques de multitasking en lien avec les outils de prise de notes utilisés pendant les cours, en adoptant une approche transversale permettant d'examiner l'évolution de ces pratiques selon le niveau universitaire.

## Méthode et matériel

Un total de 155 étudiants (118 femmes, 37 hommes) a participé à cette étude en répondant à un questionnaire en ligne et anonyme, diffusé via les réseaux sociaux au début de l'année 2025. L'échantillon se compose de 53 étudiants de Licence 1, 51 de Licence 3 et 51 de Master 2, permettant une comparaison des pratiques en fonction du niveau universitaire.

Le questionnaire comportait six sections distinctes :

- **Outils de prise de notes (5 items)** : les participants indiquaient les outils utilisés pendant les cours (papier, ordinateur, ou les deux), ainsi que leur fréquence d'utilisation de ces outils.

- **Pratiques de multitasking (10 items)** : cette section évaluait la fréquence d'utilisation du smartphone en cours, ainsi que l'engagement dans différentes activités de multitasking non liées au cours (envoi de SMS, consultation de mails, navigation sur les réseaux sociaux, etc.). Les étudiants estimaient également le temps passé sur leur smartphone pendant un cours d'une heure.

- **Facteurs influençant les pratiques de multitasking (1 item)** : les étudiants sélection-

---

\*Intervenant

naient, parmi une liste de facteurs contextuels (e.g., désintérêt, difficulté du cours), ceux susceptibles d'encourager leur pratique de multitasking.

- **Effets perçus du multitasking** (4 items) : cette partie explorait les perceptions des étudiants des effets du multitasking sur leur concentration, la qualité de leur prise de notes, leurs performances académiques, ainsi que l'évolution perçue de ces pratiques au fil du temps.

- **Stratégies d'évitement du multitasking** (2items) : les étudiants étaient interrogés sur la mise en place de stratégies pour limiter l'usage de leur smartphone ou éviter le multitasking de manière générale pendant les cours.

- **Données socio-démographiques** (4 items) : niveau d'étude, filière, genre et âge étaient recueillis pour caractériser l'échantillon.

## Résultats et discussion

Les résultats indiquent que la majorité des étudiants utilisent un ordinateur pour la prise de notes, sans différence significative entre les niveaux d'études ( $p = .812$ ). Par ailleurs, la majorité déclare s'engager dans diverses activités de MT pendant les cours. Contrairement à notre hypothèse initiale, ces pratiques augmentent avec l'avancée dans le parcours universitaire : les étudiants de M2 et de L3 déclarent s'y adonner plus fréquemment que ceux de L1,  $\chi^2(10) = 24.4$ ,  $p = .007$ ,  $V = .281$ . Ils rapportent également une utilisation plus soutenue de leur smartphone en cours,  $\chi^2(10) = 18.7$ ,  $p = .045$ ,  $V = .248$ . Bien que 57 % des étudiants reconnaissent être distraits par leurs outils numériques en classe, peu mettent en place des stratégies concrètes pour limiter le MT, à l'exception notable des étudiants de L1. Par ailleurs, les réponses aux questions ouvertes révèlent que les étudiants de M2 se sentent davantage capables de réaliser du multitasking sans que cela n'affecte leurs performances, ce qui pourrait en partie expliquer leur plus grand engagement dans ces pratiques.

*Une présentation beaucoup plus fine des résultats pourra être réalisée lors de la conférence.*

## Références bibliographiques

Al-Furaih, S. A., & Al-Awidi, H. M. (2021). Fear of missing out (FoMO) among undergraduate students in relation to attention distraction and learning disengagement in lectures. *Education and Information Technologies*, 26(2), 2355–2373. <https://doi.org/10.1007/s10639-020-10361-7>.

Colliot, T. (2022). How digital distractions influence learners' information processing. In Flanigan, A. E. (Ed.), *Digital Distractions in the College Classroom* (pp. 38–61). IGI Global. <https://doi.org/10.4018/978-1-7998-9243-4.ch003>

Flanigan, A. E., & Titsworth, S. (2020). The impact of digital distraction on lecture note taking and student learning. *Instructional Science*, 48(5), 495–524. <https://doi.org/10.1007/s11251-020-09517-2>.

Jamet, E., Gonthier, C., Cojean, S., Colliot, T., & Erhel, S. (2020). Does multitasking in the classroom affect learning outcomes? A naturalistic study. *Computers in Human Behavior*, 106264, 1–8. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2020.106264>.

# Effets différenciés des organisateurs graphiques sur la mémorisation d'élèves de cycle 2 et 3

Tiphaine Colliot \* <sup>1</sup>, Franck Amadiou <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université de Poitiers – Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage (CeRCA) – France

<sup>2</sup> Université Toulouse Jean Jaurès – Laboratoire Cognition, Langues, Langage, Ergonomie – France

## Introduction

Un organisateur graphique (OG) est un type de carte conceptuelle dans laquelle les concepts clés sont disposés selon une structure prédéfinie visant à soutenir l'apprentissage, par exemple un organigramme pour représenter une structure de classification (Fiorella & Mayer, 2016). De nombreuses recherches ont montré que l'ajout d'un OG à un texte améliore la mémorisation et la compréhension des informations présentées (Colliot & Jamet, 2020).

Les enseignants peuvent soit fournir un OG pré-rempli soulignant les informations essentielles du texte (OG donné), soit demander aux élèves de le construire par eux-mêmes à partir du contenu étudié (OG généré). Cette dernière approche, plus active, pourrait favoriser un engagement cognitif accru de la part des élèves et ainsi améliorer la mémorisation des informations à court et moyen terme (Fiorella, 2023).

L'objectif de cette étude était d'examiner les effets de la consultation (OG donné) et de la génération (OG généré) d'un organisateur graphique sur la mémorisation d'un texte, à la fois immédiatement après l'apprentissage et une semaine plus tard.

## Méthode et matériel

72 élèves d'école élémentaire (CE2, CM1, CM2 ; 32 filles et 40 garçons) ont participé à cette étude. Les élèves devaient essayer de retenir les informations présentées dans un texte portant sur le système solaire. Ils ont été répartis aléatoirement dans l'une des trois conditions expérimentales suivantes : texte seul ( $n = 25$ ), texte et OG donné ( $n = 24$ ), texte et OG généré ( $n = 23$ ). Dans la dernière condition, les élèves devaient, à partir du texte (identique dans les trois groupes), compléter le squelette d'un OG. Suite à l'étude du document, les élèves évaluaient la charge cognitive induite par l'activité à partir de 5 items issus du questionnaire de Klepsch et Seufert (2020). Ils devaient ensuite répondre à un questionnaire de mémorisation portant à la fois sur la macrostructure du texte (informations essentielles, se retrouvant dans le texte et dans l'OG) et sur sa microstructure (détails, seulement dans le texte). Une semaine plus tard, le même questionnaire a été administré pour mesurer la rétention à moyen terme.

## Résultats

Aucune différence significative de charge cognitive n'a été observée entre les conditions, 2(2)

---

\*Intervenant

= 0.814,  $p = .666$ ,  $\epsilon^2 = 0.012$ . Toutefois, une ANOVA à mesures répétées a révélé un effet significatif de la condition sur la mémorisation des informations liées à la microstructure du texte,  $F(2, 68) = 3.43$ ,  $p = .038$ ,  $\eta^2 = .072$ . Les élèves du groupe " texte seul " ont significativement mieux retenu ces détails que ceux du groupe " OG donné " ( $p = .029$ ). Concernant la mémorisation de la macrostructure, un effet significatif du temps d'évaluation et de la condition a été observé. Les élèves ayant généré un OG ont obtenu de meilleurs scores que ceux ayant simplement consulté un OG ( $p = .040$ ) ou lu le texte seul ( $p = .011$ ).

## Discussion

Les résultats de cette étude mettent en évidence des effets différenciés des organisateurs graphiques selon les informations à mémoriser. Contrairement aux résultats d'études antérieures (Anastasiou et al., 2024 ; Colliot & Jamet, 2020), la simple consultation d'un OG n'a pas amélioré la mémorisation des informations face au groupe texte seul. Cette activité pourrait même entraîner un traitement plus superficiel des informations présentées (Craick & Lockart, 1972). En revanche, la génération partielle d'un OG a permis aux élèves de retenir davantage la macrostructure du texte, à la fois à court et moyen terme, ce qui confirme les effets positifs des stratégies génératives pour l'apprentissage décrites par Fiorella (2023).

## Références bibliographiques

- Anastasiou, D., Wirngo, C. N., & Bagos, P. (2024). The Effectiveness of Concept Maps on Students' Achievement in Science: A Meta-Analysis. *Educational Psychology Review*, 36(2), 39. <https://doi.org/10.1007/s10648-024-09877-y>
- Craik, F. I., & Lockhart, R. S. (1972). Levels of processing: A framework for memory research. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 11(6), 671–684. [https://doi.org/10.1016/s0022-5371\(72\)80001-x](https://doi.org/10.1016/s0022-5371(72)80001-x)
- Colliot, T., & Jamet, É. (2020a). Effects of Self-Generated Graphic Organizers on Learning Depend on In-Task Guidance. *Journal of Computer Assisted Learning*, 36(5), 646–655. <https://doi.org/10.1111/jcal.12434>
- Fiorella, L. (2023). Making sense of generative learning. *Educational Psychology Review*, 35(2), 50. <https://doi.org/10.1007/s10648-023-09769-7>
- Fiorella, L., & Mayer, R. E. (2016). Eight ways to promote generative learning. *Educational Psychology Review*, 28(4), 717–741. <https://doi.org/10.1007/s10648-015-9348-9>
- Klepsch, M., & Seufert, T. (2020). Understanding instructional design effects by differentiated measurement of intrinsic, extraneous, and germane cognitive load. *Instructional Science*, 48(1), 45–77. <https://doi.org/10.1007/s11251-020-09502-9>

# Crises environnementales et changement de pratiques : les apports de l' 'apprentissage social' ('social learning'), une instantiation de la cognition sociale

Florence Gaunet \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche en Psychologie et Neurosciences – Aix-Marseille Université - AMU, CNRS, CNRS : UMR7077 – France

Dans la présente revue de littérature (Gaunet et Moulet-Darzacq, soumis ab), nous rassemblons différents corpus de connaissances afin de renforcer les approches actuelles contribuant aux connaissances portant sur les mécanismes cognitifs sous-tendant le changement de pratiques. En effet, en l'absence de politiques publiques et de législation à la hauteur des risques environnementaux et climatiques, mobiliser la recherche en psychologie cognitive sur les modulateurs de changement de pratiques via des communautés apprenantes territoriales est un enjeu.

Nous passons d'abord en revue les principaux facteurs/leviers modulateurs non sociaux (càd. informationnels et structurels -relevant généralement des politiques publiques) et sociaux activés pour promouvoir le changement de comportement/de pratiques. Nous présentons ensuite tout particulièrement l' 'apprentissage social' ('social learning', Bandura et Walters, 1977) qui s'est développé depuis plusieurs dizaines d'années en réaction à l'éducation verticale/'top-down'. Cette approche d' 'apprentissage social' est basée sur la cognition sociale par laquelle les acteurs s'approprient de nouvelles pratiques grâce à un certain nombre d'outils participatifs sociaux. Leur enchevêtrement au fil du temps et dans les territoires, à travers une diversité d'acteurs locaux et selon le degré de maturité pro-environnementale des individus, permet le changement de comportement des groupes de personnes. Il est culturel, garantissant ainsi un ciment social soutenant et efficace à long terme, et donc sa substantialité et pérennité.

Nous présentons enfin deux de ces outils d'apprentissage collectif, s'appliquant spécifiquement aux acteurs locaux prêts à changer de pratiques et au passage à l'action (Gaunet et Moulet-Darzacq, soumis b). Il s'agit de la reproduction 1/ d'actions présentées lors des démonstrations de pratiques, et 2/ de résultat des actions présentées lors des visites sur le terrain (i.e. des sites démonstrateurs). Nous présentons les processus cognitifs sociaux, en l'occurrence automatiques, associés à chacun d'eux (Lamontagne et Gaunet, 2023 ; Suls et Wills, 2024 ; Zentall et Galef, 1988) : d'une part la synchronisation comportementale, le mimétisme d'action et l'imitation, fondés sur les neurones miroirs ; d'autre part la combinaison de l'émulation comportementale soutenant des actions orientées vers un but (visible/vu) avec la comparaison sociale, fondée sur le savoir-faire préexistant dans le domaine d'activité, càd sur un éthogramme plastique.

---

\*Intervenant

Cette présentation sera ponctuée d'illustrations relevant de l'appropriation de la pratique de 'culture de l'eau' (ou 'Hydrologie Régénérative') visant à réactiver des processus physiques et biologiques au sein des paysages pour, notamment, ralentir l'eau continentale et recharger les nappes phréatiques.

Nous discutons différents aspects.

Le levier qu'est l' 'apprentissage social', généralement institué localement, crée des communautés apprenantes pour l'adoption de nouvelles pratiques décarbonantes, d'adaptation, résilientes ou encore pro-environnementales. Il complète les facteurs/leviers cognitifs non sociaux (politiques publiques) et la législation, préparant ainsi les acteurs locaux ; il est également, une, voire l'alternative si ces leviers non sociaux se développaient insuffisamment à la hauteur des enjeux environnementaux.

Nous soutenons que cette approche sociale participative, par laquelle de nouvelles pratiques sont apprises ensemble, permettant des changements culturels et donc un maintien à long terme, est un parangon méthodologique pour l'évolution des pratiques de nombreux secteurs d'activités.

Enfin, concernant la mobilisation du mimétisme d'actions/activités et des résultats d'actions (i.e. installations/sites démonstrateurs résultants) pour les acteurs locaux prêt à passer à l'action, nous proposons un nouveau cadre de recherche et d'application. Il étudiera des scénarii mobilisant la démonstration d'activités et de résultats d'actions modulés par une variété de facteurs/leviers sociaux et non sociaux. Ce cadre permettra d'identifier, puis d'opérer, les conditions nécessaires pour optimiser l'effet d'appropriation et de contagion sociale des actions/activités et des résultats des actions démontrés à différentes échelles sociales et spatiales et pour différentes activités. Cette recherche fondamentale et ce cadre appliqué proposent une nouvelle perspective qui complète les approches traditionnelles du changement de comportement : soutenir spécifiquement la mise en œuvre d'actions par des acteurs déjà sensibilisées et motivées à agir pour faciliter l'effet 'tache d'huile' emportant également les réfractaires au changement de pratiques sur la base du mimétisme d'action et de la comparaison sociale, en vue d'un effet 'boule de neige'.

### **Remerciements :**

Nous remercions l'association Pour une Hydrologie Régénérative <https://hydrologie-regenerative.fr/> pour sa contribution à la réalisation de ce travail.

### **Références bibliographiques :**

Bandura A, Walters RH (1977) *Social learning theory* (Vol. 1, pp. 141-154). Prentice Hall.

Gaunet, F. & Moulet-Darzacq, R. (soumis a). Actors' adoption of resilient soil water harvesting and agricultural practices. Part I. Actors' adoption of resilient soil water harvesting and agricultural practices.

Gaunet, F. & Moulet-Darzacq, R. (soumis b). Actors' adoption of resilient soil water harvesting and agricultural practices. Part II. The influence of social and nonsocial cognitive factors/drivers on demonstrated actions and results of actions.

Lamontagne A, Gaunet F (2023) *Revealing Behavioural Synchronization in Humans and Other Animals: Why Individuals Mirror Others*. Springer Nature Switzerland.

Suls J, Wills TA (Eds.) (2024) *Social comparison: Contemporary theory and research*. Tay-

lor & Francis.

Zentall, TR, Galef BG, Jr (Eds.) (1988) *Social Learning: Psychological and Biological Perspectives*. Lawrence Erlbaum Associates.



Autrement dit, il existe plusieurs dizaines de déterminants qui jouent sur la performance dans les tests d'intelligence. On peut citer par exemple le rôle de la mémoire de travail (Ackerman et al., 2005), du contrôle cognitif (Chuderski & Nęcka, 2010), de la vitesse de traitement (Fry & Hale, 2000), des connaissances déclaratives (Kan et al., 2013) ou procédurales (Gonthier, 2021), des stratégies de résolution de problèmes (Bethell-Fox et al., 1984), de la motivation (Hill et al., 2013), des aptitudes sensorielles et motrices, etc.

Tous ces déterminants sont susceptibles d'affecter le score total, et donc de créer une chute de performance lorsqu'ils sont absents ou endommagés – ce qui peut amener à des confusions majeures en clinique (comme c'est le cas lorsqu'un enfant malentendant, atteint de dyspraxie, ou issu d'une culture différente, est incorrectement diagnostiqué comme "porteur d'une déficience intellectuelle").

Ce problème ne peut pas être résolu par une modification des tests (par nature, l'intelligence est un processus de très haut niveau qui dépend de la mise en œuvre d'autres mécanismes quelle que soit la façon dont on l'évalue) ou par un réductionnisme à outrance (il n'existe pas de réseau cérébral unique ou de constellation génétique de l'intelligence que l'on pourrait quantifier précisément : Hampshire et al., 2012 ; Turkheimer, 2024). La meilleure alternative envisageable consiste à ancrer dans les pratiques des psychologues la prise en compte de cette multi-détermination du score.

Par analogie avec les stratégies employées dans d'autres professions, une possibilité pour faire évoluer les pratiques consiste à rendre accessible aux psychologues une grille commune d'analyse et de compte-rendu tenant compte des multiples déterminants en jeu dans les évaluations psychologiques de l'intelligence : si les tests psychologiques sont presque parfaitement standardisés, l'analyse et le compte-rendu sont aujourd'hui des angles morts du processus de standardisation.

Cette communication présentera un modèle minimal des déterminants en jeu dans les tests d'intelligence ainsi qu'une proposition de grille d'analyse et de compte-rendu, mises à disposition des psychologues assistant au colloque de la SFP pour évaluation.

Mots-clés : intelligence, évaluation psychologique, interprétation des scores, compte-rendu

# Faire beaucoup avec peu : les protocoles expérimentaux en cas unique comme alternative complémentaire aux protocoles randomisés contrôlés dans le cadre d'étude interventionnelle.

Odran Guilbert \*<sup>1</sup>, Amélie Lubin<sup>1</sup>, Sandrine Rossi<sup>1,2</sup>, Céline Lanoë<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de psychologie de Caen Normandie – Université de Caen Normandie, Université de Caen Normandie – France

<sup>2</sup> Institut national supérieur du professorat et de l'éducation - Normandie Caen – INSPE Normandie Caen - ESO UMR 6590 – France

Afin d'étudier comment un individu est susceptible de s'adapter ou de transformer, ne serait-ce que partiellement, son fonctionnement, que ce soit cognitif, social, comportemental, émotionnel ou motivationnel, de nombreuses équipes de recherches se tournent vers les recherches interventionnelles. Ce type spécifique de recherche permet d'étudier la réponse d'un individu ou d'un groupe d'individu à la mise en place d'une intervention, ciblant une problématique précise, au sein de leur contexte écologique. Bien souvent ce type de recherche s'appuie sur des protocoles expérimentaux de comparaison intergroupes par essais randomisés contrôlés. Ces protocoles permettent de déterminer l'efficacité d'une intervention donnée en comparant les scores d'un groupe contrôle à ceux d'un groupe expérimental sur une ou plusieurs mesures d'intérêts (e.g., cognitives, sociales, comportementales, etc.). Bien que reconnu et régulièrement employé ce type de protocole n'est pas exempt de toutes problématiques épistémologiques ou opérationnelles. Plus particulièrement, dans le cadre des recherches appliquées au contexte éducationnel le recrutement de deux groupes équivalents et comparables peut s'avérer difficile, notamment à cause de la forte hétérogénéité de la population (Alnahdi, 2013). En outre, bien que l'évaluation de cohorte de sujet importante facilite la généralisation des résultats obtenus, les mesures obtenus étant souvent peu contextualisées dans le quotidien de l'individu, elles ne sont pas toujours à même de renseigner l'équipe de recherche quant à la représentativité de la performance évaluée à l'échelle des performances habituelles de chaque participants ; et *de facto* ne permettent pas d'évaluer la réponse à l'intervention à l'échelle individuelle (Normand, 2016). Enfin, les protocoles de comparaisons intergroupes en essais randomisés contrôlés présentent un fort coût expérimental (e.g., mobilisation d'une équipe pour les passations de grande cohorte, etc.). Aussi, d'autres types de protocole alternatif ont émergés dans les dernières années afin de venir pallier ces différentes problématiques induites par les protocoles en essais randomisés contrôlés dans le cadre de la recherche interventionnelle. C'est le cas par exemple des protocoles en cas uniques (en anglais : *Single-Case Experimental Design, SCED*).

Initialement, issu du monde médical, ce type de protocole en représente une alternative pertinente, *a minima* en tant que première étape d'un plan expérimental de plus grande ampleur

---

\*Intervenant

(Alnahdi, 2013 ; Normand, 2016). Bien que plusieurs types de protocole SCED existent (i.e., ligne de base multiples ; introduction-retrait ; traitement alternant ; mixte, etc.) tous répondent à certains principes universaux. Tous les protocoles visent à étudier les effets d'une intervention dans une perspective idiosyncrasique où chaque sujet représente son propre contrôle dans une approche longitudinale (Kransy-Pacini et Evans, 2018). Plus spécifiquement, il s'agit d'un type de protocole polyphasique où les mesures répétées des participants sont comparées entre elles en fonction de leur phase d'appartenance. Classiquement, la première phase d'un protocole expérimental en cas unique, la ligne de base (en anglais : *baseline*), correspond à un temps de mesure précédent toute implémentation de l'intervention évaluée afin de déterminer le niveau de base du participant. Ces mesures de ligne de base seront ensuite comparées à celles de phases suivantes afin de déterminer l'impact de l'intervention. Dans ce type de protocole, une importance particulière est donnée à la régularité des mesures répétées qui doit rester stable au travers des différentes phases de l'étude (National Center for Education Evaluation at IES, 2022 ; Tate et al., 2016). Enfin, ces protocoles sont reconnus comme permettant de conclure à des relations causales (Horner *et al.*, 2005 ; Wolery *et al.*, 2013).

Les protocoles SCED nous apparaissent donc être à penser et à employer non pas en opposition aux protocoles de comparaison intergroupes en essais randomisés contrôlés mais bien en complémentarité avec ces derniers. Cela afin de permettre des analyses plus complètes des réponses à la fois individuelles et groupales à une intervention.

# Comment évaluer les fonctions exécutives ?

## Une revue systématique des tâches et processus pour l'inhibition, la mise à jour et le shifting

Camille Laurent \*<sup>1,2</sup>, Séverine Erhel<sup>3</sup>, Corentin Gonthier<sup>4,5</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Rennes 2, Université de Rennes 2, Université de Rennes 2 : EA1285 – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université : UR4638, Nantes Université – France

<sup>3</sup> Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication – Université de Brest, Université de Rennes 2 : EA1285, Université de Rennes, Université de Bretagne Sud – France

<sup>4</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université : UR4638, Nantes Université – France

<sup>5</sup> Institut Universitaire de France – Ministère de l'Éducation Nationale – France

Les fonctions exécutives sont essentielles au comportement adaptatif et à l'autonomie. Pourtant, il existe une grande variabilité dans la mesure de ces fonctions et la littérature s'est davantage concentrée sur les tâches d'évaluation que sur les processus qu'elles mesurent réellement. Nous nous demandons si l'adoption d'une approche basée sur les processus plutôt que sur les tâches pourrait améliorer l'évaluation de ces fonctions. Cette étude vise à dresser une revue systématique de la littérature sur la façon dont les chercheurs mesurent l'inhibition, la mise à jour et le shifting, pour une vision intégrative des tâches utilisées et des processus impliqués dans ces tâches.

La recherche a été menée sur la base de données PsycInfo et nous avons inclus les études mesurant l'inhibition (n = 844), la mise à jour (n = 844) ou le shifting (n = 1048) chez des participants humains et avec des mesures du fonctionnement exécutif basées sur la performance (en excluant par exemple les questionnaires et les données de neuroimagerie), quels que soient la population étudiée ou le type de tâches. Nous avons relevé les tâches utilisées, l'âge et le(s) trouble(s) des participants, ainsi que la mention de coefficients de fidélité. Pour la mise à jour, nous avons également investigué le type de stimuli utilisés et les variantes spécifiques des tâches. Ensuite, nous nous sommes intéressés à l'apport d'une approche basée sur les processus (par opposition à une approche basée sur les tâches) en proposant une taxonomie des processus impliqués dans ces tâches.

Les résultats de cette revue montrent que 9 tâches d'inhibition sont présentes dans au moins 2.5 % des études, mais la plupart des études utilisent des tâches de GoNoGo, Stroop ou Stop Signal. Pour la mise à jour, nous avons observé 6 tâches fréquentes mais la fréquence des tâches de N-back était largement supérieure aux autres et un grand nombre d'études utilisent des tâches qui n'impliquent pas le remplacement d'information en mémoire de travail (e.g., des

---

\*Intervenant

tâches d'empan). Pour le shifting, nous avons trouvé 13 tâches fréquentes mais les tâches de TMT et de Card sorting montraient la plus grande proportion de publications. Pour les trois fonctions, la majorité des études ne mentionnent pas les coefficients de fidélité issus de leurs données. Ensuite, parmi les processus identifiés dans notre taxonomie, les résultats montrent que plus de la moitié des processus d'inhibition et de shifting sont fréquemment investigués dans la littérature, ce qui n'est pas le cas des processus de mise à jour. Pour les trois fonctions, plusieurs processus restent rarement investigués. De plus, l'âge ou le trouble des participants a un impact significatif sur la façon dont les chercheurs choisissent d'évaluer ces fonctions exécutives.

En somme, les chercheurs utilisent de nombreuses tâches différentes pour mesurer un même concept mais ces tâches peuvent impliquer des processus très différents. Par ailleurs, les évaluations de l'inhibition, de la mise à jour et du shifting ne portent pas sur les mêmes processus cognitifs en fonction de la population étudiée. Cette revue souligne l'importance d'utiliser plusieurs tâches pour mesurer une même fonction exécutive et d'identifier les processus impliqués dans ces tâches. L'approche basée sur les tâches peut mener à des confusions dans la compréhension des construits et à des conclusions erronées. Adopter une approche basée sur les processus pourrait améliorer l'estimation des performances exécutives, ce qui faciliterait ensuite la prise en charge des difficultés exécutives ou l'étude du développement des fonctions exécutives. Nous suggérons donc d'adopter une approche basée sur les processus plutôt que sur les tâches.

# Faux souvenirs et vieillissement : étude des différences liées à l'âge à l'aide de deux paradigmes

Léo Lefebvre \* <sup>1</sup>, Anne-Laure Gilet <sup>2</sup>, Fabienne Colombel

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université - UFR Psychologie – France

<sup>2</sup> LPPL – Université de Nantes – Chemin la Censive du Tertre - BP 81227 44312 Nantes Cedex 3 (France), France

## Introduction

Les faux souvenirs renvoient à deux phénomènes : la déformation d'un souvenir ou la création d'un souvenir d'un événement jamais survenu (Roediger & McDermott, 1995). Le paradigme DRM et le paradigme de désinformation sont couramment utilisés pour les étudier. Avec le paradigme DRM, le vieillissement est associé à une plus grande propension aux faux souvenirs (Gallo, 2006). Avec le paradigme de désinformation, la méta-analyse de Wylie et al. (2014) montre une susceptibilité accrue avec l'âge, mais d'autres études rapportent l'effet inverse ou une absence de différence liée l'âge (e.g., Auslander et al., 2017 ; Tessoulin et al., 2020). Afin de mieux comprendre les effets du vieillissement sur ces phénomènes, nous avons comparé les performances d'adultes jeunes et d'adultes âgés à ces deux paradigmes. Nous nous attendons à ce que les adultes âgés produisent davantage de faux souvenirs que les adultes jeunes avec le paradigme DRM, tandis qu'avec le paradigme de désinformation, nous sommes davantage dans une perspective exploratoire.

## Méthode

Soixante-dix-sept adultes jeunes ( $M = 24.14$  ans,  $ET = 4.86$ , 38 femmes) et 69 adultes âgés ( $M = 74.83$ ,  $ET = 5.11$ , 36 femmes) ont réalisé le paradigme DRM et le paradigme de désinformation. Le paradigme DRM était composé de 7 listes de 15 mots et les participants étaient soumis à une tâche de reconnaissance à l'issue de la dernière liste. Le paradigme de désinformation se déroulait en plusieurs étapes : le visionnage d'une vidéo de 5 minutes, 10 minutes de tâches distrayantes, une série de questions dont certaines suggéraient des informations trompeuses par rapport au film, 40 minutes de tâches distrayantes et une tâche de reconnaissance.

## Résultats

Les données issues des tâches de reconnaissance ont été analysées en utilisant la théorie de détection du signal (Donaldson, 1992). Nous avons calculé trois indices de discriminabilité  $A'$  pour chaque participant et chaque paradigme :  $A'$  *True recognition related* fournit une mesure des reconnaissances correctes en tenant compte de la propension aux faux souvenirs,  $A'$  *True recognition non related* est un indicateur de reconnaissances correctes qui tient compte des fausses

---

\*Intervenant

reconnaisances de distracteurs et *A'False memories* est un indicateur de faux souvenirs en tenant compte des fausses reconnaissances de distracteurs.

Nous avons réalisé une ANOVA à mesures répétées afin d'étudier les effets de l'Âge (jeunes, âgés) et du Type de discrimination (*A'True recognition related*, *A'True recognition non related*, *A'False memories*) sur les scores de reconnaissance au paradigme DRM. Nos résultats ont révélé un effet principal du type de discrimination,  $F(2, 288) = 82.81, p < .001, \eta^2 = .30$ , et une interaction significative Type de discrimination x Âge,  $F(2, 288) = 10.49, p < .001, \eta^2 = .04$ . Les comparaisons planifiées montrent que l'indice *A'True recognition related* des adultes âgés est significativement inférieur à celui des adultes jeunes, tandis que nous retrouvons l'effet inverse sur *A'False memories*. Les adultes jeunes font donc davantage de reconnaissances correctes et moins de faux souvenirs que les adultes âgés.

La même analyse réalisée pour le paradigme de désinformation a montré uniquement un effet du type de discrimination  $F(2, 288) = 62.01, p < .001, \eta^2 = .177$ . Les comparaisons planifiées montrent que *A'True recognition related* est significativement plus faible que *A'True recognition non related* peu importe l'âge des participants. Ainsi, les participants jeunes et âgés produisent plus de faux souvenirs que de fausses reconnaissances de distracteurs.

## Discussion

Les résultats de notre étude mettent en lumière un point important : la susceptibilité aux faux souvenirs des adultes âgés varie selon le paradigme utilisé. En effet, avec le paradigme DRM, nos résultats montrent que les adultes âgés font plus de faux souvenirs que les adultes jeunes, tandis qu'avec le paradigme de désinformation, nous n'avons retrouvé aucune différence liée à l'âge. Nous discuterons de ces résultats au regard des théories explicatives des faux souvenirs et du vieillissement ainsi que des études de comparaison de paradigmes. La susceptibilité aux faux souvenirs en tant que trait sera également discutée.

## Références

- Auslander, M. V., Thomas, A. K., & Gutchess, A. H. (2017). Confidence moderates the role of control beliefs in the context of age-related changes in misinformation susceptibility. *Experimental Aging Research*, 43(3), 305-322. <https://doi.org/10.1080/0361073X.2017.1298960>
- Gallo, D. A. (2006). *Associative illusions of memory: False memory research in DRM and related tasks*. New York: Psychology Press.
- Roediger, H. L. III, & McDermott, K. B. (1995). Creating false memories: Remembering words not presented in lists. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory and Cognition*, 21(4), 803-814. <http://dx.doi.org/10.1037/0278-7393.21.4.803>
- Tessoulin, M., Galharret, J.-M., Gilet, A.-L., & Colombel, F. (2020). Misinformation effect in aging: A new light with equivalence testing. *The Journals of Gerontology: Series B*, 75(1), 96-103. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbz057>
- Wylie, L. E., Patihis, L., McCuller, L. L., Davis, D., Brank, E. M., Loftus, E. F., & Bornstein, B. H. (2014). Misinformation effect in older versus younger adults: A meta-analysis and review. Dans M. P. Toglia, D. F. Ross, J. Pozzulo, & E. Pica (dirs.), *The elderly eyewitness in court* (pp. 38-66). New York: Psychology Press.

# Effets d'une fatigue exécutive sur les capacités d'alternance de tâches.

Anaïs Loiseau \* <sup>1</sup>, Sami Mecheri <sup>1</sup>, Arnaud Rabat <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut de Recherche Biomédicale des Armées [Brétigny-sur-Orge] – Service de Santé des Armées – France

## Introduction

Les opérateurs militaires sont régulièrement amenés à évoluer dans des environnements multi-tâches, incertains, et changeant (Skaugset et al., 2016). Ces environnements complexes leur impose des exigences cognitives importantes, notamment induites par la nécessité d'alterner entre deux ou plusieurs tâches (Rubin & Meiran, 2005). Ces exigences cognitives peuvent se prolonger dans la durée et mener à l'installation d'un état de fatigue mentale (Balkin et al., 2023; Rabat et al., 2025) connu pour altérer les performances cognitives et engendrer des erreurs (Williamson et al., 2011) Dans la présente étude, nous testons l'hypothèse selon laquelle une fatigue mentale induite par l'exécution prolongée d'une tâche cognitive altérerait les performances d'alternance de tâches.

## Matériel et méthode

Vingt-neuf participants ( $30 \pm 7$  ans, sans dette de sommeil) ont été inclus. Deux sessions expérimentales ont été réalisées (" Fatigue " et " Témoin "). Pour la session " Fatigue ", les participants ont réalisé une tâche de Go-NoGo (25% de NoGo, durée 45 minutes). Pour la session " Témoin ", les participants ont regardé un documentaire vidéo (durée 45 minutes). Dans chaque session expérimentale, les participants devaient renseigner leur sensation de fatigue (BRUMS/Dimension Fatigue et EVA) à deux moments (avant et après avoir réalisé la tâche demandée).

Dans les deux sessions expérimentales, les participants ont été confrontés à un paradigme d'alternance de tâche indicé à deux reprises (mesure pré et post Go-NoGo et documentaire vidéo). Les stimuli étaient bivalents et correspondaient à un soldat armé (ou non) et portant un uniforme de couleur kaki ou blanche (Fig. 1). Les participants devaient indiquer si le soldat était armé ou non (tâche MENACE) ou si le treillis du soldat était kaki ou blanc (tâche COULEUR). Le temps de préparation (intervalle indice-stimulus) était manipulé entre les blocs (200 ms, 800 ms).

Trois types d'essai ont été considérés : " simple " (blocs purs : une seule tâche à réaliser), " répété " (blocs mixtes, lorsque la tâche à réaliser est identique d'un essai à l'autre), " alterné " (blocs mixtes, lorsque la tâche à réaliser diffère d'un essai à l'autre). Deux coûts cognitifs ont été analysés : (i) le coût d'alternance, différence de TR (ou taux d'erreur, TE) entre les essais " alterné " et " répété ", (ii) le coût mixte, différence de TR (ou TE) entre les essais " répété " et " simple ".

---

\*Intervenant

## Résultats

**Questionnaire et échelle de Fatigue.** Plan factoriel : (Session : Fatigue, Témoin) × (Mesure : Avant, Après). Les scores renseignés au BRUMS et à l'EVA-Fatigue ont augmenté significativement après la tâche demandée dans la session Fatigue, mais pas dans la session Témoin ( $p < .001$ ).

**Tâche Go-NoGo.** Plan factoriel : (Temps passé à la tâche : 10 premières, 10 dernières). Les TR étaient similaires tout au long de la tâche ( $p = .7$ ). Le taux d'erreur par commission était significativement plus important dans les 10 dernières minutes comparativement aux 10 premières ( $p < .01$ ).

**Alternance de tâches.** Plan factoriel : (Session : fatigue, témoin) × (Mesure : avant, après) × (Type d'essai : simple, alterné, répété) × CSI (200 ms, 800 ms). Les TR et TE entre les types d'essais se distinguaient significativement. Un effet significatif du temps de préparation a également été observé ( $p < .05$ ). Les coûts d'alternance et mixte n'ont pas été influencés par le type de session (Fig. 2;  $p = .1$ ).

## Discussion

Comme attendu, nos résultats ont montré que l'exécution prolongée d'une tâche Go-NoGo engendre une fatigue exécutive subjective et objective. Cette fatigue mentale s'est traduite par une augmentation du TR avec le temps passé à la tâche, conformément à la littérature (Balkin et al., 2023; Terentjeviene et al., 2018).

L'alternance de tâche a bien engendré un coût d'alternance et mixte classiquement observés avec de tels paradigmes (Rubin & Meiran, 2005). Ces deux coûts cognitifs n'ont pas été influencés par la session expérimentale, indiquant que la fatigue induite par l'exécution prolongée de la tâche Go-NoGo n'a pas affecté l'efficacité des processus de contrôle cognitif sous-jacents à l'alternance de tâches.

L'hypothèse pour expliquer nos résultats sur la tâche d'alternance est que nos deux tâches sollicitent des processus de contrôle cognitifs distincts. En effet, le Go-NoGo est une tâche faisant appel à de l'inhibition de réponses automatiques alors que l'alternance de tâche sollicite principalement les capacités de flexibilité mentale pour déplacer l'attention d'une tâche à une autre.

## Références bibliographiques :

Balkin, T. J., Riedy, S. M., Rabat, A., & Friedl, K. E. (2023). Toward a More Precise Definition of fatigue. In C. M. Rudin-Brown & A. J. Filtness, *The Handbook of Fatigue Management in Transportation* (1re éd., p. 11-24). CRC Press. <https://doi.org/10.1201/9781003213154-3>

Rabat, A., Van Cutsem, J., Marcora, S. M., Lambert, A., Markwald, R., Kubala, A. G., & Friedl, K. E. (2025). Fatigue and management of warfighter mental endurance. *BMJ Military Health*, military-2025-002963. <https://doi.org/10.1136/military-2025-002963>

Rubin, O., & Meiran, N. (2005). On the Origins of the Task Mixing Cost in the Cuing Task-Switching Paradigm. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 31(6), 1477-1491. <https://doi.org/10.1037/0278-7393.31.6.1477>

Skaugset, L. M., Farrell, S., Carney, M., Wolff, M., Santen, S. A., Perry, M., & Cico, S. J. (2016). Can You Multitask? Evidence and Limitations of Task Switching and Multitasking in Emergency Medicine. *Annals of Emergency Medicine*, 68(2), 189-195. <https://doi.org/10.1016/j.annemergmed.2015.10.003>

Terentjeviene, A., Maciuleviciene, E., Vadopalas, K., Mickeviciene, D., Karanauskiene, D., Valanciene, D., Solianik, R., Emeljanovas, A., Kamandulis, S., & Skurvydas, A. (2018). Prefrontal Cortex Activity Predicts Mental Fatigue in Young and Elderly Men During a 2 h "Go/NoGo" Task. *Frontiers in Neuroscience, 12*. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fnins.2018.00620>

Williamson, A., Lombardi, D. A., Folkard, S., Stutts, J., Courtney, T. K., & Connor, J. L. (2011). The link between fatigue and safety. *Accident; Analysis and Prevention, 43*(2), 498-515. <https://doi.org/10.1016/j.aap.2009.11.011>

# Soutenir une perception clairvoyante de la difficulté des problèmes : effets d'une aide métacognitive sur la résolution des Matrices de Raven chez l'enfant

Lyse Michel \* <sup>1</sup>, Corentin Gonthier <sup>2,3</sup>, Bruno Dauvier <sup>1</sup>, Patrick Perret <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion – Aix Marseille Université – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université : UR4638, Nantes Université – France

<sup>3</sup> Institut Universitaire de France – Ministère de l'Éducation Nationale – France

Dans le cadre des pratiques de bilan psychologique chez l'enfant (WISC-V, K-ABC-II, NEMI-3) comme dans la recherche sur le développement de l'intelligence fluide, les capacités de raisonnement des enfants sont souvent évaluées grâce à des épreuves de matrices. Or, les performances dans ces tâches sont fortement associées à la façon dont les enfants modulent leur temps de réponse en fonction de la difficulté des items (Perret & Dauvier, 2018 ; voir aussi Gonthier et al., 2024 ; Cheyette & Piantadosi, 2024). Autrement dit, les enfants qui réussissent le mieux sont ceux qui réfléchissent plus longtemps quand la difficulté des problèmes augmente ; à l'inverse, les enfants qui se trouvent les plus en difficulté consacrent autant de temps aux problèmes difficiles qu'aux problèmes faciles. Ces différences de modulation du temps semblent notamment dues à des différences dans l'aptitude métacognitive à estimer la difficulté relative des problèmes (Perret & Dauvier, 2021 ; Ackerman & Thompson, 2017). Toutefois, la nature exclusivement corrélative des données exploitées jusqu'ici conduit à s'interroger sur les relations de causalité entre la perception clairvoyante de la difficulté, la modulation du temps de réponse et les performances. Assister les enfants dans une perception clairvoyante de la difficulté des problèmes, en indiquant de façon explicite les différents niveaux de difficulté, devrait les aider à moduler leur temps de façon plus adaptée et *in fine* à réussir plus de matrices. L'efficacité d'une telle assistance devrait s'observer surtout chez les enfants spontanément moins clairvoyants sur la difficulté réelle des problèmes.

Pour répondre à ces objectifs, 150 enfants (M=10.08, ET=.64) ont participé à une étude expérimentale en deux temps. En T1, il leur était demandé de résoudre 30 matrices de Raven et d'estimer en amont de la résolution la difficulté de chaque problème afin d'évaluer leur niveau individuel de clairvoyance (corrélation entre la difficulté perçue par l'enfant et la difficulté objective de la matrice). En T2, après un délai d'environ trois mois, les enfants étaient répartis en deux groupes appariés et devaient résoudre 30 nouvelles matrices de Raven. Dans le groupe contrôle (résolution habituelle), les enfants devaient résoudre les items dans des conditions similaires au T1 ; dans le second groupe (clairvoyance assistée), la phase d'estimation de la difficulté était remplacée par un indicage explicite de la difficulté des problèmes à l'aide d'un code couleur et d'une échelle verbale associée. Leurs niveaux de modulation du temps en T1 et T2 étaient

---

\*Intervenant

calculés à partir de la corrélation individuelle entre les temps de réponse sur chaque problème et la difficulté objective associée. Leurs niveaux de performance étaient approchés par la proportion de matrices réussies.

Des modèles linéaires réalisés sur 143 enfants (les données de 7 participants ont dû être exclues au vu de la présence de valeurs extrêmes ou du non-respect de la consigne durant la passation) mettent en évidence que l'indication explicite de la difficulté n'a pas d'effet significatif sur le niveau de modulation du temps en T2 ( $b=.02$ ,  $p=.78$ ) néanmoins cette assistance se trouve avoir un effet significatif positif sur les performances obtenues en T2 ( $b=.22$ ,  $p<.05$ ). Cet effet sur la proportion de réussites s'observe indépendamment de l'effet de la clairvoyance initiale ( $b=.28$ ,  $p<.01$ ) ou de l'effet de la modulation du temps en T2 ( $b=.49$ ,  $p<.001$ ). L'effet d'interaction entre l'aide métacognitive et le niveau initial de clairvoyance attendu n'est pas observé. Les résultats de l'analyse de médiation suggèrent également que l'effet de l'aide sur les performances est un effet direct non médiatisé par le niveau de modulation du temps.

L'aide métacognitive testée dans cette étude se trouve avoir un effet sur les performances obtenues par les enfants dans les Matrices de Raven, et ce indépendamment de la façon dont les enfants ont modulé leur temps en fonction de la difficulté des problèmes. Les implications des résultats observés sur l'interprétation et la stabilité des scores aux épreuves d'intelligence fluide seront discutées.

Bibliographie :

- Ackerman, R., & Thompson, V. A. (2017). Meta-reasoning: Monitoring and control of thinking and reasoning. *Trends in cognitive sciences*, 21(8), 607-617.
- Cheyette, S. J., & Piantadosi, S. T. (2024). Response to Difficulty Drives Variation in IQ Test Performance. *Open Mind*, 8, 265-277.
- Gonthier, C., Harma, K., & Gavornikova-Baligand, Z. (2024). Development of reasoning performance in Raven's matrices is grounded in the development of effective strategy use. *Journal of Experimental Psychology: General*, 153(3), 689.
- Perret, P., & Dauvier, B. (2018). Children's allocation of study time during the solution of raven's progressive matrices. *Journal of Intelligence*, 6(1), 9.
- Perret, P., & Dauvier, B. (2021). " Trop Facile" les Matrices de Raven?: Le Rôle de la Clairvoyance Métacognitive dans la Régulation du Raisonnement chez l'Enfant. In *Recherches actuelles en psychologie différentielle* (pp. 99-108). Université du Luxembourg.

# La face cachée de l'iceberg : Troubles cognitif et psychologique dans le syndrome de Cushing

Anaëlle Quéméneur \* <sup>1</sup>, Marie Vermalle <sup>1</sup>, Anne Carbonnell <sup>1</sup>, Frédéric Castinetti <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Marseille medical genetics - Centre de génétique médicale de Marseille – AP-HM – France

<sup>2</sup> Marseille medical genetics - Centre de génétique médicale de Marseille – AP-HM, Aix-Marseille Université - AMU – France

Introduction: Le syndrome de Cushing est une maladie hypophysaire rare induite par une exposition excessive aux glucocorticoïdes endogènes, notamment le cortisol. Cette exposition chronique est à l'origine de troubles psychologiques et neurocognitifs (PNDS, 2022). Les symptômes psychiatriques et cognitifs dus à l'hypercortisolisme étaient déjà décrits dans l'article original d'Harvey Cushing (1964). La dépression et l'anxiété sont les manifestations psychiatriques les plus fréquentes. Entre 57 et 68% des patients en hypercortisolisme en souffrent (Piasecka et al., 2020). Le déficit corticotrope altère significativement le domaine physique de la qualité de vie et la satisfaction corporelle altère la dimension des relations sociales dans la qualité de vie (Vermalle et al., 2018). Les études menées sur la qualité de suivi des patients retrouvent un retentissement négatif de l'hypercortisolisme pendant la phase active et après un traitement réussi chez les patients atteints de syndrome de Cushing (Valassi et al., 2018). Les auteurs notent une altération de la qualité de vie par rapport à des témoins sains, notamment sur le plan psychologique avec une augmentation du risque suicidaire et une asthénie. La revue de littérature de Puglisi et al. (2024) met en évidence l'impact de la basse qualité de vie, des altérations de l'humeur et des troubles cognitifs qui persistent chez les patients en rémission malgré un traitement efficace ainsi qu'une récupération cérébrale longue et souvent incomplète. Les patients avec syndrome de Cushing peuvent avoir des séquelles neuropsychologiques même après plusieurs années de rémission.

Notre objectif est d'identifier les atteintes cognitives et psychologiques des personnes présentant un syndrome de Cushing afin d'améliorer leur prise en charge psychologique.

Méthode : Les patients volontaires, suivis pour hypercortisolisme au sein du CRMR HYPO de Marseille, ont été évalués à l'aide de tests neuropsychologiques globaux (MMSE, BREF, Test de l'horloge), mnésiques (RLRI-16, Test des portes, Rappels – Figure de Rey, DO-80, Mémoire des chiffres), attentionnels (D2-R, PASAT 4 sec), exécutifs (TMT, Test de Stroop, Similitudes, Code) et visuo-constructifs (Copie – Figure de Rey). Des questionnaires de qualité de vie, de sommeil et de dépistage de pathologies psychiatriques (MINI - S, DSMV) ont été administrés.

Résultats : 51 patients ont été évalués : 36 avec une maladie de Cushing, 10 présentant un adénome surrénalien, 1 avec une hyperplasie bilatérale des surrénales, 4 avec une tumeur ectopique. 33 personnes ont bénéficié d'une prise en charge chirurgicale. 32 sont en rémission, 3 sont traités et contrôlés médicalement, 7 sont traités et non contrôlés médicalement et 9 sont

---

\*Intervenant

reçus au diagnostic pour une évaluation pré-traitement. Les scores neurocognitifs indiquent des atteintes mnésique chez 63% des patients, attentionnelle chez 55%, exécutive chez 47% et visuo-constructive chez 12 %. Nous retrouvons un épisode dépressif actuel chez 12% des patients, passé chez 20%, un trouble panique chez 22 %, une anxiété généralisée chez 18 %, un TPST chez 10% et une agoraphobie chez 10%.

Discussion : Nos résultats soulignent la nécessité d'objectiver les troubles neurocognitifs et psychologiques de ces patients pour adapter leur prise en charge (psychoéducation, remédiation cognitive, bilan de suivi, adaptation poste de travail, ...). Nous avons d'ores et déjà mis en place des ateliers EmoCush et CogCush, qui visent à proposer un soutien entre pairs et à échanger des informations à propos d'outils de régulation émotionnelle et de stratégies cognitives adaptatives.

#### Bibliographie :

Cushing, H. (1964). The basophil adenomas of the pituitary body and their clinical manifestations (pituitary basophilism). *Journal of Neurosurgery*, 21(4), 318-347

Piasecka, M., Papakokkinou, E., Valassi, E., Santos, A., Webb, S. M., de Vries, F., ... & Ragnarsson, O. (2020). Psychiatric and neurocognitive consequences of endogenous hypercortisolism. *Journal of internal medicine*, 288(2), 168-182.

Protocole National de Diagnostic et de Soins (PNDS), Syndrome de Cushing, Centre de référence des maladies rares de la surrénale (2022).

Puglisi, S., Perini, A. M. E., Botto, C., Oliva, F., & Terzolo, M. (2024). Long-term consequences of Cushing syndrome: a systematic literature review. *The Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism*, 109(3), e901-e919.

Valassi, E., Feelders, R., Maiter, D., Chanson, P., Yaneva, M., Reincke, M., ... & Zosin, I. (2018). Worse Health-Related Quality of Life at long-term follow-up in patients with Cushing's disease than patients with cortisol producing adenoma. Data from the ERCUSYN. *Clinical endocrinology*, 88(6), 787-798.

Vermalle, M., Alessandrini, M., Graillon, T., Paladino, N. C., Baumstarck, K., Sebag, F., ... & Castinetti, F. (2018). Lack of functional remission in Cushing's syndrome. *Endocrine*, 61, 518-525.

# Flexibilité cognitive et transformation des compétences langagières chez l'enfant

Hélène Soler \* <sup>1</sup>, Mônica Macedo-Rouet <sup>2</sup>, Hippolyte Gros <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Paragraphe – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, CY Cergy Paris Université – France

<sup>2</sup> Laboratoire Learning Transitions, CY Cergy Paris Université – CY Cergy Paris Université – France

<sup>3</sup> CRPN Aix Marseille CNRS UMR 7077 – CNRS Aix-Marseille Université – France

**Une ou des flexibilité(s) cognitive(s) dans la compréhension et la production de la polysémie ? Une étude corrélacionnelle en milieu scolaire**

## Introduction

La flexibilité cognitive, capacité à adapter ses processus cognitifs à des contextes changeants (Clément, 2022), joue un rôle clé dans le traitement du langage, notamment dans la compréhension et la production d'expressions polysémiques. Ces dernières, caractérisées par des mots ayant plusieurs significations, exigent de la flexibilité pour naviguer entre les sens littéraux et figurés (Deane, 1988 ; Nerlich & Clarke, 2003). Des études suggèrent que la flexibilité cognitive pourrait faciliter la compréhension des mots polysémiques en permettant une alternance rapide entre différentes interprétations sémantiques (Logan & Kieffer, 2018). Cependant, peu d'études ont directement exploré la corrélation entre flexibilité et compétences langagières des élèves, notamment en contexte scolaire français. Par ailleurs, d'autres fonctions exécutives telles que la mémoire de travail et l'inhibition pourraient moduler ces relations. Cette étude vise ainsi à examiner les liens entre flexibilité cognitive, fonctions exécutives et performances langagières en polysémie chez des élèves de 6e, en s'interrogeant sur le rôle spécifique de différents types de flexibilité dans la compréhension et la production linguistique.

## Hypothèses

Nous posons les hypothèses suivantes :

Les scores de flexibilité cognitive (spontanée et réactive) seront positivement corrélés aux performances langagières en polysémie, tant en compréhension qu'en production.

Les performances langagières en polysémie mobiliseront différemment les deux types de flexibilité cognitive. Plus précisément, la flexibilité spontanée serait davantage impliquée dans la production d'expressions polysémiques, tandis que la flexibilité réactive soutiendrait la compréhension des sens multiples.

---

\*Intervenant

En mesurant la vitesse de traitement et les fonctions exécutives (mémoire de travail, inhibition), nous explorerons leur rôle modulateur dans la relation entre flexibilité cognitive et compréhension du langage polysémique.

### **Méthode**

L'étude inclut 130 élèves de 6e scolarisés dans un établissement privé sous contrat du Val d'Oise (52 % de filles). Tous les participants et leurs familles ont signé un formulaire de consentement, avec la possibilité de se retirer de l'étude à tout moment.

### **Matériel**

Trois tests standardisés et un test *ad hoc* (compréhension de la polysémie) ont été administrés, combinant format papier-crayon et tâches informatisées via la plateforme PsyToolkit (Stoet, 2017).

**Fluence lexicale et phonologique** : la première tâche consistait à produire, en une minute, des mots de la catégorie " animaux " (Tombaugh et al., 1999), la deuxième à générer en une minute des mots commençant par la lettre " P " (Cardebat et al., 1990).

**Flexibilité cognitive** : deux sous-composantes ont été mesurées.

- *L'Alternate Uses Task (AUT)* : les élèves devaient proposer des utilisations inhabituelles pour trois objets (trombone, bouteille, stylo) en cinq minutes. Ce test évalue la flexibilité spontanée via les critères de fluidité et de flexibilité (Guilford, 1967).

- *Wisconsin Card Sorting Test (WCST)* : ce test mesure la flexibilité réactive via le nombre d'erreurs persévératives, transformées en scores z inversés pour refléter une meilleure capacité d'adaptation (Grant & Berg, 1948).

**Fonctions exécutives** : La tâche *n-back* évaluait la mémoire de travail (Kirchner, 1958), et la tâche de Navon mesurait l'inhibition (Navon, 1977).

**Tâches langagières sur la polysémie** : prenant appui sur les travaux de Logan et Kieffer (2018), ces tâches mesuraient la compréhension d'expressions de sens complexe nécessitant une désambiguïsation et la génération de phrases polysémiques. Un point était attribué par réponse correcte.

### **Procédure**

Les passations, individuelles ou collectives selon les tâches, se sont déroulées sur plusieurs séances. Les épreuves de fluence verbale ont eu lieu dans une salle isolée avec des consignes explicites exposées par l'expérimentateur. L'AUT a été administré en classe entière, avec un livret explicatif. Les tâches informatisées ont été précédées d'une démonstration pour familiariser les élèves. La tâche langagière, réalisée en 50 minutes en classe complète, s'est achevée le 14 juin 2024.

Les données étaient en cours d'analyse au moment de la soumission. Les résultats seront présentés à la conférence et feront l'objet d'une soumission dans la revue *Psychologie française*.

### **Références**

- Camos, V., & Barrouillet, P. (2014). Le développement de la mémoire de travail : perspectives dans le cadre du modèle de partage temporel des ressources. *Psychologie française*, 59(1), 21-39.
- Duvignau, K., Fossard, M., Gaume, B., Pimenta, M. A., & Elie, J. (2007). Semantic approximations and flexibility in the dynamic construction and "deconstruction" of meaning. *Linguagem em (Dis) curso*, 7(3), 371-388.
- Iacono, E., Gros, H., & Clément, E. (2022). Training flexible categorization to improve arithmetic problem solving: A school-based intervention with 5th graders. In *Proceedings of the Annual Meeting of the Cognitive Science Society* (Vol. 44, No. 44).
- Ionescu, T. (2012). Exploring the nature of cognitive flexibility. *New ideas in psychology*, 30(2), 190-200.
- Ionescu, T., Goldstone, R. L., Rogobete, D., & Taranu, M. (2024). Is cognitive flexibility equivalent to shifting? Investigating cognitive flexibility in multiple domains. *Journal of Cognition*, 7(1), 73.
- Klepousniotou, E., & Baum, SR (2007). Désambiguïsation de l'avantage de l'ambiguïté dans la reconnaissance des mots : un avantage pour les mots polysémiques mais non homonymes. *Journal of Neurolinguistics*, 20 (1), 1-24.

# Adaptation au contexte et régulation émotionnelle : si contenir un rire pouvait améliorer la créativité

Zoé Faure \* <sup>1</sup>, Arielle Syssau <sup>1</sup>, Adil Yakhloufi <sup>1</sup>, Emmanuelle Brigaud <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de psychologie Epsilon UR 4556 – Université Paul Valéry - Montpellier III – France

Il est désormais admis que les émotions influencent nos comportements, même si elles ne sont pas toujours adaptées au contexte et qu’il est parfois nécessaire de les réguler (Zhou et al., 2021). Ortner et al. (2013) ont montré que le coût cognitif de la régulation émotionnelle pouvait varier en fonction des stratégies de régulation mobilisées et conduire à une baisse des performances cognitives. Bien qu’elle soit majoritairement étudiée dans le cadre de la régulation des émotions négatives, cette régulation peut également concerner les émotions positives pour s’adapter à un contexte peu propice à leur expression. C’est par exemple le cas d’un collègue qui va chercher à contenir son rire dans le cadre d’une réunion professionnelle.

L’objectif de notre étude est d’examiner les conséquences de deux stratégies de régulation des émotions positives induites par un matériel humoristique sur les performances de créativité.

Les stratégies de régulation émotionnelle examinées dans cette étude sont la réinterprétation et la suppression expressive. La réinterprétation consiste à modifier l’évaluation émotionnelle d’un événement. Ainsi, face à une blague racontée par un collègue au cours d’une réunion, l’individu pourra adopter une attitude détachée en ignorant le contenu humoristique et en se centrant sur le sens premier du propos. La suppression expressive, quant à elle, consiste à ne rien laisser paraître de l’amusement ressenti face aux propos du collègue. Nous chercherons à savoir laquelle de ces stratégies de régulation de l’humour est la plus efficace et la plus favorable pour les performances de créativité en pensée convergente évaluées avec le compound Remote Associates Test (cRAT, Bowden & Jung-Beeman, 2003; voir Yakhloufi et al., 2019 pour la version française).

Soixante étudiants ont participé à un protocole expérimental en laboratoire, dans lequel les émotions positives étaient induites à l’aide de matériel humoristique (Brigaud et al., communication personnelle, 2022). Tous les participants ont été exposés à quatre blocs correspondant à quatre conditions expérimentales : (1) un bloc contrôle sans induction émotionnelle, (2) un bloc avec du contenu neutre, (3) un bloc avec du contenu humoristique (lecture d’une blague), et (4) un bloc humoristique accompagné de consignes de régulation émotionnelle (réinterprétation ou suppression expressive). Dans les blocs 2 à 4, les énoncés du cRAT étaient présentés aux participants qui devaient lire une courte histoire (matériel humoristique ou neutre) avant de pouvoir répondre à la tâche.

L’efficacité de l’induction émotionnelle (i.e., la mesure de l’état émotionnel des participants avant et après l’expérience et l’évaluation du matériel humoristique ou non humoristique), les habitudes d’utilisation des stratégies de régulation émotionnelle (Gross et al., 2003) et le niveau de besoin d’humour des participants (Picard & Blanc, 2013) ont été contrôlés. Le temps de réponse et la réussite des participants à la tâche de pensée convergente ont été utilisés pour mesurer l’influence

---

\*Intervenant

de la régulation émotionnelle sur les performances de créativité.

Les résultats de l'évaluation du matériel humoristique et non humoristique montrent que les participants ont bien perçu le caractère humoristique des blagues. La comparaison de l'état émotionnel avant et après la passation indiquent qu'ils ont bien régulé les émotions positives, quelle que soit la stratégie de régulation considérée. Les données de la tâche de créativité (réussite et temps de réponse) ont été soumises à une analyse non paramétrique qui révèle que les participants réussissent mieux la tâche de créativité après avoir lu une blague qu'après avoir lu un contenu neutre (temps de réussite,  $\chi^2$  Friedman(3) = 8,14,  $p = 0,04$ ) et ce, notamment après avoir utilisé la stratégie de régulation de suppression expressive (réussite,  $U(43) = 154$ ,  $p = 0,02$ ).

En conclusion, contenir son rire face à des contenus humoristiques est une stratégie d'adaptation favorable à certaines dimensions de la créativité. Ces résultats confirment l'influence bénéfique de l'humour sur les performances cognitives (Blanc & Brigaud, 2021) et montrent l'intérêt de s'intéresser aux aspects positifs de la régulation émotionnelle. Dans une prochaine étude, il serait nécessaire d'examiner plus spécifiquement dans quelle mesure la régulation des émotions positives mobilise les ressources cognitives des individus. Références bibliographiques :

Blanc, N., & Brigaud, E. (2021). Humour et apprentissages scolaires : un duo prometteur ! Dans P. Gobin, V. Baltazart, A. Simoës-Perlant et N. Stefaniak (Eds.), *Emotions et apprentissages* (pp. 354-365). Dunod.

Bowden, E. M., & Jung-Beeman, M. (2003). Normative data for 144 compound remote associate problems. *Behavior research methods, instruments, & computers*, 35, 634-639. <https://doi.org/10.3758/BF0319>

Gross, J. J., & John, O. P. (2003). Individual differences in two emotion regulation processes: Implications for affect, relationships, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(2), 348-362. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.2.348>

Ortner, C. N., Zelazo, P. D., & Anderson, A. K. (2013). Effects of emotion regulation on concurrent attentional performance. *Motivation and Emotion*, 37(2), 346-354.

Picard, D., & Blanc, N. (2013). Need for Humor Scale: Validation with French Children. *Psychological Reports*, 112(2), 502-518. <https://doi.org/10.2466/08.07.PR0.112.2.502-518>

Yakhloufi, A., Ottavi, S., & Syssau-Vaccarella, A. (2019). A French Adaptation of the Remote Associate Test. In *XIVe International Symposium of Psycholinguistics*, Université Rovira i Virgili, Tarragone, 10-13 avril 2019.

Zhou, Z., Wu, J., Luo, H., Guo, Y., Tu, M., Yu, Q., & Zhang, L. (2021). The effect of humor on insight problem-solving. *Personality and Individual Differences*, 183, 111105. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2021>.

# Identification de la position des chiffres et activation de la magnitude dans le traitement des nombres à deux chiffres chez les adultes

Fanny Ollivier \* <sup>1</sup>, Pauline Quémart <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Univ Angers, Nantes Université, LPPL, SFR CONFLUENCES, F-49000 Angers, France – Université d'Angers – France

<sup>2</sup> Nantes Université, Univ Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France – Nantes Université – France

Le traitement des nombres à plusieurs chiffres implique l'intégration de plusieurs chiffres pour former une entité numérique cohérente. Si la plupart des recherches en cognition numérique se sont concentrées sur les nombres à un chiffre, les mécanismes de traitement des nombres à plusieurs chiffres sont distincts, notamment parce qu'ils requièrent l'attribution de valeurs aux chiffres en fonction de leur position (Nuerk et al., 2011 ; Bahnmüller et al., 2018). Nuerk et al. (2015) ont proposé trois niveaux de traitement positionnel chez l'adulte : (1) identification de la position, qui permet de situer un chiffre sans activer nécessairement sa magnitude ; (2) activation de la valeur de position, où la valeur associée à chaque position est activée (ex. 50 dans 52) ; et (3) calcul impliquant la valeur de position, requis dans des opérations comme l'addition avec retenue. Peu d'études ont exploré l'interaction entre ces niveaux, ni la question de savoir si le traitement est holistique ou décomposé (Moeller et al., 2013). De plus, les recherches se sont surtout centrées sur la magnitude, délaissant des propriétés telles que la numération positionnelle (Nuerk et al., 2015). Cette étude vise à analyser l'identification de la position et l'activation de la valeur des chiffres dans une tâche de reconnaissance visuelle de nombres, grâce à un paradigme d'amorçage.

Les participants de cette étude ( $N = 200$ ) seront des adultes jeunes étudiant les Sciences Humaines à l'Université. Ils vont être exposés à 200 cibles (décrites ci-dessous) et devront décider s'il s'agit de chiffres ou de pseudo-chiffres. Les variables mesurées seront la précision de la réponse (pourcentage de réponses correctes) ainsi que le temps de décision pour la tâche de jugement de nombre. Les participants seront testés en ligne via Psychopy et Pavlovia, cette méthode ayant prouvé sa compatibilité avec le paradigme d'amorçage (Angele et al., 2022).

La moitié des cibles ( $N = 100$ ) sera constituée de nombres à deux chiffres. Les cibles se répartiront en 5 conditions : 20 d'entre elles seront précédées d'un nombre de même position des dizaines et d'une magnitude proche (Pd+M+, 43 -> 41) ; 20 d'entre elles seront précédées d'une amorce de magnitude proche mais avec un chiffre des dizaines différent (Pd-M+, 39-> 41) ; 20 seront précédées d'une amorce partageant la même dizaine mais d'une magnitude éloignée (Pd+M-, 49-> 41) ; et enfin 20 seront précédées d'une amorce par un nombre partageant la même unité mais une dizaine différente et seront donc moins proches en termes de magnitude (Pu+M- 31-> 41). Dans une dernière condition " non reliée " ces mêmes cibles seront précédées d'amorces ne partageant ni la valeur ni la position dans 20 essais (P-M-, 56-> 41). L'autre

---

\*Intervenant

moitié des cibles ( $N = 100$ ) sera constituée d'un chiffre et d'un pseudo-chiffre (i.e., un symbole qui ressemble à un chiffre tel que ).

Les données sont en cours de recueil. La comparaison des temps de réponse moyens et de la fréquence des erreurs entre les différentes conditions permettront de déterminer si le processus de reconnaissance des nombres à deux chiffres est séquentiel et dans quelle mesure il s'appuie sur les niveaux modélisés par Nuerk et al. (2015). L'analyse des effets d'amorçage apportera ainsi un éclairage sur les processus mis en œuvre pour traiter les nombres à plusieurs chiffres chez les adultes.

## Références

Angele, B., Baciero, A., Gomez, P., & Perea, M. (2022). Does online masked priming pass the test? The effects of prime exposure duration on masked identity priming. *Behavior Research Methods*, *55*(1), 151–167. <https://doi.org/10.3758/s13428-021-01742-y>

Bahnmueller, J., Nuerk, H. C., & Moeller, K. (2018). A taxonomy proposal for types of interactions of language and place-value processing in multi-digit numbers. *Frontiers in psychology*, *9*, 1024. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.01024>

Moeller, K., Klein, E., Nuerk, H.-C., & Willmes, K. (2013). Magnitude representation in sequential comparison of two-digit numbers is not holistic either. *Cognitive Processing*, *14*(1), 51–62. <https://doi.org/10.1007/s10339-012-0535-z>

Nuerk, H.-C., Moeller, K., Klein, E., Willmes, K., & Fischer, M. H. (2011). Extending the mental number line: A review of multi-digit number processing. *Zeitschrift Fur Psychologie*, *219*(1), 3–22. <https://doi.org/10.1027/2151-2604/a000041>

Nuerk, H.-C., Moeller, K., & Willmes, K. (2015). Multi-digit number processing: Overview, conceptual clarifications, and language influences. In R. Cohen Kadosh & A. Dowker (Eds.), *The Oxford handbook of numerical cognition* (pp. 106-139). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb>

# Psychologie de l'Education

# Validation libanaise du Parenting Styles and Dimensions Questionnaire (PSDQ) : étude auprès de lycéens libanais

Ramona Abou Anny \*<sup>1</sup>, Bruno Vilette<sup>1</sup>, Alain Guerrien<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

Styles parentaux et réussite scolaire : validation du PSDQ en langue arabe.

**Validation libanaise du Parenting Styles and Dimensions Questionnaire (PSDQ) : étude auprès de lycéens libanais**

Ramona Abou Anny , Bruno Vilette et Alain Guerrien

Univ. Lille, ULR 4072 – PSITEC – Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition, F-59000 Lille, France

## Résumé

## Introduction

De nombreuses recherches ont mis en exergue le rôle des styles parentaux dans le développement cognitif de l'enfant et de l'adolescent (Tazouti, 2009). Pour appréhender ces styles, le modèle théorique proposé par Baumrind (1991) a été largement utilisé, proposant une distinction entre styles démocratique, autoritaire et permissif. Dans le cadre scolaire, plusieurs recherches ont ainsi pu mettre en évidence que les adolescents dont les parents adoptent un style démocratique réussissent mieux à l'école que leurs pairs dont les parents montrent un style autoritaire ou permissif (Rivers et al., 2012). Compte-tenu de l'importance que revêtent ces styles parentaux, mener des recherches dans des pays de différentes cultures peut s'avérer d'un intérêt majeur en raison du fait que leur signification peut varier d'une culture à une autre (Valderrama & al., 2025). Ceci pose la question de la disponibilité des outils d'investigation dans des langues variées. Ainsi, l'objectif premier de cette étude était de valider une traduction arabe du Parenting Styles and Dimensions Questionnaire (PSDQ) de Robinson et al. (2001). Situé dans la perspective de Baumrind (1991), ce questionnaire appréhende la représentation par l'adolescent des styles parentaux démocratique, autoritaire et permissif de la mère et du père. Un second objectif était d'analyser les relations entre les styles parentaux et la réussite scolaire de lycéens libanais.

## Méthode

L'étude a été menée au Liban auprès d'un échantillon composé de 595 adolescents scolarisés

---

\*Intervenant

dans des lycées d'enseignement général du secondaire, publics et privés, situés au Mont-Liban. L'échantillon a été sélectionné de manière aléatoire. Les trois niveaux de classe du secondaire ont été sollicités : seconde, première et terminale. L'âge des participants varie entre 15 et 19 ans. La collecte des données a été effectuée de manière collective dans une salle spécialement réservée au sein des établissements scolaires.

## Matériel

Les participants ont répondu à deux questionnaires : une version du PSDQ (Robinson et al. 2001) traduite en langue arabe par technique de rétro-translation et un questionnaire de perception de la réussite scolaire issu de Potvin et al. (2009), également traduit en langue arabe.

## Résultats

L'analyse descriptive des données du PSDQ montre que le style parental démocratique est le plus représenté parmi les trois styles parentaux, ceci à chaque niveau scolaire et aussi bien pour la mère que pour le père. Les analyses factorielles exploratoires conduisent à retenir deux dimensions des styles parentaux (démocratique et autoritaire) et à exclure la dimension permissive non satisfaisante au niveau des propriétés psychométriques (comme cela a déjà été rapporté dans la littérature, voir par ex. Valderrama & al., 2025). L'analyse de la cohérence interne (alpha Cronbach) indique une bonne consistance interne des items pour les deux styles : démocratique ( $\alpha = 0,881$ ) et autoritaire ( $\alpha = 0,738$ ). Enfin, l'analyse corrélacionnelle met en évidence les liens différenciés entre la réussite scolaire et les styles parentaux : le style démocratique est corrélé positivement avec la réussite scolaire ( $r = 0.251, p < 0.001$ ), tandis que le style autoritaire est corrélé négativement ( $r = -0.216, p < 0.001$ ).

## Discussion

En définitive, ces résultats suggèrent que notre version arabe du PSDQ présente des bonnes caractéristiques psychométriques. Un tel outil pourrait permettre de développer des recherches sur les styles parentaux dans les pays de langue arabe. Par ailleurs, cet outil pourrait permettre d'enrichir la boîte à outils des psychologues dans ces pays.

**Mots clés : Styles parentaux, réussite scolaire, étudiants libanais, PSDQ, propriétés psychométriques, adolescents.**

## Bibliographie

Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance use. *Journal of Early Adolescence*, 11(1), 56-95.

Baumrind, D. (1991). Parenting styles and adolescent development. In R.M. Lerner, A. C. Peterson & J. Brooks-Gunn (Eds.), *Encyclopedia of adolescence*, (pp. 746- 757). Garland.

Luna Bedoya-Valderrama. L., Cracco. C., Kiefer M., & Garay-Quevedo, O. (2025). Psychometric properties of the Parenting Styles and Dimensions Questionnaire (PSDQ) in Colombian and Uruguayan samples. *Revista de Psicología Clínica con Niños y Adolescentes*, 12 (1)- enero 2025, 31-39, doi: 10.21134/rpcna.2025.12.1.4

Potvin, P., Doré-Côté, A., Fortin, L., Royer, É., Marcotte, D., & Leclerc, D. (2009). Qualités psychométriques du questionnaire de dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire. *Revue de psychoéducation*, 38(2), 263-278.

Rivers, J., Mullis K. A., Fortner A. L., & Mullis. R. (2012). Relationships Between Parenting Styles and the Academic Performance of Adolescents. *Journal of Family Social Work*, 15(3), 202-216.

Robinson CC, Mandleco B, Olsen SF, Hart CH. (2001). *The Parenting Styles and Dimensions Questionnaire (PSDQ)*. In J.Toulitos, B.F. Perlmutter, M.A. Straus (Eds.). *Handbook of family measurement techniques: Instruments & index*, (3), 319-321. Thousand Oaks: Sage.

Tazouti, Y. (2009). Environnement familial et développement cognitif. *L'intelligence de l'enfant*. Éditions Sciences Humaines, 218-231.<https://doi.org/10.3917/sh.fourn.2009.01.0218>

# Du numérique aux mathématiques : influence du niveau d'explicitation sur le transfert d'apprentissage

Julien Ailloud \*<sup>1,2</sup>, Carolane Mascle<sup>3</sup>, Laurent Lima<sup>1</sup>, Pierre Tchounikine<sup>4</sup>, Pascal Bressoux<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte – Université Grenoble Alpes – France

<sup>2</sup> Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie : Personnalité, Cognition, Changement Social – Université Savoie Mont Blanc, Université Grenoble Alpes – France

<sup>3</sup> Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication – université de Strasbourg – France

<sup>4</sup> Institut Informatique et Mathématiques Appliquées de Grenoble (IMAG) – Université Grenoble Alpes – France

## Introduction

Le Projet EXPIRE II vise à mieux comprendre les liens entre la pensée informatique et l'apprentissage des mathématiques. Nous avons ainsi étudié si l'utilisation du logiciel *Scratch*, ayant recours à la pensée informatique, pouvait avoir une influence sur la résolution de problèmes mathématiques. L'idée était d'étudier dans quelle mesure les apprentissages réalisés dans une situation de construction algorithmique sont susceptibles de se transférer dans une situation de résolution de problèmes, ainsi que de faire varier les conditions susceptibles de favoriser ce transfert (Schunk, 2012, traduit par Laurent, 2022).

## Méthode

40 interventions ont eu lieu dans des classes de CM2 réparties dans 21 communes du département de l'Isère, avec pour échantillon final 741 élèves. Notre choix fut de faire varier le niveau d'explicitation apportée aux élèves dans les instructions que nous leur donnions à deux moments différents de l'intervention, avec un niveau faible (L - *Low*) et un niveau élevé (H - *High*). L'expérimentation dans les classes se faisait sous la forme de deux séances d'une heure chacune, portant sur les fractions. La première heure (T1) se déroulait sur PC ou tablette avec le logiciel *Scratch*. La deuxième heure (T2) consistait en une série d'exercices mathématiques papier-crayon, dont l'aboutissement était un entraînement à la résolution de problèmes. Les élèves étaient répartis aléatoirement entre les groupes expérimentaux au sein des classes afin de disposer ainsi, au sein de chaque classe, de 4 groupes expérimentaux : HH (H en T1 ; H en T2), HL, LH et HH.

Durant T1, les élèves travaillaient sur PC ou tablettes et l'expérimentateur insistait (ou non) sur le lien entre l'algorithme et l'algèbre en situation informatique. Pour T2, les élèves faisaient des exercices au format papier-crayon travaillant le lien algorithme – algèbre pour finir par le lien algorithme – résolution de problème. Pour T1 et T2, notre hypothèse était que les élèves en H

---

\*Intervenant

performeraient davantage en résolution de problème que ceux en L.

## Matériel

T0 : avant notre venue, l'enseignant faisait passer un questionnaire de motivation ayant trait aux mathématiques (Guay et al., 2010). Ce questionnaire était suivi d'un pré-test comprenant des exercices d'arithmétique et des exercices de résolution de problèmes.

T1 : en fin de première heure, les élèves complétaient à nouveau le questionnaire de motivation concernant les mathématiques (Guay et al., 2010) ainsi qu'un questionnaire d'appréciation de la séance, visant à mesurer leur évaluation de la séance.

T2 : en début de deuxième heure, les élèves devaient compléter un " test *Scratch* ", qui reprenait l'architecture et les objectifs de ce qu'ils avaient fait sur *Scratch*, mais cette fois sur papier. Ils devaient ensuite effectuer des exercices d'arithmétique semblables à ceux du pré-test, nous permettant d'avoir une mesure intermédiaire de leur niveau algébrique. Ils devaient ensuite compléter des exercices dont le but était d'exprimer une longueur de bloc de plusieurs manières, en écrivant les résultats sous forme algorithmique puis sous forme algébrique équivalente. La séance se poursuivait ensuite jusqu'à ce que les élèves passent un post-test portant sur la résolution de problèmes en fin de deuxième heure.

## Résultats

Les analyses n'ont pas permis de mettre en évidence l'influence du niveau d'explicitation en T1 sur la résolution de problèmes. Cependant, nous avons observé une différence significative en T2 profitable aux élèves en conditions H. Une interaction entre le niveau d'explicitation en T2 et le niveau d'origine des élèves en résolution de problèmes est également apparue : les élèves les plus en difficulté au pré-test sont ceux qui bénéficient le plus de la condition H en T2.

Si les élèves en L ont mieux réussi le " test *Scratch* ", l'échelle d'appréciation de la séance indique que les élèves en H ont davantage aimé travailler sur PC/tablette en T1.

## Discussion

Ces résultats sont cohérents avec la littérature sur l'enseignement explicite et nous indiquent que, sans pour autant léser les meilleurs élèves, avoir un haut niveau d'explicitation permettant de faire le lien entre algorithme et résolution de problèmes aide les élèves les moins bons.

## Références

- Guay, F., Chanal, J., Ratelle, C. F., Marsh, H. W., Larose, S., & Boivin, M. (2010). Intrinsic, identified, and controlled types of motivation for school subjects in young elementary school children. *British Journal of Educational Psychology*, 80(4), 711-735. <https://doi.org/10.1348/000709910X499084>
- Laurent, M. (2022). *Évaluation d'une expérimentation randomisée de la pensée informatique, vecteur d'apprentissage des mathématiques au cycle 3 de l'école élémentaire, en classes de CM1 et CM2*. Université Grenoble Alpes.
- Schunk, D. H. (2012). *Learning theories an educational perspective sixth edition*. Pearson.

# Perceptions de la santé mentale des enfants entre 5 et 10 ans des parents et des enseignants, apports des cohortes Elfe et Epipage 2

Mélissa Arneton \*<sup>1,2</sup>, Thierry Simeon<sup>3,4</sup>, Laetitia Marchand<sup>5,6</sup>, Elfe équipe<sup>4</sup>, Epipage 2 équipe<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Etude longitudinale française depuis l'enfance (UMS : Ined-Inserm-EFS) – INED, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM – France

<sup>2</sup> Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires – Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive (INSEI) – France

<sup>3</sup> Etude longitudinale française depuis l'enfance (UMS : Ined-Inserm-EFS) (ELFE) – Institut national d'études démographiques : UR10, EFS, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale : US2 – France

<sup>4</sup> Etude longitudinale française depuis l'enfance (UMS : Ined-Inserm-EFS) – Institut national d'études démographiques, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale – France

<sup>5</sup> INSERM U1153, Paris – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM : U1153 – Paris, France

<sup>6</sup> EPIPAGE-2 Study Group – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale – France

Dans une approche développementale, les cohortes longitudinales d'enfants contribuent à mieux comprendre comment les différents milieux de vie en famille et à l'école interagissent dans la construction d'un état de bien-être général ainsi qu'à mieux estimer la stabilité de leur santé mentale et de leur qualité de vie (Baillache et al., 2022 ; Dubiel et al., 2024 ; Speyer et al., 2023). La littérature invite à mobiliser une approche multi-informateurs pour mesurer le comportement et l'adaptation des enfants dans plusieurs contextes. Les déclarations auto-rapportées avant l'âge de 11 ans par les enfants eux-mêmes se rapprochent généralement de celles des parents, ce qui conduit à privilégier avant l'adolescence le ou les points de vue des adultes (Bergström & Baviskar, 2021). Les enseignants signalent souvent moins de résultats négatifs que les parents (Cheng & al., 2015 ; Murray & al., 2021). La littérature indique moins de ressemblance lorsque le répondant pense que l'enfant a un problème (déficience, besoins spéciaux, maladie chronique, désavantage social...) (Bergström & Baviskar, 2021 ; Staatz & al., 2024 ; Stone & al., 2010). En d'autres termes, les inégalités sociales peuvent modérer les perceptions et la ressemblance entre les informateurs. Il y a un manque d'études sur les données françaises sur ce sujet, bien que le contexte français présente des spécificités historico-culturelles concernant le développement de l'enfant et la prise en compte de ses besoins (Florin, 2011 ; Mellier, 2022).

Les cohortes de naissance Elfe et Epipage 2 débutées en 2011, sont une opportunité pour investiguer sur données françaises la variabilité de perception de l'état de santé mentale des enfants entre 5 et 10 ans des parents et des enseignants en considérant des caractéristiques individuelles (genre et besoins particuliers) dont les enfants peuvent être porteurs. Elfe concerne les enfants

---

\*Intervenant

nés à terme ou presque tandis qu'Epipage 2 concerne les enfants nés en situation de très grande prématurité. Les deux protocoles concernent la famille et, depuis 2020, un protocole harmonisé se déroule à l'école. Les effectifs de ces deux cohortes permettent d'étudier les facteurs associés à la ressemblance et à la divergence des informateurs dans une perspective intersectionnelle. Les sous-échelles du questionnaire sur les forces et les difficultés (SDQ) rapporté par les enseignants et les parents seront utilisées pour mesurer les comportements de l'enfant. Les sous-échelles de conduite et d'hyperactivité relatives aux comportements extériorisés seront mobilisées. L'analyse porte sur les enfants dont les informations ont été complétées par l'enseignant (à 9 ans) et par les parents (à 5 et 10 ans). L'échantillon comprend 1333 enfants (869 enfants Elfe et 464 Epipage 2), il y a autant de filles que de garçons, 22% des enfants sont désignés comme présentant des besoins particuliers spéciaux et 2% sont issus de familles ayant un parcours migratoire.

Selon les travaux internationaux, l'hypothèse principale est que la congruence entre la perception des enseignants et celle des parents est meilleure pour les enfants ordinaires issus de milieu socio-économiquement favorisé. Des différences sont attendues pour les enfants en situation de handicap : une plus grande cohérence entre les répondants pour les enfants bénéficiant d'aménagements liés à une reconnaissance administrative de handicap que pour les enfants ayant des besoins particuliers sans diagnostic.

Les analyses sont menées selon une approche par strates en ajustant les analyses sur les facteurs socio-économiques et culturels. Les ressemblances et différences de perceptions de la santé mentale de l'enfant entre les parents et les enseignants est investigué de manière corrélationnelle et avec une statistique de type kappa d'accord inter-juge. Une analyse de régressions est ensuite menée pour étudier les variations du score SDQ en tenant des caractéristiques individuelles de l'enfant (sexe, situation de handicap) et des caractéristiques de son environnement socio-économique.

Les résultats de cette étude contribuent au niveau théorique à mobiliser une approche intersectionnelle pour comprendre et expliquer les voies de développement des enfants. Au-delà d'une meilleure compréhension des différences et des ressemblances dans les déclarations hétérorapportées de l'état de santé mentale au cours de l'enfance, cette analyse invite les psychologues à mobiliser une approche différentielle dans l'accompagnement des acteurs entourant l'enfant (familles, professionnels éducatifs ou socio-éducatifs).

Bailhache, M., Monnier, M., Moulin, F., Thierry, X., Vandentorren, S., Côté, S. M., Falissard, B., Simeon, T., Geay, B., Marchand, L., Dufourg, M. N., Charles, M. A., Ancel, P. Y., Melchior, M., Rouquette, A., Galera, C., & SAPRIS study group (2022). Emotional and attention-deficit/hyperactivity disorder symptoms of preterm vs. full-term children during COVID-19 pandemic restrictions. *Pediatric research*, 92(6), 1749–1756. <https://doi.org/10.1038/s41390-022-02037-4>

Bergström, M. & Baviskar, S. (2021). A Systematic Review of Some Reliability and Validity Issues regarding the Strengths and Difficulties Questionnaire Focusing on Its Use in Out-of-Home Care. *Journal of Evidence-Based Social Work*, 18(1), 1-31. 10.1080/26408066.2020.1788477

Cheng, S., Keyes, K. M., Bitfoi, A., Carta, M. G., Koç, C., Goelitz, D., Otten, R., Lesinskiene, S., Mihova, Z., Pez, O., & Kovess-Masfety, V. (2018). Understanding parent-teacher agreement of the Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ): Comparison across seven European countries. *International journal of methods in psychiatric research*, 27(1), e1589. <https://doi.org/10.1002/mpr.1589>

Dubiel, S., Cohen, F., & Anders, Y. (2024). German Parents and Educators of Two to Four-

Year-Old Children as Informants for the Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ). *Child psychiatry and human development*. <https://doi.org/10.1007/s10578-024-01767-2>

Florin, A. (2011). Des apprentissages fondamentaux aux compétences pour demain : les apports de la psychologie de l'éducation. *Bulletin de psychologie*, Numéro 511(1), 15-29. <https://doi.org/10.3917/bupsy.511.15-29>

Mellier, D. (2022). Quand les psychologues font du Wallon comme M. Jourdain fait de la prose : l'intérêt pour les milieux de développement. *Enfance*, 3(3), 311-321. <https://doi.org/10.3917/enf2.223.0311>.

Murray, A. L., Speyer, L. G., Hall, H. A., Valdebenito, S., & Hughes, C. (2021(MA1) ). Teacher Versus Parent Informant Measurement Invariance of the Strengths and Difficulties Questionnaire. *Journal of pediatric psychology*, 46(10), 1249–1257. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/jsab062>

Speyer, L. G., Auyeung, B., & Murray, A. L. (2023). Longitudinal Invariance of the Strengths and Difficulties Questionnaire Across Ages 4 to 16 in the ALSPAC Sample. *Assessment*, 30(6), 1884–1894. <https://doi.org/10.1177/10731911221128948>

Staatz, B. C., Kelly, Y., Lacey, R.E. Hardy, R. (2024). Investigating the factorial structure and measurement invariance of the parent-reported strengths and difficulties questionnaire at 11 years of age from the UK Millennium Cohort Study. *Eur Child Adolesc Psychiatry*, 33, 255–266. <https://doi.org/10.1007/s00787-023-02156-1>

Stone, L. L., Otten, R., Engels, R. C., Vermulst, A. A., & Janssens, J. M. (2010). Psychometric properties of the parent and teacher versions of the strengths and difficulties questionnaire for 4- to 12-year-olds: a review. *Clinical child and family psychology review*, 13(3), 254–274. <https://doi.org/10.1007/s10567-010-0071-2>

(MA1)ou si focale BEP Murray, A. L., Booth, T., Ribeaud, D., & Eisner, M. (2018). Disagreeing about development: An analysis of parent-teacher agreement in ADHD symptom trajectories across the elementary school years. *International journal of methods in psychiatric research*, 27(3), e1723. <https://doi.org/10.1002/mpr.1723>

# L'inclusion des étudiants autistes : des représentations mentales encore erronées de la part des personnels universitaires

Manon Escoms \* <sup>1</sup>, Jérôme Dinet \*

2

<sup>1</sup> Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements – Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

<sup>2</sup> Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN) – Université de Lorraine – 91 avenue de la Libération 54 000 NANCY, France

Faciliter l'inclusion scolaire et universitaire des étudiant(e)s ayant un Trouble du Spectre Autistique (TSA) est un objectif poursuivi par les universités françaises (Philion et al., 2025). Malgré des avancées importantes en matière de connaissances des origines, mécanismes et impacts réels du TSA, des études récentes révèlent que les étudiants atteints de TSA sont encore souvent stigmatisés, mal compris voire exclus de certaines activités de la part des autres étudiants (Rosenau, 2023; Scott, 2022; von Below, 2024). En outre, on sait toujours peu de choses sur les perceptions et représentations mentales des enseignants du supérieur et du personnel administratif à l'égard de cette population croissante d'étudiants ayant un TSA, en particulier en France. Fin 2024, une enquête en ligne a donc été conçue pour recueillir des données sur la connaissance des TSA, les opinions et représentations mentales du TSA auprès des personnels de différentes universités françaises. Le questionnaire, en combinant des questions ouvertes et des échelles de Likert, a permis de mieux comprendre l'impact de certains facteurs déterminants sur les représentations mentales des TSA. Au total, 704 participants ont répondu à l'enquête. Trois résultats principaux ont été obtenus : (1) les idées fausses à l'égard de l'autisme sont toujours présentes voire très présentes chez les personnels universitaires (" l'autisme est une maladie contagieuse ", " les personnes autistes sont plus agressives que les autres ") ; (2) connaître ou côtoyer une personne autiste dans son milieu professionnel ou dans sa vie privée a une influence positive sur certaines représentations mentales (" les personnes autistes ont des difficultés de communication ") ; (3) les personnels universitaires qui se disent les mieux informés / formés quant à l'autisme expriment toutefois des idées fausses de manière encore plus prononcées (" l'autisme est un handicap ", " une personne autiste a souvent des caprices "). Même si nos résultats demandent à être reproduits, ils interrogent sur les efforts qu'il reste à déployer pour faire évoluer les représentations mentales quant à l'autisme chez les personnels universitaires (enseignants, enseignants-chercheurs, administratifs, ...) si l'on veut faciliter l'inclusion scolaire et universitaire des étudiants avec TSA (Pellenq, 2022).

---

\*Intervenant

# Mise en œuvre du paradigme inclusif dans la formation professionnelle : comment s'organisent les conditions de socialisation en formation et au travail des apprentis en situation de handicap ?

Florian Fraisse \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université de Toulouse, UT2J, Toulouse – France

Thématique : formation professionnelle - handicap - paradigme inclusif – socialisation  
La mise en application de l'article L6231-2 du code du travail en janvier 2019 imposant aux Organismes de Formation par Apprentissage (OFA) "d'accompagner les personnes, y compris celles en situation de handicap, souhaitant s'orienter ou se réorienter par la voie de l'apprentissage" a permis de mettre en lumière les problématiques concernant les conditions d'accessibilité de la formation professionnelle. Depuis la promulgation de ce texte, le nombre de nouveaux contrats d'apprentissage signés par des personnes disposant d'une Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé a été multiplié par cinq, passant de 4 342 en 2019 à 15 713 en 2024 (DARES, 2025). Plusieurs phénomènes participent à cette augmentation des effectifs. On constate par exemple que face au saut dans le vide que représente l'entrée dans le monde du travail pour les lycéens en situation de handicap nouvellement diplômés, la préparation d'un nouveau diplôme en apprentissage est devenu un outil pour préparer une insertion en milieu ordinaire (Capdevielle et al., 2024).

Les OFA doivent désormais désigner un référent chargé de l'inclusion des personnes en situation de handicap et la création de ce nouveau métier amène chaque établissement à questionner la manière dont il accueille et accompagne ces nouveaux publics de plus en plus nombreux. Cependant, les conditions de socialisation et de formation des apprentis en situation de handicap dans l'apprentissage restent une zone d'ombre peu documentée dans la littérature scientifique (Moreau, 2021).

Cette communication vise à présenter les résultats préliminaires d'une thèse en psychologie de l'éducation dont l'objectif est d'analyser le sens de l'expérience de la formation et le rapport à l'inclusion d'apprentis en situation de handicap dans les filières professionnelles selon qu'ils soient scolarisés dans un Centre de Formation d'Apprentis Académique (CFAA) ou dans un OFA géré par un organisme privé.

La présentation portera sur une étude exploratoire concernant les modalités d'appropriation de la prescription inclusive (Savournin et al., 2020) dans le champ de l'apprentissage à travers

---

\*Intervenant

une analyse institutionnelle comparant l'instituant (les prescriptions selon le cadre légal qui les organise) et l'institué (la façon dont les professionnels s'en saisissent sur le terrain).

Il s'agira de présenter une méta-analyse des données disponibles pour rendre compte de la situation des apprentis en situation de handicap au plan national et les résultats d'une étude exploratoire menée auprès de cinq chargés de missions handicap. L'analyse thématique des entretiens individuels semi-directifs qui ont été réalisés permettra de définir les enjeux du nouveau métier de référent handicap tout en mettant en lumière les conditions de socialisation des apprentis en situation de handicap et la manière dont la prescription inclusive s'incarne dans les OFA et les entreprises.

L'injonction à l'inclusion portée par une nouvelle législation transforme en profondeur les pratiques et les représentations au sein des OFA. L'augmentation significative du nombre d'apprentis en situation de handicap traduit une dynamique institutionnelle nouvelle, mais soulève également de nombreuses questions quant aux conditions réelles d'accueil, de formation et d'émancipation de ces jeunes. En croisant les données quantitatives disponibles et une pré-enquête qualitative auprès de professionnels chargés de la mise en œuvre de l'accessibilité, cette communication vise à rendre compte de ces tensions.

Au-delà d'un simple enjeu d'adaptation, il s'agit de considérer la formation professionnelle comme un espace de socialisation structurant, dans lequel les parcours individuels se construisent à partir d'une interstructuration du sujet et des institutions (Malrieu, 2003). Cette contribution ouvre ainsi la voie à une réflexion théorique sur la manière dont la psychologie de l'éducation peut analyser le paradigme inclusif et permettre de comprendre à quelles conditions il peut devenir un levier d'évolution des institutions de formation pour favoriser les droits des personnes en situation de handicap.

## Bibliographie

Capdevielle, V., Savournin, F., Brossais, E., Chevallier-Rodrigues, E., Courtinat-Camps, A., de Léonardis, M., Lespine, L. (2024). Sécuriser les transitions professionnelles en milieu ordinaire d'élèves de lycées professionnels en situation de handicap intellectuel et psychique en France. Les ULIS pro au cœur des dispositifs et des pratiques d'accompagnement.

DARES. (2025). Séries longues : Le contrat d'apprentissage. Caractéristiques des travailleurs handicapés en contrats d'apprentissage.

Malrieu. (2003). La construction du sens dans les dires autobiographiques.

Moreau, G. (2021). Les obstacles à une sociologie de la formation des futurs ouvriers et employés en France. *Éducation et sociétés* 46(2), 21-37.

Savournin, F., Brossais, E., De Léonardis, M., Chevallier-Rodrigues, É. et Courtinat-Camps, A. (2020). Accompagner la dynamique inclusive en milieu scolaire De l'intérêt d'une articulation recherche-formation ? *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 65-1(1), 27-44.



pagnées d'une scolarisation massive des enfants en situation de handicap en milieu ordinaire. Cette situation pose avec acuité la question de l'adaptation des pratiques éducatives aux enfants qui présentent des troubles spécifiques des apprentissages et du neurodéveloppement (dyslexie, dysgraphie, dyscalculie, TDAH, etc.).

L'accueil de ces enfants en milieu scolaire ordinaire place l'équipe éducative face à un double enjeu : les enseignants sont à la fois les premiers acteurs du processus de repérage, et les premiers concernés par les besoins d'un aménagement pédagogique visant à favoriser la réussite scolaire (Plaisance, 2009). Pourtant, cet accompagnement en classe des enfants porteurs d'un trouble spécifique des apprentissages ou du neurodéveloppement soulève des difficultés pratiques majeures : concrètement, comment doit-on adapter son enseignement un enfant qui présente une dyslexie, une dyspraxie, un TDAH ?

Les difficultés sont essentiellement de deux types. La première difficulté relève de la formation limitée des professionnels : les enseignants non-spécialisés ne sont pas ou très peu formés à la prise en charge des troubles des apprentissages ou du neurodéveloppement, et attendent que des recommandations soient proposées par les professionnels de première ligne tels que les psychologues ; tandis que les psychologues ne sont pas ou très peu formés à proposer des adaptations pédagogiques concrètes et réalisables en contexte de classe. La seconde difficulté porte sur l'absence d'un référentiel pratique des stratégies d'aménagement pédagogique existantes et qui pourraient être mises en œuvre pour ces enfants.

De nombreuses recommandations d'aménagements pédagogiques existent dans la littérature de vulgarisation, mais les travaux de recherche portant sur cette question demeurent rares (pour un exemple, voir Gombert et Roussey 2007). Les recommandations existantes sont aussi, le plus souvent, peu contextualisées, peu applicables sur le terrain, et peu différenciées selon les types de troubles. À notre connaissance, aucune synthèse des aménagements pédagogiques possibles, dédiée à des applications pratiques et accessibles aux professionnels - enseignants, AESH ou psychologues -, n'a encore été réalisée.

Dans le cadre d'une revue systématique suivant la méthode PRISMA, ayant pour objectif d'établir un lien entre les réalités du terrain scolaire, les pratiques éducatives et les avancées scientifiques, nous avons répertorié les adaptations pédagogiques existantes dans la littérature. Pour ce faire, une recherche par mots-clés a été menée pour chaque type de trouble sur les bases de données PsycInfo et ERIC. Les articles retenus (n=229 sur 1976 présélectionnés), rédigés en anglais, ont été complétés par des ouvrages de vulgarisation (n=19) ainsi que par des articles spécialisés en français et espagnol (n=70 sur 157 présélectionnés ; e.g. revue *A.N.A.E.*). Cette analyse exhaustive a permis de répertorier et de classifier plusieurs centaines d'aménagements pédagogiques, donnant ainsi lieu à une typologie intégrative des gestes professionnels. La typologie proposée prend en compte les interactions entre l'enseignant, l'élève, l'environnement de la classe et le contexte de vie scolaire, tout en permettant de suggérer des aménagements spécifiques et concrets en fonction du profil de troubles et du niveau scolaire. Cette démarche constitue une phase cruciale dans la construction d'un outil d'aide à la décision destiné à accompagner l'équipe éducative (enseignants, AESH, psychologues de l'Éducation Nationale) ainsi que d'autres professionnels de première ligne (psychomotriciens, orthophonistes, médecins) dans le repérage et l'accompagnement en classe des enfants porteurs de troubles "dys".

# Sensibilisation et lutte contre la stigmatisation à l'école : étude préliminaire sur les connaissances enfantines des effets du cancer

Virginie Joanne Fabre \* <sup>1</sup>, Florence Labrell <sup>2</sup>

<sup>1</sup> INSEI / Grhapes / CESP – CY Cergy Paris Université – France

<sup>2</sup> CESP / INSEI / Grhapes – INSERM 1178, UMR, santé mentale et santé publique CESP – France

Plusieurs études internationales ont démontré que le maintien de liens d'amitié forts était un élément essentiel pour favoriser la rescolarisation suite aux traitements et le bien-être à l'école d'élèves gravement malades (Pini et al., 2016; Vanclooster et al., 2020). Parallèlement, les enseignants confrontés à cette expérience semblent considérer que la sensibilisation des pairs aux effets de la maladie et des traitements est essentielle pour soutenir ces enfants vulnérables (Fabre & Labrell, 2024). Dans le cadre d'une thèse en psychologie de l'éducation, nous nous sommes intéressées aux conceptions d'élèves de cycle 3 sur le cancer et ses séquelles, notamment sous l'angle relationnel. L'objectif principal de ce travail est de modifier des conceptions souvent erronées et sources de stigmatisation grâce à la création d'un escape-game de sensibilisation aux conséquences du cancer pédiatrique sur la vie à l'école et sur les relations sociales. A notre connaissance, s'il existe des travaux sur les connaissances médicales du cancer (Deyra et al., 2020), aucune étude ne s'est encore intéressée aux conceptions de cette maladie sous cet angle chez les enfants.

Afin d'étudier les connaissances et méconnaissances des enfants ainsi que leur positionnement vis-à-vis d'un camarade de classe malade, nous avons créé un questionnaire, basé sur plusieurs échelles internationales (Bares & Gelman, 2008; Mabe et al., 1987; Wiens & Gilbert, 2000), composé de questions à choix multiples, de questions semi-ouvertes et d'échelles de Likert. Les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique, les données quantitatives l'objet de statistiques descriptives et de tests comparatifs (test de Student) pour analyser une potentielle variabilité entre les sous-groupes de notre échantillon. Ce dernier se compose de 140 élèves de CM1 issus de 8 classes aux profils variés (4 classes étant situées dans des écoles proposant un dispositif inclusif).

Nos résultats montrent que les élèves ont des connaissances limitées sur le cancer. Lorsqu'on les interroge, 35% répondent qu'ils ne savent rien sur cette maladie, les autres évoquent essentiellement la dangerosité de la maladie et quelques " images d'Epinal " telles que la perte de cheveux. Concernant les QCM, 94% des questions générales sur la maladie recueillent moins de 50% de réponses attendues. La gravité supposée de la maladie, représentation très présente chez les enfants (45% des réponses ouvertes concernent cet aspect), entraîne des représentations souvent erronées et fait imaginer aux enfants des conséquences (physiques et cognitives notamment) très lourdes qui sont dans les faits très minoritaires alors que d'autres aspects pourtant structurants du bien-être à l'école sont négligés. En effet, les élèves semblent par exemple assez

---

\*Intervenant

peu conscients des difficultés psychologiques engendrées par la maladie alors qu'ils se montrent plus au fait des difficultés scolaires que pourrait rencontrer un enfant malade et plus inquiets des difficultés relationnelles que ce dernier pourrait avoir. Sur ce point, nous avons remarqué une distorsion entre le positionnement individuel des élèves très empathique (88% des élèves interrogés souhaiteraient être amis avec l'enfant malade) et ce qu'ils imaginent être l'accueil collectif réservé à un enfant malade (45% pensent que l'élève malade aura des difficultés à se faire des amis et/ou sera moqué ou harcelé). La volonté d'aider est très présente et efface parfois même la simple envie de tisser des liens d'intérêts mutuels (17% des élèves seulement évoquent ce point), " l'objet enfant malade " impliquant chez certains la nécessité d'un positionnement particulier. De manière générale il semble assez compliqué pour les enfants de cet âge d'avoir une vision globale de l'enfant au-delà de la maladie et difficile, du fait de leur faible taux de connaissance sur le sujet, de saisir la multitude des situations possibles.

Les résultats et les biais de cette étude seront discutés à la lumière de notre objectif de sensibilisation et en vis-à-vis des études s'intéressant au vécu scolaire d'enfants ou d'adolescents malades.

#### Bibliographie :

-

Bares, C. B., & Gelman, S. A. (2008). Knowledge of illness during childhood: Making distinctions between cancer and colds. *International Journal of Behavioral Development, 32*(5), 443-450. <https://doi.org/10.1177/0165025408093663>

Fabre, V., & Labrell, F. (2024). Experience, difficulties, and needs of french teachers welcoming students with cancer in kindergarten and primary school. *European Journal of Psychology of Education. <https://doi.org/10.1007/s10212-024-00888-5>*

Mabe, P. A., Riley, W. T., & Treiber, F. A. (1987). Cancer knowledge and acceptance of children with cancer. *The Journal of School Health, 57*(2), 59-63. <https://doi.org/10.1111/j.1746-1561.1987.tb02300.x>

Pini, S., Gardner, P., & Hugh-Jones, S. (2016). How teenagers continue school after a diagnosis of cancer: Experiences of young people and recommendations for practice. *Future Oncology (London, England), 12*(24), 2785-2800. <https://doi.org/10.2217/fon-2016-0074>

Vanclouster, S., Hoeck, K., Peremans, L., Bilsen, J., van der Werff Ten Bosch, J., Laureys, G., Paquier, P., & Jansen, A. (2020). Reintegration into school of childhood brain tumor survivors: A qualitative study using the International Classification of Functioning, Disability and Health - Children and Youth framework. *Disability and Rehabilitation.*

Wiens, B. A., & Gilbert, B. O. (2000). A reexamination of a childhood cancer stereotype. *Journal of Pediatric Psychology, 25*(3). <https://doi.org/10.1093/jpepsy/25.3.151>

# Le programme "Vivre l'Art à l'École" : un outil pédagogique fondé sur la recherche scientifique en psychologie.

Christine Sanchez \* <sup>1</sup>, Nathalie Blanc <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Montpellier Paul-Valéry – Laboratoire Epsilon, EA 4556, Université de Montpellier 3, Montpellier, France – France

## Introduction

Vivre l'Art à l'École a été élaboré dans le cadre d'une thèse (Sanchez, 2022) pour répondre à un double enjeu, à la fois pédagogique et scientifique. Il s'agissait d'une part, d'évaluer scientifiquement les effets de la pratique des arts plastiques sur le développement socio-cognitif des élèves du premier degré. D'autre part, il était nécessaire de concevoir un matériel pédagogique mobilisable à l'identique dans toutes les classes pour ce projet, en s'appuyant sur une architecture conceptuelle articulant les apports majeurs de la psychologie du développement (e.g., Pelowski et al., 2016) et de la psychologie sociale de la motivation (e.g., Ryan & Deci, 2017). En outre, l'ambition de ce projet était de pallier les difficultés à enseigner cette discipline dans sa singularité, ceci afin de réduire les inégalités d'accès des élèves à l'expérience esthétique.

## Méthode

Véritable solution clé-en-main, ce programme offre à chaque enseignant volontaire un guide complet comprenant plusieurs séquences sous la forme de vidéos animées, matériel, objectifs pédagogiques et recommandations méthodologiques. Les contenus sont adaptés pour une progression qui considère trois niveaux (CP/CE1, CE1/CE2, CM1/CM2). Plusieurs études ont été menées pour tester les effets dudit programme, dont une étude longitudinale (Sanchez & Blanc, 2023) et deux études transversales (Sanchez & Blanc, 2023, 2025), à l'aide d'outils quantitatifs (i.e., d'échelles) permettant de sonder les Sentiments Sur l'École des élèves, ou encore leur ressenti émotionnel.

## Résultats

Parmi les principaux résultats obtenus, il apparaît que le programme a des effets bénéfiques immédiats sur le ressenti émotionnel des élèves, et ce dès la première séance (↑ émerveillement, ↓ colère/tristesse). Ces bénéfices sont renforcés après trois séances (↑ joie, fierté, amour). Une case liberté stimule la prise d'initiative et la prise d'autonomie créative de séance en séance. À moyen terme, les élèves exposés au programme améliorent aussi le lien avec leur enseignant et leur sentiment de compétence en littérature (12 séances). À plus long terme, leur sentiment de compétence en art se trouve rehaussé (26 séances).

---

\*Intervenant

## Discussion

Comme en soutien de la théorie du broaden-and-build (Fredrickson, 2001) et du modèle d'accomplissement (Pekrun, 2006), l'observation d'une majoration immédiate des émotions positives (i.e., joie, émerveillement, amour, fierté) couplée à une baisse des affects négatifs, générée par la pratique des arts plastiques, plaident en faveur de l'apport de ressources majeures de cette pratique pour le développement socio-cognitif des élèves. L'augmentation de la prise d'autonomie créative tend en outre à montrer comment un tel programme encourage une évolution vers une motivation autodéterminée de l'élève et la stabilisation des compétences perçues en art sur la durée suggère une exigence d'exposition prolongée. L'amélioration des SSE, du sentiment de compétence en littératie, du lien enseignant-élève et du sentiment de compétence en art, sur une durée plus longue d'exposition au programme, renforce enfin l'idée d'un effet transversal, incluant un sentiment d'appartenance scolaire. Ces résultats justifient de reconsidérer le rôle des arts plastiques, à travers la mise en œuvre du programme Vivre l'art à l'école, non comme activité périphérique mais comme catalyseur éducatif, générateur de confiance et d'émotions porteuses.

## Limites et perspectives

L'évaluation de l'effet de cette exposition au programme sur des populations plus variées (vulnérables, déficiences, précarité) reste à approfondir dans des protocoles contrôlés dans de futures recherches. Il serait encore intéressant d'aller évaluer avec des analyses quantitatives des œuvres produites, l'évolution graphique et esthétiques des enfants bénéficiaires. De manière plus appliquée, il s'agirait de diffuser plus largement ce programme pour aider à faciliter l'accès aux arts à tous les élèves de nos écoles.

Mots-clés: École – Sentiments – Émotions – Créativité – Vivre l'Art à l'École

## Références

- Fredrickson, B. L. (2001). The role of positive emotions in positive psychology: The broaden-and-build theory of positive emotions. *American Psychologist*, 56(3), 218–226. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.56.3.218>
- Pekrun, R. (2006). The control-value theory of achievement emotions: Assumptions, corollaries, and implications for educational research and practice. *Educational Psychology Review*, 18(4), 315–341. <https://doi.org/10.1007/s10648-006-9029-9>
- Pelowski, M., Markey, P. S., Luring, J. O., & Leder, H. (2016). Visualizing the impact of art: An update and comparison of current psychological models of art experience. *Frontiers in Human Neuroscience*, 10, 160. <https://doi.org/10.3389/fnhum.2016.00160>
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. Guilford Press.
- Sanchez, C. (2022). Les effets d'une pratique régulière des arts plastiques en classe à l'école élémentaire, à travers la mise en œuvre du programme Vivre l'art à l'école, sur le développement et l'épanouissement en milieu scolaire des enfants à haut potentiel intellectuel (HPI) et des enfants neurotypiques (Doctoral dissertation, Université Paul Valéry Montpellier 3). <https://ged.scdi-montpellier.fr/florabium45//jsp/nnt.jsp?nnt=2022MON30081>
- Sanchez, C., & Blanc, N. (2023). Feelings about school in gifted and non-gifted children:

What are the effects of a fine art program in primary school? *Education Sciences*, 13(5), 512. <https://doi.org/10.3390/educsci13050512>

Sanchez, C., & Blanc, N. (2025). What a great feeling! The "experiencing art at school" program to engage children in visual arts and improve their emotional states. *Psychology of Aesthetics, Creativity, and the Arts*. Advance online publication. <https://dx.doi.org/10.1037/aca0000734>

# Les émotions grâce aux arts plastiques à l'école élémentaire : contempler ou pratiquer?

Nathalie Blanc <sup>1</sup>, Louis Bourgaux , Maud Besançon , Christine Sanchez \*

<sup>1</sup> Université de Montpellier Paul-Valéry – Laboratoire Epsilon – France

## Introduction

Alors que l'éducation artistique est de plus en plus mise en avant dans les politiques scolaires - du moins dans les textes ministériels -, la question de l'impact du mode d'exposition des élèves aux arts - par la pratique ou par la simple contemplation - sur leur ressenti émotionnel en classe reste peu étudiée. Pourtant, l'impact émotionnel bénéfique de la pratique des arts plastiques en classe a déjà été montré (e.g., Sanchez & Blanc, 2025) et les travaux de Fredrickson (2001) soulignent combien les émotions positives favorisent l'élargissement des capacités attentionnelles et cognitives, en participant à la construction de ressources personnelles durables. De plus, le rapport de Fancourt et Finn (2019) pour l'OMS, fondé sur plus de 3000 études, atteste des effets bénéfiques des pratiques artistiques et culturelles sur la santé et le bien-être, à tous les âges. C'est dans cette perspective que s'inscrit cette recherche qui examine plus précisément l'impact émotionnel immédiat d'une pratique artistique guidée conçue autour d'une œuvre d'art et la compare à une simple exposition contemplative à cette même œuvre d'art, auprès d'élèves d'école élémentaire.

## Méthode

Une étude a été menée auprès de 135 élèves de CE2 scolarisés dans des écoles publiques, en Bretagne et en Occitanie. Tous les élèves ont été exposés à la même œuvre d'art, à savoir le tableau intitulé "Chat aux poissons rouges" de Matisse. Le groupe "Faire" a bénéficié de trois séances hebdomadaires pour réaliser cette séquence d'arts plastiques issue du programme Vivre l'art à l'école (Sanchez & Blanc, 2022). Le groupe "Contempler" a été soumis uniquement à la contemplation commentée de l'œuvre. L'état émotionnel des élèves a été sondé avant et après la troisième séance d'arts plastiques pour le groupe "Faire" vs. pour l'unique séance du groupe "Contempler". L'évaluation du ressenti émotionnel a été réalisée à l'aide d'une version adaptée de l'échelle de Largy (2018), évaluant huit émotions comme dans l'expérience de Sanchez et Blanc (2025): joie, fierté, amusement, émerveillement, amour, colère, tristesse, déception.

## Résultats

Les ANOVA à mesures répétées réalisées ont permis de révéler des premiers résultats intéressants. Il y aurait en effet une augmentation significative des émotions positives, notamment de l'émerveillement, chez les élèves engagés dans une activité de pratique artistique, accompagnée d'une diminution des émotions négatives. À l'inverse, les élèves du groupe "Contempler" présentent un ressenti émotionnel plutôt stable, voire légèrement dégradé au terme de la séance.

## Discussion

Les résultats obtenus suggèrent que la pratique artistique participative constitue un levier plus

---

\*Intervenant

efficace pour induire une modulation émotionnelle positive en contexte scolaire qu'une séance de contemplation seule. La pratique artistique provoquerait en effet une transformation immédiate du ressenti émotionnel en classe, à la différence d'une séance unique de contemplation. En offrant un cadre structuré, engageant et non évaluatif, fondé sur des apports théoriques issus de la psychologie, la pratique des arts plastiques semble agir comme un catalyseur d'émotions positives, propice à l'engagement scolaire. À l'inverse, la simple contemplation d'une œuvre ne paraît pas suffisante pour induire un tel impact émotionnel chez les élèves de CE2.

#### Conclusion, limites et perspectives

Si la pratique artistique active s'avère significativement plus efficace que la seule contemplation pour générer des émotions positives en classe, les implications sont fortes pour ajuster les préconisations faites aux enseignants. Ces données plaident en effet pour une revalorisation de l'acte de création au sein des classes, et pour un accès équitable à des pratiques artistiques structurées, notamment pour aider certains enseignants qui ne seraient pas à l'aise avec l'enseignement de cette discipline dans sa singularité. Des recherches complémentaires pourraient venir réaffirmer ce résultat avec une tâche de contemplation pure car ici, le groupe contempler se voyait aussi proposer d'écrire sur l'œuvre présentée, ce qui a pu introduire un biais, piste qui ne peut être rigoureusement écartée. Les écrits ainsi produits pourraient d'ailleurs secondairement faire l'objet d'une analyse quantitative.

Fancourt, D., & Finn, S. (2019). What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being? A scoping review (Health Evidence Network synthesis report 67). Organisation mondiale de la Santé, Bureau régional de l'Europe. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/329834>

Fredrickson, B. L. (2001). The role of positive emotions in positive psychology: The broaden-and-build theory of positive emotions. *American Psychologist*, 56(3), 218–226. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.56.3.218>

Largy, P., Simoës-Perlant, A., & Soulier, L. (2018). Effet de l'émotion sur l'orthographe d'élèves d'école primaire (Effect of emotion on spelling in primary school students). *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften*, 40(1), 191–216. <https://doi.org/10.25656/01:17985>

Sanchez, C. (2022). Les effets d'une pratique régulière des Arts plastiques en classe à l'école élémentaire, à travers la mise en œuvre du programme Vivre l'art à l'école, sur le développement et l'épanouissement en milieu scolaire des enfants à Haut Potentiel Intellectuel (HPI) et des enfants neurotypiques (The effects of regular practice of the visual arts in the primary schools classroom, through the implementation of the Vivre l'art à l'école

programme, on the development and fulfillment at school of children with High Intellectual Potential (HIP) and neurotypical children) (Doctoral dissertation, Université Paul Valéry-Montpellier III).

Sanchez, C., & Blanc, N. (2025). What a great feeling! The "experiencing art at school" program to engage children in visual arts and improve their emotional states. *Psychology of Aesthetics, Creativity, and the Arts*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1037/aca0000734>

# ” On navigue à vue ” , illustrations phénoménologiques du parcours d’orientation vers la carrière hospitalo-universitaire

Valentine Bour \* <sup>1</sup>, Solène Gastineau <sup>1</sup>, Sasha Kerloch <sup>1</sup>, Anne Congard <sup>1</sup>,  
Aurore Deledalle <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL UR 4638), F-44000 Nantes, France – Nantes  
Université – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL UR 4638), F-44000 Nantes, France – Nantes  
Université – France

## Introduction

La carrière hospitalo-universitaire (H-U) incarne une voie prestigieuse, combinant soin, enseignement et recherche. Pourtant, elle demeure peu investie, notamment par les jeunes générations et les femmes. Cette recherche s’intéresse à la manière dont de jeunes médecins en post-internat donnent sens à leur trajectoire professionnelle et envisagent (ou non) de poursuivre leur engagement dans cette voie. Le post-internat constitue en effet un moment charnière, situé entre la formation et la stabilisation professionnelle, où l’orientation vers une carrière H-U peut être envisagée, remise en question ou abandonnée. En nous appuyant sur une analyse phénoménologique interprétative (IPA – Smith et al., 2022), nous explorons la variabilité des parcours et des significations associées à cette trajectoire, à partir d’illustrations contrastées issues d’entretiens.

## Méthode

Douze entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de médecins en post-internat (6 femmes/6 hommes). Le guide d’entretien s’appuie sur le modèle socio-cognitif de l’orientation de Lent et al. (1994) permettant d’aborder à la fois les facteurs individuels (intérêts, attentes, sentiment d’efficacité personnelle), les facteurs contextuels (soutien perçu, obstacles institutionnels ou normes de genre), ainsi que leurs interactions. L’analyse des entretiens a été conduite selon les principes de l’IPA, qui permet de restituer la complexité de l’expérience vécue et le sens subjectif donné aux événements, aux choix et aux hésitations dans les parcours d’orientation.

## Matériel

Chaque entretien était structuré autour de plusieurs dimensions. D’abord, le choix d’étude initial, puis le parcours universitaire, avec un focus sur les étapes charnières menant – ou non – vers la voie hospitalo-universitaire. Ensuite, des variables psychologiques ont été explorées, comme les attentes de résultats (en termes de centralité du travail et de valeurs professionnelles) ou le sentiment d’efficacité personnelle associé à des expériences d’apprentissage. Enfin, nous avons abordé les freins et soutiens contextuels : rôle du mentorat, mais aussi les expériences

---

\*Intervenant

de discrimination, sexisme ou autres barrières institutionnelles. L'analyse s'est centrée sur la manière dont ces éléments s'articulent dans les récits pour rendre possible, désirable, ou au contraire problématique la projection dans la carrière H-U.

## Résultats

L'expression " on navigue à vue ", formulée par un participant, résume une réalité partagée par de nombreux récits. La projection vers la carrière H-U apparaît rarement comme une évidence. Elle se construit dans un contexte d'incertitude, au fil d'expériences parfois déterminantes, souvent ambiguës. D'abord, les ancrages initiaux – familiaux, scolaires ou sociaux – influencent fortement les représentations de la médecine et les premiers rapports à la carrière H-U, qui peut apparaître comme un prolongement naturel du parcours ou au contraire comme une option distante. Ensuite, les expériences de formation jouent un rôle central : certaines favorisent la confiance et l'identification à la carrière, d'autres, au contraire, engendrent du doute ou du désenchantement. Enfin, les participant-es expriment des projections différenciées selon leur manière de percevoir la réalité du métier : certain-es envisagent d'y entrer en continuité avec leur manière actuelle d'exercer, d'autres s'y projettent à condition d'en transformer les contours, voire choisissent de s'en écarter en raison d'un écart trop grand entre leurs attentes et ce qu'ils ou elles perçoivent du milieu.

## Discussion

Loin d'être un choix figé ou linéaire, l'orientation vers la carrière hospitalo-universitaire se révèle comme un processus dynamique, traversé par des tensions entre aspirations individuelles, expériences passées, contraintes structurelles et représentations sociales. Le modèle de Lent permet de rendre compte de la manière dont les facteurs individuels et contextuels interagissent, tandis que l'approche phénoménologique met en lumière la subjectivité des parcours et leur dimension narrative. Ces résultats invitent à penser l'orientation comme un travail d'ajustement et d'interprétation continu, dans lequel la lisibilité de la trajectoire, la reconnaissance, les modèles de rôle et la possibilité d'imaginer un équilibre personnel et professionnel jouent un rôle déterminant.

**Mots clés : Trajectoire d'orientation, carrière hospitalo-universitaire, entretiens IPA, modèle de Lent**

## Bibliographie

Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance. *Journal of Vocational Behavior*, 45, 79-122. <https://doi.org/10.1006/jvbe.1994.1027>

Smith, J. A., Flowers, P., & Larkin, M. (2022). *Interpretative Phenomenological Analysis: Theory, Method and Research*. SAGE.

# Harcèlement scolaire : représentations liées à différents termes évoquant des situations de " bullying " chez les élèves français.

Jeanne Bulabois \* <sup>1</sup>, Azur Courant <sup>1</sup>, Violaine Kubiszewski <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie (EA 3188) et MSHE, université Marie et Louis Pasteur – Université Marie et Louis Pasteur – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie (EA 3188) et MSHE, université Marie et Louis Pasteur – Université Marie et Louis Pasteur – France

Le concept de "bullying" désigne un processus social néfaste entre élèves, qui se caractérise par une dynamique de pouvoir déséquilibrée et des agissements qui tendent à se répéter (UNESCO, 2024). Le bullying peut prendre une diversité de formes (verbales, physiques ou encore relationnelles ; Smith et al., 2002, 2016) qui conduisent à des nuisances variées, des plus légères aux plus fortes (Gladden et al., 2014 ; Volk, 2014). Du fait de ces nuisances, les communautés éducatives et scientifiques tentent de lutter contre ce phénomène sur tous les continents (Hong et al., à paraître). Dans de nombreux pays, cela implique une réappropriation lexicale, notamment pour les nations non anglophones, peu familières avec le terme " bullying " (Hong et al., à paraître; Smith et al., 2016). En France, le concept de "bullying" est traduit par "harcèlement scolaire". Sur le plan médiatique, cette traduction tend à être assimilée à des violences aigües, génératrices de nuisances élevées (Kubiszewski et al. 2025), ce qui est plus réducteur que le périmètre scientifique du concept de bullying. Alors que la couverture médiatique d'un fait social est susceptible de colorer les cognitions des individus, la mesure dans laquelle les représentations liées au terme " harcèlement " chez les élèves seraient, elles aussi, particulièrement teintées de l'image de nuisances élevées reste à examiner. L'existence de termes alternatifs à la traduction " harcèlement " et susceptibles de couvrir le périmètre scientifique associé au concept de *bullying* reste également à questionner. L'objectif de ce travail est double : il vise 1o) à identifier le lexique spontanément utilisé par des élèves français pour libeller des situations comportant des indices de bullying et, 2o) à analyser les représentations associées à ces libellés. Deux phases de recueils de données ont eu lieu.

Phase 1. Pour identifier le lexique spontanément utilisé, des vignettes (n=8) mettant en scène des situations de bullying (verbal, physique, relationnel et numérique) ont été présentées à 32 élèves de cycle 3 lors de rencontres en groupe. Ces situations n'étaient pas nommées et les participants devaient reporter individuellement les termes qui leur venaient en tête pour qualifier chacune d'elles. Une discussion collective était ensuite engagée pour mettre en commun et en discussion les termes produits. Les termes qui revenaient le plus étaient " harcèlement ", " comportement embêtant " et " comportement non respectueux ".

Phase 2. Les représentations liées à ces trois termes ont ensuite été examinées grâce à une tâche d'évocation verbale, proposée à un échantillon de 450 élèves. Chaque élève a été soumis

---

\*Intervenant

à l'un des termes et avait à reporter les quatre mots ou expressions qui lui venaient spontanément en tête. Les analyses lexicométriques réalisées grâce au logiciel Iramuteq suggèrent des univers représentationnels assez proches pour les évocations produites en lien avec les inducteurs " comportement embêtant " et " comportement non respectueux ". De son côté, l'univers représentationnel lié à l'inducteur " harcèlement " se distingue des deux autres par la présence de termes renvoyant tout particulièrement à l'idée de nuisances (suicide...).

Ces résultats seront discutés en mettant en avant leurs implications pour la prévention et la communication sur les phénomènes de bullying en France.

#### Bibliographie :

Gladden, R. M., Vivolo-Kantor, A. M., Hamburger, M. E., & Lumpkin, C. D. (2014). *Bullying surveillance among youths: Uniform definitions for public health and recommended data elements*. Version 1.0. Centers for Disease Control and Prevention. Publication disponible à l'adresse : <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED575477.pdf>

Hong, J.S., Thornberg, R., Llorent, V.J., & Han, Z. (à paraître). *Bullying of children and adolescents: A global perspective*. Edward Elgar Publishing, Ltd.

Kubiszewski, V., Guignard, S., Le Hénaff, B., & Mudry, A. (2025). *Harcèlement scolaire : chercheurs et acteurs scolaires parlent-ils de la même chose ?*. PsyArXiv. <https://doi.org/10.31234/osf.io/5txyw>

Smith, P. K., Cowie, H., Olafsson, R. F., & Liefoghe, A. P. D. (2002). Definitions of Bullying: A Comparison of Terms Used, and Age and Gender Differences, in a Fourteen-Country International Comparison. *Child Development*, 73(4), 1119-1133. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00461>

Smith, P. K., Kwak, K., Hanif, R., Kanetsuna, T., Mahdavi, J., Lin, S.-F., Olafsson, R., & Ucanok, Z. (2016). Linguistic issues in studying bullying-related phenomena: data from a revised cartoon task. Dans Smith, P.K., Kwak, K., & Toda, Y. (dirs.), *School bullying in different cultures: Eastern and western perspectives*. (pp.280-298). Cambridge University Press.

UNESCO. (2024). *School bullying an inclusive definition*. Publication disponible à l'adresse suivante: <https://friends.se/uploads/sites/2/2024/08/Bullying-An-Inclusive-definition-UNESCO-WABF.pdf>

# Les pratiques de recherche chez les étudiants français en psychologie

Thomas Cavaignac <sup>\*</sup>, Amélie Bret <sup>1</sup>, Aurélien Allard

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d’Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

## Introduction

Depuis les années 2010, la recherche en psychologie connaît une crise de la réplication. La méta-science (étude scientifique de la science elle-même) a permis d’identifier des facteurs explicatifs favorisant cette crise de la réplication. L’un de ces facteurs provient directement des pratiques de recherche scientifique. En effet, certaines pratiques de recherche, aujourd’hui qualifiée de discutables (questionnable research practices ou QRP dans la littérature internationale), faussent (intentionnellement ou non) les données en faveur des hypothèses d’un chercheur (Lantian, 2021). A contrario, la méta-science a permis d’identifier des nouvelles pratiques de recherche permettant d’éviter les pratiques discutables. Malgré cela, les QRP sont encore largement répandus dans la recherche scientifique avec un taux de prévalence estimé entre 10% et 50% (Fiedler & Schwarz, 2016).

L’un des leviers pour diminuer les QRP et diffuser les nouvelles pratiques de recherche réside dans la sensibilisation et la formation des étudiants. Ce sont ces étudiants qui seront les chercheurs de demain et qui auront un impact sur la qualité de la recherche scientifique dans les prochaines décennies. Moran et ses collaborateurs (2023) ont réalisé au Canada une étude nationale exploratoire sur les pratiques de recherche chez les étudiants en psychologie. Leur objectif est de faire l’état des lieux de l’utilisation et de la représentation des QRPs chez les étudiants en psychologie au Canada ( $n = 425$ ). Ils ont constaté une forte prévalence de QRPs chez les étudiants, allant jusqu’à 48% d’étudiants reportant avoir pratiqué des formes de p-hacking. La prévalence des QRPs chez les étudiants d’autres pays reste cependant inconnue.

## Méthode

Dans la même démarche que Moran et ses collaborateurs, nous réalisons actuellement un état des lieux sur le territoire français. Nous avons effectué une réplication du questionnaire de Moran en l’adaptant légèrement au contexte Français. Pour cela, nous avons contacté par mail l’ensemble des secrétariats des facultés et écoles doctorales de psychologie de France pour leur demander de diffuser le questionnaire à leurs étudiants de Master et de doctorat.

## Matériel

Notre questionnaire comporte 85 questions répartis en 4 thématiques.

---

<sup>\*</sup>Intervenant

## 1- QRPs

Les participants seront interrogés sur neuf QRPs. Ils devront répondre pour chacune aux questions suivantes :

- Utilisation de cette pratique
- Témoignage de cette pratique
- Opinion sur cette pratique
- Estimation de la proportion de personnes utilisant cette pratique

## 2- Crise de la reproductibilité

Pour cette partie, les participants seront interrogés sur les points suivants :

- S'ils ont entendu parler de la crise de la reproductibilité en psychologie
  - Où ils ont entendu parler de la crise de la reproductibilité
  - Quand ils ont entendu parler de la crise de la reproductibilité
- Dans quelle mesure ils sont préoccupés par l'impact de la crise de la reproductibilité sur la crédibilité de la science psychologique

## 3- Pratiques de science ouvertes

Les participants seront interrogés sur six pratiques de science ouvertes. Ils devront répondre pour chacune d'entre elles :

- Leur utilisation de cette pratique
- Leur expérience de cette pratique
- La probabilité d'utiliser cette pratique à l'avenir
- Leur opinion sur cette pratique

## 4- Questions démographiques

À la fin du questionnaire, les participants seront invités à indiquer :

- Leur genre
- Leur université d'origine
- Leur programme d'études actuel

- Leur niveau de connaissance de la crise de la reproductibilité et des pratiques de science ouverte
- S'ils mènent des recherches
- Leur domaine de recherche
- Le nombre de leurs publications
- S'ils ont déjà participé à une évaluation par les pairs

## Résultats

Nous terminerons la récolte de données en septembre. La recherche étant encore en cours, nous n'avons pas de résultats préliminaires à fournir. Nous pouvons cependant préciser que nous avons au 1er mai 156 réponses provenant de 16 des 36 universités françaises (dont 44 doctorants et 112 masterants). Pour l'analyse des données, nous présenterons les statistiques descriptives pour chaque variable dépendante (pour la partie exploratoire), et nous effectuerons des analyses inférentielles comparant les pratiques de QRP et de sciences ouvertes entre étudiants français et canadiens.

### Bibliographie :

John, L. K., Loewenstein, G., & Prelec, D. (2012). Measuring the Prevalence of Questionable Research Practices With Incentives for Truth Telling. *Psychological Science*, *23*(5), 524-532. <https://doi.org/10.1177/0956797611430953>

Krishna, A., & Peter, S. M. (2018). Questionable research practices in student final theses – Prevalence, attitudes, and the role of the supervisor's perceived attitudes. *PLOS ONE*, *13*(8), e0203470. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0203470>

Kvetnaya, T., Frank, M., Brachem, J., Hill, M., Schramm, L. F. F., & Eiberger, A. (2019). *Questionable Research Practices and Open Science in Undergraduate Empirical Projects: Results from a Nationwide Survey amongst German Psychology Students*.

Lantian, A. (2021). Les pratiques de recherche ouvertes en psychologie. *Psychologie Française*, *66*(1), 71-90. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2020.09.001>

Moran, C., Richard, A., Wilson, K., Twomey, R., & Coroiu, A. (2023). I know it's bad, but I have been pressured into it: Questionable research practices among psychology students in Canada. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, *64*(1), 12-24. <https://doi.org/10.1037/cap0000326>

Szucs, D., & Ioannidis, J. P. A. (2017). Empirical assessment of published effect sizes and power in the recent cognitive neuroscience and psychology literature. *PLOS Biology*, *15*(3), e2000797. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.2000797>

# Transformer les interactions sociales entre élèves grâce à un projet de classe : la classe défense permet-elle un meilleur engagement, empathie et coopération ?

Adèle Guénand \* <sup>1</sup>, Valérie Pennequin <sup>2</sup>, Johanne Belmon <sup>3</sup>, Elodie Tricard <sup>4</sup>, Sandra Jhean-Larose <sup>4</sup>

<sup>1</sup> Université de Tours – Psychologie des Ages de la Vie et Adaptation – France

<sup>2</sup> Psychologie des âges de la vie – Université François Rabelais - Tours : EA2114 – France

<sup>3</sup> Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation (ERCAE) – Université d'Orléans, Université d'Orléans : EA7493 – 72, rue du Faubourg de Bourgogne - 45000 Orléans, France

<sup>4</sup> Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation – Université d'Orléans, Université d'Orléans : EA7493 – France

L'engagement scolaire correspond à l'implication pour réussir académiquement (Gutiérrez et al., 2017). Il comprend des dimensions émotionnelle, cognitive et comportementale (Gaxiola-Romero et al., 2020). Un environnement positif (amis, soutien parental, cadre familial) favorise cet engagement, mais cela ne suffit pas toujours à motiver les jeunes à s'investir dans un projet (Ciosi, 2014). Pour renforcer leur implication, il est essentiel qu'ils se sentent appartenir au groupe classe et qu'ils puissent donner du sens à la tâche en mobilisant leurs connaissances personnelles et en établissant des liens avec leur quotidien (Ciosi, 2014). Dans certains collèges, un projet de classe est établi dans le but d'engager les apprenants dans leurs processus d'acquisition de connaissances et d'instaurer une dynamique de classe. Par exemple, en classe de 3ème, la classe de défense est un projet pédagogique interdisciplinaire mené à l'initiative d'une équipe enseignante et en partenariat avec une unité militaire marraine dans le cadre de l'enseignement de défense, de la citoyenneté et du devoir de mémoire. Des activités sont réalisées pour donner aux élèves des repères pour comprendre la défense et la sécurité nationale, à travers ses acteurs et ses enjeux, son histoire, sa mémoire et son patrimoine.

L'objectif de cette étude est d'étudier les effets du projet de classe défense sur **l'engagement** dans les apprentissages mais aussi sur **l'empathie** et la **coopération** chez des élèves de 3e, en comparaison avec une classe classique.

La coopération est une conduite dite prosociale qui implique d'entrer volontairement en relation avec autrui sans générer de conflit (Salgado, 2023). En contexte scolaire, elle est particulièrement pertinente dans la résolution collaborative de problèmes (Jonassen, 2009). Collaborer dans ce cadre signifie que les élèves partagent leur compréhension, leurs compétences et leurs efforts (Parent, 2023). L'empathie comprend une dimension cognitive (la capacité à comprendre l'émotion d'autrui sans la ressentir) et affective (la capacité à ressentir l'émotion perçue chez l'autre) (Nader-Grosbois & Simon, 2023). Elle se développe tout au long de la vie, mais l'adolescence est une période clé, marquée par des changements sociaux et scolaires majeurs

---

\*Intervenant

(Carrizales et al., 2023). L'empathie des adolescents est plus forte envers ceux ayant vécu des expériences similaires (Levy & Feldman, 2017), et varie selon l'environnement social et familial.

Les compétences psychosociales de 43 élèves de 14 à 15 ans (22 en parcours classique et 21 en classe défense) ont été évaluées : l'empathie cognitive, affective résonnante et affective dissonante a été mesurée grâce à l'ACME-F (Savard et al., 2022). L'engagement dans les matières scolaires a été évalué par L'ÉDES (Archambault, 2014) et le SEM (Bernet et al., 2014) a été utilisé pour l'engagement cognitif, affectif et comportemental. La coopération a été évaluée grâce à la grille d'observation de la Résolution Collaborative de Problèmes (Parent, 2023) lors d'un jeu coopératif par petits groupes.

Les résultats montrent un engagement affectif plus élevé chez les élèves de la classe défense comparativement à une classe sans projet, sans qu'il soit observé un engagement cognitif et comportemental en mathématiques, français ni histoire-géographie. Aucune différence n'a pu être mise en évidence entre les deux classes concernant l'empathie. Toutefois, les profils sont plus hétérogènes en classe classique concernant l'empathie affective dissonante (prendre du plaisir à voir souffrir quelqu'un par exemple) qu'en classe défense. Concernant la coopération, les élèves de la classe défense ne coopèrent pas davantage que les autres mais coopèrent de façon plus bienveillante. En conclusion, ces premiers résultats semblent aller dans le sens d'un effet positif du projet de classe défense sur certaines compétences psychosociales des élèves de 3<sup>ème</sup>, en particulier concernant la façon dont ils échangent entre eux et dont ils se sentent dans la classe. Ces résultats seraient à approfondir avec une méthodologie différente de type pré-test à la rentrée et post-test à la fin de l'année scolaire.

# Validation d'une échelle de motivation destinée aux élèves de CM1 et de CM2 : Liens avec le climat motivationnel de classe

Jade Marguerie <sup>\*</sup>, Alain Guerrien <sup>1</sup>, Guillaume Gimenes, Céliéne Brasselet,  
, Marine Delaval <sup>\*</sup>

<sup>1</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

**Introduction.** La motivation scolaire est un enjeu central en éducation. En effet, celle-ci a une incidence considérable sur les efforts des élèves en classe, leur réussite et leur bien-être (Howard et al., 2021). La Théorie de l'Autodétermination (Ryan & Deci, 2020) offre un cadre complet pour étudier la motivation, ses causes et ses conséquences. En effet, cette théorie propose un continuum en regroupant plusieurs formes de motivations ayant des conséquences différentes sur les plans cognitif, émotionnel et comportemental chez les élèves. Ces motivations sont définies en fonction du niveau de satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux : autonomie, compétence et affiliation. Le climat motivationnel de classe, engendré par les pratiques pédagogiques de l'enseignant-e soutenant l'autonomie, est particulièrement important pour encourager une motivation de bonne qualité (Bureau et al., 2021).

Par ailleurs, il n'existe pas d'échelle de motivation scolaire totalement satisfaisante en langue française pour réaliser des études dans le cadre de la Théorie de l'Autodétermination sur la population des élèves scolarisés à l'école élémentaire.

L'objectif de cette recherche a donc été de créer et valider une échelle de motivation dans un format innovant, correspondant à des items sous forme de vignettes, c'est-à-dire de mises en situations écrites permettant aux élèves de mieux cerner les concepts évoqués.

En parallèle, il s'agissait également d'étudier le lien entre la motivation des élèves et le soutien à l'autonomie perçu par ceux-ci.

**Méthode et matériel.** Cette recherche a été menée auprès de 289 élèves de classes de CM1 et CM2. Outre l'échelle de motivation scolaire créé pour cette recherche, le soutien à l'autonomie perçu par les élèves a été mesuré à l'aide de l'Échelle de Climat Motivationnel de Leroy et al. (2009).

**Résultats.** Les résultats concernant le questionnaire de motivation nouvellement développé ont souligné la pertinence du choix du format basé sur les vignettes. En effet, le questionnaire a montré des qualités psychométriques très encourageantes, que ce soit en termes d'homogénéité, de fidélité ou de validité interne. L'analyse factorielle montre une solution en 4 facteurs avec

---

<sup>\*</sup>Intervenant

des niveaux de saturation des items globalement satisfaisants. Les quatre facteurs obtenus correspondent à la Motivation Intrinsèque (MI), et aux motivations extrinsèques par régulation identifiée (MEId), introjectée (MEInt) et externe (MEEEx). L'échelle globale présente une fidélité satisfaisante avec  $\omega = 0.760$ .

D'autre part, le niveau de soutien à l'autonomie perçu par les élèves est corrélé aux différentes formes de motivation. Ainsi, le niveau de soutien à l'autonomie est corrélé positivement à MI ( $r = 0.238, p < 0.001$ ), à MEId ( $r = 0.266, p < 0.001$ ) et à MEInt ( $r = 0.259, p < 0.001$ ). Il est corrélé négativement à MEEEx ( $r = -0.131, p < 0.001$ ).

**Discussion.** Cette recherche propose le développement d'un nouvel outil pour mesurer la motivation scolaire auprès d'un public d'école élémentaire francophone. Les résultats obtenus sont prometteurs. Cette perspective correspond à un réel besoin tant en termes de recherche qu'en terme de pratique pour les psychologues. Par ailleurs, les travaux réalisés sur le lien entre motivation et soutien à l'autonomie ont le plus souvent été menés auprès de populations plus âgées (lycéen·nes, étudiant·es). Les études dans ce champ auprès d'élèves d'école élémentaire méritent d'être davantage développées.

Bureau, J. S., Howard, J. L., Chong, J. X., & Guay, F. (2021). Pathways to student motivation: A meta-analysis of antecedents of autonomous and controlled motivations. *Review of Educational Research*, 92(1), 46-72. <https://doi.org/10.3102/00346543211104242>

Howard, J. L., Bureau, J., Guay, F., Chong, J. X., & Ryan, R. M. (2021). Student motivation and associated outcomes: A meta-analysis from self-determination theory. *Perspectives on Psychological Science*, 16(6), 1300-1323. <https://doi.org/10.1177/174569162096678>

Leroy, N. (2009). Impact du contexte scolaire sur la motivation et ses conséquences au plan des apprentissages (Thèse de Doctorat, Université Pierre Mendès-France - Grenoble II). [theses.fr. https://theses.fr/2009GRE29005](https://theses.fr/2009GRE29005)

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2020). Intrinsic and extrinsic motivation from a self-determination theory perspective: Definitions, theory, practices, and future directions. *Contemporary educational psychology*, 61. <https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2020.101860>

# Variabilités du bien-être et de l'engagement à l'école chez des collégiens : des pistes pour transformer les liens entre collégiens et collégiens et enseignants

Valérie Pennequin \* <sup>1</sup>, Clément Prouteau \*

, Élodie Tricard \*

2

<sup>1</sup> Psychologie des âges de la vie et adaptation – Université de Tours, Université de Tours – France  
<sup>2</sup> Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation – Université d'Orléans, Université d'Orléans  
: EA7493 – France

L'engagement scolaire concerne le niveau de participation, l'intérêt et l'investissement que l'élève montre dans les activités scolaires. Il comprend un ensemble de comportements, d'attitudes et d'émotions des élèves envers leur école et les processus d'apprentissage (Saracosti et al., 2019). Les élèves " engagés " mettent du sens sur les apprentissages, sont motivés et participe activement à leur éducation (Saracosti et al., 2021). L'engagement scolaire est multidimensionnel et comporte des aspects affectifs, comportementaux et cognitifs (Martins et al., 2022). Dans le cadre du modèle développemental écosystémique de Bronfenbrenner (Bronfenbrenner & Morris, 2006), l'engagement scolaire dépend des interactions avec l'environnement et plus précisément des liens et supports sociaux de la famille, des pairs et des enseignants (Hämäläinen et al., 2023). Notre étude concerne l'approfondissement des liens entre l'engagement scolaire de l'élève dans ses différentes dimensions et le bien-être scolaire pendant les années collège qui sont de grands défis d'adaptation pour l'adolescent entre changements scolaires, identitaires et psychologiques. De précédentes recherches ont montré un lien entre bien-être et engagement scolaire mais souvent chez les adolescents au lycée (Garvik, et al., 2014 ; Parviainen et al., 2020 ; Vasalampi et al., 2018).

L'objectif de cette recherche est d'étudier la variabilité des liens entre bien-être à l'école et engagement scolaire pendant les années collège. Les différentes dimensions du bien-être (relatif aux activités scolaires, aux pairs, aux enseignants, aux évaluations, à l'insécurité, à l'ambiance de classe) et de l'engagement (affectif, cognitif et comportemental) sont évaluées pour répondre aux questions suivantes :

Comment évoluent les différentes dimensions du bien-être et de l'engagement de la 6ème à la 4ème ?

---

\*Intervenant

- L'entrée au collège se traduit-elle par un bien-être et un engagement élevé permettant une bonne adaptation à cette transition scolaire ?
- La variabilité du bien-être des élèves en avançant dans les niveaux scolaires est-elle liée à une variabilité dans l'engagement ?
- Quel est le rôle des pairs et des enseignants dans ce bien-être et cet engagement ?

67 élèves d'un collège ont passé l'échelle de bien-être BE-Scol (Guimard et al., 2014) et l'échelle SEM (School Engagement Measure) de Bernet et al. (2015) de mesure de l'engagement scolaire. Les résultats traités par analyse de variance montrent que le bien-être et l'engagement ont un profil d'évolution semblable : augmentation de la 6ème à la 4ème avec une baisse en 5ème. La relation aux pairs constitue la dimension du bien-être la plus élevée pour tous les niveaux scolaires au collège. Le bien-être concernant le rapport aux évaluations, aux activités scolaires et aux enseignants est le plus faible en 5ème. Nos résultats confirment ceux de la littérature concernant le lien entre bien-être et engagement : les élèves qui s'engagent le plus sont ceux avec un meilleur-bien-être. Toutefois, nos mesures apportent des précisions : les corrélations mettent en évidence que le lien avec les enseignants est particulièrement important pour que les élèves de collège soient engagés cognitivement et affectivement et qu'ils ressentent un bien-être à l'école. Ces liens sont particulièrement forts à partir de la 5ème. Même si nos résultats concernent un seul collège, les liens obtenus sont conformes à la littérature. Ils permettent de suggérer des pistes de transformation des relations entre les élèves et les enseignants. La phrase " travaille pour toi dans cette matière, même si tu ne m'aimes pas, sinon c'est toi que tu pénalises ", même si vraie dans le fond, ne fonctionne pas pour favoriser l'engagement de l'élève dans la matière. De 11 à 15 ans, l'adolescent est sensible aux relations affectives avec les enseignants et ses pairs, ce qui joue un rôle dans son engagement scolaire. Des projets de classe, tel la Classe défense, pourraient être des pistes pour mobiliser l'engagement scolaire de l'élève autour d'un projet de classe commun et pour favoriser les liens affectifs avec les enseignants.

# Explorer un lien émotionnel avec l'enseignement des sciences chez les enseignants en formation initiale à travers la construction d'un bioplastique

Laura Salahange \*<sup>1</sup>, Florentina Cañada-Cañada<sup>1</sup>, María A. Dávila-Acedo<sup>1</sup>,  
Jesús Sánchez-Martín<sup>1</sup>, Fanny Ollivier \*

2

<sup>1</sup> Departamento de Didáctica de las Ciencias Experimentales y Matemáticas, Facultad de Educación,  
Universidad de Extremadura, 06006 Badajoz, Spain – Espagne

<sup>2</sup> Univ Angers, Nantes Université, LPPL, SFR CONFLUENCES, F-49000 Angers, France – Université  
d'Angers – France

Dans le contexte de l'enseignement des sciences, de nombreuses études soulignent l'importance d'un apprentissage centré sur l'apprenant et axé sur les problèmes sociétaux actuels du point de vue de la durabilité, tout en tenant compte de l'impact des émotions. En effet, les émotions permettent d'enrichir l'expérience éducative et de promouvoir un apprentissage plus efficace et plus porteur de sens (Elizondo-Moreno et al., 2018). En raison des impacts environnementaux, sociaux et économiques associés à leur production et à leur consommation, les plastiques apparaissent comme un sujet pertinent à aborder du point de vue de l'enseignement des sciences (del Mar López-Fernández et al., 2022). Des interventions autour de la question des plastiques enrichiraient ainsi les programmes scientifiques scolaires existants, du point de vue du contenu scientifique mais aussi de la question de la durabilité.

Cette étude examine l'influence des émotions sur le processus d'apprentissage des étudiants en formation initiale pour devenir professeurs des écoles, par le biais d'une intervention didactique en sciences et technologies. À partir de féculé de pomme de terre, les futurs enseignants sont amenés à fabriquer un bioplastique. En favorisant un lien émotionnel via le développement durable, nous faisons l'hypothèse que les futurs professeurs des écoles développeront un lien émotionnel avec les sciences. L'étude a été réalisée auprès d'un total de 115 étudiants du programme de licence de l'enseignement primaire de l'Université d'Estrémadure, dans le cadre du cours " Enseignement de la matière et de l'énergie ", une matière obligatoire enseignée en deuxième année du programme de licence et qui aborde divers contenus scientifiques et stratégies pédagogiques pour leur mise en œuvre dans la classe de l'enseignement primaire.

Dans notre plan quasi-experimental, les étudiants ont rempli un questionnaire concernant les émotions ressenties avant et après l'intervention. Au total, 16 émotions communément reconnues dans le contexte éducatif selon la littérature ont été prises en compte (Dávila-Acedo et al., 2022 ; Mellado et coll., 2014 ; Pekrun, 2011). Ces émotions se distinguent non seulement par

---

\*Intervenant

leur valence (agréable ou désagréable) mais aussi par le niveau d'activation qu'elles impliquent (élevé ou faible) (Pekrun, 2006).

Les premiers résultats montrent que l'utilisation de notre dispositif a eu un impact statistiquement significatif, favorisant une augmentation des émotions positives tout en réduisant simultanément les émotions négatives vis-à-vis des sciences chez les étudiants, futurs enseignants du premier degré. Cela souligne l'importance de méthodologies d'enseignement-apprentissage nouvelles, qui soutiennent les objectifs de développement durable et prennent en compte le développement holistique des apprenants en abordant leurs réalités émotionnelles pour améliorer la pratique éducative.

## Références

Dávila-Acedo, M. A., Sánchez-Martín, J., Airado-Rodríguez, D., & Cañada-Cañada, F. (2022). Impact of an active learning methodology on students' emotions and self-efficacy beliefs towards the learning of chemical reactions-the case of secondary education students. *Education Sciences*, 12(5), 347. <https://doi.org/10.3390/educsci12050347>

del Mar López-Fernández, M., González-García, F., & Franco-Mariscal, A. J. (2022). Plastics: a literature review in science education (2010–2019) Plásticos: revisión bibliográfica en Didáctica de las Ciencias Experimentales (2010-2019). *Revista de Educación*, 397, 247–278. <https://doi.org/10.4438/1988-592X-RE-2022-397-547>

Elizondo-Moreno, A., Rodríguez-Rodríguez, J. V., & Rodríguez-Rodríguez, I. (2018). La importancia de la emoción en el aprendizaje: Propuestas para mejorar la motivación de los estudiantes. *Cuaderno de Pedagogía Universitaria*, 15(29), 3–11. <https://doi.org/10.29197/cpu.v15i29.296>

Mellado, V., Borrachero, A. B., Brígido, M., Melo, L. V., Dávila, M. A., Cañada, F., Conde, M. C., Costillo, E., Cubero, J., Esteban, R., Martínez, G., Ruiz, C., Sánchez, J., Garritz, A., Mellado, L., Vázquez, B., Jiménez, R., & Bermejo, M. L. (2014). Emotions in science teaching. *Enseñanza de Las Ciencias*, 32(3), 11–36. <https://doi.org/10.5565/rev/ensciencias.1478>

Pekrun, R. (2006). The Control-Value Theory of Achievement Emotions: Assumptions, Corollaries, and Implications for Educational Research and Practice. *Educational Psychology Review*, 18(4), 315–341. <https://doi.org/10.1007/s10648-006-9029-9>

Pekrun, R. (2011). Emotions as Drivers of Learning and Cognitive Development. In R. A. Calvo & S. K. D'Mello (Eds.), *New Perspectives on Affect and Learning Technologies* (pp. 23–39). Springer New York. [https://doi.org/10.1007/978-1-4419-9625-1\\_3](https://doi.org/10.1007/978-1-4419-9625-1_3)

# La santé peut-elle être positive ou négative ?

Maria Ianeva \* , Catherine Remermier \*

, Amélie Sandoval \*

<sup>1</sup>, Linda De Zitter \*

<sup>1</sup> Conservatoire National des Arts et Métiers – Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) – France

## La santé peut-elle être positive ou négative ?

Différentes approches de la santé, et notamment de la santé " mentale " ou " psychologique ", coexistent. Certaines peuvent renvoyer à des périmètres très différents. Se côtoient notamment dans les textes et les discours, une conception usuelle, resserrée et biomédicale de la santé conçue comme absence de maladie, et une conception élargie et psychosociale, portée par l’OMS, de la santé comme " état de bien être complet "(1). Mais se développe également, particulièrement depuis deux décennies une approche bidimensionnelle de la santé, distinguant santé positive et santé négative. La santé négative se regarde à travers la détresse psychologique, et la santé positive à travers le bien-être (Dagenais-Desmarais, 2010), chacune de ces dimensions pouvant être mesuré par des indicateurs. Dans le champ du travail, par exemple, la bien-être a parmi ses indicateurs les plus communément étudiés l’engagement (Huyghebaert, 2015), la santé négative se manifestant elle entre autres par les trois dimensions " classiques " du burnout – l’épuisement, le cynisme, le sentiment d’inefficacité (p. ex. ; Maslach, Schaufeli et Leiter, 2001 ; Bakker, Schaufeli, Leiter et Taris, 2008). C’est cette approche en termes de " positif " et de " négatif " que cette table ronde propose d’interroger, en regardant comme elle se décline dans différents milieux (travail, psychiatrie, éducation) et influence certaines politiques et pratiques. Les intervenantes, à partir de leurs propres expériences professionnelles et de leurs référents théoriques et méthodologiques, discuteront d’autres visions de l’homme et de la " construction " de la santé conçue plutôt comme un processus, une dynamique, un équilibre entre différentes forces (voir p. ex. Canguilhem, 2002, 2013 ; Lhuilier et Gaudart, 2014 ).

Les participantes seront :

- Catherine Remermier, conseillère d’orientation psychologue (Cnam, Snes, SFP), intervenante dans le champ de l’éducation - cremermier@gmail.com
- Amélie Sandoval, psychologue du travail enseignante chercheuse (Cnam, SFP), intervenante dans les milieux professionnels – amelie.sandoval@lecnam.net

---

\*Intervenant

- Linda de Zitter, psychologue clinicienne et psychanalyste (Hôpital Paris Est Val de marne), intervenante en psychiatrie - linda.dezitter@ght94n.fr

La discussion sera modérée par Maria Ianeva (Cnam, SFP).

# Psychologie de la Santé

# Étude exploratoire des motifs à avoir ou non un enfant : l'éclairage de la Théorie du Renversement

Maeva Fabre \* <sup>1</sup>, Myriam Guedj <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – Université Jean Jaurès, Toulouse 2 – France

<sup>2</sup> Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – Université Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse Mind Brain Institut – France

**Introduction :** Depuis une vingtaine d'années, l'âge moyen à la maternité et le taux de natalité ont diminué en Europe (Insee, 2024). Parallèlement, de plus en plus de femmes choisissent de ne pas avoir d'enfant (Leeners et al., 2009). Ce choix est désormais soutenu par des mouvements comme le mouvement *childfree*, remettant en question la norme sociale de la maternité et défendant d'autres formes d'épanouissement personnel. Bien que le désir d'enfant ait fait l'objet de nombreuses études scientifiques, les motifs associés à ce désir nécessitent une mise à jour. En effet, il a été démontré qu'ils pouvaient impacter les styles parentaux adoptés (Nachoum et al., 2021), l'état psychologique maternel, le style d'attachement de l'enfant, ainsi que son développement socio-émotionnel (Miller et al., 2009). De plus, les recherches ont souvent séparé les motifs des femmes susceptibles de vivre une grossesse à risque de celles dont la grossesse ne présentait, a priori, aucun risque particulier. Cependant, des motifs communs pourraient émerger. Enfin, à ce jour, aucune étude n'a utilisé la Théorie du Renversement Psychologique (TR) (Apter, 2001) pour explorer cette thématique. Ainsi, les objectifs de cette étude étaient (1) d'explorer l'ensemble des motifs à vouloir et ne pas vouloir un enfant avec la TR et (2) de comparer les motifs des femmes susceptibles, ou non, de vivre une grossesse à risque.

**Méthode :** Cette étude qualitative transversale a permis d'interroger 44 femmes âgées de 22 à 45 ans ( $M = 29,36$ ,  $ET = 6.57$ ). Parmi elles, 18 femmes (41 %) ont déclaré être susceptibles de vivre une grossesse à risque. Le recrutement a été réalisé via une annonce déposée sur les réseaux sociaux. Les entretiens se sont déroulés en face à face, en visio ou par téléphone.

**Matériel :** Une grille d'entretien a été spécifiquement construite de façon à interroger les femmes sur les raisons qui les pousseraient et les dissuaderaient d'avoir un enfant. Des analyses de contenu, comparatives et lexicométriques ont ensuite été réalisées à partir des entretiens retranscrits. L'arbre de codage reposait sur les différents états de la Théorie du Renversement Psychologique. Le logiciel T-LAB a permis de confirmer les résultats obtenus via les analyses papiers-crayons.

**Résultats :** L'étude a identifié 139 motifs influençant la décision d'avoir un enfant : 55 motifs facilitateurs et 83 motifs barrières. Les motifs facilitateurs faisaient principalement référence au fait de concrétiser un projet (état téléique) (ex : construire sa propre famille), à l'expérience

---

\*Intervenant

et au plaisir d'être enceinte (état paratélique), au besoin de contrôle (ex : être stable financièrement) (état maîtrise) et à l'envie de prendre soin d'un enfant (ex : guider et éduquer un enfant) (état sympathie). Les motifs barrières renvoyaient à un rejet des contraintes et à un esprit libertaire (ex : désir de liberté) (état négativiste), à un besoin de contrôle (ex : coûts lié à l'éducation d'un enfant) (état maîtrise), au besoin d'être attentive à ses propres intérêts et préoccupations (ex : peurs des changements physiques) (état intra-autique) ainsi qu'au souci de l'autre (ex : préoccupations écologiques). Par ailleurs, il apparaît que les femmes, qu'elles soient ou non susceptibles de vivre une grossesse à risque, partagent certains motifs communs (ex : voir la parentalité comme une étape ou un projet au sein du couple), tandis que d'autres motifs sont spécifiques à leur situation (ex : crainte du décès lors de l'accouchement) (état allocentrique).

**Discussion :** Cette étude apporte un éclairage nouveau sur les motifs à la parentalité en intégrant une analyse dynamique des états motivationnels et en mettant en évidence l'évolution des préoccupations sociétales. En effet, de plus en plus de femmes remettent en question l'association traditionnelle de la femme à la maternité, ce qui reflète une évolution des rôles et des attentes sociales envers les femmes. Finalement, de nouveaux motifs en lien direct avec des préoccupations écologiques laissent entrevoir que d'autres recherches liant les motifs à avoir ou ne pas avoir un enfant et l'écologie pourraient être pertinentes.

## Bibliographie

Apter, M. J. (Éd.). (2001). *Motivational styles in everyday life: A guide to reversal theory*. American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/10427-000>

Insee. (2024, janvier 30). *Natalité et fécondité dans l'Union européenne*. Institut national de la statistique et des études économiques. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381396>

Leeners, B., Neumaier-Wagner, P., Kuse, S., Merki, S., Stiller, R., Neises, M., Imthurn, B., & Rath, W. (2009). Motivation for motherhood in women with hypertensive diseases in pregnancy. *Journal of Psychosomatic Obstetrics & Gynecology*, *30*(2), 133-140. <https://doi.org/10.1080/01674820802545438>

Miller, Sable, M. R., & Beckmeyer, J. J. (2009). Preconception Motivation and Pregnancy Wantedness: Pathways to Toddler Attachment Security. *Journal of Marriage and Family*, *71*(5), 1174-1192. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2009.00662.x>

Nachoum, R., Moed, A., Madjar, N., & Kanat-Maymon, Y. (2021). Prenatal childbearing motivations, parenting styles, and child adjustment: A longitudinal study. *Journal of Family Psychology*, *35*(6), 715-724. <https://doi.org/10.1037/fam0000826>

# Genre & Adaptation : Quelle stratégie de coping face à l'annonce d'une maladie grave ?

Farid El Massioui \* 1,2,3,4

<sup>1</sup> Université Saint Denis Paris 8 – Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – France

<sup>2</sup> OUAZI Taoues – Algérie

<sup>3</sup> CASTOR Naomie – Lab. CHart UFR Psychologie Université Paris 8 – France

<sup>4</sup> NOUAR Chahrazed – Algérie

## Genre & Adaptation : Quelle stratégie de coping face à l'annonce d'une maladie grave ?

Ouazi1, T.; Castor2, N. Nouar1, Ch. & El Massioui2, F.

1 : Université de Ouargla – Algérie

2 : Laboratoire Chart ; UFR de Psychologie ; Université Paris 8

Toute annonce d'une information vient rompre un équilibre existant. L'importance de cette rupture dépend de la nature de l'information, du contexte, de ses conséquences et de la personnalité de la personne qui la reçoit. L'annonce du diagnostic d'une pathologie grave telle que le cancer constitue un choc en raison de l'image de cette maladie. Dans le présent travail, il est question du cancer du sein chez la femme et du cancer de la prostate chez l'homme. L'annonce de ces cancers constitue un véritable choc chez la personne. En termes de pronostic vital, ces deux affections sont relativement maîtrisées quand elles sont détectées à temps. Le cancer de la prostate est un cancer à évolution lente et le cancer du sein est dans la majorité des cas soigné avec un certain succès. Même si ces deux cancers ne sont pas forcément synonymes de mort, leur impact émotionnel reste extrêmement fort, à cause de l'image de cette pathologie dans l'inconscient collectif. Cet impact est à la fois psychologique et biologique. Rappelons que l'indication thérapeutique préconisée est souvent l'intervention chirurgicale. Pour la femme, il s'agit d'un double choc : le sein représente à la fois la féminité, la sexualité et la maternité. Pour l'homme, c'est la perte de la possibilité de procréer, la réduction, voire la perte de la fonction érectile et la forte probabilité de connaître une perturbation de la fonction urinaire. Il s'agit d'une incontinence d'urgence, appelée également vessie hyperactive. Cela affecte le quotidien du patient et détériore sa qualité de vie.

L'annonce du diagnostic peut engendrer plusieurs sentiments. De multiples stratégies de coping s'avèrent être nécessaires pour rétablir son équilibre psychologique et tendre vers un ajustement à la nouvelle situation afin de continuer sa vie personnelle, sociale ; voire professionnelle. Selon Folkman et Lazarus (1980) pour faire face à une situation stressante, l'individu doit mettre en œuvre deux modes de coping : le premier est centré sur le problème Le second est centré

---

\*Intervenant

sur l'émotion. D'autres auteurs ont souligné plus récemment, la recherche du soutien social (Bruchon-Schweitzer, 2001).

De ces trois stratégies d'ajustement, quelle est celle que les patients vont choisir ? Si l'on se réfère à l'idée que la perception de stressseurs diffère selon le sexe et que cette différence apparait dès l'adolescence. Les femmes auraient recours au retrait face à l'envahissement émotionnel et rechercheraient dans un second temps du soutien social alors que les hommes opteraient pour des stratégies de contrôle et de refus. Nous nous appuyerons sur l'échelle d'évaluation des stratégies de coping (WCC-R – Ways of Copin Check-List) Pour rappel, cette échelle a pour but d'évaluer les stratégies d'ajustement utilisées par un individu face à une situation stressante. Elle prend en compte trois types de coping : i- le Coping centré sur le problème ; ii- le Coping centré sur les émotions ; iii- et la recherche du soutien social. Nous explorerons également l'impact émotionnel via une échelle d'anxiété et via une échelle d'humeur pour mesurer la réaction affective des patients. Nous évaluerons par ailleurs le niveau de résiliences des patients.

Nous nous attendons à ce que les femmes de notre échantillon adoptent en premier une stratégie centrée sur l'émotion, en second, elles opteraient pour la recherche du soutien social et en dernier pour un coping centré sur le problème. Les hommes privilégieraient une stratégie de contrôle.

#### **Références :**

Bruchon-Schweitzer (2001). Le coping et les stratégies d'ajustement face au stress. Recherche en soins infirmiers 2001/4 N° 67.

Folkman S, Lazarus RS (1980). An analysis of coping in a middle-aged community sample, J.Health Soc Behav.

# Étude Quotidienne des Comportements de Consommation d'Alcool après le Travail et de leurs Déterminants

Céline Diaz \* <sup>1,2</sup>, Alexandre J. S. Morin <sup>3,4</sup>, Jérémy J. C. Thomas <sup>2</sup>, Fabien Gierski <sup>2,5</sup>, Coralie Barbe <sup>2</sup>, Stéphanie Austin <sup>6</sup>, Tiphaine Huyghebaert-Zouaghi <sup>2</sup>, Nicolas Gillet <sup>1,7</sup>

<sup>1</sup> Université de Tours, QualiPsy – Laboratoire QualiPsy EE1901 – France

<sup>2</sup> Université de Reims Champagne-Ardenne, C2S – Laboratoire C2S (Cognition, Santé, Société), UR 6291 – France

<sup>3</sup> Concordia University, Substantive-Methodological Synergy Research Laboratory – Canada

<sup>4</sup> North-West University, Optentia Research Unit – Afrique du Sud

<sup>5</sup> INSERM 1247 : Groupe de Recherche sur l'Alcool et les Pharmacodépendances, UPJV – UPJV Université Picardie Jules Verne – France

<sup>6</sup> Université du Québec à Trois-Rivières, M2Être – Canada

<sup>7</sup> Institut Universitaire de France – IUF, (IUF) – France

## Introduction

Face aux mésusages de l'alcool, largement répandus en France (Andler et al., 2020), les pouvoirs publics encouragent à identifier les déterminants professionnels de ces mésusages (Gouvernement français, 2023). Or, des experts dans les domaines de la santé au travail et de l'addictologie suggèrent que la consommation d'alcool pourrait être renforcée par le télétravail (e.g., Institut National de Recherche et de Sécurité, 2021). L'objectif de cette étude était donc d'explorer comment les comportements de consommation d'alcool évoluent quotidiennement en fonction des fluctuations quotidiennes des modalités de travail et des contraintes professionnelles. Cette recherche visait également à étudier 1) les mécanismes (i.e., fatigue et stress) susceptibles d'expliquer de tels effets, 2) si le genre et les contraintes personnelles constituent des facteurs de vulnérabilité (i.e., cooccurrence de contraintes professionnelles et personnelles, auxquelles les femmes pourraient être plus exposées), et 3) le potentiel rôle protecteur des ressources professionnelles.

## Méthode

Pendant deux semaines, du lundi au vendredi, 81 travailleurs français (40% de télétravailleurs, 48% de femmes) ont complété des questionnaires quotidiens et porté un bracelet connecté, donnant lieu à 778 observations. Les participants étaient âgés en moyenne de 40,47 ans et travaillaient en moyenne 38,77 heures par semaine.

## Matériel

Les questionnaires mesuraient les modalités de travail (sur site ou en télétravail), les contraintes et ressources professionnelles durant la journée de travail, la fatigue et le stress perçus après le

---

\*Intervenant

travail, ainsi que les contraintes familiales, les tensions au sein du couple et la consommation d'alcool après le travail. La fatigue et le stress objectifs après le travail étaient mesurés sur la base de données physiologiques collectées à l'aide du bracelet connecté.

## Résultats

Des analyses multi-niveaux ont été réalisées et deux modèles ont été testés : un modèle biologique examinant le stress et la fatigue objectifs, et un modèle auto-rapporté étudiant le stress et la fatigue perçus.

*Au niveau intra-individuel*, dans les deux modèles, les contraintes familiales étaient négativement liées à la consommation d'alcool le soir. Dans le modèle biologique, le télétravail était relié à moins de fatigue le soir, et le stress entraînait une consommation d'alcool accrue. Dans le modèle auto-rapporté, les tensions au sein du couple après le travail étaient associées à une consommation accrue, uniquement chez les femmes. Par ailleurs, les contraintes professionnelles impliquaient davantage de fatigue le soir, et cet effet était renforcé lorsque les ressources professionnelles étaient élevées. Finalement, ces contraintes induisaient également du stress chez les travailleurs sur site uniquement.

*Au niveau inter-individuel*, dans les deux modèles, les hommes consommaient davantage d'alcool. Dans le modèle biologique, les contraintes professionnelles étaient associées à de plus hauts niveaux de fatigue uniquement chez les personnes percevant de faibles ressources professionnelles. Chez ces mêmes personnes, les contraintes prédisaient une diminution de la fatigue au cours de la semaine, tandis que, chez celles percevant de hauts niveaux de ressources, les contraintes induisaient de plus hauts niveaux de fatigue au cours de la semaine. Dans le modèle auto-rapporté, les contraintes professionnelles prédisaient davantage de stress et de fatigue le soir, et les ressources professionnelles entraînaient plus de fatigue. Cette dernière était par ailleurs associée à une hausse de la consommation d'alcool chez les personnes avec de faibles contraintes familiales uniquement.

*Aux deux niveaux*, dans le modèle auto-rapporté, plus les contraintes et ressources professionnelles étaient conjointement élevées, plus il y avait de fatigue perçue.

## Discussion

Cette étude souligne l'importance du stress objectif et de la fatigue perçue, mais aussi des contraintes personnelles et du genre, dans l'explication des comportements quotidiens de consommation d'alcool, apportant un certain soutien au modèle de l'automédication (Frone, 2016). Nos résultats mettent également en lumière le rôle des contraintes et ressources professionnelles dans l'explication de la fatigue et du stress. Enfin, nos résultats suggèrent un effet protecteur du télétravail sur le stress perçu et sur la fatigue biologique. En somme, cette étude apporte des connaissances inédites et permet de démontrer les prédicteurs multifactoriels des comportements quotidiens de consommation d'alcool après le travail.

# Stress perçu et consommation de substances chez les étudiants : au-delà du stress académique

Laurine Becker \* <sup>1</sup>, Emilie Bucourt <sup>1</sup>, Anne Congard <sup>1</sup>, Julie Arsandaux <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire LPPL-UR 4638 – Nantes Université, Univ Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France – France

## Contexte

L'entrée dans l'enseignement supérieur constitue une période de transition marquée par des ajustements académiques, sociaux et personnels, entraînant fréquemment des niveaux élevés de stress chez les étudiants (Enakpoya et al., 2024). Le stress académique correspond à la pression psychologique et émotionnelle liée aux exigences, aux échéances et aux attentes scolaires. A long terme, il peut affecter le bien-être des étudiants, favoriser l'apparition de troubles anxieux et dépressifs et compromettre la réussite académique (Enakpoya et al., 2024). Afin d'y faire face, certains étudiants ont recours à des substances psychoactives (Edinoff et al., 2022). Près de la moitié d'entre eux consomment au moins une fois par semaine de l'alcool, 27% consomment plusieurs fois du cannabis au cours de l'année et 36% sont fumeurs (OVE, 2018). Des études montrent une association significative entre le stress académique et la consommation de substances, cette dernière étant envisagée comme un mécanisme d'adaptation ayant des conséquences négatives sur la santé (Enakpoya et al., 2024). Cependant, ces études n'ont étudié que le stress académique sans tenir compte des autres dimensions comme le stress lié aux dysfonctionnements universitaires, la solitude ou les problèmes avec les relations proches, qui font pourtant partie intégrante du vécu étudiant (Boujut et al., 2009). De plus, peu d'étude se sont intéressées à l'usage de calmant/somnifères, de médicaments prescrits de type psychostimulant et de médicaments non prescrits alors que ces usages ne sont pas négligeables en population étudiante (3% consomment des calmants et entre 5% et 47% consomment des médicaments prescrits et non prescrits selon les études disponibles). Ces usages pourraient être liés au stress perçu, certains étudiants cherchant à améliorer leurs performances académiques et leurs capacités cognitives (Edinoff et al., 2022). Etudier le lien entre le stress et ces consommations revêt donc un intérêt particulier.

## Objectif

L'objectif était d'investiguer les associations entre les différentes dimensions du stress perçu et la consommation de tabac, d'alcool, de calmants/somnifères, de médicaments prescrits de type psychostimulant et de médicaments non prescrits chez les étudiants de l'enseignement supérieur en France, en 2024.

## Méthodes

---

\*Intervenant

L'étude a été conduite en 2024 auprès de 641 étudiants majeurs inscrits dans l'enseignement supérieur en France. L'échantillon était constitué de 78% de femmes et 22% d'hommes et l'âge moyen était de 21.3 ans (ET=4.2). Les participants ont complété un questionnaire en ligne regroupant des échelles validées, dont une échelle de stress spécifique aux étudiants à quatre dimensions (Freshman Stress Scale par Boujut & al., 2009), une échelle de coping (Ways of Coping Checklist par Cousson-Gelie & al. 2021) et une échelle de consommation de substances (ASSIST de l'OMS, 2007). Des modèles de régressions logistiques ajustés sur le sexe et le niveau d'étude ont été utilisés pour estimer l'association entre les quatre dimensions du stress et la probabilité de consommer chaque substance.

## Résultats

Dans notre étude, 41% consommaient de l'alcool fréquemment, 32% fumaient, 9% utilisaient des calmants, 14% prenaient des psychostimulants prescrits et 37% des médicaments non prescrits. Un niveau plus élevé de stress lié aux problèmes avec les relations proches était associé significativement à une plus grande probabilité de consommer du tabac (OR=1,14, p=.004), de l'alcool (OR=1,14 p=.011) et des calmants/somnifères (OR=1,15, p=.013). Par ailleurs, un haut niveau de stress lié à la solitude augmentait significativement la probabilité de consommer des médicaments prescrits de type psychostimulant (OR=1,10, p=.005). Un haut niveau de stress lié aux dysfonctionnements universitaires était associé significativement à une plus grande probabilité de consommer des médicaments non prescrits (OR=1,08, p=.017).

## Discussion

Cette étude montre qu'au-delà du stress purement académique, les dimensions du stress liées aux problèmes avec les relations proches et à la solitude vécue sont des facteurs associés aux comportements de consommation. Des interventions ciblant la gestion du stress sur des aspects relationnels chez les étudiants, pourraient être des pistes intéressantes. Une meilleure régulation du stress pourrait également représenter un levier d'action concernant les consommations de médicaments et de calmants, encore peu intégrées aux dispositifs de prévention menés à l'université.

## Bibliographie

Boujut, E., & Bruchon-Schweitzer, M. (2009). A Construction and Validation of a Freshman Stress Questionnaire : An Exploratory Study. *Psychological Reports, 104*(2), 680-692. <https://doi.org/10.2466/pr0.104.2.680-692>

Cousson-Gélie, F., Bruchon-Schweitzer, M., Quintard, B., Nuissier, J., & Rascle, N. (2021). Analyse multidimensionnelle d'une échelle de coping: validation française de la WCC (Ways of Coping Checklist). *Psychologie française*.

Edinoff, A. N., Nix, C. A., McNeil, S. E., Wagner, S. E., Johnson, C. A., Williams, B. C., Cornett, E. M., Murnane, K. S., Kaye, A. M., & Kaye, A. D. (2022). Prescription Stimulants in College and Medical Students: A Narrative Review of Misuse, Cognitive Impact, and Adverse Effects. *Psychiatry International, 3*(3), 221-235. <https://doi.org/10.3390/psychiatryint3030018>

J, N. A., & E, N. E. E. (2024). Substance Use, Peer Social Comparison, Academic Stress and Psychological Well-Being of Students in Tertiary Institution in Delta South Senatorial District. *Asian Research Journal Of Arts & Social Sciences, 22*(3), 1-17. <https://doi.org/10.9734/arjass/2024/v22i3518>

OVE National. (2018). *Repères sante etudiants 2018*. Observatoire de la vie etudiante.

World Health Organization. (2007). *OMS - ASSIST v3.0, Français*. Perpa. <https://www.pepra.ch/application/Screening-fr.pdf>

# Comment les processus dyadiques impliquant les compétences émotionnelles au sein des couples jeunes confrontés au cancer du sein influencent-ils leurs relations avec l'entourage ?

Anne-Sophie Baudry \*<sup>1,2</sup>, Lucile Montalescot<sup>3</sup>, Anne Congard<sup>4</sup>, Aurelie Untas<sup>3</sup>, Emilie Decoupigny<sup>5</sup>, Laurence Vanlemmens<sup>6</sup>, Véronique Christophe<sup>7,8</sup>

<sup>1</sup> Pôle cancérologie et spécialités médicales, Centre Hospitalier de Valenciennes – Centre Hospitalier de Valenciennes – France

<sup>2</sup> Département de Sciences Humaines et Sociales, Centre Léon Bérard, Lyon – Centre Léon Bérard, Lyon – France

<sup>3</sup> Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé – Université de Paris : EA4057, Université de Paris – France

<sup>4</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université, Univ Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France – France

<sup>5</sup> Direction de la Recherche Clinique et de l'Innovation, Centre Oscar Lambret, Lille – Centre Oscar Lambret, Lille – France

<sup>6</sup> Département de Sénologie – Centre Oscar Lambret [Lille] – France

<sup>7</sup> Département de Sciences Humaines et Sociales, Centre Léon Bérard, Lyon – Centre Léon Bérard, Lyon – France

<sup>8</sup> Université Claude Bernard Lyon 1, CRCL, UMR Mixte INSERM 1052-CNRS 5286, Lyon – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

## Introduction

Les patientes jeunes ( $\leq 45$  ans) atteintes d'un cancer du sein et leurs conjoints représentent une population à risque de difficultés multiples et spécifiques (e.g., inquiétudes pour l'avenir, gestion du quotidien et des enfants en bas âge, image du corps et sexualité altérées, situation professionnelle et financière impactée). La façon dont le couple gère l'impact émotionnel d'une telle expérience et leurs relations avec l'entourage, source de soutien social essentiel, est déterminante pour leur ajustement face aux répercussions de la maladie et des traitements. Les compétences émotionnelles (CE) de chacun pourraient jouer un rôle dans ces processus émotionnels et relationnels. En effet, les CE favorisent un meilleur ajustement individuel des patients et des conjoints/proches-aidants face au cancer en termes de détresse émotionnelle et de qualité de vie par exemple (e.g., Baudry, et al., 2022, 2023, 2024, 2025). Mais qu'en est-il pour les processus interindividuels de couple et des variables plus relationnelles ? Cette étude vise donc à évaluer si les CE des patientes et de leurs conjoints influencent leur propre vécu relationnel et celui de l'autre à 2 étapes de traitements impliquant des dynamiques différentes : la chimiothérapie et la radiothérapie.

## Méthode

---

\*Intervenant

Les patientes (âgées de 18 à 45 ans, atteintes d'un cancer du sein non métastatique) et leurs conjoints ont été inclus dans 30 centres de soins en France (Etude KALICOU-3, financée par l'INCa) et ont rempli un questionnaire à la fin de la chimiothérapie (T1) et de la radiothérapie (T2). Afin de tenir compte de l'interdépendance existante au sein des couples, des modèles APIM (Actor-Partner Interdependence Model) ont été utilisés, testant le lien entre les CE de l'un des membres du couple (patiente ou conjoint) sur son propre vécu relationnel (effet acteur) et sur celui de l'autre (effet partenaire).

## Matériel

Les CE (identification, compréhension, expression, régulation et utilisation) utilisées au quotidien par rapport à ses propres émotions (CE intrapersonnelles) et celles des autres (CE interpersonnelles) ont été évaluées à l'aide de l'échelle PEC (Brasseur, et al., 2013). Le vécu relationnel des patientes et des conjoints a été évalué à l'aide d'une dimension en 5 items des échelles BCI (Christophe, et al., 2015a,b) évaluant la détérioration des relations avec l'entourage dans le cancer (e.g., Je peux compter sur mon entourage ; La maladie crée des tensions avec les personnes qui m'entourent).

## Résultats

Les analyses ont porté sur 143 couples à T1 et 102 couples à T2. En couple depuis en moyenne 14 ans, toutes les patientes avaient subi une chirurgie (61% une mastectomie partielle) et une chimiothérapie (62% en traitement adjuvant). Les patientes présentent un score plus élevé de CE interpersonnelles ( $p < .05$ ) que les conjoints.

Concernant les effets acteurs, les CE intrapersonnelles ont des effets bénéfiques sur le vécu relationnel pour les patientes ( $\beta_{Stand} = -.45$  à T1 et  $-.41$  à T2,  $p < .001$ ) et les conjoints ( $\beta_{Stand} = -.27$ ,  $p < .001$  à T1 et  $-.29$ ,  $p < .003$  à T2). Les CE interpersonnelles présentent aussi des effets bénéfiques sur le vécu relationnel pour les patientes ( $\beta_{Stand} = -.33$ ,  $p < .001$  à T1 et  $-.29$ ,  $p < .002$  à T2) et pour les conjoints seulement à T1 ( $\beta_{Stand} = -.22$ ,  $p < .006$ ).

Concernant les effets partenaires, ce sont surtout les CE interpersonnelles qui sont impliquées, notamment celles des conjoints : les CE interpersonnelles des conjoints sont associées à moins de détérioration des relations pour les patientes à T1 ( $\beta_{Stand} = -.28$ ,  $p < .001$ ) et à T2 ( $\beta_{Stand} = -.23$ ,  $p < .02$ ) et les CE interpersonnelles des patientes sont associées à moins de détérioration des relations pour les conjoints à T1 seulement ( $\beta_{Stand} = -.23$ ,  $p < .003$ ).

## Conclusion

Les résultats confirment le rôle essentiel des CE intrapersonnelles des patientes et conjoints confrontés au cancer du sein, à renforcer en clinique. Les CE notamment interpersonnelles des conjoints semblent particulièrement importantes pour préserver la qualité des relations des patientes. Enfin, les résultats montrent l'importance de la temporalité et de l'évolution de l'implication des processus émotionnels et dyadiques selon l'étape de traitement.

Nous remercions les participants et le CTD du Cancéropôle Nord-Ouest pour la gestion des données.

## Références

Baudry, A.-S., Delpuech, M., Charton, E., Peugniez, C., Hivert, B., Carnot, A., Ceban, T., Dominguez, S., Lemaire, A., Aelbrecht-Meurisse, C., Aota, A., & Christophe, V. (2025). Is intrapersonal emotional competence a personal resource for the quality of life of informal caregivers of cancer patients unlike interpersonal emotional competence? *Quality of life research*, 34(2), 377–383.

Baudry, A.-S., Charton, E., Hivert, B., Carnot, A., Ceban, T., Dominguez, S., Lemaire, A., Aelbrecht-Meurisse, C., & Christophe, V. (2024). Supportive care needs and anxious–depressive symptoms in cancer patients: An interaction effect between emotional competence and the COVID-19 pandemic? *Applied Psychology: Health and Well-Being*, 16(4), 1716-1730.

Baudry, A.-S., Vanlemmens, L., Congard, A., Untas, A., Segura-Djezzar, C., Lefeuvre-Plesse, C., Coussy, S., Frenel, J.-S., Sauterey, B., Yakimova, S., & Christophe, V. (2023). Emotional processes in partners' quality of life at various stages of breast cancer pathway: a longitudinal study. *Quality of Life Research*, 32(4), 1085-1094.

Baudry, A.-S., Yakimova, S., Congard, A., Untas, A., Guiu, S., Lefeuvre-Plesse, C., Loustalot, C., Guillemet, C., Segura-Djezzar, C., Savoye, A.-M., Coussy, F., Frenel, J.-S., Vanlemmens, L., & Christophe, V. (2022). Adjustment of young women with breast cancer after chemotherapy: A mediation model of emotional competence via emotional distress. *Psycho-Oncology*, 31(5), 848-855.

Brasseur, S., Grégoire, J., Bourdu, R., & Mikolajczak, M. (2013). The Profile of Emotional Competence (PEC): Development and validation of a self-reported measure that fits dimensions of emotional competence theory. *Plos One*, 8(5), e62635-e62635.

Christophe, V., Duprez, C., Congard, A., Antoine, P., Lesur, A., Fournier, E., & Vanlemmens, L. (2015a). The subjective experience of young women with non-metastatic breast cancer: The Young Women with Breast Cancer Inventory. *Health And Quality Of Life Outcomes*, 13(1), 73-73.

Christophe, V., Duprez, C., Congard, A., Fournier, E., Lesur, A., Antoine, P., & Vanlemmens, L. (2015b). Evaluate the subjective experience of the disease and its treatment in the partners of young women with non-metastatic breast cancer. *European Journal Of Cancer Care*, 37(1), 50-68.

# Pleine conscience ou conscience pleine : la méditation pour soulager les douleurs ; Apport de la réalité virtuelle

Louise Durand \* <sup>1</sup>, Anaïs Ameline \*

<sup>2</sup>, Marly Bustamante , Yuna Ackah

<sup>1</sup> Nantes Université – faculté de psychologie – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université - UFR Lettres et Langages,  
Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

## Introduction

Cette étude pilote visait à évaluer l'effet de la réalité virtuelle (RV) dans des interventions inspirées de la nature chez des patients hospitalisés atteints de douleurs chroniques. Deux objectifs guidaient cette recherche : d'une part, examiner l'impact d'une immersion dans un espace bleu via réalité virtuelle sur la connexion à la nature, les affects et la douleur ; d'autre part, explorer un effet médiateur potentiel des émotions positives dans la relation entre connexion aux espaces bleus et diminution de la douleur.

## Méthode

Un protocole expérimental a été mis en place au sein du service d'évaluation et de traitement de la douleur d'un centre hospitalier français, avec des mesures réalisées avant et après chaque session expérimentale. Trente-deux participants ont été répartis aléatoirement en deux groupes : un groupe expérimental suivant un protocole en réalité virtuelle accompagné d'une méditation, et un groupe contrôle réalisant seulement une méditation. Les variables mesurées étaient la connexion à la nature, les affects positifs et négatifs, ainsi que la douleur ressentie.

## Matériel

Les deux groupes ont suivi une méditation guidée sur le thème du lac, mais seul le groupe expérimental a bénéficié d'une immersion visuelle dans un espace bleu grâce à la réalité virtuelle via le casque HTC Vive Flow et l'application Flow. Les différentes variables ont été mesurées par les échelles suivantes : la CNS (Connectedness to Nature Scale) (Navarro et al., 2017), la MAVA (Mesure de l'Affectivité : Valence/Activation) (Congard et al., 2005), et une échelle numérique (EN) de la douleur sur 100.

## Résultats

Aucune différence significative entre les deux groupes n'a été observée sur les variables mesurées

---

\*Intervenant

après la session. Cependant, l'analyse des effets simples a révélé une différence significative entre les mesures avant et après la session dans le groupe expérimental, spécifiquement pour les variables de connexion à la nature et d'affects positifs, ce qui n'a pas été observé dans le groupe contrôle. Enfin, notre étude n'a pas confirmé le rôle médiateur des affects positifs, mais a mis en évidence une relation directe entre connexion à la nature et réduction de la douleur.

## Discussion

Les résultats confirment l'intérêt de proposer des interventions basées sur la nature, mais n'indiquent pas un effet supérieur significatif de la réalité virtuelle. Toutefois, une légère tendance favorable émerge, suggérant la nécessité d'élargir l'échantillon et d'optimiser le protocole de réalité virtuelle pour confirmer ces effets. L'étude souligne aussi l'intérêt thérapeutique des espaces bleus, qu'ils soient réels ou virtuels, sur les dimensions émotionnelles et douloureuses, à l'instar de résultats identifiés dans le projet BlueHealth (Yeo et al., 2020). Conceptuellement, cette recherche propose également d'élargir le cadre explicatif des modèles ART (Attention Restoration Theory) (Kaplan, 1995) et SRT (Stress Reduction Theory) (Ulrich, 1984) en intégrant le rôle central de la connexion à la nature, notamment dans la modulation de la douleur. Elle ouvre également des perspectives vers d'autres dimensions, telles que la spiritualité, l'état de flow ou encore le niveau d'immersion comme facteur de distraction face à la douleur. Des recherches futures sont nécessaires pour mieux comprendre ces mécanismes et renforcer les protocoles d'intervention inspirés de la nature auprès de patients douloureux chroniques.

**Mots-clés :** Douleur chronique, Méditation, Connexion à la nature, Espaces bleus, Affects positifs, Réalité virtuelle

## Références bibliographiques

Congard, A., Antoine, P., Gilles, P.-Y., & Ivanchak, S. (2005). *Construction d'un outil d'évaluation des affects de type circumplexe en langue française*. IIIème congrès international de psychologie de la santé de langue française, Aix en Provence.

Kaplan, S. (1995). The restorative benefits of nature: Toward an integrative framework. *Journal of Environmental Psychology, 15*(3), 169-182. [https://doi.org/10.1016/0272-4944\(95\)90001-2](https://doi.org/10.1016/0272-4944(95)90001-2)

Navarro, O., Olivos, P., & Fleury-Bahi, G. (2017). " Connectedness to Nature Scale ": Validity and Reliability in the French Context. *Frontiers in Psychology, 8*, 2180. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.02180>

Scates, D., Dickinson, J. I., Sullivan, K., Cline, H., & Balaraman, R. (2020). Using Nature-Inspired Virtual Reality as a Distraction to Reduce Stress and Pain Among Cancer Patients. *Environment and Behavior, 52*(8), 895-918. <https://doi.org/10.1177/0013916520916259>

Ulrich, R. S. (1984). View through a window may influence recovery from surgery. *Science (New York, N.Y.), 224*(4647), 420-421. <https://doi.org/10.1126/science.6143402>

Yeo, N. L., White, M. P., Alcock, I., Garside, R., Dean, S. G., Smalley, A. J., & Gatersleben, B. (2020). What is the best way of delivering virtual nature for improving mood? An experimental comparison of high definition TV, 360° video, and computer generated virtual reality. *Journal of Environmental Psychology, 72*, 101500. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2020.101500>

# Approche psychosociale du vécu de l'annonce d'une maladie rare : le cas du diagnostic d'un adénome hypophysaire

Thibaud Marmorat \* <sup>1</sup>, Marie Vermalle , Frédéric Castinetti , Thémis Apostolidis

<sup>1</sup> LPS UR849 – Aix-Marseille Université - AMU – France

## Introduction

Les personnes atteintes de maladies rares font face à des parcours de soins souvent longs et incertains notamment marqués par des retards diagnostiques (Whyte et al., 2023) qui interrogent tout particulièrement les fonctions et conséquences de l'annonce de la maladie. La question des bouleversements d'ordre psychologiques et sociaux qu'elle génère (Fischer et al., 2020) relève d'une importance tout particulière pour ces maladies qui, en lien avec leur rareté, sont souvent associés à une faible reconnaissance dans l'espace social (Ciribassi & Patil, 2016). Dans le cas des adénomes hypophysaires (AH), ces enjeux sont renforcés par l'ambiguïté de cette maladie rare endocrinienne : le plus souvent bénigne sur le plan histologique, elle peut néanmoins engendrer une altération importante de la qualité de vie (van der Klaauw et al., 2008). Des débats internationaux autour de la nomenclature de ces tumeurs (Asa et al., 2022) ainsi que l'identification d'une étiologie génétique chez environ 20 % des jeunes renforcent les enjeux associés à la transmission et l'appropriation du diagnostic d'un AH. Cette étude s'appuie sur l'approche théorique des représentations sociales (Moscovici, 2004 ; Apostolidis, 2006). Elle vise à déterminer les mécanismes de sociogenèse des représentations de l'AH, en interrogeant le rôle des informations et significations qui lui sont associées dans les relations sociales et thérapeutiques, ainsi que les cadres de pensée " déjà-là " intervenant comme systèmes d'accueil dans l'appropriation de la maladie.

## Méthode

Cette recherche repose sur une approche qualitative envisagée ici comme une possibilité de mettre à jour les contenus ainsi que les mécanismes de la pensée sociale (Jodelet, 2003) touchant à l'appropriation d'une maladie rare. Afin d'investiguer la perspective propre des sujets (Kaufmann, 2016) sur l'AH, des entretiens semi-directifs ont été mis en place avec un guide d'entretien structuré autour de quatre dimensions : le parcours " pré-diagnostic ", le contexte d'annonce, la place du diagnostic dans les communications sociales, ainsi que les savoirs associés à l'AH. L'analyse a reposé sur une analyse thématique de contenu (Bardin, 2003 ; Paillé & Mucchielli, 2012).

## Matériel

---

\*Intervenant

20 entretiens ont été menés, d'une durée moyenne d'1h12, auprès de 11 femmes et 9 hommes, âgés en moyenne de 31 ans. Pour 7 d'entre eux, le diagnostic avait été annoncé moins de 24 mois avant l'entretien.

## Résultats

Les résultats permettent d'identifier les logiques psychosociales concourant à la banalisation/reconnaissance des troubles dont les malades ont fait l'expérience en amont du diagnostic " définitif ". Nous avons notamment mis en évidence des phénomènes touchant à l'invisibilisation des symptômes, impliquant diverses régulations sociales du fonctionnement cognitif en rapport aux symptômes des malades (e.g., sentiment de honte, normalisation par autrui de certains symptômes). Les résultats ont également permis d'identifier les fonctions plurielles du diagnostic. S'il peut être vécu comme une forme de validation de l'expérience des malades, il peut également susciter confusion et inquiétude, notamment en raison de la charge symbolique associée aux termes employés pour désigner l'AH (e.g., " tumeur au cerveau "). L'analyse a également permis d'identifier les modes d'ancrage de l'AH, et d'en spécifier les conséquences psychologiques et sociales. Nous avons notamment mis en évidence l'enchevêtrement des catégories médicales dans la connaissance de sens commun (e.g., mobilisation de catégories et de savoirs renvoyant au champ du cancer), en pointant l'implication de cette dernière dans les situations d'interactions sociales ainsi que dans le vécu émotionnel des malades.

## Discussion

Cette étude met en lumière la variation des conséquences psychologiques et sociales du diagnostic d'une maladie rare (reconnaissance, légitimation, mais aussi production d'incertitudes) (Jutel, 2016), et souligne l'importance d'une prise en compte des dynamiques représentationnelles qui s'articulent à sa transmission. Nous discuterons également du caractère polymorphe des savoirs associés à l'AH, articulant à la fois des connaissances médicales, mais aussi des normes et des croyances sociales touchant notamment à d'autres maladies. Une piste de réflexion s'ouvrira sur les enjeux associés à l'intrication de ces savoirs sur le plan de l'ajustement psychosocial des malades confrontés au diagnostic d'un AH.

## Références :

Apostolidis, T. (2006). Social representations and triangulation: An application in social psychology of health. *Psicologia: Teoria e Pesquisa*, 22(2), 211-226. <https://doi.org/10.1590/S0102-37722006000200011>

Asa, S. L., Mete, O., Perry, A., & Osamura, R. Y. (2022). Overview of the 2022 WHO Classification of Pituitary Tumors. *Endocrine Pathology*, 33(1), 6-26. <https://doi.org/10.1007/s12022-022-09703-7>

Bardin, L. (2003). *L'analyse de contenu*. Presses universitaires de France.

Ciribassi, R. M., & Patil, C. L. (2016). " We don't wear it on our sleeve ": Sickle cell disease and the (in)visible body in parts. *Social Science & Medicine*, 148, 131-138

Fischer, G.-N., Tarquinio, C., & Dodeler, V. (2020). Psychologie de la maladie. In G.-N. Fischer, C. Tarquinio, & V. Dodeler (Eds.), *Psychologie de la santé* (pp. 143-171). Dunod

Jodelet, D. (2003). Aperçus sur les méthodologies qualitatives. In D. Jodelet (Éd.), *Les méthodes des sciences humaines* (pp. 139-162). Presses Universitaires de France.

Jutel, A. (2016). Truth and lies: Disclosure and the power of diagnosis. *Social Science & Medicine (1982)*, *165*, 92-98. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2016.07.037>

Kaufmann, J.-C. (2016). *L'entretien compréhensif* (4e éd). Armand Colin.

Moscovici, S. (2004). *La psychanalyse, son image et son public* (3e éd). Presses Universitaires de France.

Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.

van der Klaauw, A. A., Kars, M., Biermasz, N. R., Roelfsema, F., Dekkers, O. M., Corssmit, E. P., van Aken, M. O., Havekes, B., Pereira, A. M., Pijl, H., Smit, J. W., & Romijn, J. A. (2008). Disease-specific impairments in quality of life during long-term follow-up of patients with different pituitary adenomas. *Clinical Endocrinology*, *69*(5), 775-784. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2265.2008.03288.x>

Whyte, E., Nezu, M., Chik, C., & Tateno, T. (2023). Update on Current Evidence for the Diagnosis and Management of Nonfunctioning Pituitary Neuroendocrine Tumors. *Endocrinology and Metabolism*, *38*(6), 631. <https://doi.org/10.3803/EnM.2023.1838>

# Rôle de la régulation des Pensées Répétitives Négatives sur le craving dans le Binge Drinking : état des connaissances et perspectives (une revue de la portée)

Priscillia Improvisato \*<sup>1</sup>, Raphaël Trouillet

<sup>1</sup> Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé – Université Paul-Valéry - Montpellier 3 : EA4556, Université Paul-Valéry - Montpellier 3 – France

Contexte : Le Binge Drinking – ou alcoolisation ponctuelle importante – est une problématique majeure chez les jeunes adultes, avec des conséquences physiologiques, psychologiques et neurologiques. Parmi les facteurs psychologiques, le craving semble jouer un rôle central, potentiellement modulé par les Pensées Répétitives Négatives et ses difficultés de régulation. Cependant, les résultats des études restent contradictoires, freinant le développement de stratégies de prévention ciblées. Cette communication vise à (1) examiner la relation entre craving et BD, (2) explorer le rôle des pensées répétitives négatives et leur régulation dans cette relation, (3) identifier les limites méthodologiques des recherches existantes, tout en proposant des perspectives expérimentales pour mieux comprendre ces mécanismes, et (4) discuter l'apport potentiel des approches métacognitives dans la prévention et l'intervention auprès des jeunes adultes à risque.

Méthodologie : Nous avons passé en revue les études issues de PubMed, Web of Science et PsycINFO selon les directives des revues de portée (PRISMA-ScR). Sur les 31 études identifiées, cinq ont satisfait à nos critères d'inclusion.

Résultats : Les jeunes adultes ayant des habitudes de BD présentent des niveaux élevés de pensées répétitives négatives, corrélés à un craving plus intense et à des difficultés de régulation émotionnelle, particulièrement en situation d'affect négatif. Si la consommation d'alcool peut d'abord être motivée par la recherche d'effets plaisants, elle pourrait progressivement évoluer vers une stratégie d'évitement de l'inconfort émotionnel, créant ainsi un cercle vicieux entre dysrégulation émotionnelle et consommation.

Conclusion : Il est difficile de comparer les études entre elles en raison de l'absence de critères standardisés pour évaluer le BD et du mode de traitement des pensées négatives répétitives. Davantage de recherches sont nécessaires pour mieux comprendre le rôle de la régulation de ces pensées dans le craving chez les étudiants pratiquant le binge drinking.

---

\*Intervenant

# Le vécu de femmes vivant avec un lymphoedème secondaire du membre supérieur après un cancer du sein – parcours de transformation identitaire et de rétablissement.

Clotilde Potez \* <sup>1,2</sup>, Solenne Riom <sup>1,2</sup>, Stéphane Vignes <sup>3</sup>

<sup>1</sup> ER IPC-Facultés Libres de Philosophie et de Psychologie – ER IPC-Facultés Libres de Philosophie et de Psychologie – France

<sup>2</sup> Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis - UFR de psychologie – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis – France

<sup>3</sup> Hôpital Cognacq-Jay – Service de Lymphologie – France

## **Introduction :**

Provoquant le gonflement d'un membre, le lymphoedème vient modifier le schéma et l'image corporels, et a un impact négatif sur le bien-être et la qualité de vie sur les plans physique, psychique et social (Fu et al., 2013 ; Taghian et al., 2014). Les recherches portant sur le vécu des personnes atteintes de lymphoedème sont rares, et cette maladie chronique reste méconnue malgré le nombre croissant de cas de lymphoedèmes consécutifs à un cancer, en particulier le cancer du sein, ou à ses traitements. L'objectif de cette étude exploratoire, basée sur une analyse qualitative du discours des femmes concernées, est de mieux comprendre l'expérience de ces femmes, leur adaptation post-diagnostique, voire les transformations identitaires associées, ainsi que le sens qu'elles donnent à leur expérience de la maladie.

## **Méthode :**

Cette étude est menée auprès de 10 femmes adultes ayant reçu un diagnostic de lymphoedème du membre supérieur depuis au moins un an à la suite d'un cancer du sein. Après avoir signé un formulaire de consentement éclairé, chaque participante est invitée à présenter son parcours de vie au cours d'un entretien semi-directif d'environ une heure avec le chercheur principal qui dispose d'une grille d'entretien. Les données seront traitées à l'aide de la méthode d'analyse phénoménologique interprétative (IPA ; Smith et al., 2012).

## **Matériel :**

Une note d'information et un formulaire de consentement ont été rédigés. Un guide d'entretien semi-directif a été élaboré.

## **Résultats :**

---

\*Intervenant

En retraçant leurs parcours de vie respectifs, ces femmes racontent les bouleversements physique, émotionnel, social, financier et logistique qu'ont représentés la survenue des symptômes du lymphœdème, l'annonce du diagnostic et l'inscription dans le temps de cette maladie leur rappelant le cancer. Au-delà de variabilités individuelles, les participantes rapportent des facteurs entravant leur processus de rétablissement (manque de soutien social, errance médicale, auto-stigmatisation) et d'autres le favorisant (soutien social, disponibilité des soignants, interdisciplinarité des soins, rencontre d'autres personnes concernées, notamment des pairs aidants, gain d'autonomie et d'*empowerment*, attribution de sens à cette expérience). Accepter la maladie et ses conséquences sans s'y réduire apparaît comme un tournant décisif pour dépasser les bouleversements quotidiens et identitaires provoqués par la survenue du lymphœdème.

### **Discussion :**

Cette étude est encore en cours, mais d'après l'analyse des premiers résultats, les facteurs apparaissant favoriser le rétablissement des femmes atteintes de lymphœdème correspondent à ceux souvent cités dans le rétablissement des troubles mentaux persistants (Leamy et al., 2011). Il semble donc tout à fait pertinent de recourir au paradigme du rétablissement (*recovery*) dans le domaine des maladies somatiques chroniques (Potez et al., 2025). Notre étude exploratoire ouvre des pistes intéressantes pour ajuster davantage le soutien médico-psycho-social des personnes atteintes de lymphœdème.

### **- Références bibliographiques (6 au maximum)**

Fu, M.R., Ridner, S.H., Hu, S.H., Stewart, B.R., Cormier, J.N., & Armer, J.M. (2013). Psychosocial impact of lymphedema: a systematic review of literature from 2004 to 2011. *Psycho-Oncology*, 22(7), 1466-1484.

Leamy, M., Bird, V., Boutillier, C. L., Williams, J., & Slade, M. (2011). Conceptual framework for personal recovery in mental health: systematic review and narrative synthesis. *British Journal of Psychiatry*, 199(6), 445-452. doi:10.1192/bjp.bp.110.083733

Potez, C., Certain, A., Vignes, S., Robert, N., Ferrarini, Y., & Plagnol, A. (2025). Le rétablissement dans le contexte des maladies somatiques – co-analyses de parcours de vie traversés par le VIH et le lymphœdème. *Annales Médico-psychologiques Revue Psychiatrique*. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2025.03.001>

Smith, J. A., Flowers, P., & Larkin, M. (2012). *Interpretative Phenomenological analysis : Theory, Method and Research*. SAGE.

Taghian, N.R., Miller, C.L., Jammallo, L.S., O'Toole, S., & Skolny, M.N. (2014). Lymphedema following breast cancer treatment and impact on quality of life: A review. *Critical Reviews in Oncology/Hematology*, 92(3), 227-234.

# Exploration des préférences artistiques en réalité virtuelle chez les patients atteints de cancer: hommes, femmes même préférences ?

Emmanuelle Parra Moreno <sup>1</sup>, Nathalie Blanc \* <sup>1</sup>, Aude Michel <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé – Université de Montpellier Paul-Valéry  
– France

Exploration des préférences artistiques en réalité virtuelle chez les patients atteints de cancer : hommes, femmes  
Introduction

Depuis plusieurs années, la réalité virtuelle (RV) est mobilisée dans les milieux hospitaliers, et notamment en oncologie, afin d'améliorer le bien-être psychologique et la qualité de vie des patients (Al Alvarado-Omenat et al., 2024). Elle favorise l'évasion, l'acceptation des soins et la régulation émotionnelle (Zeng et al., 2025 ; Buche et al., 2025).

Plusieurs études soulignent l'importance de proposer des environnements adaptés aux attentes des patients, tout en montrant que les dispositifs actuels reposent essentiellement sur des environnements naturels au détriment des contenus artistiques (Bachelard et al., 2024 ; Hadjipanayi et al., 2023). Dans ce contexte, notre étude explore les préférences artistiques en réalité virtuelle chez des patients atteints de cancer, en s'interrogeant notamment sur l'existence de différences selon le genre : hommes et femmes expriment-ils les mêmes préférences et attentes artistiques en immersion ?

## Méthode

### Participants

L'échantillon se composait de 40 femmes et 40 hommes atteints d'un cancer tous stades confondus, recrutés volontairement dans un centre hospitalier spécialisé. Les hommes et les femmes ont été appariés selon l'âge, la catégorie socio-professionnelle et l'appétence pour l'art, afin de limiter les biais liés à ces variables dans l'analyse comparative.

Parmi les patients atteints de cancer, la familiarité avec la réalité virtuelle diffère selon le genre : 32,5 % des femmes (n = 13) ont déjà testé une expérience immersive, contre seulement 7,5 % des hommes (n = 3). Tous rapportent un souvenir agréable de ces expériences.

### Matériel & Procédure

Afin de déterminer les caractéristiques des immersions artistiques permettant d'optimiser l'expérience

---

\*Intervenant

virtuelle des patients, un questionnaire a été élaboré (14 items). Trois sections se distinguent. La première partie du questionnaire se concentre sur l'appétence des patients pour un domaine artistique ainsi que leur intérêt pour la RV. Ensuite, les patients sont invités à classer différentes expériences artistiques virtuelles, qu'elles soient contemplatives ou actives, par ordre de préférence. Pour terminer, nous interrogeons les bénéfices attendus de cette expérience.

### Résultats

L'intérêt pour une expérience artistique en réalité virtuelle est élevé chez les deux sexes, avec 95 % des femmes et 92,5 % des hommes favorables. Les motifs de désintérêt sont similaires : peur des effets secondaires et manque d'intérêt. Une large majorité souhaite conserver une trace de l'expérience immersive (95 % des femmes, 97,5 % des hommes).

Concernant les modalités d'immersion, les hommes préfèrent majoritairement un mode participatif (62,5 %), tandis que les femmes sont plus attirées par un mode contemplatif (52 %). Globalement, la visite de musées virtuels et l'immersion dans des œuvres d'art sont les expériences les plus appréciées. La peinture, en mode participatif, reste l'activité favorite pour les deux groupes.

### Discussion

Cette étude met en lumière un intérêt marqué pour la réalité virtuelle artistique chez les patients atteints de cancer, sans différence notable entre hommes et femmes quant aux préférences exprimées. Ce résultat suggère que les contenus artistiques en réalité virtuelle peuvent être conçus sans nécessiter d'adaptation spécifiques selon le genre. Néanmoins, cette étude reste exploratoire, avec un échantillon limité et des préférences non basées sur des expériences immersives réelles.

### Conclusion

La réalité virtuelle artistique suscite un fort intérêt chez les patients atteints de cancer, avec des préférences largement partagées entre hommes et femmes. Ces résultats encouragent le développement de contenus immersifs universels, susceptibles de bénéficier à un large public. La réalité virtuelle artistique représente ainsi un outil prometteur à intégrer dans les milieux hospitaliers.

Mots-clés : Réalité Virtuelle – Cancer - Préférences – Art – Expériences utilisateurs

### Références :

Al Alvarado-Omenat, J. J., Llamas-Ramos, R., García-García, D., Correyero-León, M., Fonseca-Sánchez, E., & Llamas-Ramos, I. (2024). Effectiveness of virtual reality in cancer patients undergoing chemotherapy: Systematic review. *International Journal of Cancer*, 156(7), 1419–1428. <https://doi.org/10.1002/ijc.35258>

Bachelard, L., Michel, A., & Blanc, N. (2024). Virtual Reality to Improve the Psychological and Physical Well-Being in Cancer Patients: An Umbrella Review. *Cancers*, 16(23), 3943. <https://doi.org/10.3390/cancers16233943>

Buche, H., Michel, A., Anders, R., & Blanc, N. (2025). The Role of Engagement in Virtual Reality to Enhance Emotional Well-Being in Breast Cancer Patients: A Mediation Analysis. *Cancers*, 17(5), 840. <https://doi.org/10.3390/cancers17050840>

Hadjipanayi, C., Banakou, D., & Michael-Grigoriou, D. (2023). Art as therapy in virtual reality: A scoping review. *Frontiers in Virtual Reality*, 4, 1065863 <https://doi.org/10.3389/frvir.2023.1065863>

Zeng, F., Wang, Y., Zhang, L., & Li, M. (2025). Factors influencing the acceptance of virtual reality for emotional regulation in cancer patients: A TAM-based study. *Scientific Reports*, 15(1), 12345. <https://doi.org/10.1038/s41598-025-95160-1>

-

# Les stratégies de coping des patientes atteintes d'un cancer du sein prédisent-elles leur intérêt pour différents usages de la réalité virtuelle ?

Lucie Bachelard \* <sup>1</sup>, Aude Michel <sup>2</sup>, Nathalie Blanc

<sup>1</sup> Université de Montpellier Paul-Valéry – Laboratoire Epsilon, EA 4556, Université de Montpellier 3, Montpellier, France – France

<sup>2</sup> Université de Montpellier Paul-Valéry – Laboratoire Epsilon, EA 4556, Université de Montpellier 3, Montpellier, France – France

## Introduction

Les interventions basées sur la réalité virtuelle (RV) offrent un soutien prometteur aux patientes atteintes d'un cancer du sein tout au long de leur parcours de soins. Leurs applications sont multiples : environnements immersifs relaxants ou distrayants pour la gestion des émotions (Gautama et al. 2023), programmes de rééducation personnalisés via des jeux interactifs (Zeng et al., 2019), ou encore modules éducatifs visant à faciliter la compréhension de procédures médicales complexes (Grilo et al., 2023).

Malgré une littérature abondante sur les bénéfices potentiels de la RV en santé, peu d'études ont exploré les mécanismes psychologiques susceptibles de conditionner l'adhésion des patientes aux contenus immersifs proposés. Une meilleure compréhension des facteurs influençant l'efficacité perçue de ces interventions permettrait de les adapter plus finement aux besoins individuels et d'en optimiser l'impact clinique.

S'inscrivant dans le cadre du modèle transactionnel du stress et du coping (Lazarus & Folkman, 1984), la présente étude examine si l'intérêt exprimé pour différents scénarios de RV varie en fonction de la correspondance entre des stratégies de *coping* privilégiées par les patientes (i.e., *coping* centré sur le problème, *coping* centré sur l'émotion ou recherche de soutien social) et le type de contenu immersif présenté.

## Méthode

Au total, quatre-vingt-huit femmes suivies au Montpellier Institut du Sein (de janvier 2020 à janvier 2025) ont été recrutées. Les participantes ont répondu à une enquête en ligne hébergée sur la plateforme Qualtrics, comprenant : (1) une mesure initiale des stratégies de *coping* (*Ways of Coping Checklist*), (2) une brève introduction à la RV, et (3) l'évaluation de leur intérêt pour douze scénarios d'utilisation de la RV en santé, spécifiquement élaborés pour refléter les trois catégories principales de *coping*.

## Résultats

---

\*Intervenant

En moyenne, le *coping* centré sur le problème est apparu comme le *coping* prédominant dans notre échantillon ( $M = 30,26$ ,  $SD = 6,02$ ), suivi de la recherche de soutien social et du *coping* centré sur l'émotion. Pourtant, les scénarios de RV orientés vers la distraction et la relaxation – tels que l'exploration de paysages naturels – ont suscité significativement plus d'intérêt que les scénarios reflétant des stratégies de *coping* centrées le problème ( $\beta = -0,78$ ,  $SE = 0,15$ ,  $p < 0,001$ ) et la recherche de soutien social ( $\beta = -0,38$ ,  $SE = 0,15$ ,  $p < 0,01$ ). Contrairement aux attendus, aucun lien n'a pu être établi entre le *coping* dominant des patientes et leur préférence en matière de contenu de RV (i.e., pas d'alignement des préférences pour certains scénarios ajustés aux stratégies de *coping* des patientes).

### **Conclusion**

Ces résultats suggèrent que l'attrait de la RV en oncologie peut résider davantage dans sa capacité à fournir un soulagement émotionnel immédiat que dans sa correspondance avec les tendances dispositionnelles des patientes. Dans le contexte particulièrement stressant du cancer, les préférences semblent s'orienter vers des contenus apaisants, perçus comme des espaces de répit émotionnel, indépendamment des stratégies *coping* individuelles. Cette dissociation met en évidence l'importance d'adapter les interventions de RV non pas aux traits stables de personnalité, mais aux besoins exprimés et au contexte clinique. La RV apparaît ainsi comme un outil universellement attrayant pour sa dimension d'évasion et de détente. Afin d'optimiser son intégration dans les soins de support en oncologie, les recherches futures devraient explorer les facteurs modulant l'engagement des patientes, tels que la perception préalable de la RV, ou encore les préférences en termes de paysages présentés. Par ailleurs, des études menées sur des échantillons de plus grande taille permettraient d'inclure des covariables cliniques ou médicales (e.g., type de traitement, stade de la maladie, comorbidités), afin de mieux comprendre les conditions d'efficacité des interventions immersives et de les adapter au plus près des parcours de soin des patientes.

# Évolution d'un modèle intégratif de l'apport de la réalité virtuelle en oncologie : fondements théoriques et ajustements cliniques

Hélène Buche \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Paul-Valéry Montpellier 3 - Faculté des Sciences du sujet et de la société – Laboratoire Epsilon, EA 4556, Université de Montpellier 3, Montpellier, France – France

## Introduction

Le modèle théorique proposé par Buche, Michel et Blanc (2022) constitue l'une des premières tentatives d'intégration systémique des effets psychologiques de la réalité virtuelle (RV) en oncologie. Conçu d'emblée comme un cadre explicatif intégratif, il repose sur quatre leviers principaux : la réallocation attentionnelle, la multimodalité sensorielle, le sentiment de présence et l'engagement. Ce modèle articule les dimensions cognitives et émotionnelles afin de comprendre comment l'immersion virtuelle, en mobilisant l'attention des patients vers des stimuli multisensoriels agréables, peut induire un **sentiment de présence (Witmer & Singer, 1998 ; Lessiter et al., 2001 ; Ahmadpour et al., 2020)**. Cette présence virtuelle, en donnant l'illusion d'être transporté dans un environnement plus sécurisant que le contexte médical, contribuerait ainsi à la régulation de la détresse émotionnelle, la diminution de la douleur et l'amélioration du vécu des soins.

## Méthodologie & Résultats

Une analyse de médiation récente est venue renforcer et affiner empiriquement ce modèle (Buche, Michel & Blanc, 2025). En s'appuyant sur trois études menées auprès de 156 patientes atteintes de cancer du sein, elle montre que le sentiment de présence ne prédit pas directement les réponses émotionnelles positives. Son influence s'exerce exclusivement **par le biais de l'engagement des patientes**, défini comme l'implication cognitive et émotionnelle dans l'expérience immersive. L'engagement apparaît ainsi comme le **médiateur central** du modèle, c'est-à-dire le mécanisme par lequel la présence acquiert une efficacité émotionnelle. Par ailleurs, il apparaît que les **caractéristiques individuelles** (i.e., propension à l'immersion) moduleraient l'intensité de l'engagement et, in fine, les bénéfices sur l'état émotionnel.

## Discussion

Sur cette base, une revue critique récente (Buche, Michel & Blanc, soumis) propose une mise à jour du modèle initial (Buche et al., 2022). Loin de réduire la RV à un simple dispositif technologique, cette revue met en évidence la structuration croissante de ses usages cliniques (Hao et al., 2024). Elle souligne que la RV n'est plus limitée à une fonction distractive ponctuelle, mais tend à s'inscrire dans une approche globale des soins (Horesh et al., 2022 ; Reynolds et al.,

---

\*Intervenant

2022). Les études récentes attestent de son impact sur d'autres dimensions (i.e., auto-efficacité, auto-compassion) et ouvrent la voie à des effets potentiels sur la qualité de vie à différentes étapes du parcours (Horesh et al., 2022 ; O'Gara et al., 2022 ; Reynolds et al., 2022). Cette actualisation consolide ainsi les fondements d'une modélisation psychologique plus ajustée aux exigences cliniques contemporaines.

Mots clés : Réalité virtuelle, Présence, Engagement, Détresse émotionnelle, Oncologie

#### Références

Ahmadpour, N., Keep, M., Janssen, A., Rouf, A. S., & Marthick, M. (2020). Design Strategies for Virtual Reality Interventions for Managing Pain and Anxiety in Children and Adolescents: Scoping Review. *JMIR serious games*, 8(1), e14565. Doi: 10.2196/14565

Buche, H., Michel, A., Blanc, N. (2022). Use of virtual reality in oncology: From the state of the art to an integrative model. *Frontiers in Virtual Reality*, 3, 894162. Doi: 10.3389/frvir.2022.894162

Buche, H., Michel, A., & Blanc, N. (2025). Using Virtual Reality During Chemotherapy to Support Emotional Regulation in Patients: Adding an Olfactory Reinforcement or Not? *Virtual Worlds*, 4(2), 16. Doi: 10.3390/virtualworlds4020016

Buche, H., Michel, A., & Blanc, N. (soumis). Réalité Virtuelle en Oncologie : Innovation Révolutionnaire ou Mirage Technologique ?

Hao, J., He, Z., Li, Y., Huang, B., Remis, A., Yao, Z., & Zhu, D. (2024). Virtual reality-based supportive care interventions for patients with cancer: an umbrella review of systematic reviews and meta-analyses. *Supportive Care in Cancer*, 32(9), 603. Doi : 10.1007/s00520-024-08813-8

Horesh, D., Kohavi, S., Shilony-Nalaboff, L., Rudich, N., Greenman, D., Feuerstein, J. S., & Abbasi, M. R. (2022). Virtual Reality Combined with Artificial Intelligence (VR-AI) Reduces Hot Flashes and Improves Psychological Well-Being in Women with Breast and Ovarian Cancer: A Pilot Study. *Healthcare*, 10(11), 2261. Doi: 10.3390/healthcare10112261

Lessiter, J., Freeman, J., Keogh, E., and Davidoff, J. (2001). A cross-media presence questionnaire: The ITC-Sense of Presence Inventory. *Presence. (Camb)*. 10, 282–297. Doi:10.1162/105474601300343612

O'Gara, G., Murray, L., Georgopoulou, S., Anstiss, T., Macquarrie, A., Wheatstone, P., ... & Wiseman, T. (2022). SafeSpace: what is the feasibility and acceptability of a codesigned virtual reality intervention, incorporating compassionate mind training, to support people undergoing cancer treatment in a clinical setting?. *BMJ open*, 12(2), e047626. Doi: 10.1136/bmjopen-2020-047626.

Reynolds, L. M., Cavadino, A., Chin, S., Little, Z., Akroyd, A., Tennant, G., Dobson, R., Broom, R., & Gautier, A. (2022). The benefits and acceptability of virtual reality interventions for women with metastatic breast cancer in their homes; a pilot randomised trial. *BMC cancer*, 22(1), 360. Doi: 10.1186/s12885-021-09081-z

Witmer, B. G., & Singer, M. J. (1998). Measuring presence in virtual environments: A presence questionnaire. *Presence*, 7(3), 225-240. Doi: 10.1162/105474698565686

# Psychologie Différentielle

# Validation d'un outil d'évaluation de la charge mentale subjective

Alexandra Boboc \* <sup>1</sup>, Bruno Dauvier <sup>2</sup>, Jean-Baptiste Pavani <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion – Aix Marseille Université – France

<sup>2</sup> Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion – Aix-Marseille Université - AMU – France

<sup>3</sup> Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion (PsyCLÉ) – Aix Marseille Université, Aix Marseille Université : EA3273 – Maison de la Recherche 29 Av. Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex 1, France, France

## Introduction

La charge mentale, définie comme la fréquence avec laquelle les individus pensent aux tâches domestiques ou professionnelles à accomplir, suscite une attention croissante dans les médias et les opinions publiques des pays développés (IFOP, 2022, 2023; IFOP & Mooncard, 2019; INRS, 2019; INSEE, 2019; Ipsos, 2018). Cet intérêt s'explique par son impact notable sur le bien-être et l'efficacité au travail (Asuquo et al., 2023; Haupt et al., 2024). Elle peut toutefois être atténuée par des mesures volontaires, tant au niveau politique qu'organisationnel.

Malgré son importance, la charge mentale reste peu étudiée en psychologie. Si des outils permettent d'évaluer la charge mentale liée à des tâches spécifiques (Kablan & Erden, 2007), ses causes (ex. : multitâche ; Galy et al., 2012) ou ses conséquences (ex. : fatigue; Díaz-García et al., 2021), aucun instrument ne mesure la fréquence avec laquelle elle est ressentie au quotidien. Cette lacune limite la compréhension de sa prévalence, de ses impacts réels et des facteurs qui l'influencent.

Cette étude vise à combler ce manque en développant et validant un outil d'évaluation de la charge mentale subjective, définie comme la fréquence avec laquelle les individus ont le sentiment de penser à des tâches à accomplir dans leur quotidien.

## Méthode

La validation a suivi l'approche de MacKenzie et ses collaborateurs (2011). Un ensemble préliminaire de 36 items, basé sur la définition de la charge mentale subjective, a été évalué par 25 juges indépendants. Quinze items jugés pertinents ont été retenus et administrés à un premier échantillon de 150 participants pour tester leur structure factorielle. Une analyse factorielle exploratoire, suivie d'une analyse factorielle confirmatoire, ont été effectuées pour déterminer quels items retenir.

Ces items retenus sont en cours d'administration à un nouvel échantillon composé de 250 participants. Cette nouvelle étude a pour objectif d'explorer le réseau nomologique de la charge mentale

---

\*Intervenant

subjective, supposée être associée à l'emploi, aux conditions de travail, au nombre d'enfants, au mal-être, au névrosisme, à une faible conscienciosité et, surtout, être distincte de concepts connexes comme le stress et l'inquiétude. De simples analyses de corrélations seront effectuées dans ce but.

Cette seconde étude permettra également d'explorer la fidélité de notre outil d'évaluation. En particulier, sa cohérence interne sera estimée par l'alpha de Cronbach. Sa stabilité temporelle sera quant à elle estimée par une corrélation test-retest.

## Résultats

La collecte des données est en cours. Le recrutement devrait être achevé d'ici la conférence, où nous présenterons les propriétés psychométriques de notre outil.

## Discussion

Les résultats seront analysés quant à leurs implications pour une meilleure compréhension de la charge mentale.

# Perspectives temporelles : conceptualisation et validation d'une échelle multidimensionnelle

Alexandra Giraud \* <sup>1</sup>, Emin Altintas <sup>1</sup>, Ludovic Rémy <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

Les perspectives temporelles (PT) sont des représentations structurées que les individus entretiennent à l'égard du passé, du présent et du futur. Elles orientent leurs interprétations, émotions et comportements, influençant ainsi la manière dont ils donnent sens à leur expérience, se projettent et agissent (Thiébaud, 1997). Loin d'être un concept unidimensionnel, les perspectives temporelles regroupent plusieurs dimensions dont le nombre et le contenu restent débattus dans la littérature. Malgré une grande diversité d'approches méthodologiques et d'outils de mesure (voir la revue de Thiébaud, 1997), aucun instrument ne permet aujourd'hui une évaluation complète des perspectives temporelles. Les outils existants se focalisent souvent sur une seule dimension ou sur un seul registre temporel (passé, présent ou futur). L'une des échelles les plus connues dans ce domaine, la *Zimbardo Time Perspective Inventory* (ZTPI ; Zimbardo & Boyd, 1999), propose une évaluation multidimensionnelle du concept, mais fait l'objet de critiques croissantes concernant sa validité (McKay et al., 2015).

La présente recherche vise à concevoir et valider une nouvelle mesure des perspectives temporelles, fondée sur un cadre théorique inédit identifiant 17 dimensions issues d'une revue systématique de plus de 20 000 références scientifiques en psychologie.

S'appuyant sur les recommandations de Laveault & Grégoire (2023) et de Colquitt et al. (2019), la construction et la validation de l'échelle reposent sur une série d'études. Après la création des items, deux premières études ont été menées : (1) une évaluation des items par la population cible (étudiants universitaires français) et (2) une mise à l'essai de l'échelle. L'évaluation des items consiste en une tâche de catégorisation item/définition, où les participants doivent associer chaque item à la dimension du concept qu'il représente le mieux. La mise à l'essai correspond à une passation de l'échelle auprès d'un échantillon réduit de la population visée. Les analyses qualitatives et quantitatives de ces deux études permettent d'évaluer la formulation des items, la durée de passation, leur pouvoir discriminant ainsi que d'éventuels problèmes liés à la passation. Ces étapes permettront de sélectionner les items à conserver pour la version finale de l'échelle. Une étude complémentaire sera ensuite conduite afin d'évaluer la structure factorielle de l'échelle, ainsi que sa validité convergente et divergente. Cette étude permettra également d'établir des normes et des profils temporels, offrant ainsi la possibilité de comparer les résultats individuels à ceux d'une population de référence. Les études sont en cours, la dernière s'achèvera en octobre 2025.

Cette recherche propose une échelle innovante et intégrative, capable de rendre compte de la complexité des perspectives temporelles. Elle permettra d'explorer les rôles similaires, complé-

---

\*Intervenant

mentaires ou contradictoires des différentes dimensions du concept, ouvrant la voie à une compréhension plus fine de l'influence des perspectives temporelles dans les trajectoires scolaires, les transitions de vie ou les prises de décision au niveau individuel ou sociétal.

Références bibliographiques :

Colquitt, J. A., Sabey, T. B., Rodell, J. B., & Hill, E. T. (2019). Content validation guidelines: Evaluation criteria for definitional correspondence and definitional distinctiveness. *Journal of Applied Psychology, 104*(10), 1243. Laveault, D., & Grégoire, J. (2023). *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation*. De Boeck Supérieur.

McKay, M. T., Worrell, F. C., Temple, E. C., Perry, J. L., Cole, J. C., & Mello, Z. R. (2015). Less is not always more: The case of the 36-item short form of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *Personality and Individual Differences, 72*, 68-71.

Thiébaud, E. (1997). *La perspective temporelle, l'objet de mesure: vers une élucidation conceptuelle* (Doctoral dissertation, Université Nancy 2).

Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology, 77*(6), 1271–1288. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.77.6.1271>

# Mémoire de travail et stratégies digitales chez les CP et CE2 : une analyse de profil en calcul soustractif

Myriam Mainet \*<sup>1</sup>, Fanny Ollivier \*

2

<sup>1</sup> Université de Tours – Université de Tours, Université de Tours, Université de Tours – France

<sup>2</sup> Univ Angers, Nantes Université, LPPL, SFR CONFLUENCES, F-49000 Angers, France – Université d'Angers – France

Les stratégies digitales font partie des stratégies de calcul utilisées par les enfants. L'implication de ces stratégies dans le développement des habiletés mathématiques est d'ailleurs reconnue (Guedin et al., 2018). L'utilisation des doigts est notamment associée à de meilleures performances en calcul chez les jeunes enfants (Dupont-Boime & Thevenot, 2018), bien que cette tendance semble s'inverser avec l'âge (Jordan et al., 2008). Ainsi, il apparaît intéressant d'étudier les déterminants qui participent à l'utilisation des doigts en calcul, tels que la mémoire de travail. Deux hypothèses sont avancées dans la littérature en ce qui concerne la relation entre stratégies digitales et mémoire de travail : certains suggèrent que l'utilisation des doigts permettrait de compenser de faibles capacités en mémoire de travail (Crollen & Noel, 2015), tandis que d'autres affirment que ces stratégies seraient majoritairement utilisées par les enfants disposant des meilleures ressources en mémoire de travail (Dupont-Boime & Thevenot, 2018), surtout chez les enfants les plus jeunes (Krenger & Thevenot, 2024). Ces hypothèses peuvent sembler contradictoires mais pourraient être envisagées comme des différences inter et intra individuelles. Par ailleurs, il existe peu d'études sur la soustraction. Cette étude vise donc à mieux comprendre le lien entre mémoire de travail, utilisation spontanée des doigts, âge et performance en soustraction.

Pour ce faire, 12 items soustractifs composés de 6 items simples (premier terme de la soustraction inférieur à 10) et de 6 items complexes (premier terme de la soustraction supérieur à 10) ont été proposés à 51 enfants de CP (N=26) et de CE2 (N=25), afin d'observer leur utilisation spontanée des doigts. Leur mémoire de travail a été mesurée par le test de Corsi dans la version de Kessels et al (2008). Une analyse hiérarchique de profils nous a permis d'identifier des profils d'enfants selon l'utilisation spontanée des doigts, les capacités de mémoire de travail, l'âge, la performance en calcul et la complexité de la tâche.

Nos résultats mettent en évidence des groupes d'enfants avec des capacités de mémoire de travail moyennes, une utilisation forte des doigts et une bonne performance en calcul, ainsi que des groupes d'enfants avec des capacités de mémoire de travail élevées, qui n'utilisent pas les doigts et qui ont une bonne performance en calcul. Cela suggère que l'utilisation des doigts permet aux enfants ayant des capacités de mémoire de travail moyennes d'obtenir une performance en calcul

---

\*Intervenant

similaire aux enfants ayant des capacités de mémoire de travail élevées. Par ailleurs, l'analyse ne met pas en évidence de profils regroupant de faibles capacités de mémoire de travail et une forte utilisation des doigts, contrairement à l'hypothèse de Crollen et Noël (2015). Enfin, les profils diffèrent selon la complexité des items soustractifs proposés. Cela témoigne d'une variabilité intra individuelle et montre que les enfants adaptent leurs stratégies de calcul en fonction de la complexité de la tâche, utilisant davantage les doigts quand la tâche est plus difficile.

**Mots-clefs** : Arithmétique – Soustraction – Utilisation des doigts – Mémoire de travail

#### Bibliographie

Crollen, V., & Noël, M.-P. (2015). The role of fingers in the development of counting and arithmetic skills. *Acta Psychologica*, *156*, 37-44. <https://doi.org/10.1016/j.actpsy.2015.01.007>

Dupont-Boime, J., & Thevenot, C. (2018). High working memory capacity favours the use of finger counting in six-year-old children. *Journal of Cognitive Psychology*, *30*(1), 35-42. <https://doi.org/10.1080/204>

Guedin, N., Thevenot, C., & Fayol, M. (2018). Des doigts et des nombres. *Psychologie Française*, *63*(4), 379-399. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2017.07.001>

Jordan, N. C., Kaplan, D., Ramineni, C., & Locuniak, M. N. (2008). Development of number combination skill in the early school years: When do fingers help? *Developmental Science*, *11*(5), 662-668. <https://doi.org/10.1111/j.1467-7687.2008.00715.x>

Kessels, R. P. C., Van Den Berg, E., Ruis, C., & Brands, A. M. A. (2008). The Backward Span of the Corsi Block-Tapping Task and Its Association With the WAIS-III Digit Span. *Assessment*, *15*(4), 426-434. <https://doi.org/10.1177/1073191108315611>

Krenger, M., & Thevenot, C. (2024). The use of fingers in addition: A longitudinal study in children from preschool to kindergarten. *Cognitive Development*, *70*, 101431. <https://doi.org/10.1016/j.cogdev.2024>

# Croiser le regard sur la transition – approches en psychologie différentielle et environnementale

Alexandra Schleyer-Lindenmann \* <sup>1</sup>, Basile Chevrier \*

<sup>2</sup>, Isabelle Fort \*

<sup>3</sup>, Oscar Navarro \*

<sup>4</sup>, Samuel Robert <sup>5</sup>

<sup>1</sup> Etude des Structures, des Processus d'Adaptation et de Changement de l'Espace (ESPACE UMR 7300) – CNRS : UMR7300, Aix-Marseille Université - AMU – France

<sup>2</sup> PSYCLE – Aix-Marseille Université – France

<sup>3</sup> PsyCLé – Aix-Marseille Université - AMU – France

<sup>4</sup> CHROME – Nîmes Université – France

<sup>5</sup> ESPACE – CNRS, CNRS : UMR7300 – France

Ce symposium propose de croiser les regards de la psychologie environnementale et de la psychologie différentielle sur la question des transitions individuelles et sociétales.

Comment la transition est définie et étudiée, quels sont les modèles utilisés en psychologie différentielle, notamment par rapport à la transition lycée-université, ou à l'accès à l'emploi, et comment elle est appréhendée en psychologie environnementale en vue des défis liés au changement climatique qui sont l'atténuation et l'adaptation ?

Dans les deux champs, des transitions individuelles ou collectives sont présentées ; ces transitions peuvent être subies ou choisies. Dans chaque situation des variables individuelles ou collectives peuvent jouer le rôle de frein ou de levier de transition.

Les quatre communications sont ancrées dans leur champs respectifs et chercheront à enrichir la réflexion sur la transition grâce à leur regard croisé sur les modèles (variables contextuelles et individuelles), et les (non) dynamiques du processus analysé.

---

\*Intervenant

# Psychologie du Développement

# Effet d'un dispositif bilingue à parité horaire en Polynésie française sur les compétences langagières, la créativité et la satisfaction de vie d'élèves du CP au CE2

Isabelle Nocus \*<sup>1</sup>, Anne-Pascale Crèvecoeur<sup>1</sup>, Charlotte Coudronnière<sup>2</sup>,  
Jacques Henri Guignard<sup>2,3</sup>, Camille Humeau<sup>1</sup>, Samantha Bonet-Tirao<sup>4</sup>,  
Jacques Vernaudo<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d'Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Le Mans Université, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>3</sup> Université de la Polynésie Française – Polynésie française

<sup>4</sup> Ministère de Polynésie française – Polynésie française

<sup>5</sup> Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) – Polynésie française

Bien que le français soit la langue officielle de la Polynésie française, cette collectivité mène une politique active de revitalisation de ses langues autochtones. Depuis 2019, le Ministère de l'Éducation a déployé un dispositif pédagogique bilingue (français et langue polynésienne) à parité horaire, dans 18 établissements scolaires, répartis sur l'ensemble des archipels. En collaboration avec le laboratoire EASTCO, il a sollicité le LPPL et le CREN pour étudier l'impact du dispositif sur plusieurs aspects : les compétences en langues polynésiennes et en français, la créativité et la satisfaction de vie des élèves, compétences jugées cruciales pour le XXI<sup>e</sup> siècle. L'évaluation repose sur une méthodologie rigoureuse, incluant un groupe contrôle et un suivi longitudinal. Trois zones géographiques et trois langues sont ciblées : les Australes (langue ciblée : rurutu), les Marquises (marquisien) et Société (tahitien). Plus de 600 élèves, de la classe de CP à celle de CE2, sont suivis sur une période de trois années scolaires. Pour accroître le nombre d'enfants participants, trois cohortes sont suivies. La première cohorte regroupe des élèves de CP et de CE1. Ils sont évalués au début et à la fin de l'année scolaire 2023-2024, puis à la fin de l'année 2024-2025 lorsqu'ils seront respectivement en CE1 et CE2. Les élèves de CP seront réévalués une dernière fois à la fin du CE2 en 2025-2026. La deuxième cohorte comprend des élèves de CP, évalués au début et à la fin de l'année scolaire 2024-2025, puis en fin d'année 2025-2026 lorsqu'ils seront en CE1. La troisième cohorte est constituée d'élèves de CP qui seront évalués au début et à la fin de l'année scolaire 2025-2026. Au moment de la communication, les données seront disponibles pour les première et deuxième cohortes sur les deux premières sessions (début et fin d'année 2023-2024 et 2024-2025).

Tout d'abord, en se basant sur les théories de Cummins (1979) de l'interdépendance des langues et de Kuo et Anderson (2010) sur la sensibilité structurale, il s'agit de vérifier si la maîtrise des langues polynésiennes renforce les compétences en français. L'étude s'intéresse également

---

\*Intervenant

à l'effet de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans ces langues, qui disposent d'un système d'écriture alphabétique et transparent, sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en français, dont le système orthographique est plus opaque. Des outils de mesure standardisés sont utilisés pour évaluer les compétences orales et écrites des élèves en français et en langues polynésiennes.

Une autre dimension explorée est l'impact du bilinguisme sur la créativité des élèves. Des recherches récentes (Dijk et al., 2019) suggèrent que les bilingues pourraient développer des capacités créatives supérieures. Pour valider cette hypothèse, les compétences créatives des enfants sont mesurées par des tâches graphiques et verbales. Les résultats sont analysés en fonction des pratiques linguistiques familiales, recueillies par des questionnaires remplis par les élèves et leurs parents, afin d'étudier l'influence de l'exposition à la langue locale, à la fois à l'école et à la maison, sur la créativité.

Enfin, l'étude examine l'impact du bilinguisme sur la satisfaction de vie des élèves, un domaine encore peu exploré dans les recherches sur le bilinguisme. Des travaux récents (Humeau et al., 2023) montrent que les enfants qui pratiquent la langue familiale à la maison affichent une meilleure satisfaction de vie. A travers l'utilisation d'une échelle d'auto-évaluation de la satisfaction de vie des enfants, l'objectif de cette étude est donc de déterminer si la participation au dispositif bilingue à parité horaire améliore la satisfaction de vie des enfants, tout en prenant en compte les pratiques linguistiques familiales.

En conclusion, cette étude vise à fournir des éclairages précieux sur les effets du bilinguisme scolaire dans un contexte polynésien. Elle permettra d'identifier les leviers nécessaires pour optimiser les pratiques pédagogiques et de mieux comprendre comment le renforcement des langues locales dans le système éducatif peut contribuer à la réussite scolaire des élèves et à leur épanouissement personnel, tout en soutenant la revitalisation des langues autochtones.

Cummins, J. (1979). Linguistic Interdependence and the Educational Development of Bilingual Children. *Review of Educational Research*, 49(2), 222–251. <https://doi.org/10.2307/1169960>

Dijk, M., Kroesbergen, E. H., Blom, E., & Leseman, P. P. M. (2019). Bilingualism and Creativity: Towards a Situated Cognition Approach. *The Journal of Creative Behavior*, 53(2), 178-188. <https://doi.org/10.1002/jocb.238>

Kuo, L. J., & Anderson, R. C. (2010). Beyond Cross-Language Transfer: Reconceptualizing the Impact of Early Bilingualism on Phonological Awareness. *Scientific Studies of Reading*, 14, 365-385. <https://doi.org/10.1080/10888431003623470>

Humeau, C., Guihard, G., Guimard, P., & Nocus, I. (2023). Life satisfaction of 10-year-olds in a bilingual context in France: The predictive role of parental language practices and children's use of the minority language. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 0(0), 1-15. <https://doi.org/10.1080/01434632.2023.2216665>

# "Transcodage" : une application interactive pour favoriser la compréhension des nombres chez les jeunes enfants

Aïda Guérin \* <sup>1</sup>, Frédéric Saubion \*

<sup>2</sup>, Fanny Ollivier \*

3

<sup>1</sup> Univ Angers, ESEO, F-49000 Angers, France – Univ Angers – France

<sup>2</sup> Univ Angers, LERIA, SFR MATHSTIC, F-49000 Angers, France – Univ Angers – France

<sup>3</sup> Univ Angers, Nantes Université, LPPL, SFR CONFLUENCES, F-49000 Angers, France – Univ Angers – France

Dans la vie quotidienne comme dans le monde du travail, de nombreuses situations nécessitent de posséder des compétences en mathématiques.

Toutefois, dès la maternelle, des disparités dans la construction du nombre sont observées. Des enfants montrent des difficultés importantes à associer les symboles des nombres (e.g., "trois" ou "2") aux quantités correspondantes. Or, cette capacité à associer nombre et quantité est cruciale pour la réussite mathématique ultérieure (Brankaer et al., 2014).

Le passage d'une représentation du nombre à une autre est modélisée par le transcodage dans le modèle du Triple Code (Dehaene & Cohen, 1995) qui identifie un code analogique (quantité perçue), un code symbolique arabe (chiffres arabes) et un code symbolique verbal (dénomination du nombre). La compréhension du nombre est directement liée à la fluidité du transcodage. Développé chez l'adulte, le Triple Code ne fait pas référence à l'utilisation des doigts. Comme Andres et al. (2008) qui qualifiaient l'utilisation des doigts de chaînon manquant entre l'analogique et le symbolique, Orrantia et al. (2024) suggèrent que les doigts jouent un rôle dans le transcodage chez l'enfant.

C'est dans ce contexte, que nous avons conçu un outil numérique interactif, "*Transcodage*", destiné à entraîner et évaluer la capacité des jeunes enfants à établir des associations entre les représentations symboliques et analogiques des nombres, notamment via l'usage des doigts.

L'application "*Transcodage*" permet aux enfants, dès trois ans, d'entraîner ces associations de manière ludique. Elle propose diverses représentations que les enfants doivent associer : images de doigts, chiffres arabes, configurations de dés, énoncés oraux ou points à dénombrer. Il est possible de sélectionner un type de représentation spécifique ou de choisir un mode aléatoire, qui alterne les représentations au cours d'une même session.

---

\*Intervenant

Plusieurs modes de réponse sont disponibles : en sélectionnant un chiffre via des boutons numériques, en utilisant la reconnaissance vocale, en manipulant une main interactive pour choisir les doigts levés, ou en utilisant le mode de reconnaissance gestuelle via la caméra.

La reconnaissance des gestes de la main est devenue une technologie de plus en plus aboutie (Shin et al., 2024) grâce aux progrès importants dans les domaines de la vision par ordinateur, de l'apprentissage profond et de l'interaction homme-machine. Ainsi des plateformes, telle que MediaPipe (Lugaresi et al., 2019) développée par Google, permettent l'analyse des mouvements corporels comme la reconnaissance des gestes de la main et de détecter la position des doigts pour identifier des poses (Zhang et al., 2020). En nous appuyant sur cet outil, nous avons pu développer un modèle d'analyse des gestes effectués, qui permet de reconnaître, de manière fiable, le nombre de doigts montrés par l'enfant. Nous avons également intégré la possibilité de faire évoluer les types de configurations digitales acceptées pour chaque nombre.

D'autre part, l'application possède une interface intuitive, dans laquelle il est possible de configurer des sessions d'entraînement personnalisées pour s'adapter à différents profils d'utilisateurs. Un système d'enregistrement des données des différentes sessions de jeu est également disponible, afin de pouvoir effectuer des futures analyses sur l'évolution des compétences numériques.

Plusieurs effets du dispositif sont attendus : i) stimuler l'engagement dans les apprentissages grâce à un outil interactif intégrant divers modes de réponse ; ii) renforcer la compréhension des liens entre les différentes représentations numériques (analogique, symbolique, verbale) ; iii) permettre la personnalisation de l'outil, qui offre un suivi précis prenant en compte la variabilité interindividuelle.

Au-delà de l'aspect motivant, le dispositif "*Transcodage*" intègre différentes modalités de questions et de réponses pour s'adapter aux capacités cognitives de chaque enfant. L'application que nous présentons sera testée en milieu écologique prochainement. Ainsi, ce travail de recherche vise, sur un plan fondamental à mieux comprendre les mécanismes développementaux qui sous-tendent la compréhension du nombre chez l'enfant ; sur un plan appliqué à concevoir un outil pédagogique à destination des enseignants de maternelle ; et sur un plan technologique, à développer une application adaptative et portable utilisable simplement pour la recherche et pour l'école.

## Références

- Andres, M., Di Luca, S., & Pesenti, M. (2008). Finger counting: The missing tool? *Behavioral and Brain Sciences*, 31(6), 642-643. <https://doi.org/10.1017/S0140525X08005566>
- Brankaer, C., Ghesquière, P., & De Smedt, B. (2014). Children's mapping between non-symbolic and symbolic numerical magnitudes and its association with timed and untimed tests of mathematics achievement. *PloS one*, 9(4). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0093565>
- Dehaene, S., & Cohen, L. (1995). Towards an anatomical and functional model of number processing. *Mathematical Cognition*, 1(1), 83-120.
- Lugaresi, C., Tang, J., Nash, H., McClanahan, C., Uboweja, E., Hays, M., Zhang, F., Chang, C.-L., Yong, M. G., Lee, J., Chang, W.-T., Hua, W., Georg, M., & Grundmann, M. (2019). MediaPipe: A Framework for Building Perception Pipelines (No. arXiv:1906.08172). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.1906.08172>
- Orrantia, J., Muñoz, D., Sánchez, R., & Matilla, L. (2024). Mapping skills between symbols and

quantities in preschoolers: The role of finger patterns. *Developmental Science*, 27(5), e13529. <https://doi.org/10.1111/desc.13529>

Shin, J., Miah, A. S. M., Kabir, Md. H., Rahim, Md. A., & Al Shiam, A. (2024). A Methodological and Structural Review of Hand Gesture Recognition Across Diverse Data Modalities. *IEEE Access*, 12, 142606-142639. <https://doi.org/10.1109/ACCESS.2024.3456436>

Zhang, F., Bazarevsky, V., Vakunov, A., Tkachenka, A., Sung, G., Chang, C.-L., & Grundmann, M. (2020). MediaPipe Hands: On-device Real-time Hand Tracking (No. arXiv:2006.10214). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2006.10214>

# Préserver l'accueil des enfants protégés : le rôle du burnout parental, du caregiving et du soutien institutionnel chez les assistants familiaux

Tess Bretesché \*<sup>1</sup>, Mathieu Pereira \*

<sup>2</sup>, Quentin Hallez <sup>3</sup>, Rebecca Shankland <sup>2</sup>, Fabien Bacro <sup>4</sup>

<sup>1</sup> Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Le Mans Université, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> Univ. Lumière Lyon 2, Institut de Psychologie, DIPHE, Bron, – Laboratoire DIPHE, Université Lyon2 – France

<sup>3</sup> Univ. Lumière Lyon 2, Institut de Psychologie, DIPHE, Bron, (DIPHE) – Laboratoire DIPHE, Université Lyon2 – Univ. Lumière Lyon 2, Institut de Psychologie, DIPHE, Bron,, France

<sup>4</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d'Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

## Introduction

Dans un contexte de tensions croissantes sur le système de protection de l'enfance en France, les assistants familiaux sont confrontés à des enfants présentant des profils traumatiques complexes (Dubois-Comtois et al., 2015; Engler et al., 2022). Alors que leur rôle est déterminant pour le développement des enfants confiés, leur qualité de vie professionnelle et leur état d'épuisement parental restent peu étudiés. La présente communication s'appuie sur deux études complémentaires menées auprès d'assistants familiaux français pour explorer, d'une part, l'impact du burnout parental sur la sensibilité du caregiving et, d'autre part, le rôle du soutien institutionnel perçu dans la qualité de vie au travail. Ces travaux s'inscrivent dans une perspective intégrative visant à mieux comprendre les conditions qui favorisent ou entravent un accompagnement de qualité des enfants protégés.

## Méthode

Les deux études ont été réalisées entre juillet et août 2024 via un questionnaire en ligne, approuvé par un comité d'éthique. L'échantillon final comprend 1181 assistants familiaux en activité, accueillant au moins un enfant confié au titre de la protection de l'enfance. Les instruments utilisés incluent :

- Le *Parental Burnout Assessment* (PBA ; Roskam et al., 2018),
- Le *Caregiving Composite Questionnaire* (CCQ ; Maxwell et al., 2021),
- Le *Professional Quality of Life Scale – version française* (ProQOL-5 ; Stamm, 2009),

---

\*Intervenant

- L'indice de bien-être professionnel (IBE ; Chapon, 2023),
- Le *Perceived Institutional Support Measure* (PISM ; Bretesché et al., 2025, soumis),
- Le *Confusion, Hubbub and Order Scale* (CHAOS ; Matheny et al., 1995 ; version française : Dumas et al., 2005).

Des analyses de régression linéaire, de médiation et une analyse en réseau (EBICglasso) ont été menées.

## Résultats

L'analyse des effets du burnout parental révèle que des niveaux élevés sont associés à une baisse significative de la sensibilité relationnelle du caregiving. Plus précisément, le burnout parental est lié à une diminution de l'empathie ( $\beta = -0.15$ ,  $p < .001$ ) et de l'affection ( $\beta = -0.14$ ,  $p < .001$ ), ainsi qu'à une augmentation des sentiments d'hostilité ( $\beta = 0.12$ ,  $p < .001$ ) et d'impuissance ( $\beta = 0.13$ ,  $p < .001$ ) envers les enfants accueillis. En revanche, aucune association significative n'est observée avec les capacités de mentalisation.

L'analyse en réseau confirme le rôle central du burnout parental et de ses dimensions (épuisement, contraste avec le soi parental antérieur) dans le fonctionnement psychologique des assistants familiaux. Ces composantes sont fortement liées à d'autres indicateurs de détresse, comme le stress traumatique secondaire ou la désorganisation familiale. Le soutien institutionnel perçu apparaît comme une variable protectrice clé, négativement corrélée à ces indices de détresse.

Dans une perspective complémentaire, les résultats montrent que le soutien institutionnel perçu explique une part importante de la variance de la qualité de vie au travail ( $R^2 = .33$ ), du burnout professionnel ( $R^2 = .26$ ) et, dans une moindre mesure, de la satisfaction de compassion ( $R^2 = .15$ ). Les analyses de médiation indiquent que les effets du soutien institutionnel sur le bien-être professionnel sont partiellement médiés par les trois dimensions du ProQOL : burnout, stress traumatique secondaire et satisfaction de compassion.

## Discussion

Ces résultats soulignent l'importance de distinguer le burnout parental du burnout professionnel dans le champ de l'accueil familial. Le burnout parental impacte directement les interactions sensibles avec l'enfant et pourrait représenter un facteur de risque majeur pour la stabilité des parcours de placement. Par ailleurs, le soutien institutionnel – lorsqu'il est perçu comme disponible, cohérent et empathique – agit comme un facteur de protection déterminant tant pour la qualité de vie professionnelle des assistants familiaux que pour la qualité du caregiving. Ces constats soulignent l'importance de développer des interventions ciblées, centrées sur la prévention de l'épuisement parental, la consolidation d'un soutien institutionnel adapté aux réalités du terrain, ainsi que la mise en place de dispositifs favorisant l'autoréflexion et le soutien entre pairs. De telles initiatives pourraient représenter un levier stratégique pour améliorer la qualité des prises en charge en protection de l'enfance et garantir, à long terme, la sécurité affective et le développement des enfants confiés.

# Le projet ACAPULCO, une recherche participative pour les aidants familiaux.

Pierre Cès \* <sup>1</sup>, Sébastien Saudubray <sup>2</sup>, Anaïs Seite <sup>3</sup>, Caroline Giraudeau <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Psychologie des âges de la vie et adaptation – Université de Tours, Université de Tours – France

<sup>2</sup> Pôle Enfance La Source (37, Semblançay) – Association La Source – France

<sup>3</sup> Université de Tours – Algérie

## Introduction

En France, environ 70 000 enfants et adolescents en situation de handicap sont accueillis dans des Instituts Médico-Éducatifs (IME). Ces structures ont pour mission de proposer un accompagnement adapté aux besoins spécifiques des jeunes. Toutefois, les familles doivent composer avec une offre de services complexe, peu lisible, et faire face à de nombreux obstacles pour garantir un accompagnement adéquat à leurs enfants. Bien qu'il existe diverses ressources communautaires en région Centre, les besoins des familles ne semblent pas entièrement couverts, comme le montrent plusieurs enquêtes nationales (Association Vivre et Devenir, 2023; CREAI, Centre Val de Loire, 2017). Face au constat d'un besoin accru de soutien pour les aidants familiaux d'enfants et d'adolescents en situation de handicap, le laboratoire PAVéA de l'Université de Tours a initié le projet ACAPULCO (Accompagner la Création d'une Association de Parents d'Usagers du Pôle Enfance – identifier Leurs besoins et Connaître leurs priorités), financé par l'ANR et le Fonds de Dotation La Source. Il s'appuie sur le principe de pair-aidance, identifié comme un levier essentiel pour améliorer le parcours des familles (Strozier, 2012), et se déroule au sein du Pôle Enfance La Source, qui comprend notamment un IME à Semblançay (37). Ce projet résulte d'une collaboration le laboratoire PAVéA de l'Université de Tours, le Pôle Enfance La Source et l'Association La Source.

## Description du dispositif

Le projet ACAPULCO s'inscrit dans une démarche de recherche participative, associant étroitement plusieurs parties prenantes (les aidants familiaux, les professionnels et membres d'associations du Pôle Enfance et les chercheurs) dans un processus de co-construction. Cette approche vise à produire des savoirs " actionnables " fondés sur les besoins réels du terrain, dans une logique de collaboration et de réflexivité (Merminod, 2019). Pour cela, ACAPULCO s'appuie sur le modèle du dialogue. Celui-ci favorise la coopération et l'échange entre acteurs aux formations et intérêts divers. À chaque étape, il encourage des échanges et un apprentissage mutuel, selon une démarche cyclique et itérative (Abma & Broerse, 2010). Le modèle se déploie en cinq étapes interconnectées, visant à co-construire un dispositif à partir des besoins et des savoirs des parties prenantes. Il commence par une (1) phase d'exploration visant à identifier les acteurs et instaurer une relation de confiance avec eux (Pôle Enfance, Association La Source, Fonds de Dotation La Source, Université de Tours). (2) La phase de consultation recueille ensuite les attentes spéci-

---

\*Intervenant

fiques de chaque groupe via des focus groups, dont les résultats sont analysés collectivement par le biais de l'analyse thématique (Braun & Clark, 2006). (3) Une phase de priorisation va ensuite permettre de hiérarchiser les besoins exprimés dans les focus group grâce à un questionnaire mesurant leur importance selon les profils. (4) La phase d'intégration réunit des représentants de chaque groupe lors d'ateliers de concertation pour traduire les priorités en propositions concrètes. Ces propositions alimentent la (5) phase de programmation, visant à élaborer un plan d'action structuré, fondé sur les principes de la pair-aidance. Enfin, un journal de bord sera tenu par chaque partie prenante pour documenter le vécu tout au long de cette démarche.

## **Effets attendus et implications**

Les effets attendus du projet ACAPULCO sont multiples. En s'appuyant sur une démarche de co-construction et de recherche participative, le projet permettra de mieux comprendre les besoins des aidants d'utilisateurs du Pôle Enfance et les conditions favorisant leur engagement dans un dispositif de pair-aidance. Il contribuera à identifier des leviers concrets pour améliorer l'accompagnement des aidants familiaux, en leur offrant des espaces de soutien de proximité adaptés et répliquables. ACAPULCO générera des connaissances utiles à la modélisation des coûts, des bénéfices et des processus liés à l'adhésion à ce type de dispositif, tout en nourrissant les pratiques professionnelles et les politiques publiques dans un contexte d'individualisation croissante des parcours de soins. Enfin, le projet favorisera le développement de compétences et de savoirs partagés entre familles, professionnels et chercheurs, renforçant ainsi la reconnaissance des savoirs issus de l'expérience.

## **Bibliographie**

Abma, T. A., & Broerse, J. E. (2010). Patient participation as dialogue: setting research agendas. *Health expectations : an international journal of public participation in health care and health policy*, 13(2), 160–173. <https://doi.org/10.1111/j.1369-7625.2009.00549.x>

Association Vivre et Devenir. (2023). Petite enfance et handicap : Pour une meilleure inclusion des jeunes enfants en situation de handicap et de leur famille (Rapport d'étude). [https://www.vivre-devenir.fr/wp-content/uploads/2023/02/Rapport-etude-petite-enfance-et-handicap\\_VF.pdf](https://www.vivre-devenir.fr/wp-content/uploads/2023/02/Rapport-etude-petite-enfance-et-handicap_VF.pdf)

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>

CREAI Centre-Val de Loire. (2017). Entre vulnérabilité et autonomie : Étude sur les Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM) de la région Centre-Val de Loire (Rapport d'étude). [https://www.creaicentre.org/in/GEM\\_dec2017\\_def.pdf](https://www.creaicentre.org/in/GEM_dec2017_def.pdf)

Merminod, N. (2019). Chapitre 15. L'approche coopérative, la quête de la co-création de savoirs actionnables entre chercheurs et praticiens. Dans : Jean-Luc Moriceau éd., *Recherche qualitative en sciences sociales: S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa méthode* (pp. 239-244). Caen: EMS Editions. <https://doi.org/10.3917/ems.mori.2019.01.0239>

Strozier, A.L. (2012). The effectiveness of support groups in increasing social support for kinship caregivers. *Children and Youth Services Review*, 34(5), 876-881. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2012.01.0>

# S'adapter à l'école et au travail : ce que nous disent les adolescents d'aujourd'hui sur leurs conditions de socialisation - Étude qualitative sur les enjeux de la reconnaissance sociale à l'adolescence

Hélène Bellerose \*<sup>1</sup>, Valérie Capdevielle<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

Depuis 2018 et la loi *Pour la liberté de choisir son avenir professionnel*, le développement des formations par apprentissage fait l'objet d'une attention importante de la part des pouvoirs publics. Elle en fait un modèle de réussite dont l'ambition serait de lutter contre le décrochage scolaire et favoriser l'insertion professionnelle. Cette réforme a contribué à une augmentation du nombre d'apprentis sans précédent en France (Dares, 2024). Salariés à part entière, comment les apprentis s'adaptent-ils aux exigences du monde du travail dans lequel ils entrent plus précocement que leurs homologues de l'enseignement général et professionnel ? Comment leurs conditions de formation à l'école et en entreprise agissent-elles leur statut d'apprentis et la construction de leur identité socio-professionnelle ?

Sur ce plan, de nombreuses zones d'ombres subsistent. Un déficit majeur de recherche existe sur la formation initiale par alternance. Des années 1950 à nos jours, la proportion des publications consacrées à l'enseignement technique ne dépasse pas 2 à 3% du total, alors que celle des études consacrées aux enseignements primaire, secondaire et supérieur, est de l'ordre de 20 à 25% (Moreau, 2021). On sait, en définitive, assez peu de choses sur le rapport à la formation de ces jeunes qui découvrent le monde du travail dès l'âge de 15 ans. En particulier, on connaît mal les conditions de formation et de socialisation des apprentis dans les différents contextes où ils évoluent, et la manière dont ils les éprouvent.

Chercher à comprendre comment les apprentis s'adaptent à ces formations exige, de notre point de vue, de se mettre à l'écoute de la parole des adolescents eux-mêmes. Étudier les processus de personnalisation-socialisation implique une analyse du discours qui vise " le témoignage parlé des sujets " (Malrieu, 1973). La posture épistémologique adoptée envisage qu'un déterminant, quel qu'il soit, produit son effet, à partir du sens qu'un sujet, toujours singulier, lui accorde (Capdevielle et de Léonardis, 2010). Cela nous amène à faire du sens de l'expérience l'objet privilégié de notre étude.

Cette communication présente des résultats issus d'une étude qualitative exploratoire s'inscrivant dans le cadre d'une recherche-intervention pilotée par des chercheurs et une équipe mobile de

---

\*Intervenant

psychologues-praticiens. À partir de la psychologie sociale du développement (Baubion-Broye, Dupuy & Prêteur, 2013), elle montre l'importance d'analyser l'ensemble des phénomènes qui préoccupent aujourd'hui le monde scolaire au prisme des enjeux et des spécificités de la socialisation à l'adolescence.

Sept entretiens collectifs semi-structurés comportant des questions ouvertes ont été menés auprès de 58 apprentis, à la fin de leurs deux années du Certificat d'Aptitudes Professionnelles. L'analyse thématique permet de dégager deux thématiques : le rapport à l'école et au travail puis le rapport à l'autre et au besoin de reconnaissance sociale. D'abord, elle montre que l'expérience des apprentis est variable d'un sujet à l'autre mais qu'ils entretiennent pour la majorité un rapport ambivalent vis-à-vis de leur formation, marqué par l'insatisfaction et la disqualification. Ensuite, leurs propos révèlent la place prépondérante de la relation à l'autre, et surtout aux adultes responsables de leur apprentissage. Ils montrent comment le processus de reconnaissance réciproque est la pierre angulaire du sens de l'expérience de la formation et de l'entrée dans le métier (Bosset, Duc & Lamamra, 2020 ; Capdevielle, 2015). Nos résultats confirment l'intérêt de recourir à une approche dialectique de la construction de la personne, qui permet d'articuler personnalisation et socialisation. Ils permettent de souligner que ces apprentis sont des acteurs de leurs propres changements ; ils transforment et re-signifient les normes, valeurs, rôles, présents dans les différents contextes qu'ils côtoient (Malrieu, 1988).

Le contexte actuel d'incitation de la politique européenne au recours à la formation professionnelle comme solution à la question du décrochage (Bernard, 2021) suggère d'inviter les Organismes de Formation par Apprentissage à devenir des lieux où il est possible de construire son parcours au plus près des spécificités de la construction identitaire à l'adolescence, et ainsi contribuer à transformer les réalités difficiles rencontrées par le public apprenti.

**Mots clés :** formation professionnelle initiale, adolescence, socialisation, approche compréhensive, étude qualitative

### **Références bibliographiques :**

Baubion-Broye, A., Dupuy, R., & Prêteur, Y. (2013). Penser la socialisation en psychologie. Actualité de l'œuvre de Philippe Malrieu. Toulouse : Erès.

Capdevielle-Mougnibas, V. (2015). Arrêter une formation par alternance. Les enjeux de la relation au maître d'apprentissage. *Diversité*, 180, 100-105.

Duc, B. Lamamra, N. & Besozzi R. (2020). Les formateurs et formatrices en entreprise : impact de leur posture sur les formes de socialisation professionnelle des apprentis-e-s. *Formation emploi*, 150(2), 167-188.

Malrieu, P. (1988). La construction des actes de personne. Dans L. Not (dir.), *Regards sur la personne* (p. 95-117). Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

Moreau, G. (2021). Les obstacles à une sociologie de la formation des futurs ouvriers et employés en France. *Éducation et sociétés* 46(2), 21-37.

# Evaluer la satisfaction de vie des élèves allophones nouvellement arrivés en France : adaptations méthodologiques et résultats empiriques

Inès Maksud \* <sup>1</sup>, Delphine Guedat-Bittighoffer <sup>2</sup>, Isabelle Nocus <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Patrimoines en Lettres et Langues (CIRPALL) – Université d’Angers : EA7457, Université d’Angers – Université d’Angers, CIRPALL - Maison de la Recherche Germaine Tillion, 5 Bis Boulevard Lavoisier - 49045 Angers CEDEX 01, France

<sup>3</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université : UR4638, Nantes Université – France

**Introduction :** La satisfaction de vie, composante du bien-être subjectif, constitue un indicateur clé de l’adaptation psychosociale chez les jeunes (Coudronnière et al., 2017; Diener et al., 2009). En contexte migratoire, les enfants et adolescents sont confrontés à de brusques transitions culturelles, et parfois à des expériences potentiellement traumatiques (Allsopp et al., 2015; Andrade et al., 2023; Bajo Marcos et al., 2021). L’évaluation de la satisfaction de vie apparaît dès lors comme un enjeu central en psychologie du développement, tant pour comprendre leur vécu que pour repérer d’éventuelles vulnérabilités. La littérature suggère en effet que ces enfants présentent souvent une satisfaction moindre que leurs pairs non-migrants, notamment à cause de nombreux défis, comme la barrière de la langue, des pertes de repères ou encore des conditions d’accueil difficiles (Allsopp et al., 2015; Auger & Le Pichon, 2021; Guedat-Bittighoffer, 2024; UNHCR, 2024).

Cette étude se concentre sur deux objectifs principaux. Le premier est de mesurer la satisfaction de vie de jeunes migrants allophones scolarisés en France à l’aide d’une version adaptée d’un outil psychométrique, la Multidimensional Students’ Life Satisfaction Scale (MSLSS) validée en version française auprès d’enfants tout venant âgés de 5 à 11 ans et en situation de handicap (Coudronnière et al., 2017). Le second objectif de cette étude est d’analyser les effets du sexe, de l’âge, de la région d’origine et du niveau de vocabulaire en réception en français sur leur niveau de satisfaction de vie.

**Méthode :** L’échantillon se compose de 73 jeunes âgés de 8 à 19 ans, scolarisés en école primaire, collège ou lycée. Ils sont originaires de 32 pays différents répartis entre l’Afrique subsaharienne, le Maghreb, l’Europe de l’Est et de l’Ouest et l’Asie centrale). Trois outils ont été administrés au cours d’entretiens individuels : (1) la MSLSS (Coudronnière et al., 2017), l’Echelle de Vocabulaire en Images Peabody (test de vocabulaire en production, Dunn et al., 1993) et un questionnaire sociodémographique. Des adaptations culturelles ont été apportées afin de faciliter la compréhension des items (vocabulaire simplifié, utilisation d’émoticônes, administration orale

---

\*Intervenant

en entretien individuel, etc.).

**Résultats** : L'analyse factorielle confirmatoire a conduit à une réorganisation de la structure initiale de l'échelle : celle-ci est passée de 5 à 4 dimensions (Famille, Ecole, Cadre de vie et Soi), la dimension Amis ayant été exclue en raison d'une cohérence interne insuffisante. Aucune différence significative de la satisfaction de vie n'a été observée entre filles et garçons. L'âge est modestement associé à la satisfaction de vie : les plus âgés se montrent moins satisfaits concernant l'école et leur cadre de vie. Des différences selon la région d'origine ont également été observées concernant la satisfaction liée à l'école. Enfin, le niveau de vocabulaire (mesuré par l'EVIP) est positivement associé à la satisfaction de vie liée au soi. Ces résultats soulignent la nécessité de considérer la population des jeunes migrants comme un ensemble hétérogène, caractérisé par des parcours et des besoins divers.

**Discussion** : L'identification de quatre dimensions distinctes de la satisfaction de vie confirme l'intérêt d'une approche multidimensionnelle pour évaluer le bien-être des jeunes migrants. Sur le plan théorique, cette étude fournit un des premiers états des lieux des niveaux de satisfaction de vie au sein d'un échantillon de jeunes migrants allophones en France, à l'aide d'un outil psychométrique adapté. Sur le plan méthodologique, elle montre qu'il est possible d'évaluer de manière rigoureuse cette population, malgré une maîtrise parfois limitée du français et une grande diversité de profils. Elle met également en évidence les adaptations concrètes nécessaires pour mener de telles investigations. Cette recherche présente néanmoins plusieurs limites. La taille de l'échantillon limite la généralisation des résultats, et malgré l'adaptation culturelle, certains biais d'interprétation subsistent probablement. Ces résultats appellent à une poursuite des travaux, notamment par le biais d'études longitudinales à plus grande échelle, afin de mieux comprendre les dynamiques de satisfaction de vie chez les jeunes migrants et d'identifier les leviers de leur bien-être et de leur intégration.

#### Bibliographie :

Allsopp, J., Chase, E., & Mitchell, M. (2015). The Tactics of Time and Status: Young People's Experiences of Building Futures While Subject to Immigration Control in Britain. *Journal of Refugee Studies*, 28(2), 163-182. <https://doi.org/10.1093/jrs/feu031>

Andrade, A. S., Roca, J. S., & Pérez, S. R. (2023). Children's emotional and behavioral response following a migration: A scoping review. *Journal of Migration and Health*, 7, 100176. <https://doi.org/10.1016/j.jmh.2023.100176>

Auger, N., & Le Pichon, E. (2021). *Défis et richesses des classes multilingues: Construire des ponts entre les cultures*. ESF sciences humaines.

Bajo Marcos, E., Serrano, I., & Fernández García, M. M. (2021). The antecedents of well-being in first-generation migrant children: A systematic review. *Applied Psychology: Health and Well-Being*, 13(3), 677-692. <https://doi.org/10.1111/aphw.12282>

Coudronnière, C., Bacro, F., Guimard, P., & Muller, J.-B. (2017). Validation of a French adaptation of the Multidimensional Student's Life Satisfaction Scale in its abbreviated form, for 5- to 11-year-old children with and without intellectual disability. *Journal of Intellectual & Developmental Disability*, 43(4), 407-420. <https://doi.org/10.3109/13668250.2017.1285012>

Diener, E., Oishi, S., & Lucas, R. E. (2009). Subjective Well-Being: The Science of Happiness and Life Satisfaction. In S. J. Lopez & C. R. Snyder (Éds.), *The Oxford Handbook of Positive Psychology* (p. 186-194). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780195187243.013.0017>

Dunn, L. M., Thériault-Whalen, C. M., & Dunn, L. M. (1993). *Echelle de vocabulaire en images Peabody* (Psycan). Psycan.

Guedat-Bittighoffer, D. (2024). *Les émotions au coeur du processus d'enseignement-apprentissage des langues*. l'Harmattan.

UNHCR. (2024). *Global trends. Forced displacement in 2023*.

# La séparation parentale et l'estime de soi chez les adolescents: Le rôle modérateur des relations d'attachement dans un contexte gabonais

Hanane Koumba \*<sup>1</sup>, Cécile Kindelberger \*

<sup>1</sup>, Jean Bernard Makanga \*

2

<sup>1</sup> Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université, Univ Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France – France

<sup>2</sup> Centre de Recherche et d'Étude en Psychologie – Gabon

La séparation parentale constitue un événement potentiellement déstabilisant pour les adolescents, affectant leurs repères affectifs et leur sentiment de sécurité. Largement étudiée dans la littérature comme un facteur de vulnérabilité (Amato, 2001), elle est associée à une augmentation des troubles comportementaux et à une baisse de l'estime de soi. Pourtant, ce phénomène reste peu exploré dans le contexte socioculturel gabonais. L'estime de soi, définie comme la valeur que l'individu s'attribue à lui-même à travers un processus d'autoévaluation (Harter, 1999), constitue une dimension affective essentielle du développement identitaire. Selon Kindelberger & Picherit (2016), elle est multidimensionnelle, incluant des composantes familiale, sociale, scolaire, physique et générale. À l'adolescence, elle peut se fragiliser, mais demeure plus stable lorsque l'adolescent bénéficie de relations affectives de qualité avec ses parents et ses pairs. Les travaux d'Armsden & Greenberg (1987) ont notamment montré que la qualité de ces liens (basés sur la confiance, la communication et la compréhension) constitue un soutien essentiel au bien-être psychologique des adolescents. Les relations amicales intimes représentent également une ressource affective importante (Kindelberger, 2018 ; Mallet & Vrignaud, 2000). Cette étude vise à déterminer si la qualité des relations d'attachement au père, à la mère, aux pairs et à un-e ami-e intime modère l'effet de la séparation parentale sur les différentes dimensions de l'estime de soi (familiale, sociale, générale) chez des adolescents gabonais. A cet effet, nous formulons l'hypothèse suivante: l'effet négatif de la séparation sur l'estime de soi est modulé par la qualité des relations d'attachement : des relations d'attachement perçues comme de meilleure qualité pourraient donc amortir cet effet. L'échantillon comprend 400 adolescents, âgés de 10 à 18 ans, scolarisés à Libreville. L'estime de soi a été mesurée par l'échelle EMESA (Kindelberger & Picherit, 2016), l'attachement par l'Inventory of Parent and Peer Attachment (Armsden & Greenberg, 1987), et la relation amicale intime par l'échelle de Mallet & Vrignaud (2000). Des régressions hiérarchiques incluant des termes d'interaction ont été menées. Les résultats montrent que seule l'estime de soi sociale est significativement modérée par l'attachement à la mère :

---

\*Intervenant

les adolescents dont les parents sont séparés présentent une estime de soi sociale plus faible, mais cet effet est atténué lorsqu'ils rapportent une relation d'attachement maternel de qualité. Aucun effet modérateur n'a été observé pour les autres figures d'attachement ni pour les dimensions générale et familiale de l'estime de soi des adolescents. Ces résultats soulignent le rôle protecteur spécifique de la mère dans les trajectoires identitaires des adolescents confrontés à une séparation parentale, et invitent à approfondir les recherches sur les dynamiques d'attachement dans les contextes culturels africains en général et principalement au Gabon.

# Liens entre compétences psychosociales, contrôle inhibiteur, langage et bien-être scolaire chez des élèves de 8 ans en fonction de l'implication parentale pendant le confinement de la Covid-19.

Sandrine Moisan \* <sup>1</sup>, Cendrine Mercier <sup>2</sup>, Isabelle Nocus <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d'Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Le Mans Université, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

Dans une perspective de promotion de la santé, de réduction des inégalités, une stratégie nationale interministérielle(1) est lancée en 2022 afin de favoriser le développement des compétences psychosociales (CPS) des enfants, en cohérence avec les actions éducatives menées dans leurs différents milieux de vie. Dans ce contexte éducatif renouvelé, marqué par la volonté de promouvoir le bien-être de l'élève (Florin et al., 2024; Shankland & Gayet, 2024), notre étude doctorale s'inscrit dans une approche intégrative. Elle mobilise trois concepts centraux issus de la littérature scientifique : les CPS, le langage oral et les fonctions exécutives, en particulier le contrôle inhibiteur (CI).

Ces concepts constituent les fondements théoriques de notre réflexion sur les déterminants du bien-être scolaire : les CPS, compétences cognitives, sociales et émotionnelles favorisant l'autonomie, le bien-être psychique et les interactions sociales constructives (Santé Publique France, 2022) ; le langage oral, compétence centrale du développement, impliquée dans l'apprentissage, la socialisation et la réussite scolaire (Florin, 2020) ; et enfin le CI, jouant un rôle essentiel dans la régulation du comportement et de l'attention (Diamond, 2013). Si ces dimensions sont largement explorées (Lambooy et al., 2022) ; Diamond, 2013), elles sont souvent étudiées isolément ou par paires et non dans un modèle plus intégratif. Par exemple, des recherches ont examiné les liens, notamment entre les compétences émotionnelles et le bien-être scolaire (Encinar et al., 2017), ou entre CI et langage (Gangopadhyay et al., 2019), ou encore CI et comportement prosocial (Ferschmann et al., 2024).

Il est également essentiel de prendre en compte les variables contextuelles susceptibles d'influencer ces dimensions (Mercier et al., 2023). Parmi elles, les pratiques éducatives des familles pendant la pandémie de COVID-19 constitue un facteur majeur, ayant donné lieu à des recherches aux résultats parfois contrastés. Si certaines soulignent la détresse psychologique des enfants/ adolescents en contexte pandémique (Toussaint et al., 2022), d'autres nuancent par exemple les effets du port du masque sur le développement langagier (Singh et al., 2021). Par ailleurs, l'INSERM (2020) a mis en lumière une relative résilience des enfants de 8-9 ans, soutenus par un environnement

---

\*Intervenant

familial protecteur, tout en révélant une aggravation des difficultés chez les plus vulnérables. Ces résultats soulignent l'intérêt d'évaluer les effets durables de la crise sur le développement des enfants.

Notre étude poursuit trois objectifs : (1) valider les liens entre compétences langagières, CPS, CI et bien-être scolaire, d'abord deux à deux, puis dans un modèle intégré ; (2) Analyser l'évolution de ces liens après un intervalle de deux ans; (3) analyser l'impact potentiel de la pandémie sur ces variables, selon que les élèves aient ou non commencé leur scolarité dans un contexte de crise sanitaire.

Deux cohortes d'élèves de CE2 issues de trois écoles nantaises privées sous contrat sont impliquées. La première (N = 140) ayant vécu le confinement en 2020, a débuté son parcours scolaire en 2019 et sera suivie jusqu'en CM2. La seconde (N =130 élèves) a commencé sa scolarité après la pandémie, en 2020. Trois études sont ainsi prévues : une étude transversale (2025) sur les liens entre CPS, langage, inhibition et bien-être scolaire ; une étude longitudinale (2027) sur l'évolution de ces liens dans la première cohorte ; et une étude comparative entre les deux cohortes pour évaluer un éventuel effet Covid (2026). Trois subtests de la NEPSY-II (Korkman et al., 2012) permettront d'évaluer le contrôle inhibiteur, la compréhension de consignes et la production de mots. Le bien-être scolaire sera évalué avec une échelle BE-Scol (Guimard et al., 2017) et les compétences psychosociales, par une adaptation d'une échelle créée par Mercier (non publiée).

A termes, cette étude permettra de mieux comprendre les facteurs influençant le bien-être scolaire dans un contexte post-pandémique, afin de soutenir les adaptations nécessaires.

**(1) INSTRUCTION INTERMINISTERIELLE N° DGS/SP4/DGCS/DGESCO/DJEPVA/DS/DGEFP/**

2022/131 du 19 août 2022 relative à la stratégie nationale multisectorielle de développement des

compétences psychosociales chez les enfants et les jeunes – 2022-2037

Diamond, A. (2013). Executive Functions. *Annual Review of Psychology*, 64(1), 135-168. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-113011-143750>

Encinar, P.-E., Tessier, D., & Shankland, R. (2017). Compétences psychosociales et bien-être scolaire chez l'enfant: Une validation française pilote. *Enfance*, 1(1), 37-60. <https://doi.org/10.3917/enf1.171.0037>

Ferschmann, L., Overweg, I., Dégeilh, F., Bekkhus, M., Havdahl, A., von Soest, T., & Tamnes, C. K. (2024). Development of prosocial behavior and inhibitory control in late childhood: A longitudinal exploration of sex differences and reciprocal relations. *Child Development*, 95(1), 313-323. <https://doi.org/10.1111/cdev.13978>

Florin, A. (2020). *Le développement du langage*. Dunod.

Florin, A., Tricot, A., Chesné, J.-F., Piedfer-Quênay, L., & Simonin-Kunerth, M. (2024). *Dossier de synthèse. Le bien-être à l'école*. Cnesco-Cnam. <https://hal.science/hal-04617867>

Gangopadhyay, I., Ellis Weismer, S., & Kaushanskaya, M. (2019). Domain-general inhibition and lexical processing in monolingual and bilingual children: A longitudinal approach. *Cognitive Development*, 49, 68-80. <https://doi.org/10.1016/j.cogdev.2018.11.008>

Guimard, P., Ferrière, S., Bacro, F., Florin, A., & Gaudonville, T. (2017). *Questionnaires BE-scol*. Centre de Recherche en Éducation de Nantes. <https://cren.univ-nantes.fr/publications/questionnaires-be-scol>

INSERM. (2020). *Rapport d'activité 2020*. calameo.com. <https://www.calameo.com/read/005154450e321a121c>

Korkman, M., Kirk, U., & Kemp, S. (2012). *NEPSY - Second Edition* (Jeu de données). <https://doi.org/10.1037/t15125-000>

Lambooy, B., Arwidson, P., du Roscoät, E., Fréry, J.-M., Shankland, R., Tessier, D., & Williamson, M.-O. (2022). *Les compétences psychosociales: État des connaissances scientifiques et théoriques*. <https://www.santepubliquefrance.fr/import/les-competences-psychosociales-etat-des-connaissances-scientifiques-et-theoriques>

Mercier, C., Florin, A., Zanna, O., & Constans, S. (2023). Bien-être scolaire et relations sociales des collégien-ne-s au temps de la COVID-19. *Journal of the Canadian Association for Curriculum Studies*, 20(2-3), Article 2-3. <https://doi.org/10.25071/1916-4467.40831>

Santé Publique France. (2022). *Compétences psychosociales (CPS)*. <https://www.santepubliquefrance.fr/compepsychosociales-cps>

Shankland, R., & Gayet, C. (2024, février). *Renforcer les compétences psychosociales dans l'éducation*. <https://shs-cairn-info.budistant.univ-nantes.fr/revue-envies-de-changer-2024-1-page-28?lang=fr>

Singh, L., Tan, A., & Quinn, P. C. (2021). Infants recognize words spoken through opaque masks but not through clear masks. *Developmental Science*, 24(6), e13117. <https://doi.org/10.1111/desc.13117>

Toussaint, E., Florin, A., Galharret, J.-M., Mercier, C., & Zanna, O. (2022). Inquiétude suscitée par la Covid-19 et soutien perçu par les enfants et les adolescents durant la pandémie en France. *Enfance*, 4(4), 435-454. <https://doi.org/10.3917/enf2.224.0435>

# Validation d'un outil de mesure des motivations aux usages des réseaux sociaux à l'adolescence

Chloé Ketibian \* <sup>1</sup>, Céline Combes <sup>1</sup>, Catherine Potard <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d'Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

La place grandissante des réseaux sociaux dans le quotidien des adolescent.e.s amène à questionner les relations entretenues avec le développement de ces derniers. L'utilisation des réseaux sociaux fait aujourd'hui partie intégrante du quotidien des adolescent.e.s, remodelant leur environnement social et la façon dont ils interagissent avec leurs pairs. L'objectif de cette étude est de traduire et valider un auto-questionnaire évaluant les motivations aux usages des réseaux sociaux tout au long de l'adolescence – en langue française. L'échantillon est composé de 250 adolescent.e.s âgés de 10 à 18 ans. Les participants ont complété le questionnaire des motivations aux usages des réseaux sociaux constitué des auto-questionnaires de Pertegal et al. (2019) et Papacharissi & Mendelson (2010) et comprenant un total de 10 types de motivation. L'analyse factorielle exploratoire a mis en évidence 5 facteurs renvoyant à 5 types de motivations aux usages. La consistance interne est d'un niveau satisfaisant. Par ailleurs, l'évaluation de la validité convergente met en évidence l'existence de liens spécifiques entre les différents types de motivations aux usages des réseaux sociaux et les variables psychologiques, telles que les traits de personnalité, la satisfaction de vie, la " peur de rater quelque chose " (fear of missing out), le soutien social et le sentiment de solitude. De futurs travaux de recherche, menés avec un échantillon de participants plus important, devront intégrer une analyse factorielle confirmatoire et une approche longitudinale.

---

\*Intervenant

# Bien respirer pour apprendre.

Oytun Aygün \*<sup>1</sup>, Louise Goyet \*

<sup>1</sup>, Frédéric Sonnier \*

2

<sup>1</sup> Fonctionnement et Dysfonctionnement Cognitifs : Les âges de la vie – Université Paris 8  
Vincennes-Saint-Denis – France

<sup>2</sup> Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements – Université  
de Lorraine : Université de Lorraine, Université de Lorraine – France

L'étude présente vise à explorer, chez des élèves scolarisés en cycle 2 et cycle 3 (CE2, CM1, CM2) les effets des exercices attentionnels de respiration sur leurs capacités cognitives (attention, mémoire et fonctions exécutives), de régulation émotionnelle et leur sentiment de bien-être à l'école dans le but de favoriser un meilleur climat scolaire. Dans le cadre de cette recherche des outils ont été proposés aux élèves afin qu'ils surmontent leurs difficultés d'attention, de concentration et de régulation émotionnelle qui nuisent à leur performance académique et à leur bien-être général (Zahnd et al., 2018). Les exercices attentionnels de respiration simple conduisent le sujet à un état de conscience modifié dans lequel le rythme cérébral est différent de celui d'un état d'éveil classique. Ces exercices amènent donc le sujet à prêter attention à un objet mental particulier : la respiration. Chaque fois qu'une pensée ou une émotion ou un sentiment distrayant arrivent au premier plan de l'attention, le sujet est capable de l'identifier sans s'y focaliser. Ramírez-Barrantes et al. (2019) ont montré que ces exercices de respiration peuvent influencer différents processus cognitifs, augmentant ainsi la concentration attentionnelle et la flexibilité cognitive (inhibition, flexibilité cognitive, maintien attentionnel, contrôle exécutif, mémoire de travail et les processus de planification...) des enfants et des adolescents. De plus, Zelazo et Lyons (2012) et Zelazo et al. (2016) ont mis en évidence que ces exercices favorisent le développement de trois fonctions interdépendantes telles que **les fonctions exécutives**, **la régulation émotionnelle** et **la prise de perspective** (méta-cognition, représentation des états mentaux d'autrui). Au sein de la présente étude, un programme d'intervention a été mis en place dans des établissements scolaires parisiens et lorrains, auprès de 200 élèves de cycles 2 et 3 qui vont réaliser soit des **exercices attentionnels de respiration (groupe expérimental)** soit **des temps d'écoute d'une histoire lue (groupe contrôle)**. **Chaque séance dure 5 à 10 minutes et les participants bénéficient de 3 à 5 séances par jour durant 6 semaines.** Pour évaluer les effets de ces exercices, une évaluation des capacités cognitives et de la régulation émotionnelle est réalisée à court terme et à long terme via des mesures post-séance et des mesures en pré-test (avant la mise en place du programme) et en post-test (après la mise en place du programme).

Les outils de mesure sont les suivants :

---

\*Intervenant

**Mesure de l'attention sélective et soutenue et de la vitesse de traitement** : Subtests de barrage et de symboles et codes de la WISC-V (Echelle d'intelligence de Wechsler, Wechsler, 1949), une tâche d'attention soutenue (Sustained attention-to-cue (SACT) task) (Draheim et al., 2023)

**Mesure des capacités attentionnelles et inhibitrices** : Stroop Victoria et (Stroop, 1935) pour mesurer l'attention sélective et l'inhibition cognitive des élèves, et une tâche de Stop-Signal (Urben et al., 2012)

**Mesure des stratégies de régulation émotionnelles** : La version française de *l'Emotion Regulation Questionnaire for Children and Adolescents* (ERQ-CA) de Gosling et al. (2018).

**Méthodes de première personne** : Méthodes de première personne permettant de recueillir des données pour comprendre l'expérience vécue des élèves lors des exercices.

A ce jour, les données sont en cours de collecte, des résultats préliminaires seront présentés.

Références :

Draheim, C., Tshukara, J. S., & Engle, R. W. (2024). Replication and extension of the toolbox approach to measuring attention control. *Behavior Research Methods*, *56*(3), 2135-2157.

Gosling, C.-J.-., Noblecourt, K. et Moutier, S. (2018). Questionnaire de régulation émotionnelle pour enfants et adolescents Adaptation et validation de la version française. *Enfance*, *2*(2), 291-304. <https://doi.org/10.3917/enf2.182.0291>.

Ramírez-Barrantes, R., Arancibia, M., Stojanova, J., Aspé-Sánchez, M., Córdova, C., & Henríquez-Ch, R. (2019). Default Mode Network, Meditation, and Age-Associated Brain Changes, What Can We Learn from the Impact of Mental Training on Well-Being as a Psychotherapeutic Approach?. *Neural plasticity*, *2019*, 7067592.

Stroop, J. R. (1935). Studies of interference in serial verbal reactions. *Journal of Experimental Psychology*, *18*(6), 643-662.

Urben, S., Van der Linden, M., & Barisnikov, K. (2012). Emotional Modulation of the Ability to Inhibit a Prepotent Response During Childhood. *Developmental Neuropsychology*, *37*(8), 668-681. <https://doi.org/10.1080/87565641.2012.675378>

WISC-V - Échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants et adolescents - 5ème édition. Pearson Clinical & Talent Assessment. <https://www.pearsonclinical.fr/wisc-v>

Zahnd, E., Castel, A., & Bellec, D. (2018). Respirez, apprenez et construisez des apprentissages sereins ! - Centre Académique Recherche- Développement, Innovation et Expérimentation- Pédagogie-Académie de Poitiers.

Zelazo, P. D., & Lyons, K. E. (2012). The potential benefits of mindfulness training in early childhood: A developmental social cognitive neuroscience perspective. *Child Development Perspectives*, *6*(2), 154-160.

Zelano et al., (2016). Nasal respiration entrains human limbic oscillations and modulates cognitive function, *The Journal of Neuroscience*; *36*(49):12448-12467

# Exploration des relations entre performances mathématiques et émotions positives et négatives chez des élèves de 9 et 10 ans

Bruno Vilette \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) – Université Lille III - Sciences humaines et sociales – Université de Lille 3 Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

## Introduction

De nombreux psychologues chercheurs et/ou cliniciens font état d'un lien étroit entre émotions et mathématiques, notamment lorsqu'il s'agit de comprendre l'origine des difficultés rencontrées par les élèves dans les apprentissages mathématiques (Meljac et Lemmel, 2007). Il est toutefois frappant de constater que la quasi-totalité des recherches expérimentales qui ont analysé ces relations s'est focalisée sur l'étude des liens entre anxiété et performances mathématiques, comme en témoignent la succession de méta-analyses depuis Hembree (1990 ; Ma, 1999 ; Namkung et lin, 2019 ; Barroso et al., 2020). Quelques études se sont bien intéressées aux relations entre les différentes émotions et la performance en mathématiques mais elles restent anecdotiques, surtout auprès des jeunes élèves du primaire (Lichtenfield et al., 2012, 2023 ; Raccanello et al., 2018 ; Astarjian, 2022). Dans cette contribution, nous présentons les résultats d'une recherche qui tente d'éclairer ces relations en distinguant précisément différentes émotions positives (plaisir, fierté, espoir) et négatives (anxiété, honte et désespoir) liées aux contextes mathématiques.

## Méthode

Après une phase d'entraînement à la reconnaissance des émotions, nous avons proposé à près de 300 élèves de primaire (du CE2 au CM2) un questionnaire d'auto-évaluation des émotions positives (plaisir, fierté, espoir) et négatives (anxiété, honte, désespoir) associées aux mathématiques (en et hors contexte scolaire avant d'être évalués sur deux habiletés mathématiques : le calcul écrit et la résolution de problèmes arithmétiques). L'âge, le milieu socio-économique et la capacité de traitement ont été contrôlés.

## Résultats

Les résultats indiquent que : (i) les scores aux émotions positives sont toujours plus élevés que les scores aux émotions négatives ; (ii) les garçons obtiennent toujours des scores plus élevés que les filles aux émotions positives tandis que les filles obtiennent toujours des scores plus élevés aux émotions négatives ; (iii) les scores aux émotions positives diminuent entre le CM1 et le CM2. Ces effets sont significatifs sur chacune des émotions. Les analyses de régression multiple révèlent qu'après contrôle de l'âge et prise en compte du genre, seules les émotions Fierté et

---

\*Intervenant

Espoir prédisent de façon significative les performances en calcul et en résolution de problèmes tandis que l'émotion Anxiété prédit les performances de manière marginalement significative.

## Discussion

L'ensemble des résultats renforcent l'hypothèse selon laquelle l'étude des liens entre émotions et mathématiques doit dépasser l'anxiété et inclure une gamme plus large d'émotions, notamment positives, qui sont ressenties dans le cadre des évaluations et des apprentissages scolaires. Les orientations pour des recherches futures et les implications (ré)-éducatives sont proposées.

*Mots clés* : Relations émotions-Math – Émotions positives – Émotions négatives – Performance en mathématiques – école primaire

## Références

Astarjian, A. (2022). Relations entre les mathématiques et les émotions positives et négatives des élèves de CE1. *Éducation*. dumas-03797124. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03797124>

Barroso, C., Ganley, C. M., McGraw, A. L., Geer, E. A., Hart, S. A., Daucourt, M. C. (2021). A meta-analysis of the relation between math anxiety and math achievement. *Psychol Bull.*, 147(2), 134-168.

Hembree, R. (1990). The nature, effects, and relief of mathematics anxiety. *Journal for Research in Mathematics Education*, 21, 33-46.

Lichtenfeld, S., Pekrun, R., Marsh, H.W., Nett, U.E. & Reiss, K. (2023). Achievement Emotions and Elementary School Children's Academic Performance: Longitudinal Models of Developmental Ordering. *Journal of Educational Psychology*, 115(4), 552-570.

Lichtenfeld, S., Pekrun, R., Stupnisky, R. H., Reiss, K., & Murayama, K. (2012). Measuring students' emotions in the early years: The Achievement Emotions Questionnaire-Elementary School (AEQ-ES). *Learning and Individual Differences*, 22(2), 190-201.

Ma, X. (1999). A meta-analysis of the relationship between anxiety toward mathematics and achievement in mathematics. *Journal for Research in Mathematics Education*, 30, 520- 540.

Meljac, C., & Lemmel, G. (2007). *Observer et comprendre la pensée de l'enfant avec l'UDN-II*. Paris : Dunod.

Namkung, J. M., Peng, P., & Lin, X. (2019). The relation between mathematics anxiety and mathematics performance among school-aged students: A meta-analysis. *Review of Educational Research*, 89(3), 459-496.

Raccanello, D., Brondino, M., Moè, A., Stupnisky, R., & Lichtenfeld, S. (2018). Enjoyment, Boredom, Anxiety in Elementary Schools in Two Domains: Relations With Achievement. *The Journal of Experimental Education*, 87(3), 449-469.

# Effets du bilinguisme sur les fonctions exécutives et les performances scolaires chez les enfants dyslexiques libanais : une approche évaluative et rééducative

Darine Al Naboulsi \* <sup>1</sup>, Bruno Vilette \*

2

<sup>1</sup> PSITEC – Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition – Univ. Lille, EA 4072 – PSITEC – Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition, F-59000 Lille, France – France

<sup>2</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) – Université Lille III - Sciences humaines et sociales – Université de Lille 3 Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

## Introduction

Les travaux actuels démontrent l'importance des fonctions exécutives (FE) dans le développement des compétences en numération (Roy & al., 2021 ; Viterbori et al., 2015) et en littératie (Gandolfi, 2021), soulignant ainsi leur rôle primordial dans les apprentissages académiques. Par ailleurs, les effets du bilinguisme sur le fonctionnement cérébral et les FE ont été largement documentés dans la littérature (Bialystok et al., 2012 ; Martin-Rhee & Bialystok, 2008; Ithriyah, S., 2024). Dans ce contexte, une première étude a confirmé les liens entre bilinguisme, FE et performances scolaires (lecture et mathématiques) chez des enfants libanais bilingues, comparés à des enfants libanais monolingues d'origine syrienne (Al Naboulsi & Vilette, 2021). La présente recherche a été menée avec une visée rééducative afin d'évaluer les effets d'un entraînement intensif des FE sur les performances d'enfants bilingues dyslexiques.

## Méthode

L'échantillon initial était composé de 37 enfants libanais bilingues, âgés de 8 à 11 ans, tous scolarisés en cursus ordinaire et bénéficiant de prises en charge au Centre Libanais d'Éducation Spécialisée (CLES) (psychomotricité, orthophonie, et suivi psychologique). L'évaluation du pré-test nous a conduit à exclure 7 enfants (QI faible ou déficit auditif), aboutissant à un échantillon final de 30 enfants répartis en trois groupes de taille équivalente (n = 10) : un Groupe Expérimental (GE) d'enfants dyslexiques/dysorthographiques présentant un trouble associé des FE ; un Groupe Contrôle 1 (GC1) d'enfants dyslexiques/dysorthographiques sans trouble exécutif associé ; et un Groupe Contrôle 2 (GC2) d'enfants dyslexiques/dysorthographiques poursuivant leur prise en charge habituelle.

Tous les participants ont été évalués à l'aide de plusieurs batteries d'épreuves standardisées :

---

\*Intervenant

l'échelle de Wechsler (WISC 5) pour évaluer l'efficacité cognitive ; la batterie Tea-CH (Petits hommes verts, Marche-arrête et Monde contraire) pour évaluer la flexibilité et l'inhibition ; le test d'appariement d'images pour évaluer l'impulsivité cognitive ; la batterie Zareki-R (von Aster, 2005) pour évaluer les habiletés mathématiques ; et enfin la batterie BELEA (adaptation de la batterie Odedys de Jacquier-Roux *et al.*, 2005) et l'épreuve ELO-L (adaptation de L'ELO-F de Khomsî, 2001) pour évaluer le langage oral, l'accès lexical et les habiletés de lecture. Les évaluations pré- et post-interventions ont permis de mesurer l'évolution des FE en relation avec l'évolution des compétences en mathématiques et en lecture.

Les groupes GE et GC1 ont suivi un programme intensif d'entraînement des FE, structuré en 36 séances individuelles réparties sur 12 semaines (3 séances par semaine, d'une durée de 10 minutes). Les activités mobilisaient conjointement l'inhibition, la flexibilité cognitive et la mémoire de travail, tout en limitant l'usage du matériel écrit afin de ne pas pénaliser les enfants en difficulté de lecture. L'intervention, bilingue (arabe/français), était conçue sous une forme ludique et progressive, basée sur 22 fiches standardisées, présentées de façon uniforme à tous les enfants. En parallèle, le groupe GC2 a poursuivi sa prise en charge pluridisciplinaire classique au CLES (psychomotricité, orthophonie, psychologie), à raison d'une séance hebdomadaire, sans entraînement exécutif.

## Résultats

Les résultats montrent une amélioration significative des FE et des performances académiques en mathématiques et en lecture chez les enfants dyslexiques ayant bénéficié de l'entraînement, comparativement aux deux groupes contrôles actifs. Les données confirment le rôle central des FE chez les dyslexiques et suggèrent qu'un entraînement ciblé, structuré et bilingue peut constituer un levier d'intervention prometteur dans la prise en charge des troubles spécifiques des apprentissages chez les bilingues. Cette approche combinant évaluation et rééducation ouvre de nouvelles perspectives pour les pratiques cliniques et pédagogiques en contexte multilingue.

**Mots-clés :** Bilinguisme – Fonctions exécutives – Dyslexie – Entraînement cognitif – Performances scolaires – Enfants libanais

## Références

- Al-Naboulsi, D., & Vilette, B. (2021). *Relations entre bilinguisme, performances scolaires et fonctions exécutives chez des enfants libanais de 8-10 ans*. *Enfance*, 4(4), 391–411. <https://doi.org/10.3917/enf2.214>
- Bialystok, E., Craik, F. I. M., & Luk, G. (2012). *Bilingualism: Consequences for mind and brain*. *Trends in Cognitive Sciences*, 16(4), 240–250. <https://doi.org/10.1016/j.tics.2012.03.001>
- Gandolfi, E., Traverso, L., Zanobini, M., Usai, M.C., & Viterbori, P. (2021). *The longitudinal relationship between early inhibitory control skills and emergent literacy in preschool children*. *Reading and Writing*, 34(8), 1985–2009. <https://doi.org/10.1007/s11145-021-10131-y>
- Ithriyah, S. (2024). *The impact of bilingualism on executive function: A meta-analysis*. *Open Access Indonesia Journal of Social Sciences*, 7(5), 1759–1772. <https://doi.org/10.37275/oaijs.v7i5.268>
- Martin-Rhee, M.M., & Bialystok, E. (2008). *The development of two types of inhibitory control in monolingual and bilingual children*. *Bilingualism: Language and Cognition*, 11(1), 81–93. <https://doi.org/10.1017/S1366728907003227>

Roy, A., Fournet, N., Le Gall, D. et Roulin, J. L. (2021). Les fonctions exécutives de l'enfant. Louvain-la-Neuve : De Boeck.

Viterbori, P., Usai, M. C., Traverso, L. et De Franchis, V. (2015). How preschool executive functioning predicts several aspects of math achievement in Grades 1 and 3: A longitudinal study. *Journal of Experimental Child Psychology*, 140, 38-55.

Von Aster, M. G. (2005). *ZAREKI-R – Batterie pour l'évaluation du traitement des nombres et du calcul chez l'enfant. Adaptation française : G. Delatolas. Pearson edition : ECPA.*



Une évaluation fine et précoce des compétences en lecture et en orthographe est cruciale. En effet, les critères du trouble spécifique des apprentissages touchant l'écrit incluent une lecture inexacte ou lente et laborieuse ou des difficultés en orthographe. Ces difficultés doivent persister depuis au moins six mois malgré la mise en place de mesures ciblées et être objectivées par des tests standardisés (DSM-5, American Psychiatric Association, 2013). Il est donc important de pouvoir évaluer finement le développement de la lecture et de l'orthographe dès le second semestre du CP, dans une démarche diagnostique précoce (Leloup et al., 2022). Or, peu d'outils permettent d'évaluer finement le langage écrit au cours du CP en français, et aucun d'entre eux ne permet d'évaluer conjointement la lecture et l'orthographe à l'aide d'un matériel apparié.

Afin de mesurer précisément le niveau de lecture et d'orthographe à cette période clé du développement, il est fondamental d'évaluer les deux voies du langage écrit - l'assemblage et l'adressage (Coltheart et al., 2001) - et de comparer le niveau de lecture avec celui d'orthographe. Pour cela, une épreuve de lecture et une épreuve d'orthographe de mots et de pseudomots à destination des enfants de CP ont été créés en prenant comme point de départ les deux listes de lecture de mots réguliers et irréguliers de la BELO (Batterie d'Évaluation de Lecture et d'Orthographe, Pech-Georgel & George, 2006). Chaque liste de 12 items a été analysée au regard de ses caractéristiques psycholinguistiques. Les deux listes sont appariées en nombre de syllabes, fréquence orthographique (moyenne des fréquences des bigrammes), fréquence lexicale (ManulexInfra, Peereman et al., 2007) et complexité des correspondances graphèmes-phonèmes (CGP). À partir de la liste de mots réguliers, une liste de pseudomots a été générée via le logiciel Wuggy (Keuleers & Brysbaert, 2010), en veillant à un appariement strict sur la longueur, la fréquence orthographique et la complexité des CGP. L'épreuve de lecture comprend ainsi trois listes d'items : mots réguliers et irréguliers (BELO) et pseudomots (expérimentaux). Pour l'épreuve d'orthographe (dictée), une liste de mots réguliers appariée aux mots réguliers de l'épreuve de la BELO a ensuite été créée. Les items ont été sélectionnés à l'aide de la base ManulexInfra (Peereman et al., 2007) et du manuel EOLE (Echelle d'acquisition en Orthographe Lexicale, Pothier & Pothier, 2024). La liste est structurée en trois groupes selon la complexité des correspondances phonèmes-graphèmes (CPG) : mots contenant uniquement des CPG univoques / un digraphe / un graphème contextuel (Sprenger-Charolles et al., 2005). Enfin, une liste de pseudomots a également été élaborée en orthographe, en respectant la même structure et les mêmes caractéristiques psycholinguistiques que la liste de mots, à l'aide de Wuggy (Keuleers & Brysbaert, 2010). Au total, cinq listes ont été utilisées. Tous les items étaient présentés en liste et dans le même ordre.

Ces deux épreuves ont été administrées individuellement à un échantillon de 340 enfants de CP issus de la cohorte PRESAD\* entre janvier et juin 2025. Les données recueillies permettent une analyse psychométrique des différentes tâches. Les statistiques descriptives (moyenne, écart-type, étendue, asymétrie, aplatissement) calculées pour chaque liste permettent d'étudier la sensibilité de l'outil. Ensuite, la fidélité est évaluée via une double cotation d'une trentaine de protocoles (accord inter-juges) et le calcul du coefficient  $\omega$  hiérarchique de MacDonald (consistance interne). Enfin, la validité est examinée sous différents angles : validité de contenu (assurée par la construction des listes), validité critérielle et nomologique (vitesse et précision de lecture de mots, pseudomots et texte en CP, précision de lecture et de dictée de syllabes évaluées en maternelle) et analyses factorielles confirmatoires.

La validation de ces épreuves de lecture et d'orthographe à destination des enfants de CP 2d semestre représente un apport important pour la recherche et la pratique clinique. Les données

disponibles permettent un étalonnage à destination des chercheurs et des cliniciens.

\*Predictors of REading and Spelling Acquisition and Disorders in children with or without developmental language disorder

Références bibliographiques :

American Psychiatric Association. (2013). Cautionary statement for forensic use of DSM-5. In *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425>

Coltheart, M., Rastle K., Perry, C., Langdon, R. et Ziegler, J. (2001). DRC: A dual route cascaded model of visual word recognition and reading aloud. *Psychological Review*, 108(1), 204-256. <https://doi.org/10.1037//0033-295X.108.1.204>

Keuleers, E., & Brysbaert, M. (2010). Wuggy: A multilingual pseudoword generator. *Behavior Research Methods*, 42(3), 627-633. <https://doi.org/10.3758/BRM.42.3.627>

Leloup, G., Launay, L., & Witko, A. (2022). *Recommandations de bonne pratique d'évaluation, de prévention et de Remédiation des troubles du langage écrit chez l'enfant et l'adulte*. [https://www.college-francais-orthophonie.fr/wp-content/uploads/2022/03/RECOSE\\_LE.pdf](https://www.college-francais-orthophonie.fr/wp-content/uploads/2022/03/RECOSE_LE.pdf)

Peereman, R., Lété, B., & Sprenger-Charolles, L. (2007). Manulex-infra: Distributional characteristics of grapheme-phoneme mappings, infra-lexical and lexical units in child-directed written material. *Behavior Research Methods*, 39, 593-603.

Pech-Georgel, C. & George, F. (2006). BELO (Batterie d'Evaluation de Lecture et d'Orthographe). Solal Eds.

Pothier, B. & Pothier, P. (2024). EOLE (Echelle d'acquisition en Orthographe Lexicale). Retz Eds.

Sprenger-Charolles, L. & Colé, Pascale & Béchenec, Danièle & Piquard, Agnès. (2005). French normative data on reading and related skills: From 7 to 10 year-olds. *European Review of Applied Psychology / Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 55, 157-186.

# Variabilités du bien-être et de l'engagement à l'école chez des collégiens : des pistes pour transformer les liens entre collégiens et collégiens et enseignants

Valérie Pennequin \* <sup>1</sup>, Clément Prouteau \*

2

<sup>1</sup> Psychologie des âges de la vie et adaptation – Université de Tours, Université de Tours – France

<sup>2</sup> Collège des Pays de Monts – Université de Tours – France

L'engagement scolaire concerne le niveau de participation, l'intérêt et l'investissement que l'élève montre dans les activités scolaires. Il comprend un ensemble de comportements, d'attitudes et d'émotions des élèves envers leur école et les processus d'apprentissage (Saracostti et al., 2019). Les élèves " engagés " mettent du sens sur les apprentissages, sont motivés et participe activement à leur éducation (Saracostti et al., 2021). L'engagement scolaire est multidimensionnel et comporte des aspects affectifs, comportementaux et cognitifs (Martins et al., 2022). Dans le cadre du modèle développemental écosystémique de Bronfenbrenner (Bronfenbrenner & Morris, 2006), l'engagement scolaire dépend des interactions avec l'environnement et plus précisément des liens et supports sociaux de la famille, des pairs et des enseignants (Hämäläinen et al., 2023). Notre étude concerne l'approfondissement des liens entre l'engagement scolaire de l'élève dans ses différentes dimensions et le bien-être scolaire pendant les années collège qui sont de grands défis d'adaptation pour l'adolescent entre changements scolaires, identitaires et psychologiques. De précédentes recherches ont montré un lien entre bien-être et engagement scolaire mais souvent chez les adolescents au lycée (Garvik, et al., 2014 ; Parviainen et al., 2020 ; Vasalampi et al., 2018).

L'objectif de cette recherche est d'étudier la variabilité des liens entre bien-être à l'école et engagement scolaire pendant les années collège. Les différentes dimensions du bien-être (relatif aux activités scolaires, aux pairs, aux enseignants, aux évaluations, à l'insécurité, à l'ambiance de classe) et de l'engagement (affectif, cognitif et comportemental) sont évaluées pour répondre aux questions suivantes :

Comment évoluent les différentes dimensions du bien-être et de l'engagement de la 6ème à la 4ème ?

- L'entrée au collège se traduit-elle par un bien-être et un engagement élevé permettant une bonne adaptation à cette transition scolaire ?

---

\*Intervenant

- La variabilité du bien-être des élèves en avançant dans les niveaux scolaires est-elle liée à une variabilité dans l'engagement ?
- Quel est le rôle des pairs et des enseignants dans ce bien-être et cet engagement ?

67 élèves d'un collège ont passé l'échelle de bien-être BE-Scol (Guimard et al., 2014) et l'échelle SEM (School Engagement Measure) de Bernet et al. (2015) de mesure de l'engagement scolaire. Les résultats traités par analyse de variance montrent que le bien-être et l'engagement ont un profil d'évolution semblable : augmentation de la 6ème à la 4ème avec une baisse en 5ème. La relation aux pairs constitue la dimension du bien-être la plus élevée pour tous les niveaux scolaires au collège. Le bien-être concernant le rapport aux évaluations, aux activités scolaires et aux enseignants est le plus faible en 5ème. Nos résultats confirment ceux de la littérature concernant le lien entre bien-être et engagement : les élèves qui s'engagent le plus sont ceux avec un meilleur-bien-être. Toutefois, nos mesures apportent des précisions : les corrélations mettent en évidence que le lien avec les enseignants est particulièrement important pour que les élèves de collège soient engagés cognitivement et affectivement et qu'ils ressentent un bien-être à l'école. Ces liens sont particulièrement forts à partir de la 5ème. Même si nos résultats concernent un seul collège, les liens obtenus sont conformes à la littérature. Ils permettent de suggérer des pistes de transformation des relations entre les élèves et les enseignants. La phrase " travaille pour toi dans cette matière, même si tu ne m'aimes pas, sinon c'est toi que tu pénalises ", même si vraie dans le fond, ne fonctionne pas pour favoriser l'engagement de l'élève dans la matière. De 11 à 15 ans, l'adolescent est sensible aux relations affectives avec les enseignants et ses pairs, ce qui joue un rôle dans son engagement scolaire. Des projets de classe, tel la Classe défense, pourraient être des pistes pour mobiliser l'engagement scolaire de l'élève autour d'un projet de classe commun et pour favoriser les liens affectifs avec les enseignants.

#### Bibliographie :

Bernet, E., Karsenti, T. et Roy, N. (2014). Mesure de l'engagement scolaire. Engagement scolaire en milieux défavorisés : traduction et validation exploratoire d'une échelle de mesure. *Education Journal of the University of Patras UNESCO Chair*, 1(1), 20-33.

Bronfenbrenner, U., & Morris, P. A. (2006). The bioecological model of human development. In R. M. Lerner, & W. Damon (Eds.), *Handbook of child psychology: Theoretical models of human development* (6th ed., pp. 793–828). John Wiley & Sons.

Garvik, M., Idsoe, T., & Bru, E. (2014). Depression and school engagement among Norwegian upper secondary vocational school students. *Scandinavian Journal of Educational Research*, 58(5), 592–608. <https://doi.org/10.1080/00313831.2013.798835>

Guimard, P., Bacro, F., Ferrière, S., Florin, A., Gaudonville, T., et al. (2015). Le bien-être des élèves à l'école et au collège. Validation d'une échelle multidimensionnelle, analyses descriptives et différentielles. *Éducation & formations*, 88-89, 163-184. <halshs-01562198>

Hämäläinen, T., Lappalainen, P., Puolakanaho, A., Lappalainen, R., Kiuru, N. (2023).

A guided online ACT intervention may increase psychological well-being and support school engagement in adolescents. *Journal of Contextual Behavioral Science*, 27 (2023) 152–159.

Martins, J., Cunha, J., Lopes, S., Moreira, T., & Rosário, P. (2022). School engagement in elementary school: A systematic review of 35 years of research. *Educational Psychology Review*,

34(2), 793–849. <https://doi.org/10.1007/s10648-021-09642-5>

Parviainen, M., Aunola, K., Torppa, M., Poikkeus, A.-M., & Vasalampi, K. (2020). Symptoms of psychological ill-being and school dropout intentions among upper secondary education students: A person-centered approach. *Learning and Individual Differences, 80*, Article 101853. <https://doi.org/10.1016/j.lindif.2020.101853>

Saracostti, M., Lara, L., & Miranda-Zapata, E. (2019). Technological platform for online assessment and report generation of school engagement and contextual factors: Brief technical report. *Electronic Journal of Research in Educational Psychology, 17*(47), 193–212. <https://doi.org/10.25115/ejrep.v17i4>

Saracostti, M., Lara, L., & Miranda-Zapata, E. (2021). Evaluación y promoción del compromiso escolar en Iberoamérica: Introducción. *Revista Iberoamericana de Diagnóstico y Evaluación – e Avaliação, Ano Psicológica, 59*(2), 77–79. <https://doi.org/10.21865/RIDEP59.2.06>

Vasalampi, K., Kiuru, N., & Salmela-Aro, K. (2018). The role of a supportive interpersonal environment and education-related goal motivation during the transition beyond upper secondary education. *Contemporary Educational Psychology, 55*, 110–119.

# Psychologie du Sport

# Tous pour un : l'importance du soutien social sur l'anxiété de re-blessure chez les escrimeurs

Jules Calvet \*<sup>1</sup>, Raphael Laurin<sup>1</sup>, Alicia Fournier<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Bourgogne Europe – Laboratoire Psy-DREPI, Laboratoire Psy DREPI – France

L'anxiété de re-blessure (ARB) constitue un frein majeur au retour au sport après une blessure longue (> 28 jours). Cette forme d'anxiété, caractérisée par des pensées négatives et une appréhension de certains gestes, est susceptible de perturber significativement le processus de réathlétisation. Pour autant, la littérature suggère que le soutien social perçu (SSP), défini par la combinaison de la disponibilité et de la satisfaction du soutien perçu, joue un rôle protecteur face à différentes formes de détresse psychologique, notamment en contexte sportif. Cette étude vise à explorer le lien entre SSP et ARB chez une population spécifique d'escrimeurs blessés. L'objectif de cette étude est de déterminer dans quelle mesure les composantes du SSP (disponibilité et satisfaction) impactent le niveau d'ARB, et d'identifier les sources de soutien les plus mobilisées durant la période de blessures escrimeurs.

Quarante-cinq escrimeurs (28 hommes, 17 femmes ; M âge = 24,8 ans) ayant connu une blessure de plus de 28 jours ou récemment remis depuis moins d'un an ont été recrutés. Les participants ont rempli trois questionnaires : le RIAI-F pour évaluer leur niveau d'ARB, la version standard du SSQ-6, et une version adaptée au contexte de blessure (SSQ-6 blessure), permettant de mesurer le SSP dans le contexte général et durant la blessure. Les résultats révèlent que la disponibilité perçue seule n'est pas significativement prédictive de l'ARB ( $p = .588$ ). En revanche, l'ajout de la satisfaction au modèle améliore significativement la prédiction ( $\Delta R^2 = .15$ ,  $p = .006$ ). Autrement dit, c'est l'association d'un SSP disponible et satisfaisant qui contribue à atténuer l'ARB. En lien avec notre second objectif, on observe une baisse significative de la disponibilité du SSP en période de blessure par rapport à une période normale ( $t = 3.44$ ,  $p < .001$ ). Cette baisse serait principalement due à un recul du soutien de l'environnement sportif ( $t = 2.86$ ,  $p = .006$ ). À l'inverse, le soutien familial apparaît comme la source la plus stable et la plus mobilisée durant la blessure, et ce malgré l'éloignement géographique potentiel. Les témoignages recueillis durant les passations soulignent cette tendance : les escrimeurs évoquent spontanément l'aide concrète et émotionnelle de la famille comme un pilier de leur rétablissement, tandis que le lien avec les entraîneurs ou partenaires d'entraînement semble plus fragile, voire inexistant dans certains cas.

En conclusion, cette étude met en lumière l'importance cruciale du SSP, notamment l'interaction de ses composantes (disponibilité et satisfaction), dans la gestion de l'ARB. Nous invitons les professionnels de santé et les staffs à intégrer l'évaluation du réseau de soutien dans la prise en charge clinique de sportifs blessés, en encourageant le maintien d'un lien actif entre l'athlète et son environnement sportif. Ces résultats, s'ils restent à confirmer par des études longitudinales et dans d'autres disciplines, soulignent la nécessité d'un accompagnement global et psychosocial de la blessure sportive, au-delà de la seule réhabilitation physique.

---

\*Intervenant

Mots-clés : anxiété de re-blessure, soutien social perçu, satisfaction, blessure sportive, escrime.

Bibliographie :

Bruchon-Schweitzer, M., Rascle, N., Cousson-Gélie, F., Bidan-Fortier, C., Sifakis, Y., & Constant, A. (2003). Le questionnaire de soutien social de Sarason (SSQ6). Une adaptation française. *Psychologie française*, 48(3), 41-53.

Caumeil B. Etude des déterminants de l'anxiété de re-blessure chez le sportif : Identification de profils psychologiques et étude de l'efficacité d'une intervention d'imagerie mentale auprès de sportifs blessés au ligament croisé antérieur (Internet). 2020.

Forsdyke D, Madigan D, Gledhill A, Smith A. Perceived Social Support, Reinjury Anxiety, and Psychological Readiness to Return to Sport in Soccer Players. *Journal Of Sport Rehabilitation* (Internet). 11 avr 2022 ; 31(6) : 749-55.

Sullivan L, Ding K, Tattersall H, Brown S, Yang J. Social Support and Post-Injury Depressive and Anxiety Symptoms among College-Student Athletes. *International Journal Of Environmental Research And Public Health* (Internet). 26 mai 2022 ; 19(11) : 6458.

Walker, N., Thatcher, J., & Lavalley, D. (2010). A preliminary development of the Re-Injury Anxiety Inventory (RIAI). *Physical Therapy in Sport*, 11(1), 23-29.

# Psychologie du Travail et des Organisations

# Evaluer les dispositifs d'aide au retour à l'emploi en termes d'évolution des bénéficiaires sur des indicateurs psychosociaux : une démarche concertée

Charlotte Rauscher \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Cognitions (EA 4440) – université de Strasbourg – France

Le chômage est une situation qui met à mal la santé mentale de ceux qui la vivent (Paul & Moser, 2009). Des recherches en psychologie suggèrent ainsi d'évaluer les dispositifs d'accompagnement au regard de leurs effets sur la santé mentale des chômeurs (Bourguignon & Herman, 2013). Cette proposition repose notamment sur le fait que des éléments relevant du bien-être psychologique favorise le retour à l'emploi des individus (Roques, 2008, 2011). La prise en compte de ces éléments n'est aujourd'hui pas acquise mais semble particulièrement intéressante lorsqu'il s'agit d'évaluer l'efficacité de dispositifs dont l'objectif premier n'est pas le retour à l'emploi. Pour ceux-ci, les modalités classiques d'évaluation, souvent axées sur la nature des sorties de parcours, s'avèrent inadaptées. C'est dans ce contexte qu'un travail de création d'un outil d'évaluation des parcours a été mené en partenariat avec les associations lauréates d'un appel à projet administré par une grande métropole française. La présente communication expose les étapes et premiers résultats issus de cette démarche.

D'un point de vue méthodologique, la démarche s'est déroulée en deux temps. Dans le cadre d'une étude pilote, cinq structures ont accepté de participer à la construction puis au test de l'outil, en conditions réelles. Le choix des indicateurs évalués s'est ainsi appuyé à la fois sur les recherches en psychologie mais aussi sur les objectifs des parcours et attentes de la collectivité administratrice de l'appel à projet dans lequel les parcours d'accompagnement s'inscrivaient. Cette étape a permis d'aboutir à un questionnaire, plus court et davantage ajusté à la diversité des publics rencontrés par les structures. Dans un second temps, il a été utilisé par neuf structures proposant des parcours de natures différentes : retour direct à l'emploi, reconversion professionnelle, accompagnement territorialisé vers l'emploi, remobilisation vers l'emploi. Afin d'évaluer l'évolution des bénéficiaires intégrés dans chaque parcours, les structures devaient faire compléter l'outil à leurs bénéficiaires en début puis en fin d'accompagnement.

L'outil abordait l'estime de soi grâce à une échelle en 9 items inspirée d'outils existants (Heather-ton & Polivy, 1991 ; Kindelberger & Picherit, 2016) abordant la valeur que l'individu s'attribue de façon générale (1 item) mais surtout dans les domaines spécifiques des relations sociales (4 items) et des compétences professionnelles (4 items). Ensuite, une traduction française de l'échelle de sentiment d'efficacité dans le recherche d'emploi (Saks et al, 2015) permettait d'estimer la confiance que les bénéficiaires avaient dans leur capacité à réaliser et voir aboutir des démarches de recherche d'emploi. Finalement, le positionnement subjectif de l'individu par rapport au monde du travail était évalué par un unique item figuratif permettant d'évaluer la proximité perçue

---

\*Intervenant

entre soi et le monde du travail (Aron et al., 1992).

Entre le 12/01/2023 et le 01/02/2024, 227 réponses de début de parcours ont été enregistrées parmi lesquelles seul 61 présentent une mesure correspondante en fin de parcours. Les résultats présentés portent donc uniquement sur ces 61 observations. On constate tout d'abord des niveaux d'estime de soi, de confiance en leurs capacités de recherche d'emploi et de sentiment de proximité à l'emploi supérieur du côté des bénéficiaires d'un parcours " direct emploi " par rapport aux bénéficiaires des autres parcours. En fin de parcours, on observe pour tous les bénéficiaires une augmentation sur l'ensemble des indicateurs, à l'exception de l'estime de soi sociale qui n'évolue dans aucun groupe. Ces augmentations sont particulièrement importantes pour les bénéficiaires d'un parcours de reconversion et, au contraire, plutôt modérée pour les bénéficiaires d'un parcours direct emploi, ce qui aboutit *in fine* à la disparition des différences observées en début de parcours.

Les implications et limites de ces résultats seront discutés, notamment en termes de valorisation de dispositifs d'accompagnement vers l'emploi visant une forme de remobilisation préalable au retour direct à l'emploi ainsi qu'en termes de positionnement dans le processus des chercheurs en psychologie du travail dans une perspective de recherche participative.

### Références

Aron, A., Aron, E. N., & Smollan, D. (1992). Inclusion of Other in the Self Scale and the structure of interpersonal closeness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63(4), 596-612. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.63.4.596>

Bourguignon, D., & Herman, G. (2013). Et si on évaluait les politiques d'emploi au regard de leurs effets sur la santé mentale des chômeurs? Une analyse psychosociale. In *Les cahiers du Cirtes, Actes du colloque de l'IST (Institut des Sciences du Travail), Université Catholique de Louvain*.

Heatherton, T. F., & Polivy, J. (1991). Development and validation of a scale for measuring state self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60(6), 895-910. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.60.6.895>

Kindelberger, C., & Picherit, S. (2016). La mesure de l'estime de soi à l'adolescence : Proposition d'une nouvelle échelle multidimensionnelle (Emesa). *Pratiques Psychologiques*, 22(1), 49-59. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2015.10.002>

Paul, K. I., & Moser, K. (2009). Unemployment impairs mental health : Meta-analyses. *Journal of Vocational Behavior*, 74(3), 264-282. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2009.01.001>

Roques, M. (2008). Les dimensions psychologiques et psychosociales dans l'évaluation de l'efficacité des dispositifs d'insertion. *Pratiques Psychologiques*, 14(3), 375-388. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2008.05.005>

Roques, M. (2011). Les dispositifs d'accompagnement à destination des publics de " bas niveau de qualification " : Évaluation et proposition d'actions. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 40/3. <https://doi.org/10.4000/osp.3476>

Saks, A. M., Zikic, J., & Koen, J. (2015). Job search self-efficacy : Reconceptualizing the construct and its measurement. *Journal of Vocational Behavior*, 86, 104-114. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2014.11.001>

# S'adapter le travail en ESAT : une perspective pour l'épanouissement au travail des personnes en situation de handicap

Xavier Poupart \* <sup>1</sup>, Sandrine Croity-Belz , Christine Lagabrielle

<sup>1</sup> Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

Nous proposons dans cette communication de présenter les premiers résultats d'une recherche engagée sur le travail des personnes en situation de handicap accueillies en établissement et service d'accompagnement par le travail (ESAT). Cette recherche conduit à revisiter la notion d'adaptation dans une perspective développementale, selon laquelle s'adapter le travail est proche de " se l'approprier ", dans le sens qu'en donne Almudever (2022), c'est-à-dire d'en faire un support pour soi-même. Nous postulons en ce sens que soutenir l'appropriation du travail par les travailleurs eux-mêmes serait un chemin vers leur épanouissement au/par le travail.

La méthodologie mise en œuvre s'appuie sur la réalisation d'observations de situations de travail, d'entretiens individuels et collectifs d'une part avec les personnes accueillies dans ces établissements et d'autre part avec les professionnels qui les accompagnent.

Les premiers résultats de cette recherche permettent de dégager des indicateurs de " s'adapter le travail ". Ces premiers résultats nous permettent au plan scientifique de soutenir une perspective " à double face " de l'adaptation et au plan appliqué de formuler à l'adresse des professionnels des ESAT des préconisations pour favoriser au mieux l'épanouissement au/par le travail des PSH qu'ils accompagnent.

---

\*Intervenant

# La diversité du sentiment de reconnaissance chez les conseillers/référents RSA

Audrey Gohin \* <sup>1</sup>, Sandrine Croity-Belz \*

<sup>1</sup>, Marie-Pierre Cazals \*

1

<sup>1</sup> Laboratoire Psychologie de la Socialisation - Développement et Travail – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA1697, Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès – France

## INTRODUCTION

Le domaine de l’insertion professionnelle a fait l’objet de recherches scientifiques qui se sont centrées soit sur l’efficacité des dispositifs d’insertion professionnelle (Castra et al., 2007 ; Ebersold, 2005), soit sur les chômeurs eux-mêmes (Cimier et al., 2021 ; Wuhl, 1996). En revanche, peu de recherches se sont intéressées aux professionnels de l’insertion si ce n’est aux plus visibles d’entre eux : les conseillers ‘France Travail’ ou les conseillers Missions Locales. Notre recherche s’intéresse à ceux qui accompagnent les bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA) : les conseillers/référents RSA, moins visibles et moins identifiables que d’autres acteurs de l’insertion (Brégéon, 2008 ; Guiliani, 2009 ; Lavitry, 2012 ; Trindade-Chadeau, 2012). L’objectif de cette communication est d’analyser le sentiment de reconnaissance de cette population aux prises entre des valeurs humanistes de l’accompagnement héritées du secteur du social (Brégéon, 2008) et des logiques gestionnaires contemporaines auxquelles les conseillers doivent s’adapter et qui visent, par un retour rapide en emploi, à réduire le nombre des demandeurs d’emploi et le coût de leur accompagnement (Rémy & Lavitry, 2017).

## 2. METHODE

Nous avons analysé le sentiment de reconnaissance des conseillers/référents RSA à partir d’un devis mixte séquentiel exploratoire (Creswell & Creswell, 2018). Ce design exploratoire s’est fait en deux temps. Le temps 1 est une étude qualitative qui a permis d’identifier les spécificités de la population d’étude et de déterminer les variables importantes afin de les intégrer au questionnaire de l’étude extensive (temps 2). Cette seconde étude a permis d’explorer, sur un échantillon plus large, les données recueillies en phase exploratoire qualitative.

## 3. MATERIEL

La grille élaborée pour l’étude qualitative a permis de réaliser 12 entretiens semi-directifs auprès de conseillers/référents RSA. Nous avons réalisé une analyse de contenu thématique de ces en-

---

\*Intervenant

tretiens. Pour l'étude extensive, nous avons réalisé une enquête par questionnaire composé de 62 questions qui comprend une rubrique sur " le sentiment de reconnaissance des conseillers/référents RSA ". Nous avons eu un retour de 211 questionnaires exploitables. Nous avons analysé les données du questionnaire par des ACP, des AFC et une AFDM

#### 4. RESULTATS

Les résultats des deux études que nous avons menées permettent de repérer différentes sources de reconnaissance perçue par les conseillers :

- Les conseillers/référents RSA jugent leur métier " beau " et " utile ".
- Dans la sphère professionnelle, nos résultats montrent que les conseillers/référents RSA se sentent soutenus par leurs pairs et par leur chef direct. Les reconnaissances perçues par la direction et par le public accompagné sont très variables d'un conseiller à l'autre.
- Au plan sociétal, ils ont le sentiment que leur métier est invisible, souvent confondu avec celui d'autres acteurs de l'insertion et du social et qui s'accompagne d'une forte stigmatisation du public RSA accompagné. Cette invisibilité et leur salaire qu'ils jugent " minoré " peuvent s'expliquer par l'absence d'un collectif reconnu de " conseillers en insertion ".
- Dans les sphères en dehors du travail, reconnus par leur amis et leur conjoint qu'ils ont choisi et avec qui ils partagent les mêmes valeurs, ils ont un discours plus mitigé du côté de la famille dont certains membres peuvent parfois soutenir un discours social stigmatisant envers le public accompagné par le conseiller.

#### 5. DISCUSSION

Nos résultats viennent nuancer les analyses (Gaillard, 2008 ; Giuliani, 2009) qui montrent un mal-être généralisé chez les professionnels dans le secteur de l'insertion. En effet, la majorité des conseillers/référents RSA que nous avons interrogés se sentent reconnus dans et en dehors de leur travail et se sentent soutenus par leurs pairs. Toutefois, une minorité (près de 30 % de l'échantillon de l'étude extensive) ressent davantage de conflit que de reconnaissance dans son travail, ce qui montre une hétérogénéité chez les conseillers/référents RSA dans le développement de leur sentiment de reconnaissance au travail. Notre recherche montre également un résultat assez inédit : une minorité de conseillers expérimentés dont la reconnaissance est instrumentalisée pour leur faire accepter une charge de travail plus importante du fait de leur statut d'expert du domaine, les exposant à de la souffrance au travail.

# Quel(s) effet(s) les valeurs et la charge mentale ont-elles sur la fatigue ressentie ?

Maxime Viala \* <sup>1</sup>, Edith Galy <sup>1</sup>, Thierry Long <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales – Université Nice Sophia Antipolis (1965 - 2019), Université Côte d'Azur, Université Nice Sophia Antipolis (1965 - 2019) : EA7278, Université Côte d'Azur : UPR7278 – France

Au fil des dernières décennies, les environnements professionnels ont subi d'importantes transformations, affectant la nature et les conditions du travail. Ces évolutions ont entraîné une modification des identités professionnelles, conduisant à une perte de sens et d'engagement, ainsi qu'une dégradation de la santé mentale. Cette recherche vise à tester la présence d'un effet médiateur de la charge mentale entre les conflits de valeurs et la fatigue ressentie. Trois questionnaires, libres de droits, sont distribués à une population de 630 travailleurs salariés afin d'assurer une puissance statistique satisfaisante. La charge mentale de travail est évaluée avec l'échelle ICA (Galy, 2020) (40 items). La fatigue est mesurée avec le questionnaire MFI10 (Baussard et al., 2018) et les valeurs personnelles avec le modèle en 19 valeurs de Schwartz et al. (2017) en mobilisant le Questionnaire des Valeurs par Portraits revu et révisé (QVP-RR, 57 items). Une version adaptée pour les entreprises du QVP-RR est utilisée pour estimer leur valeur perçue. La collecte des données se poursuit actuellement jusqu'à la fin du mois de juillet. Étant dans une approche exploratoire, nous réaliserons ensuite des analyses de régression multiple et des modèles additifs généralisés afin de mettre en évidence les relations linéaires et non linéaires de l'ensemble des dimensions évaluées. Le QVP-RR étant difficilement déployable sur le terrain, ces résultats nous permettront de concevoir un outil d'évaluation simplifiée des valeurs utilisable lors d'interventions en entreprise.

---

\*Intervenant

# Inter-venir auprès de professionnels : Construire des espaces de dialogue et de réflexivité sur le travail

Marc-Eric Bobillier Chaumon \* , Cécile Briec \*

, Sandrine Croity-Belz \*

, Isabelle Faurie , Maria Ianeva \*

, Priska Lutumba \*

, Yvon Miossec \*

, Emmanuel Poussard \*

, Nadine Poussin \*

, Amélie Sandoval \*

<sup>1</sup>, Michael Akimowitz , Geoffroy Labrousche

<sup>1</sup> Conservatoire National des Arts et Métiers – Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) – France

Les démarches de recherche et/ou d'intervention en milieu professionnel (recherche-action, recherches collaboratives, intervention clinique) recouvrent des configurations sociales et techniques variées (en termes de méthodologies, de méthodes, d'objets, de postures) (Lhuilier, 2020). Elles cherchent à comprendre avec les professionnels les obstacles qu'ils rencontrent, les situations qu'ils vivent, et ont souvent un horizon de transformation du milieu - plutôt que son adaptation à des fins instituées. Elles privilégient une forme de présence spécifique sur le " terrain " qui positionne l'intervenant comme co-producteur d'une situation sociale et intersubjective, à la fois moyen et objet de son action. A ce titre, l'intervenant est " parti pris " dans un système de relations qui le précède et au sein duquel il accepte de prendre place. Pleinement acteur-sujet de ces relations, le psychologue intervenant déploie un travail spécifique, dont l'analyse des formes concrètes et des appuis est rarement une fin en soi.

---

\*Intervenant

Ce symposium cherche ainsi à qualifier l'activité des psychologues praticiens et/ou chercheurs intervenant auprès de professionnels, les effets qu'elle produit, les questions (épistémologiques, méthodologiques, pratiques) qu'elle soulève. Comment " objectiver " le travail alors réalisé ? Comment rendre visible la spécificité de l'intervention en clinique du travail par rapport à d'autres formes d'action en proximité avec les milieux ? Quelle est la spécificité de la présence que l'intervenant cherche à déployer ? Dans quelles conditions est-elle productrice de connaissances ? Quels effets a-t-elle sur les professionnels et dans les milieux professionnels ? Comment l'activité des psychologues du travail peut être transformatrice des milieux professionnels ?

Lhuillier, D. (2020). Les cadres et les champs de l'intervention : vers une cartographie. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 26(1), 4-18.

4 communications :

### **Ethnographie et cliniques :**

#### **Quelles tensions et complémentarités ?**

Cécile Briec [cecile.briec@altergo.fr](mailto:cecile.briec@altergo.fr)

Maria Ianeva [maria.ianeva@lecnam.net](mailto:maria.ianeva@lecnam.net)

Amélie Sandoval [amelie.sandoval@lecnam.net](mailto:amelie.sandoval@lecnam.net)

Notre contribution propose de mettre en discussion la présence et le positionnement spécifiques du psychologue intervenant en cliniques du travail. Pour ce faire, nous cherchons à approfondir et clarifier la distinction entre ethnographie et intervention (Ianeva, 2025). L'ethnographe et l'intervenant partagent le souci d'une proximité forte avec les milieux de travail. Les interventions en cliniques du travail peuvent impliquer des temps d'observation et de " présence " longs, dans des formes d'observation participante ou participation observante (Soulé, 2007). Cependant, les démarches ethnographique et d'intervention possèdent chacune une orientation, des objets et des instruments qui leur sont propres. Si l'opposition entre " clinique " et " expérimental " s'est imposée comme " dilemme majeur de la psychologie " (Ohayon, 2012), en délimitant ainsi des espaces épistémologiques et pratiques distinctes, l'articulation entre ethnographie et intervention a reçu peu d'attention (Schein, 1976). En France, les travaux de Favret-Saada (1977) et de Devereux (1967) au croisement de l'anthropologie et de la psychanalyse, constituent une exception pour penser les rapports entre clinique et ethnographie, et offrent par extension des ressources originales pour penser de potentielles places et fonctions du projet ethnographique en analyse du travail, au-delà de l'ethnographie comme " méthode clinique à visée épistémique " (Clot et Leplat, 2005).

Aussi, comment ethnographes et cliniciens du travail parviennent-ils à construire et maintenir leur présence dans le milieu ? En quoi la pratique ethnographique offre-t-elle un cadre, susceptible de soutenir le travail de l'intervenant ? Comment qualifier la spécificité de la démarche d'intervention clinique en rapport avec l'ethnographie, entendue dans son acceptation la plus large, comme une " immersion prolongée au sein d'une communauté, d'une organisation aux frontières claires " (Grosjean et Groleau, 2013) ?

Afin de mettre au travail ces questions, nous nous appuierons sur deux recherches-interventions – l'une en cours au sein d'un hôpital, l'autre réalisée au sein d'un grand groupe, qui s'apprêtait à

réunir plusieurs de ses entités dans un immeuble aménagé en flex-office (Scheller, Briec, Ianeva, 2020). Nous mettrons en visibilité la manière singulière dont se construisent la présence et les objets de l’ethnographe et de l’intervenant. Nous discuterons des tensions et complémentarités de ces approches en analyse du travail. Cette analyse visera à soutenir l’action des cliniciens du travail en leur fournissant des moyens pour développer leurs interventions dans des milieux de travail complexes. Sur le plan théorique et épistémologique, notre contribution permettra de mieux positionner tant l’ethnographie que l’intervention en clinique du travail.

Clot, Y., & Leplat, J. (2005). La méthode clinique en ergonomie et en psychologie du travail. *Le travail humain*, 68(4), 289-316.

Devereux, G. (1967/2012). De l’angoisse à la méthode dans les sciences du comportement. Flammarion.

Favret-Saada, J. (1977). *Les mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans la Bocage*. PUF.

Grosjean, S., & Groleau, C. (2013). L’ethnographie organisationnelle aujourd’hui. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, HS (Supplement), 13-23.

Ianeva, M. (2025). *Workplace ethnography and transformative interventions at work: Relevance and challenges for psychological research and practice*. PsychArchives.

Ohayon, A. (2012). Psychologie clinique et psychologie expérimentale. In *Histoire de la psychologie* (pp. 112–114). Éditions Sciences Humaines

Schein, H.E. (1976). *The clinical perspective in fieldwork*. Sage Publications.

Scheller, L., Briec, C., Ianeva, M. (2020). *Espace et Activité de travail. Document de synthèse phase 1*. Rapport de recherche, CNAM-CRTD.

## **Cliniques des usages :**

### **Quel apport pour l’analyse du travail hybride ?**

Priska Lutumba Tingaud Priska\_lutumba@outlook.fr

Marc-Éric Bobillier Chaumon marc-eric.bobillier-chaumon@lecnam.net

Yvon Miossec yvon.miossec@lecnam.net

Les évolutions numériques du travail ont engendré de nouvelles formes d’organisation, se déclinant sous diverses appellations: télétravail (Vayre, 2019), travail médiatisé à distance (Vacherand-Revel, 1999), "New Ways of Working" (Mitey et coll., 2021) ou nouvelles Formes d’Organisation du Travail (Ajzen et coll., 2015). Elles incluent également les espaces partagés (Flex office, Activity Based Workspace ; Lai et coll., 2021) et l’activité 4.0 (Bobillier Chaumon, 2023). Pour désigner cet ensemble de transformations, nous adopterons le terme travail hybride (Halford, 2005).

Le travail hybride a bouleversé les repères traditionnels qui structuraient l’organisation, notamment : (1) l’environnement spatial (les limites de l’entreprise, les espaces physiques, ...), (2) les repères temporels (les horaires, les moments de convivialité, les pauses...), (3) une organisa-

tion collaborative du travail (méthodes, partage des ressources...). Bien que ces repères puissent parfois entrer en conflit avec les réalités de l'activité professionnelle, ils permettaient malgré tout aux salariés de se concentrer sur leurs tâches sans se soucier des conditions de mise en œuvre, du moins en théorie. (Bobillier Chaumon et al., à paraître). Avec le travail hybride, les salariés réalisent des ajustements de leur activité " pour faire " malgré les contraintes du réel, induites par cette forme de travail qui disperse les tâches.

Ce travail invisible d'ajustement des tâches dispersées nécessite d'adapter les méthodes traditionnelles en PTO pour saisir les dimensions cachées du travail hybride. La clinique des usages ambitionne d'explorer et analyser les nouvelles formes d'organisations émanant de l'avènement des technologies.

L'approche anthropocentrée de la clinique des usages ouvre un dialogue autour des objets sociotechniques, mais aussi autour des modèles organisationnels, en mettant au dialogue leurs effets sur les activités des professionnels. Technologies et organisations deviennent ainsi des objets de médiation pour une réflexion qui s'engage sur ce que deviennent les activités et les individus par les usages des technologies et l'acceptation des formes hybrides du travail.

Pour illustrer la manière dont la clinique des usages contribue à la transformation des milieux professionnels et à la production de connaissance, nous prendrons appui sur une recherche réalisée auprès d'éducateurs nomades. Il s'agira de présenter une trajectoire d'adoption de technologie et comment l'analyse de cette dernière ouvre à des compréhensions et transformations du travail selon quatre dimensions : individuelle, relationnelle/collective, socio-organisationnelle, identitaire/socio-professionnelle.

Ajzen, M., Donis, C. et Taskin, L. (2015). Kaléidoscope des Nouvelles Formes d'Organisation du Travail : L'instrumentalisation stupide d'un idéal collaboratif et démocratique. *Gestion* 2000, volume 32,(3), 125-147.

Bobillier Chaumon, M.E (2023). *Psychologie du travail Digitalisé - Nouvelles formes du travail et Clinique des usages*. Dunod.

Bobillier Chaumon, M.-E., Lutumba, P., Morvan, N., Scavo, G., Stéphan, J., & Lai, C. (sous presse). Le futur du travail à l'épreuve des activités hybrides et distancielles: Quelles méthodes pour investiguer ces nouveaux territoires et ces nouvelles modalités de travail? *Pratiques Psychologiques*.

Halford, S. (2005), Hybrid workspace: re-spatialisations of work, organisation and management. *New Technology, Work and Employment*, 20: 19-33.

Lai, C., Ianeva, M., Bobillier Chaumon, M.E., & Abitan, A. (2021). Une perspective située pour penser l'appropriation des espaces de travail par activités. *Activités 18-2*.

Vacherand-Revel, J. (1999). Le travail coopératif médiatisé et distant : ressources et contraintes pour l'interaction interhumaine. *Psychologie du travail et des Organisations*, 5(1), 206-224.

Vayre, É. (2019). Les incidences du télétravail sur le travailleur dans les domaines professionnel, familial et sociét coll. *Le Travail humain*, 82 (1), 1-39.

Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation*. ESF.

**Nature des résultats de l'intervention : de la transformation du vécu en expéri-**

ence

Emmanuel Poussard, [poussard.emmanuel@gmail.com](mailto:poussard.emmanuel@gmail.com) , Isabelle Faurie, [isabelle.faurie@univ-tlse2.fr](mailto:isabelle.faurie@univ-tlse2.fr) , Sandrine Croity-Belz, [sandrine.croity-belz@univ-tlse2.fr](mailto:sandrine.croity-belz@univ-tlse2.fr) , Mikael Akimowitz, [mikael.akimowicz@iut-tlse3.fr](mailto:mikael.akimowicz@iut-tlse3.fr) , Geoffroy Labrouche, [geoffroy.labrouche@univ-tlse2.fr](mailto:geoffroy.labrouche@univ-tlse2.fr)

Notre objectif sera d'interroger la nature des résultats d'une intervention en clinique du travail. Sur quelle base et comment évaluer les résultats d'une intervention sur le plan de la *santé psychique* (Faurie & Almudever, 2020) ? Les commanditaires attendent des résultats tangibles dans l'évolution de la situation problématique initiale : des résultats à court terme tels que la modification du fonctionnement ou la mise en place d'un plan d'actions. Nous souhaitons ici mettre en avant des résultats d'une autre nature : la possibilité de vivre une expérience collective différente de celles qu'ils ont pu connaître par le passé est en soi une dimension soutenance pour la santé psychique.

Notre communication s'appuie sur une recherche-intervention (OCTASAM) visant à examiner "*sous quelles conditions les formes d'organisation collective du travail agricole contribuent à améliorer la santé psychique des agriculteurs* " dans un contexte de transformation rapide et profonde du travail agricole (Prévost et al., 2024). La phase d'enquête - en donnant une part importante aux ateliers collectifs - est conçue comme un processus d'élaboration *par et avec* les agriculteurs sur une problématique qui les concerne. Pendant six mois, les participants de l'enquête (intervenants compris) ont fait une expérience collective de dialogue singulière, avec des difficultés liées à la réalité du métier pour construire un cadre (temps/espace) propice au dialogue.

A partir du modèle d'une socialisation plurielle et active (Baubion-Broye & Hajjar, 1998; Malrieu, 1979), nous chercherons à montrer que l'un des effets de l'intervention peut être dans la transformation du sens que le sujet donne à son travail au regard de ses ancrages dans différentes sphères de vie, interdépendantes, porteuses de demandes, valeurs, représentations parfois concurrentes entre elles et potentiellement génératrices de tensions voire de conflits intrapsychiques. Le professionnel, en tant que personne (Larroze-Marracq et al., 2013; Malrieu, 1979), peut tenter de réguler ces conflits en mobilisant des ressources issues de ses différentes sphères de vie. Cette (re)construction de sens de travail n'est pas un processus uniquement individuel, la dimension collective est centrale dans cette dynamique. L'analyse de l'intervention déployée permet d'interroger la possibilité de construire du sens à plusieurs. L'expérience de la coopération vécue dans l'intervention a pu constituer une voie vers une forme de relance de la réflexion sur le métier.

L'intervention peut permettre de redonner du contenant, de soutenir la compréhension du vécu au travail. L'expérience est à distinguer du vécu, elle est une appropriation du vécu (Rosa, 2013). La narration est ce qui permet d'articuler, de faire des liens entre les différentes expériences individuelles et collectives mais aussi entre les différentes temporalités. Il faut du temps, individuel et collectif, pour transformer le vécu en expérience.

Baubion-Broye, A., & Hajjar, V. (1998). Transitions psychosociales et activités de personnalisation. In *Événements de vie, transitions et construction de la personne* (p. 17-43). Érès.

Faurie, I., Almudever, B. (2020). La santé psychique au travail. In press.

Larroze-Marracq, H., Huet-Gueye, M., & Oubrayrie-Roussel, N. (2013). *Personne et histoire*.

Construction du sens et création de soi. In *Penser la socialisation en psychologie* (p. 113-128). Érès.

Malrieu, P. (1979). La crise de personnalisation. *Psychologie et Education*, III(3), 1

Prévost, P., Brives, H., Capitaine, M., Célette, F., Chizallet, M., & Passemard, B. (2024). Travail agricole et transition agroécologique: Quelles interactions, quels impacts et quelles conséquences pour l'agronomie et les agronomes? *Agronomie, Environnement & Sociétés*, 14(1).

Rosa, H. (2013). *Accélération: Une critique sociale du temps* (D. Renault, Trad.). la Découverte.

### **L'analyse clinique de l'activité comme instrument de transformation du rapport subjectif au travail**

Yvon Miossec, yvon.miossec@lecnam.net, Amélie Sandoval, amelie.sandoval@lecnam.net, Emmanuel Poussard, poussard.emmanuel@gmail.com, Nadine Poussin, nadine.poussin@yahoo.fr

Au Cnam, la formation des futurs cliniciens du travail compte une étape vécue comme particulièrement significative : l'analyse de son rapport subjectif au travail. Le dispositif qui soutient cette analyse compte deux principales étapes. L'étudiant s'engage d'abord dans un dialogue singulier appelé " Instruction au sosie " avec l'enseignant/psychologue (Clot, 2008, Miossec, 2017). Ce dialogue s'organise autour d'une question initiale " Imagine que je suis ton sosie. Dis-moi ce que je dois faire et comment je dois le faire pour faire comme toi dans une situation de travail à venir. " Ensuite, l'étudiant s'appuie sur le dialogue de 45 minutes enregistré pour écrire un texte sur son rapport subjectif au travail entendu comme rapport à " ce qui est à faire " (objet de l'activité) et rapport aux autres du travail en lien avec ce qui est à faire et ce qui est fait.

L'analyse des textes produit par les étudiants donne à voir que cette transmission de consignes sur l'activité constitue une base pertinente pour réfléchir au rapport subjectif au travail (singularité, affectivité, sens). Il permet de " voir " dans les manières concrètes de faire (incorporées et peu conscientisées) l'engagement de la subjectivité au travail. Mais les textes relatent aussi des situations de travail au cours desquels les étudiants s'essayent à des manières de travailler dont ils pensent qu'elles leur conviendraient mieux au plan subjectif. L'analyse permet donc de connaître mais aussi de transformer son rapport au travail. A ce titre on peut parler de dispositif subjonctivant (Bruner, 1991, Broussal 2014).

A partir d'une étude ce cas, on s'intéresse au fonctionnement de ce dispositif dont on note qu'il consiste à " passer par l'autre " pour réfléchir à soi et à agir sur soi. On s'intéressera à l'usage que fait l'étudiant de ce personnage hybride créé pendant l'instruction au sosie : un autre que moi (pas moi) qui cherche à " être moi " (pas tout à fait un autre) sans y parvenir. On montrera comment ce dialogue avec ce personnage hybride dont je cherche à faire un double identique (altérité extérieure) soutient le dialogue interne du sujet (soi-même comme un autre). On sera attentif à éclairer la genèse d'initiatives de reconfiguration du travail et de construction de scénarios de manières de travailler qui conviennent mieux au sujet.

Cette communication permettra d'éclairer la place spécifique que peuvent prendre les psychologues analystes du travail dans les processus de transformation.

Bruner, J. (1991). *...Car la culture donne forme à l'esprit*. Eshel.

Clot, Y. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*. PUF.

Miossec, Y. (2017). Donner des consignes a un sosie et adopter un autre regard sur les possibilités de développement des manières d'agir au travail. Éléments de réflexion à partir d'une intervention en santé au travail, *Horizontes*, 35, 38-57.

# Psychologie environnementale

# Titre: Comment la perception du climat influence la projection dans son propre avenir : Une approche mixte auprès de jeunes adultes en France.

Arnaud Sapin \* <sup>1</sup>, Susan Clayton <sup>2</sup>, Anaïs Ameline <sup>1</sup>, Ghazlane Fleury-Bahi <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d’Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> College of Wooster, Department of Psychology – États-Unis

## Introduction

Comme le soulignent Ojala et al. (2021), la jeunesse représente une population relativement singulière vis-à-vis des enjeux climatiques. Il est effectivement certain que les jeunes vont faire face aux transformations environnementales tout au long de leur vie ; faisant d’eux des acteurs qui vont dessiner le monde de demain. Cela suggère une position particulière vis-à-vis des enjeux climatiques, en termes d’émotions, de comportements mais aussi de perception de l’avenir. En psychologie, plusieurs construits s’intéressent au rapport de l’individu au futur, mais ces opérationnalisations portent surtout sur des traits dispositionnels ou des habilités cognitives (*e.g. Future consciousness ou Future thinking*). Néanmoins, on a vu émerger ces dernières années, des travaux portant sur la manière dont les jeunes se projettent dans leur propre avenir vis-à-vis des enjeux environnementaux. On parle alors de "*Climate-related life planning*" (Daeninck et al., 2023). Sur ce terrain encore peu exploré, plusieurs travaux investiguent le rapport à la parentalité, mettant en évidence l’influence de l’éco-anxiété ou de l’orientation politique dans les choix reproductifs des individus (Helm et al., 2024; Schneider-Mayerson & Leong, 2020). Si l’on considère la question au-delà de la parentalité, la littérature (Daeninck et al., 2023; Lewandowski et al., 2024) montre que la perception du climat bouleverse aussi les choix de trajectoire professionnelle et personnelle des individus, avec là aussi, un rôle important de l’anxiété et de l’orientation politique.

Considérant qu’il s’agit d’une question de recherche émergente, l’objectif de ce travail est premièrement de décrire cette projection dans l’avenir influencée par la situation environnementale. Secondement, nous proposons d’explorer les associations entre le "*Climate-related life planning*" et une série de facteurs explicatifs parmi lesquelles les éco-émotions, la conscience environnementale, la perception générale du futur, l’attitude politique et les caractéristiques démographiques de l’individu.

## Méthode et matériel

---

\*Intervenant

Cette communication propose de s'appuyer sur une méthodologie mixte. Pour répondre au premier objectif, on s'appuiera prioritairement sur l'analyse thématique de 30 entretiens réalisés auprès de français de 18 à 30 ans. Concernant le second objectif, on mobilisera des données de questionnaire (N=1650 français de 18 à 30 ans) permettant de réaliser des modèles de régressions linéaires et logistiques. La composante qualitative s'appuie sur un guide d'entretien semi-directif conçu pour ce travail tandis que l'enquête quantitative est composée prioritairement d'échelles validées sur le plan psychométrique.

## Résultats

Le volet qualitatif met en évidence des discours riches et pluriels sur la manière dont le changement climatique rentre en compte dans les choix de vie des jeunes ; et ce autant sur le volet professionnel, personnel que sur la parentalité : pour chacun de ces volets, deux tiers des participants indiquent que c'est un aspect qu'ils prennent en compte. Par ailleurs, les analyses statistiques mettent en évidence les construits les plus associés, parmi lesquelles l'anxiété, l'orientation politique, la colère, l'espoir, la culpabilité ou la perception générale du futur. En examinant isolément les facteurs explicatifs de certains items de l'échelle de projection, on constate des variables associées spécifiquement à certaines thématiques : le genre pour la parentalité ; le niveau de diplôme et le sentiment d'impuissance pour les choix professionnels.

## Discussion

Cette étude, grâce à sa méthodologie mixte, contribue à compléter une littérature encore peu investiguée sur cette question du "*climate-related life planning*", et pour la première fois dans un contexte français. Les analyses qualitatives sont une porte ouverte vers les réflexions des jeunes sur leur avenir vis-à-vis du climat : Comment envisager demain quand le monde d'aujourd'hui brûle déjà ? Les analyses quantitatives apportent une perspective différentielle et explicative en mettant en évidence les caractéristiques psychologiques associées à ces perceptions. Cette étude reste néanmoins exploratoire et il est nécessaire que de futurs travaux formalisent ces éléments en théories plus précises.

# Tous égaux face à l'éclairage public ?

## Exploration des différences inter-individuelles sur l'évaluation de la qualité de l'éclairage chez les piétons

Laurine Peter <sup>\*</sup>, Céline Villa <sup>1</sup>, Roland Brémond <sup>1</sup>, Yannick Sutter <sup>2,3</sup>, François Eymond <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Gustave Eiffel – COSYS-PICS-L – France

<sup>2</sup> ENSA MONTPELLIER – ENSA MONTPELLIER – France

<sup>3</sup> ENSA Nantes – AAU CRENAU – France

### Introduction

Ces dernières années, les collectivités françaises se sont adaptées aux enjeux économiques et écologiques liés à l'éclairage public. L'enquête réalisée par l'Association Française de l'Eclairage (2025) a en effet identifié une baisse de la consommation énergétique du parc de l'éclairage public français entre 2022 et 2023, et cette tendance est amenée à se poursuivre afin de limiter son impact sur la biodiversité, à l'heure où la transition écologique est au cœur des préoccupations sociétales. Toutefois, les études réalisées en psychologie de l'environnement soulignent la nécessité de prendre en considération les différents critères de la qualité de l'éclairage (visibilité, sentiment de sécurité, inconfort dû à l'éblouissement, satisfaction globale) afin que l'éclairage puisse assurer la mobilité et le bien-être des usagers (Johansson et al., 2011 ; Rahm & Johansson, 2021 ; Trop et al., 2023). L'objectif de cette étude de terrain pluridisciplinaire est d'explorer les effets de la réduction lumineuse sur les différents critères de la qualité de l'éclairage auprès des piétons. Dans une approche inclusive des usagers, certaines variabilités inter-individuelles (comme l'âge et le genre) et d'autres peu ou pas explorées dans la littérature scientifique antérieure (familiarité avec le quartier, vigilance, sensibilité à la lumière artificielle) ont également été prises en considération.

### Méthode

70 participants ont pris part à cette étude : ils étaient âgés de 18 à 76 ans (50% d'hommes, 50% de femmes). Ils avaient pour consigne de marcher sur deux parcours A et B différents en longueur, largeur et aménagement dans une même zone piétonne à Montpellier. Sur chaque parcours, l'intensité lumineuse habituelle était diminuée de deux manières (50% vs.10%). Au total, les participants se déplaçaient quatre fois (A10%, B10%, A50% et B50%) et complétaient à l'issue de chaque déplacement un questionnaire sur la perception et l'évaluation de l'éclairage public.

### Matériel

---

\*Intervenant

Un questionnaire a été créé afin d'étudier les différents critères de la qualité de l'éclairage incluant trois items sur la visibilité perçue (e.g., " Je vois suffisamment bien pour marcher "), cinq items sur le sentiment de sécurité (e.g., " Je me sens inquiet(e) en marchant sur ce chemin ", " De nuit, je ferais un détour pour éviter ce chemin ") et quatre items sur la satisfaction globale (e.g. " Je suis satisfait(e) de l'éclairage sur ce chemin "). Par la suite, l'inconfort dû à l'éblouissement était mesuré avec l'échelle de Hickcox et al. (2022) et la visibilité réelle mesurée avec une tâche de sensibilité au contraste (lecture de lettres sur une planche ; Pelli et al., 1988).

Afin d'être étudiés comme modérateurs, des items sur la familiarité avec le quartier, la vigilance envers l'environnement et la sensibilité à la lumière artificielle ont également été mesurés par questionnaire.

## Résultats

Les propriétés psychométriques du questionnaire créé ont d'abord été vérifiées : une analyse en composantes principales a été menée et a mis en évidence quatre facteurs (satisfaction globale de l'éclairage, le sentiment de sécurité *comportemental*, le sentiment de sécurité *émotionnel*, la visibilité perçue).

Des modèles mixtes ont par la suite été réalisés pour chacun des critères. Les résultats soulignent un effet significatif du flux lumineux et/ou du parcours sur tous les critères (e.g., la visibilité perçue est plus élevée à 50% qu'à 10%, les sentiments de sécurité émotionnel et comportemental sont plus élevés sur le parcours A que sur le parcours B). Un effet d'âge et de genre, notamment sur la visibilité et le sentiment de sécurité, ont été soulignés. Les autres variables individuelles n'ont peu ou pas d'effet modérateur sur les différents critères.

## Discussion

Les résultats ont confirmé l'impact de la réduction de l'éclairage et des parcours sur les différents critères de la qualité de l'éclairage. Les effets individuels de l'âge sur la visibilité et du genre sur le sentiment de sécurité (précédemment identifiés) sont confirmés (Johansson et al., 2011 ; Rahm & Johansson, 2021). Les implications pratiques de cette étude, notamment auprès des collectivités et des gestionnaires de l'éclairage, sont discutées.

## Références

Association Française de l'Eclairage (2025). Les chiffres 2023 des installations d'éclairage extérieur en France. [https://www.afe-eclairage.fr/?page\\_id=2517](https://www.afe-eclairage.fr/?page_id=2517)

Hickcox, K. S., Fotios, S., Abboushi, B. K., & Miller, N. J. (2022). Correspondence: A new two-step approach for evaluating discomfort from glare. *Lighting Research & Technology*, 54(1), 91-92. <https://doi.org/10.1177/14771535211071133>

Johansson, M., Rosén, M., & Küller, R. (2011). Individual factors influencing the assessment of the outdoor lighting of an urban footpath. *Lighting Research & Technology*, 43(1), 31-43. <https://doi.org/10.1177/1477153510370757>

Pelli, D. G., Robson, J. G., & Wilkins, A. J. (1988). The design of new letter chart for measuring contrast sensitivity. *Clinical Vision Science*, 2(3), 187-199.

Rahm, J., & Johansson, M. (2021). Assessment of outdoor lighting: Methods for capturing the pedestrian experience in the field. *Energies*, 14, 4005. <https://doi.org/10.3390/en14134005>

Trop, T., Shoshany Tavory, S., & Portnov, B. A. (2023). Factors affecting pedestrians' perceptions of safety, comfort and pleasantness induced by public space lighting: A systematic literature review. *Environment and Behavior*, 55(1-2), 3-46. <https://doi.org/10.1177/00139165231163550>

# L'influence des épisodes de comparaison sociale et temporelle sur l'empreinte carbone alimentaire

Thomas Bec \* <sup>1</sup>, Florence Dumas <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire CHROME – Nîmes Université – France

<sup>2</sup> Laboratoire Activités Physiques et Sportives et processus PSYchologiques : recherches sur les Vulnérabilités - Université de Nîmes – Nîmes Université, Nîmes Université – France

## Introduction

Face à l'urgence climatique, la réduction de l'empreinte carbone individuelle est un enjeu majeur. L'alimentation constitue l'un des principaux postes d'émission, notamment via la consommation de viande, de chocolat et de café. Informer l'individu sur la nécessité de changer sa façon de consommer et plus largement de réduire sa consommation semble insuffisant. Permettre à l'individu de s'auto-évaluer et l'informer sur ce que font les autres semble plus efficace (Van der Liden, 2015). Par exemple, Allcott & Rogers (2014) montrent qu'ajouter aux factures d'électricité des ménages une information sur la consommation moyenne de leurs voisins est de nature à réguler leurs comportements. Dans cette perspective, notre étude examine l'effet, sur l'empreinte carbone alimentaire, de l'envoi d'informations de comparaisons temporelles (Wilson, & Shanahan, 2020), permettant à l'individu de s'auto-évaluer et de suivre sa consommation dans le temps, couplées ou non à des informations de comparaisons sociales (Festinger, 1954), lui donnant accès à la consommation moyenne de son groupe de référence.

## Méthode

Une étude longitudinale a été menée en deux phases successives à 6 mois d'intervalle sur un échantillon de 50 adultes. Leur niveau initial de consommation alimentaire sur 3 produits ciblés (i.e., viande, café, chocolat) ainsi que leur degré d'engagement environnemental ont été utilisés comme critères principaux de répartition afin de constituer deux groupes indépendants comparables. L'âge et le genre ont également été pris en compte en critères secondaires.

Chaque participant devait renseigner en ligne sa consommation sur les produits ciblés tous les 3 jours pendant 15 jours, pour la première phase, puis tous les 7 jours pendant un mois pour la deuxième phase, permettant ainsi 9 temps de mesure.

## Matériel

Des informations graphiques de suivi de sa consommation étaient envoyées à intervalles réguliers à chaque participant via un document google Drive partagé et propre à chacun. Les émissions de CO<sub>2</sub> liées à sa consommation des produits ciblés étaient calculées à partir des données de l'ADEME (ADME, 2025) sous forme d'empreinte carbone en kg CO<sub>2</sub> équivalent (KgCO<sub>2e</sub>).

---

\*Intervenant

Dans le groupe 1, les informations fournies permettaient uniquement une comparaison temporelle, seul son propre suivi de consommation étant disponible. Dans le groupe 2, les informations fournies autorisaient aussi une comparaison sociale en donnant accès à l'évolution moyenne de consommation des autres membres du groupe.

## Résultats

Une ANOVA mixte tenant compte du suivi longitudinal en 9 temps de mesure et du type d'information de comparaison fournie à deux modalités a été réalisée sur l'empreinte carbone.

Un effet du facteur temps a été obtenu,  $F(1.96, 238.95) = 5.17$ ,  $p < .001$ , mettant en évidence une réduction significative de l'empreinte carbone entre le début et la fin de l'étude. Cet effet se vérifie dans les deux conditions expérimentales : dans le groupe 1 (comparaison sociale et temporelle), l'empreinte carbone moyenne passe de 2,47 kgCOeq/j à T1 à 1,04 kgCOeq/j à T9, soit une baisse totale de 1,43 kgCOeq/j. De même, dans le groupe 2 (comparaison temporelle seule), elle passe de 2,39 kgCOeq/j à T1 à 1,53 kgCOeq/j à T9, ce qui représente une diminution de 0,86 kgCOeq/j. En revanche, aucune différence significative n'a été observée entre les deux groupes concernant l'ampleur de cette réduction.

## Discussion

Notre étude révèle qu'offrir à l'individu l'opportunité de suivre sa consommation alimentaire s'avère être une stratégie efficace pour l'aider à mieux réguler et diminuer son empreinte carbone.

Cet effet bénéfique s'observe indépendamment du type d'information de comparaison fournie. Toutefois, les données descriptives semblent aller dans le sens d'une plus-value des comparaisons temporelles et sociales conjointes aussi est-il possible que la petite taille de notre échantillon limite l'émergence d'une différence. De plus, l'information de comparaison sociale fournie aux participants correspond à l'évolution réelle de la consommation moyenne de leur groupe d'appartenance, l'empreinte carbone individuelle étant potentiellement supérieure, inférieure ou équivalente à la moyenne. Notre étude ne permet pas d'explorer l'influence de cette direction de comparaison, susceptible de conduire à des effets contrastés (Dumas et al., 2005), mais n'en demeure pas moins un premier pas encourageant dans la régulation des comportements pro-environnementaux.

## Bibliographie

- ADME. (2025). *Jeux de données / Base Empreinte®*. <https://base-empreinte.ademe.fr/donnees/jeu-donnees>
- Allcott, H., & Rogers, T. (2014). The Short-Run and Long-Run Effects of Behavioural Interventions: Experimental Evidence from Energy Conservation. *American Economic Review*, 104(10), 3003–3037.
- Dumas, F., Huguet, P., Monteil, J.-M., & Ayme, E. (2005). Context effects in the Stroop task : When knowledge of one's relative standing makes a difference. *Current Psychology Letters : Behaviour, Brain & Cognition*, 16.
- Festinger, L. (1954). A theory of social comparison processes. *Human Relations*, 7(2), 117-140.

Van der Linden, S. (2015). The social-psychological determinants of climate change risk perceptions: Towards a comprehensive model. *Journal of Environmental Psychology*, 41, 112-124.

Wilson, A. E., & Shanahan, E. (2020). Temporal comparisons in a social world. In J. Suls, R. L. Collins, & L. Wheeler (Eds.), *Social comparison, judgment, and behavior* (pp. 309–343). Oxford University Press.

# Psychologie Interculturelle

# Migration algérienne post-coloniale : adaptations individuelles pour une histoire collective.

Kenza Gravier Djafer \* 1

<sup>1</sup> Unité Transversale de Recherche Psychogénèse et Psychopathologie – Université Sorbonne Paris nord  
– France

Notre communication exposera les premiers résultats d'une campagne d'entretiens et d'évaluations menées dans le cadre d'une recherche doctorale en psychologie clinique.

A la croisée de l'individuel et du collectif, cette étude s'intéresse aux vécus subjectifs des individus ayant connu la société coloniale française en Algérie et à leurs trajectoires migratoires en France. L'échantillon est composé de sujets nés en Algérie avant 1950 - soit 12 ans avant l'indépendance - ayant migré en France après 1962.

L'objectif est d'interroger les soubassements passés et les incidences contemporaines de l'histoire collective sur la construction individuelle, en nous concentrant sur les stratégies d'adaptation et de coping des sujets vis-à-vis de l'histoire collective.

Cette étude est mixte, inductive et complémentariste (Devereux, 1972), alliant des données qualitatives, quantitatives et une analyse de la subjectivité du chercheur, selon des modalités qui se réfèrent au complémentarisme ancre et aux complémentaristes quantitatifs (Letourneur & Al., 2025), proposés par les récents développements en psychologie clinique. Nous associons les principes théoriques et opérationnels de plusieurs disciplines afin de fournir une appréciation globale des phénomènes observés. En mêlant la passation d'une échelle d'anxiété à une campagne d'entretien, notre travail a pour but d'articuler le collectif et l'individuel pour aboutir à une lecture fine des enjeux contemporains auxquels fait face notre population de recherche. L'interdisciplinarité est au cœur de notre démarche, qui se réfère à la psychologie clinique, l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, et les sciences politiques.

Notre recherche est basée sur deux matériaux distincts : 1) entretiens semi-directifs codés et catégorisés grâce à l'analyse par théorisation ancrée (Glaser & Strauss, 1967) ; 2) échelle HAD (Hospital Anxiety and Depression Scale). En parallèle de cette dernière, nous recueillons des éléments socio-démographiques afin d'appréhender les intrications entre les enjeux sociaux, comportementaux et intimes des sujets.

Enfin, dans une perspective de savoir situé (Haraway, 1988), nous ajoutons aux matériaux qualitatif et quantitatif une analyse de la subjectivité qui permet d'éclairer les données empiriques en documentant le processus qui les a vues naître.

En pratique, il s'agit de consigner dans un carnet de bord (Lachal, 2019) les pensées, émotions,

---

\*Intervenant

idees, elements de vecu rencontres par le chercheur au cours de sa recherche, et d'en faire l'analyse.

Nous souhaitons, pour le Congrès de Nantes, presenter nos premiers resultats structures, autour de l'analyse des contenus d'entretiens codes et categorises, ainsi que sur les resultats à l'echelle d'anxiete HAD. Nous fournirons une analyse mixte de ces deux materiaux, afin de proposer un eclairage subtil sur le vecu des sujets ayant connu la colonisation Française en Algerie, et, sur les consequences de leur histoire individuelle articulee à l'Histoire collective. Dans un contexte contemporain ou les tensions se multiplient, acceder au vecu subjectif de ces sujets - aujourd'hui vieillissant - constitue une occasion unique de documenter des questions encore non etudiees par la psychologie clinique, et de donner une voix à des personnes longtemps silenciees par le politique.

- Références bibliographiques:

Devereux, G. (1972). *Ethnopsychanalyse complementariste*. Paris : Flammarion.

Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967). *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative*

*research*. Chicago, IL : Aldine Publishing.

Haraway, D. J. (1988). *Situated knowledges: The science question in feminism and the privilege of*

*partial perspective*. *Feminist Studies*, 14(3), 575–599. <https://doi.org/10.2307/3178066>

Lachal, J. (2019). *La subjectivite et le contre-transfert culturel en recherche clinique*. *Soins*, (840),

24–27.

Letourneur, E., Pouye, A., Granier, I., & Mansouri, M. (2025). "Chido broke it all": Psychological consequences of a cyclone in an impoverished French territory. <https://doi.org/10.5281/zenodo.15249738>

# Approche interculturelle du système moral des adolescents: vers une transformation et une diminution de la variabilité selon les cultures

Valérie Pennequin \* <sup>1</sup>, Luidvick Tchakala \*

2

<sup>1</sup> Psychologie des âges de la vie (PAV) – Université François Rabelais - Tours : EA2114 – 3 rue des Tanneurs BP 4103 37041 Tours cedex 1, France

<sup>2</sup> Université de Tours – UR 211 Laboratoire PAVéA – France

Cinq principes moraux fondateurs constituent les systèmes moraux personnels et forment les piliers de nos sociétés et de nos interactions. Ces principes moraux, sont les principes de Non-nuisance, d'Équité, de Loyauté, d'Autorité et de Pureté (Haidt & Joseph, 2004). Cependant, chaque société possède sa propre culture, ce qui fait que l'importance accordée à ces cinq principes moraux peut changer d'une société à l'autre (Bentahila et al., 2021). En effet, les sociétés occidentales, souvent associées aux cultures individualistes, accordent davantage d'importance aux principes de Non-nuisance et d'Équité, tandis que les sociétés non-occidentales, souvent associées aux cultures collectivistes, privilégient les principes d'Autorité, de Loyauté et de Pureté (Haidt & Joseph, 2004). Par ailleurs, depuis plusieurs décennies d'importants flux migratoires ont été observés, entre des sociétés de cultures différentes (Institut National de la Statistique et des Études Économiques, 2023). Le développement moral est également soutenu par l'éducation parentale (Grusec et al., 2006).

L'objectif de cette étude est d'observer comment s'intègrent les principes moraux fondateurs dans les systèmes moraux chez les descendants d'immigrés dont la culture héritée est collectiviste, et qui grandissent en France, dans un pays avec une culture individualiste.

144 adolescents âgés de 15 à 19 ans, ont participé à l'étude après avoir répondu à la version française du *Moral Foundations Questionnaire* (MFQ) (Métayer & Pahlavan, 2014) qui permet d'évaluer l'intégration des principes moraux fondateurs. De plus, ils ont répondu à deux questions concernant leur perception du niveau d'éducation selon leur culture héritée, ainsi que, leur degré de participation à cette culture héritée. Les résultats traités par analyse de variance montrent l'apparition d'un nouveau système moral sans variabilité entre adolescents issus de culture individualiste et ceux issus d'une culture héritée collectiviste : le principe de Non-nuisance prédomine. Des analyses de régression mettent en évidence que le degré d'adhésion à la culture héritée collectiviste est en corrélation positive avec le principe d'Équité. Un autre résultat est que plus les adolescents participent aux pratiques culturelles de la culture héritée collectiviste et plus ils adhèrent aux principes d'Équité et de Pureté. Même si le système moral des deux groupes d'adolescents (ceux issus d'une culture collectiviste et ceux ayant hérités d'une culture collectiviste mais vivant dans une culture individualiste) ne diffère pas globalement en donnant une

---

\*Intervenant

plus grande importance au principe de Non nuisance, le degré d'implication dans les coutumes de la culture héritée collectiviste semble apporter certaines variabilités concernant les principes d'Équité et de Pureté.

Le modèle du système moral obtenu chez les adolescents semble correspondre à une transformation des principes moraux qui sont réorganisés tant pour les adolescents du pays d'accueil que pour les adolescents issus de l'immigration. Le nouveau système moral commun aux deux groupes d'adolescents semble intégrer culture héritée et culture d'accueil. La discussion porte sur les facteurs explicatifs de cette réorganisation morale qui pourrait correspondre à une intégration des adolescents dont la culture héritée est différente de celle du pays d'accueil. Les effets des facteurs propres à la période actuelle (mondialisation, réseaux sociaux...) sont aussi envisagés.

# Psychologie Positive

# Comprendre pour s'épanouir. Analyse quali-quantitative de définitions étudiantes du bien-être et liens avec des trajectoires d'épanouissement.

Vincent Chupin \* 1,2

<sup>1</sup> LPPL – Université Nantes Angers Le Mans – France

<sup>2</sup> NCU NeptUNE – Université Nantes Angers Le Mans – France

## Introduction :

Dans le champ du bien-être étudiant, les définitions ad hoc du bien-être sont régulièrement utilisées pour définir les politiques de vie étudiante et les façons d'agir auprès des étudiants. Ces représentations individuelles peuvent s'écarter des modèles scientifiques, mais elles peuvent témoigner des préoccupations subjectives qu'ont les étudiants pour concevoir leur épanouissement. Cette recherche interroge la valeur explicative de ces définitions personnelles vis-à-vis d'échelles auto-rapportées. Il s'agira (1) d'identifier les représentations du bien-être chez les étudiants ; (2) évaluer l'écart entre cette représentation et le niveau de bien-être mesuré ; (3) explorer le lien entre la qualité de cette définition et le niveau d'épanouissement dans le temps.

## Méthode :

Une enquête longitudinale en cinq temps de mesure (T1 à T5, de septembre 2023 à mai 2024), a interrogé des étudiants inscrits en premier cycle universitaire dans une université française sur leur niveau de santé mentale (dépression : PHQ9 ; anxiété : GAD7) et d'épanouissement (PERMA-profiler, Butler et Kern, 2016). A T5, deux questions ouvertes ont été proposées pour recueillir les définitions subjectives du bien-être et de l'épanouissement étudiant ont été présentées aux participants. Cent-dix-sept participants ont remplis ces deux questions ainsi que l'ensemble des questionnaires de T1 à T5.

## Résultats attendus :

En s'appuyant sur la démarche de Gokcen et al. (2012), une analyse de contenu permet de faire émerger une définition du bien-être et différents facteurs d'épanouissement. Chaque réponse individuelle sera comparée à une définition "centrale" afin d'attribuer un score d'éloignement à cette définition. Ces notes sont ensuite comparées aux résultats des participants sur le modèle PERMA, à un niveau moyen et en prenant en compte les trajectoires temporelles.

## Discussion :

Les résultats seront discutés autour de la valeur adaptative d'une représentation du bien-être proche des modèles scientifiques et la pertinence de promouvoir une réflexion sur le bien-être

---

\*Intervenant

dans les interventions universitaires (Stanton et al., 2016). Différentes pistes d'enrichissement du modèle PERMA seront proposés.

# Psychologie Sociale

# Laïcité historique et nouvelle laïcité : Quel rôle sur le déni de reconnaissance de l'appartenance nationale des minorités en France ?

Caroline Da Silva \* <sup>1</sup>, Constantina Badea <sup>2</sup>, Armelle Nugier <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche sur les Fonctionnements et les Dysfonctionnements Psychologiques – Université de Rouen Normandie, Université de Rouen Normandie – France

<sup>2</sup> Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale – Université Paris Nanterre, Université Paris Nanterre : EA4386 – France

<sup>3</sup> Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive – Université Clermont Auvergne – France

## Introduction

Des études suggèrent que les minorités ethniques ne se sentent pas reconnues, par les membres du groupe majoritaire, en tant que membres du groupe national (Blackwood et al., 2013 ; Da Silva et al., 2021, 2022). Ce phénomène, appelé déni de reconnaissance de l'appartenance nationale, engendre des conséquences négatives au niveau du bien-être psychologique des minorités non reconnues et des relations au sein du groupe national (Da Silva et al., 2021). Alors que ces études portent sur le point de vue des minorités non reconnues, il serait intéressant d'examiner le point de vue du groupe majoritaire afin d'identifier les facteurs pouvant favoriser l'expression du déni de reconnaissance. La présente recherche s'intéresse donc au potentiel rôle joué par l'adhésion à la laïcité, chez les membres du groupe majoritaire, sur le déni de reconnaissance exprimé par ceux-ci à l'égard des deux minorités ethniques les plus importantes en France par leur nombre (Insee, 2023) : les personnes d'origine maghrébine et les personnes d'origine africaine subsaharienne. Deux conceptions de la laïcité coexistent en France : la laïcité historique, portant sur la neutralité de l'État et la liberté des croyances, et la nouvelle laïcité, portant sur la neutralité des citoyens (Baubérot, 2012). Des études empiriques suggèrent que l'adhésion à la laïcité historique est associée à l'expression d'attitudes et comportements positifs à l'égard des minorités, alors que l'adhésion à la nouvelle laïcité est associée à l'expression d'attitudes et comportement négatifs (Anier et al., 2019 ; Roebroek & Guimond, 2016). Dans la présente recherche, nous faisons les hypothèses suivantes :

Les participants (Français d'origine européenne) évalueront les cibles minoritaires comme étant moins françaises que les cibles majoritaires (H1) ;

Ce déni de reconnaissance devrait s'atténuer chez les participants adhérant fortement à la laïcité historique (H2a) et s'accroître chez les participants adhérant fortement à la nouvelle laïcité (H2b).

## Méthode

---

\*Intervenant

Afin de tester ces hypothèses, nous avons mené deux études expérimentales intra-sujets préenregistrées\*. Des étudiants de licence en psychologie ont été invités à remplir un questionnaire en ligne (N = 185 et 149). Ce questionnaire était composé de deux échelles d'adhésion à la laïcité (historique et nouvelle ; Roebroek & Guimond, 2016), d'une tâche d'évaluation de la cible et des questions socio-démographiques. La tâche d'évaluation de la cible présentait aux participants différentes photographies d'hommes appartenant au groupe majoritaire (origine européenne) et au groupe minoritaire d'origine maghrébine (Étude 1) ou d'origine africaine subsaharienne (Étude 2). Il était demandé aux participants d'évaluer ces cibles sur différents attributs, dont leur nationalité française. L'évaluation du déni de reconnaissance portait sur cet attribut.

## Résultats

Comme prédit, dans les deux études, les participants perçoivent les cibles appartenant au groupe minoritaire comme moins françaises que les cibles appartenant au groupe majoritaire (H1) et cette expression de déni de reconnaissance s'atténue chez les participants adhérant fortement à la laïcité historique (H2a). Toutefois, l'effet attendu de l'adhésion à la nouvelle laïcité ne s'observe que dans la première étude : l'expression du déni de reconnaissance à l'égard des minorités d'origine maghrébine s'accroît chez les participants adhérant fortement à la nouvelle laïcité (H2b). Cet effet ne s'observe pas dans la deuxième étude à l'égard des cibles d'origine africaine subsaharienne.

## Discussion

Les résultats indiquent que les membres du groupe majoritaire adhérant faiblement à la laïcité historique et fortement à la nouvelle laïcité expriment davantage du déni de reconnaissance à l'encontre des minorités ethniques. Ces résultats suggèrent ainsi que ce n'est pas l'adhésion à la laïcité en soi qui peut nuire aux relations intergroupes, mais l'adhésion à une conception spécifique de la laïcité imposant l'obligation de neutralité aux citoyens. Il est possible que cette nouvelle conception de la laïcité ait davantage des conséquences négatives pour la communauté musulmane en France. En effet, l'adhésion à cette conception de la laïcité n'accroît le déni de reconnaissance qu'à l'encontre des cibles d'origine maghrébine, plus facilement associées à la religion musulmane par rapport aux cibles d'origine africaine subsaharienne.

\*[https://osf.io/m6zwf/?view\\_only=23365b853e414e86aa69e89d4024b87c](https://osf.io/m6zwf/?view_only=23365b853e414e86aa69e89d4024b87c)

# Les prédicteurs des attitudes sexistes : revue de littérature et méta-analyse

Alice Tupinier \*<sup>1,2</sup>, Elisa Sarda<sup>2</sup>, Peggy Chekroun<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale – Université Paris Nanterre, Nanterre – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Nantes Université : UR4638, Nantes Université – France

<sup>3</sup> Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale – Université Paris Nanterre, Université Paris Nanterre : EA4386 – France

## Introduction

L'étude que nous souhaitons présenter se concentre sur la compréhension des prédicteurs des attitudes sexistes. Malgré les progrès réalisés en matière d'égalité des genres, le sexisme à l'égard des femmes reste un obstacle sociétal majeur à un traitement égalitaire et juste des femmes. Les attitudes sexistes, ensemble d'opinions relevant de la volonté de maintenir les femmes à une place sociale définie, sont majoritairement mesurées dans la littérature scientifique par différentes échelles, tels que le Modern Sexism (Swim et al., 1995) ou l'Ambivalent Sexism Inventory (abrégée ASI, Glick & Fiske, 1996). Spécifiquement, les auteur.es de l'ASI définissent les attitudes sexistes comme composés de deux dimensions, une dimension bienveillante et une dimension hostile, potentiellement sous-tendues par différents prédicteurs observés dans la littérature.

## Méthode

En utilisant la méthode PRISMA et via la plateforme de recherche EBSCO, nous avons réalisé une recherche systématique en 2024 sur les bases de données PsycArticles et PsycInfo, couvrant les publications de janvier 1971 à décembre 2023. La recherche a été focalisée sur les articles empiriques quantitatifs avec une méthodologie en régression linéaire et sur les populations adultes avec comme équation de recherche : "sexis\*" (Titre) OU "sexis\*" (Mots clés) ET "cause\* or determinant\* or antecedent\* or factor\* or correlate\* or predict\* or mechanism\* or indicat\* or effect\* or source\* or motivat\*" (Titre). Parmi 1963 articles identifiés, 40 ont été retenus, publiés entre 2003 et 2023, représentant un total de 31 116 participants (hommes et femmes), majoritairement dans un contexte occidental.

## Résultats

---

\*Intervenant

Les résultats mettent en lumière un ensemble de prédictors sociocognitifs du sexisme résidant principalement dans les expériences durant l'enfance, les croyances, les traits de personnalité et les idéologies sociales (Sociale Dominance Orientation SDO, Sidanius & Pratto, 1999 ; Right-Wing Authoritarianism RWA , Altemeyer, 1981). Nous avons également choisi de réaliser une méta-analyse multiniveau via le package *metafor* sur R afin de conclure sur les effets de 86 prédictors sur les mesures des attitudes sexistes (ambivalent, bienveillant et hostile), issus de 77 études. Les prédictors les plus fréquents sont la religiosité ( $n = 17$ ), le genre ( $n = 17$ ), la SDO ( $n = 20$ ) et le RWA ( $n = 15$ ). D'autres prédictors, tels que les traits de personnalité de la Dark Triad sont moins fréquents mais avec des niveaux de prédiction élevés ( $n = 3$ ,  $b = .14$ ,  $p = .030$ ). Les prédictors inclus dans l'analyse expliquent une part significative de la variance (QM= 6380.67,  $p < .001$ ), bien qu'une hétérogénéité résiduelle importante subsiste (QE = 2872.37,  $p < .001$ ). La variance inter-études est faible ( $\sigma^2 = 0.016$ ,  $SE = 0.13$ ), indiquant une homogénéité modérée entre les études. Certains prédictors comme la perception de déprivation relative ( $n = 12$ ,  $b = 0.25$ ,  $p = 0.0001$ ) montrent une influence notable.

## Discussion

Cette compilation de preuves empiriques soutient l'idée que les attitudes sexistes sont une conséquence d'une vision des relations homme-femme orientée vers la stéréotypisation et de leur hiérarchisation. Cela peut commencer durant l'enfance avec l'observation de dynamique homme-femme, puis par la construction d'une vision du monde dangereuse (RWA) et hiérarchique (SDO) et des traits de personnalité associés, les individus sont plus susceptibles de s'orienter vers des croyances promouvant une vision prescriptive et rigide des hommes et des femmes, souvent entretenue par l'environnement dans lequel les individus évolue. Egaleme nt, nous pouvons observer que les facteurs observés sont prédictors des différents types de sexisme (sexisme ambivalent, hostile ou bienveillant) mais souvent avec des forces différentes. Les limites méthodologiques de cette étude résident dans un échantillon d'articles restreint par l'équation de recherche et par le choix de sélection sur la méthodologie d'analyses statistiques. En tant que pistes de recherche, une plus grande prise en compte des contextes socio-culturels des études serait pertinente dans l'étude d'une idéologie socialement ancrée tel que le sexisme. Les résultats soulevés par cette étude, nous offrent des pistes d'action à mettre en place pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment visant à diminuer les stéréotypes de genre et la vision compétitive des relations inter-groupes.

## Bibliographie :

- Altemeyer, B. (1981). Right-wing authoritarianism. Univ. of Manitoba Press.
- Glick, P., & Fiske, S. T. (2011). Ambivalent sexism revisited. *Psychology Of Women Quarterly*, 35(3), 530-535. <https://doi.org/10.1177/0361684311414832>
- Sidanius, J., & Pratto, F. (1999). Social dominance. <https://doi.org/10.1017/cbo9781139175043>
- Swim, J. K., Aikin, K. J., Hall, W. S., & Hunter, B. A. (1995). Sexism and racism : Old-fashioned and modern prejudices. *Journal Of Personality And Social Psychology*, 68(2), 199-214. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.68.2.199>

# Adopter un comportement pro-environnemental, une application de la méthode de substitution

Léa Mazzocato \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé – Université Montpellier Paul Valéry – France

Dans un contexte d'urgence climatique inédite, cette recherche vise à étudier les conditions d'adoption de comportements pro-environnementaux effectifs et quotidiens. Certains travaux (Guimelli & Deschamps, 2000) ont formulé l'hypothèse de l'existence d'une zone muette dans la représentation que partagent les personnes à propos d'objet sociaux sensibles du point de vue normatif. Cette zone muette comporte des cognitions contre-normatives et donc socialement peu désirables à l'égard de l'objet. Afin de "démasquer" cette zone muette, ces auteurs utilisent la méthode dite de substitution qui consiste à amener les individus à s'exprimer non pas en leur nom propre, mais à la place d'autrui (par exemple à la place des Français en général). Or, à propos d'opinions ou de comportements socialement désirables, des résultats montrent que les individus tendent à en sous-évaluer la fréquence chez autrui et en surévaluer la fréquence pour eux-mêmes. De plus, la consigne de substitution entraînerait une sorte d'ajustement normatif des intentions d'action (Chesterman & Rateau, 2012) allant dans le sens de la volonté d'adopter des comportements désirables. Le but ici est de prolonger ces travaux au niveau du comportement effectif et de comprendre les déterminants de ceux-ci, à travers une étude en situation de laboratoire.

---

\*Intervenant

# Perspectives temporelles : un retour aux sources

Alexandra Giraud \* <sup>1</sup>, Ludovic Rémy <sup>1</sup>, Emin Altintas <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 – Université de Lille – France

Les perspectives temporelles (PT), entendues comme les représentations que les individus entretiennent vis-à-vis du passé, du présent et du futur, sont aujourd’hui mobilisées dans de nombreux champs de la psychologie : santé, éducation, travail, développement, ou encore psychopathologie. Leur popularité s’explique par leur capacité à rendre compte des manières dont les individus interagissent avec leur environnement mental et physique, et donc, à appréhender la façon dont ils s’adaptent aux transformations individuelles ou sociétales. En effet, dès l’introduction de ce concept dans la littérature par Frank (1939), et Lewin (1951), les PT sont présentées comme un concept multidimensionnel agissant comme toile de fond de nos expériences, influençant nos actions et nos émotions. Plus tard, Nuttin (1980) reprendra ce concept en mettant en évidence son rôle déterminant sur la motivation et l’intentionnalité de nos comportements. Les PT permettent ainsi d’organiser et d’interpréter ses propres expériences en agissant comme grilles de lectures guidant nos comportements et nos prises de décision. Malgré l’engouement, le concept souffre d’une hétérogénéité théorique importante, qui limite les travaux et les applications dans le monde clinique et de la recherche. Cette hétérogénéité se traduit notamment au travers du nombre et du contenu des sous-dimensions du concept qui ne semblent pas trouver d’unanimité pour le moment. Cela induit nombres de confusions quant à la définition du concept et son opérationnalisation. C’est pour répondre à cette problématique que nous avons mené une revue systématisée de la littérature scientifique, dont l’objectif est de proposer une définition unifiée et une structuration des sous-dimensions qui composent les PT.

Notre travail s’ancre dans la lignée des réflexions théoriques fondatrices de Kurt Lewin et Lawrence Frank. À partir de ces fondements, nous avons mené une revue sur un corpus de plus de 20 000 références scientifiques (livres, chapitre d’ouvrage, thèses, articles scientifique). Ce travail, enrichi par une analyse bibliométrique via le logiciel VosViewer, met en évidence l’importance croissante du sujet dans la recherche au fil des décennies, tout en révélant des tensions conceptuelles et terminologiques importantes au sein de la recherche en psychologie. La première partie de notre revue retrace l’histoire du concept des PT. Nous revenons d’abord sur ses racines théoriques avec les travaux de Frank et Lewin, qui inscrivent ce concept dans la théorie du champ (ou *field theory*). Nous montrons ensuite comment ces intuitions ont été reprises et transformées dans les décennies suivantes, notamment à travers les travaux de De Volder, qui distingue les perspectives personnelles et impersonnelles, ou encore les travaux de Zimbardo. La seconde partie de la revue se penche sur l’histoire de la mesure des PT, en revenant notamment sur l’influence majeure, mais aujourd’hui discutée, du modèle de Zimbardo et Boyd (1999). Nous soulignerons l’apport précieux de ce modèle et de sa mesure avant d’aborder les critiques méthodologiques et théoriques adressées à ce modèle qui conduisent à une multiplication

---

\*Intervenant

d'échelles alternatives contribuant à l'éclatement du champ. Enfin, la troisième partie de notre revue proposera une nouvelle conceptualisation des perspectives temporelles définissant les PT comme des représentations structurées, conscientes ou non, qu'un individu entretient vis-à-vis du passé, du présent et du futur, et qui orientent ses interprétations, émotions et comportements. À partir de notre analyse, nous identifions 17 dimensions. Cette proposition vise à unifier l'étude des perspectives temporelles en proposant un modèle s'alignant avec les fondements du concept et se nourrissant de la richesse des travaux des nombreux chercheurs et chercheuses de ces huit dernières décennies.

En clarifiant la notion de perspectives temporelles, cette revue contribue à structurer un champ de recherche traversé par une grande diversité d'approches. Elle offre un cadre conceptuel permettant de mieux saisir les multiples façons dont les individus se situent dans le temps, et d'en comprendre les implications sur les plans cognitif, émotionnel et comportemental. Cette mise en ordre théorique ouvre ainsi la voie à des travaux futurs soucieux de mieux cerner la complexité des rapports que nous entretenons avec notre passé, notre présent et notre avenir.

Références bibliographiques :

Frank, L.K., (1939). Time perspectives. *Journal of Social Philosophy* 4, 293–312.

Lewin, K., (1951). *Field theory in social science*. Harper, New York.

Nuttin, J. (1980). *Motivation et perspectives d'avenir* (Vol. 14). Leuven: Presses universitaires de Louvain.

Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(6), 1271–1288. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.77.6.1271>

# Adoption et adaptation aux nouvelles pratiques de recherche de science ouverte et transparente chez les chercheur·es en psychologie

Kamilla Khamzina \* <sup>1</sup>, Golda Cohen <sup>2</sup>, Amélie Bret , Marine Delaval , Benjamin Le Hénaff <sup>3</sup>, Arnaud Stanczak <sup>4</sup>

<sup>1</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition. (PSITEC) – Université de Lille, ULR 4072 – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université Nantes Angers Le Mans – Maison de la recherche Germaine Tillon 11 boulevard Lavoisier 49 000 Angers, France

<sup>3</sup> Laboratoire de psychologie – Université de Franche-Comté, Université de Franche-Comté – France

<sup>4</sup> Laboratoire de Psychologie des Cognitions – Université de Strasbourg, CNRS – France

Depuis la crise de répliquabilité qui a touché notre discipline (Makel et al., 2012), les pratiques de recherche évoluent et se transforment. Ainsi, des nouvelles pratiques de science transparente et ouverte sont vivement encouragées et réfèrent à des pratiques de recherche impliquant une transparence et traçabilité des protocoles, méthodes, analyses, données et produits de la recherche (Chambers et al., 2014). Si ces dernières se développent progressivement depuis maintenant une dizaine d'années, des disparités dans leurs connaissances et applications subsistent au sein de la communauté française des chercheur·euses en psychologie. À notre connaissance, il existe peu, d'études examinant de telles disparités. Comment les chercheur·euses en psychologie adaptent-elles leurs pratiques de recherche au vu des nouvelles exigences ? Quels sont les freins et les leviers à l'adoption de ces pratiques de science ouverte et transparente considérées comme des " nouvelles " pratiques de recherche ? Cette communication présente deux études dont le but est d'examiner les représentations sociales que les chercheuses et chercheurs français·es en psychologie ont au sujet des pratiques de la science ouverte (étude 1) ainsi que les facteurs déterminant leur adoption (étude 2).

Pour étudier ces représentations sociales l'étude 1 a examiné les associations verbales à partir de deux inducteurs : les " nouvelles pratiques de recherche " ( $n = 156$ ) et " sciences ouvertes " ( $n = 158$ ) auprès de 313 chercheur·es français·es issu·es de toutes les sous-disciplines de psychologie. Les contenus ainsi que les valences de ces représentations ont été examinés à l'aide d'analyses prototypiques et thématiques. Les résultats montrent que les chercheur·euses en psychologie ont des représentations différentes associées à ces deux inducteurs. L'importance des étapes connexes à la diffusion scientifique (e.g., OSF, pré-enregistrement, etc.) est associée aux " sciences ouvertes " tandis qu'une emphase est faite sur la démarche méthodologique (e.g., analyse de puissance, IA, statistiques bayésiennes, etc.) pour les " nouvelles pratiques de recherche ". Bien que les représentations sociales soient différentes pour les deux inducteurs, les résultats de cette étude pointent le manque de formation des chercheur·es comme frein principal pour les deux dénominations des pratiques.

---

\*Intervenant

L'étude 2, dont les données sont actuellement en cours de récolte, a pour but d'étudier les déterminants de l'adoption des pratiques de science ouverte et transparente les plus courantes : pré enregistrer ses études et son protocole de recherche, déposer ses matériaux de recherche sur les plateformes " open access " telles que OSF ou HAL et publier dans des revues proposant un accès ouvert. Ainsi, l'impact des facteurs relevant de la théorie de comportement planifié (TCP, Ajzen, 1991), tels que les attitudes personnelles, les normes perçues et descriptives ainsi que le contrôle comportemental perçu des participant·es seront examinés au regard de ces trois pratiques de science ouverte ainsi que leurs intentions à les mettre auprès des participant·es. Bien que cette étude soit exploratoire, en se basant sur la large littérature dans le domaine de la TCP (Armitage & Connor, 2001 ; Conner & Sparks, 2005; Rueda et al., 2015), nous nous attendons à un lien positif entre les attitudes, les normes et le contrôle comportemental perçu et les intentions à mettre en place ces pratiques de recherche.

Ces deux études sont pré-enregistrées, et les données ainsi que le matériel expérimental (données, questionnaires) sont partagés et accessibles sur OSF : [https://osf.io/83h79/?view\\_only=a029684738f44cd897d21](https://osf.io/83h79/?view_only=a029684738f44cd897d21). Sur la base de nos résultats préliminaires, nous discuterons des obstacles et leviers à l'adoption des pratiques de recherche relevant de la science ouverte et transparente chez les chercheur·euses en psychologie. Nous discuterons notamment du rôle de la formation pour promouvoir un sentiment élevé d'auto-efficacité, et de la nécessité de sensibiliser aux pratiques de la science ouverte et transparente et promouvoir des attitudes positives.

# Impact des valeurs socioculturelles sur la perception des risques : comment ça marche ? L'exemple des mouvements sociaux

Bruno Chauvin \* <sup>1</sup>, Ianis Chassang <sup>2</sup>, Odile Rohmer <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Cognitions (LPC) – université de Strasbourg : EA4440 – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Cognitions – université de Strasbourg – France

<sup>3</sup> Laboratoire de Psychologie des Cognitions – Université de Strasbourg – France

Les mouvements sociaux (comme les gilets jaunes) sont parfois qualifiés dans les médias de "hot topic", au sens où il s'agit d'un sujet susceptible de générer débats et autres controverses entre citoyens. Comprendre ces désaccords – en identifiant quelles en sont les raisons, pour pouvoir à terme les dépasser, apparaît être un enjeu politique de premier ordre. La grille de lecture proposée par la théorie culturelle du risque (Thompson et al., 1999) s'inscrit dans cette perspective, en montrant que les citoyens adhérant à des valeurs socioculturelles différentes ont des positions divergentes envers les situations à risque du fait de, et en proportion de, l'incompatibilité de ladite situation avec la vision du monde qu'ils défendent à travers ces valeurs (Chauvin & Chassang, 2022). Seulement, via cette approche culturelle, les mécanismes psychologiques à travers lesquels les valeurs socioculturelles façonnent la perception des situations à risque sont largement ignorés. C'est là qu'entre en jeu l'approche psychométrique (Slovic, 2000), dans la mesure où elle permet d'identifier les dynamiques cognitives et affectives mobilisées par les individus pour caractériser les situations à risque et les évaluer comme plus ou moins risquées. L'objectif de cette étude est de combiner ces deux approches pour identifier la mécanique par laquelle les différences de perception des risques issues de visions du monde distinctes sont générées. Plus précisément, l'hypothèse générale est la suivante : en fonction de l'orientation culturelle préférentielle des individus, la même situation à risque va être appréhendée différemment, provoquant plus ou moins de peur, suscitant un sentiment de contrôle et de maîtrise plus ou moins grand, et/ou impliquant des conséquences plus ou moins négatives. En retour, ces caractéristiques vont avoir un impact direct sur le niveau de risque perçu de la situation en question. Pour tester cette hypothèse, 629 participants ont complété un questionnaire en ligne dans lequel étaient notamment mesurés (1) le degré d'adhésion à trois valeurs socioculturelles respectivement appelées Hiérarchisme-Individualisme, Egalitarisme, et Fatalisme (18 items, échelle d'accord en 5 points), (2) les caractéristiques attribuées aux mouvements sociaux (cinq caractéristiques, échelle d'ampleur en 7 points), et (3) l'ampleur du risque représenté par cette situation (échelle d'ampleur en 11 points). Les relations entre ces différentes dimensions ont été testées au moyen de modèles de médiation posant que l'impact des valeurs socioculturelles sur le risque perçu posé par les mouvements sociaux est médiatisé par les caractéristiques attribuées à ceux-ci. Comme attendu, les résultats ont montré que les participants confèrent des caractéristiques spécifiques à la situation à risque à l'étude en fonction de leur degré d'adhésion à telle ou telle valeur socioculturelle, les amenant en conséquence à considérer cette situation comme risquée ou pas. Précisément, les participants

---

\*Intervenant

adhérant à des valeurs de Hiérarchisme-Individualisme ont considéré les mouvements sociaux comme effrayants et exposant de très nombreuses personnes à une menace importante, jugeant ainsi cette situation comme extrêmement risquée. En revanche, les participants défendant des valeurs d'Egalitarisme ont exprimé peu de crainte à l'endroit des mouvements sociaux, et les ont associés à certains bénéfiques, estimant ainsi cette situation être peu risquée. Ainsi, outre l'intérêt d'avoir combiné deux approches incontournables dans le champ de la perception des risques (la théorie culturelle et le paradigme psychométrique), cette étude a permis d'éclairer la manière dont les visions du monde des individus influencent leur jugement des situations à risque, en identifiant des caractéristiques clés associées à ces situations qui jouent le rôle de médiateur de l'effet des valeurs socioculturelles sur la perception des risques.

- Références bibliographiques :

\* Chauvin, B., & Chassang, I. (2022). Cultural Orientation and risk perception: Development of a new scale operating in a French context. *Risk Analysis*, 42(10), 2189–2213.

\* Slovic, P. (2000). *The perception of risk*. Earthscan.

\* Thompson, M., Grenstad, G., & Selle, P. (1999). *Cultural theory as political science*. Routledge.

# Effets de l'induction de dissonance sur l'exposition sélective à l'information : une adaptation motivationnelle pour dépasser des biais cognitifs liés à l'attitude

Claire De Guillebon \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis – France

## Introduction

L'exposition sélective à l'information constitue un phénomène important d'adaptation cognitive qui permet aux individus de préserver leur équilibre psychologique en recherchant les informations cohérentes à leur attitude et en évitant les informations incohérentes (Festinger, 1957 ; Frimer et al. 2017). Cependant, l'exposition sélective peut limiter le pouvoir d'agir des individus en les enfermant dans des systèmes de croyances rigides. En utilisant la soumission induite par essai contre-attitudinal (Kim et al., 2014 ; Vaidis et al., 2024), cette étude vise à analyser l'impact de l'induction de dissonance cognitive sur l'exposition sélective à l'information, en testant le protocole expérimental dans deux contextes : un contexte politique (Emmanuel Macron et le travail) pour lequel l'exposition sélective n'est plus à démontrer (Sude & Westerwick, 2022 ; Ploger & Soroka, 2025) et un contexte organisationnel (le stress au travail) dans lequel l'exposition sélective pourrait nuire à l'efficacité de la prévention au travail (Hemeryck, 2022 ; Lorient, 2010).

Nous formulons l'hypothèse principale que l'induction de dissonance influence le score de l'exposition sélective dans le sens de l'essai rédigé (Cotton & Hieser, 1980). Nous analysons également le rôle modérateur de l'attitude, la force d'attitude (Westerwick et al., 2020) et du contexte dans cette dynamique d'adaptation et de transformation des comportements relatifs à la prise d'information.

## Méthode

Le dispositif expérimental mobilisera un design mixte d'ANOVA 2 x 5 x 2 x 2 avec une variable à mesures répétées : l'exposition sélective à l'information, et des variables indépendantes : la consigne rédactionnelle (5 modalités) et l'attitude et la force de l'attitude dichotomisées.

Les participants (prévisionnel : N=500) seront répartis aléatoirement entre les conditions rédactionnelles. Ils seront engagés librement à rédiger l'une de ces consignes : 1. Donner des arguments pro Macron et le travail ; 2. Arguments contre Macron et le travail ; 3. Arguments positifs pour la prévention du stress au travail ; 4. Arguments négatifs contre le stress au travail ; 5. Consigne neutre (raconter un film ou une série). Les mesures d'exposition sélective après rédaction seront comparées à celles avant rédaction.

---

\*Intervenant

## Matériel

L'expérimentation, pré-enregistrée, se déroulera en 2 phases informatisées et espacées de quelques jours.

Phase 1 : échelles de Likert en 10 points pour mesurer les composantes de l'attitude (cognitive, affective et comportementale) et la force d'attitude (importance, certitude et temps de réponse). Caractéristiques personnelles (âge, genre, niveau d'études, activité professionnelle, préférence politique).

Phase 2 : mesure de l'exposition sélective à l'information à partir de débuts d'articles cohérents et incohérents par rapport à l'attitude, via des échelles Likert en 10 points sur les items de crédibilité, pertinence, nouveauté de l'information et souhait d'en lire davantage, avant et après la tâche rédactionnelle. Nouvelle mesure d'attitude après rédaction en lien avec la consigne rédactionnelle (reprise des items correspondant en phase 1).

## Résultats

En lien avec de précédentes études, nous anticipons que l'essai contre-attitudinal réduira l'exposition sélective à l'information, encourageant l'exploration de contenus dissonants. Cet effet devrait être plus marqué dans le contexte politique que dans le contexte organisationnel.

Les différences groupales et individuelles seront analysées à travers la force de l'attitude, l'objet attitudinal, les dimensions de l'attitude et le cadrage de la consigne rédactionnelle, pour permettre d'identifier des modérateurs clés de l'efficacité de l'induction de dissonance dans l'objectif d'augmenter l'accès aux informations divergentes de l'attitude.

## Discussion

Les résultats attendus pourraient éclairer les processus d'adaptation cognitive et comportementale face à des informations dissonantes, révélant le potentiel de l'induction de dissonance comme processus adaptatif (Harmon-Jones & Harmon-Jones, 2022) pour élargir le pouvoir d'agir des individus en leur permettant d'intégrer des perspectives alternatives.

Nous discuterons des implications de ces résultats dans les champs de la communication politique et de la prévention des risques en milieu professionnel.

## Mots-clés

Dissonance cognitive, exposition sélective à l'information, soumission induite, essai contre-attitudinal, adaptation cognitive, transformation des comportements, prévention au travail, stress au travail, psychologie politique, information partisane

## Bibliographie

Cotton, J. L., & Hieser, R. A. (1980). Selective exposure to information and cognitive dissonance. *Journal of Research in Personality*, 14(4), Article 4. [https://doi.org/10.1016/0092-6566\(80\)90009-4](https://doi.org/10.1016/0092-6566(80)90009-4)

Festinger, L. (1957). *A theory of cognitive dissonance* (p. xi, 291). Stanford University Press.

Frimer, J. A., Skitka, L. J., & Motyl, M. (2017). Liberals and conservatives are similarly moti-

vated to avoid exposure to one another's opinions. *Journal of Experimental Social Psychology*, 72, 1-12. APA PsycInfo. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2017.04.003>

Harmon-Jones, E., & Harmon-Jones, C. (2022). Individual differences in dissonance arousal/reduction relate to physical exercise: Testing the action-based mode. *PLoS ONE*, 17(10), Article 10. APA PsycInfo. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0275990>

Hemeryck, P. (2022). *Prévention secondaire et tertiaire de la souffrance au travail en Picardie*. 78.

Kim, S.-Y., Allen, M., Preiss, R., & Peterson, B. (2014). Meta-Analysis of Counterattitudinal Advocacy Data: Evidence for an Additive Cues Model. *Communication Quarterly*, 62(5), Article 5. <https://doi.org/10.1080/01463373.2014.949385>

Loriol, M. (2010). La construction sociale du stress: Entre objectivation, subjectivité et régulations collectives des difficultés au travail. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 10(2), 111-124. <https://doi.org/10.3917/nrp.010.0111>

Ploger, G., & Soroka, S. (2025). Political communication. In *Handbook of Innovations in Political Psychology* (p. 354-373). Edward Elgar Publishing. <https://www.elgaronline.com/edcollchap/book/9781803924>

Sude, D., & Westerwick, S. (2022). Selective Exposure and Attention to Attitude-Consistent and Attitude-Discrepant Information. In *Knowledge Resistance in High-Choice Information Environments* (1st Edition, p. 88-105). Riksbankens Jubileumsfond. <https://doi.org/10.4324/9781003111474-5>

Vaidis, D., Slegers, W., Leeuwen, F., Demarree, K., Sætrevik, B., Ross, R., Schmidt, K., Protzko, J., Morvinski, C., Ghasemi, O., Roberts, A., Stone, J., Bran, A., Gourdon-Kanhukamwe, A., Gunsoy, C., Moussaoui, L., Smith, A., Nugier, A., Fayant, M.-P., & Priolo, D. (2024). Registered Replication Report: A Multilab Replication of the Induced-Compliance Paradigm of Cognitive Dissonance. *Advances in Methods and Practices in Psychological Science*, 7(1), Article 1. <https://doi.org/10.1177/25152459231213375>

Westerwick, A., Sude, D., Robinson, M., & Knobloch-Westerwick, S. (2020). Peers Versus Pros: Confirmation Bias in Selective Exposure to User-Generated Versus Professional Media Messages and Its Consequences. *Mass Communication and Society*, 23(4), Article 4. <https://doi.org/10.1080/15205436.20>

# Comment percevons-nous la moralité des machines par rapport à celle des humains ? Quand les émotions rentrent en jeu. Une expérience avec QT, un robot humanoïde.

Robin Carron \*<sup>1</sup>, Nathalie Blanc \*

<sup>1</sup>, Steven Che Man Shing \*

<sup>2</sup>, Madalina Croitoru \*

<sup>2</sup>, Ganesh Gowrishankar \*

<sup>2</sup>, Royce Anders \*

<sup>1</sup>, Emmanuelle Brigaud \*

1

<sup>1</sup> Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé – Université de Montpellier Paul-Valéry – France

<sup>2</sup> Laboratoire d'Informatique de Robotique et de Microélectronique de Montpellier – Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Montpellier, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5506, Université de Montpellier : UMR5506 – France

Quelle moralité associons-nous aux machines et aux être humains ?

Si vous deviez choisir de sacrifier (ou non) une vie pour en sauver cinq autres, quelle décision prendriez-vous et quelle décision prendrait, selon vous, un robot ? Les résultats de Malle et al. (2025), obtenus sur 13 études et plus de 7000 participants, révèlent que la moralité des machines, telle que nous nous la représentons, obéit aux mêmes principes utilitaristes que la moralité humaine. Si les réponses face aux dilemmes sacrificiels sont globalement guidées par l'intérêt du plus grand nombre, celles des robots sont néanmoins perçues comme encore plus utilitaristes que les nôtres (e.g., Chu and Liu, 2023). L'explication communément avancée pour rendre compte de cette différence renvoie à l'image des robots qui sont perçus comme " froids " (i.e., dénués d'émotions) et " impartiaux " (e.g., Gray et al., 2025).

La présente étude propose de tester le rôle de la composante émotionnelle dans les différences

---

\*Intervenant

perçues entre la moralité des robots et celle des humains. Pour cela nous avons utilisé un robot humanoïde du nom de QT (LuxAI S.A.; Luxembourg) capable d'exprimer verbalement et physiquement des émotions (i.e., peur, tristesse, surprise). 199 participants ont visionné une vidéo du robot présentant deux dilemmes sacrificiels classiques. Dans une version, le robot exprimait des émotions alors que dans l'autre, non. Les participants devaient ensuite répondre *au nom de QT* (consigne de substitution) puis *en leur nom* aux dilemmes. Ils devaient répondre, également du point de vue de ces deux agents moraux (humain *vs.* robot), à l'Oxford Utilitarianism Scale (OUS-Fr, Carron et al., 2023). Cette échelle, permet de sonder l'utilitarisme mais de manière plus fine que les dilemmes sacrificiels. En effet, elle permet de mesurer deux dimensions de l'utilitarisme. La première (*Instrumental Harm, OUS-IH*), également mesurée dans les dilemmes, évalue l'acceptabilité de causer un préjudice pour atteindre un bien supérieur (e.g., " Il est moralement justifiable de nuire à une personne innocente si ce préjudice est un moyen nécessaire pour aider de nombreuses autres personnes innocentes ") ; la seconde (*Impartial Beneficence, OUS-IB*) évalue l'intérêt impartial pour le bien-être d'autrui (e.g., " D'un point de vue moral, les gens devraient se soucier de la même manière du bien-être de tous les êtres humains; ils ne devraient pas privilégier le bien-être des personnes qui leur sont particulièrement proches "). Enfin, les participants devaient évaluer le robot en tant qu'agent moral (i.e., compétence, confiance, éthique et proximité psychologique). Conformément à la théorie du double processus (Greene, 2001), nous avançons l'idée que le fait d'ajouter une composante émotionnelle devrait réduire l'utilitarisme perçu. Nous nous attendions donc à ce que le robot dans sa version émotionnelle soit perçu comme moins utilitariste que le robot " froid " et, de fait, comme moins distant des réponses morales fournies par les participants. Cet effet devrait surtout être observé sur le OUS-IB qui reflète l'impartialité dans la prise de décision morale.

Les premiers résultats (traitements en cours) montrent un utilitarisme perçu plus important pour le robot que pour les humains. Cet effet cependant doit être lu à la lumière d'une interaction entre l'agent moral (robot *vs.* humain) et le type de robot (exprimant ou non des émotions). En effet, la différence homme- machine disparaît dès lors que le robot exprime des émotions. Cette version du robot est aussi associée à moins d'impartialité (OUS-IB) que le robot " froid " .

Conformément aux explications communément avancées dans la littérature, la moralité des robots et celle des humains telles que nous nous les représentons semblent reposer sur les capacités respectives de ces deux agents à ressentir et à exprimer des émotions. Ce premier ensemble de résultats invite aussi, conformément aux recommandations de Malle et al. (2025), à définir plus précisément la nature de l'agent moral (e.g., machine, IA, robot, robot-humanoïde) pour sonder plus finement la façon dont nous représentons la moralité des agents non humains par rapport à celle qui nous définit en tant qu'être sociaux.

### Références bibliographiques :

Carron, R., Blanc, N., Anders, R., & Brigaud, E. (2024). The Oxford Utilitarianism Scale: Psychometric properties of a French adaptation (OUS-Fr). *Behavior research methods*, 56(5), 5116–5127. <https://doi.org/10.3758/s13428-023-02250-x>

Chu, Y., & Liu, P. (2023). Machines and humans in sacrificial moral dilemmas: Required similarly but judged differently? *Cognition*, 239, 105575. <https://doi.org/10.1016/j.cognition.2023.105575>

Gray, K., Yam, K. C., Zhen'An, A. E., Dillion, D., Waytz, A. (2025). The psychology of robots and artificial intelligence. In D. T. Gilbert, S. T. Fiske, E. J. Finkel, & W. B. Mendes (Eds.), *The handbook of social psychology* (6th ed). Situational Press. <https://doi.org/10.70400/IKVM1257>

Greene, J. D., Sommerville, R. B., Nystrom, L. E., Darley, J. M., & Cohen, J. D. (2001).

An fMRI investigation of emotional engagement in moral judgment. *Science*, 293(5537), 2105–2108. <https://doi.org/10.1126/science.1062872>

Malle, B. F., Scheutz, M., Cusimano, C., Voiklis, J., Komatsu, T., Thapa, S., & Aladia, S. (2025). People’s judgments of humans and robots in a classic moral dilemma. *Cognition*, 254, 105958. <https://doi.org/10.1016/j.cognition.2024.105958>

# Les représentations à l'égard de la bisexualité : de la nécessité de penser différemment les enjeux de parcours et de santé mentale entre les hommes et les femmes bisexuels

Jade Leveque \* <sup>1</sup>, Charles Martin-Krumm <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Equipe VCR, Ecole de Psychologues Praticiens – École de Psychologues Praticiens – France

À l'aube de l'année 2025, les difficultés psychologiques connaissent une accélération sans précédent au sein de la population française. Les jeunes adultes (15- 30 ans) sont particulièrement touchés par ces dernières. D'une part, la jeunesse correspond à la période d'expérimentation et de formation de l'identité personnelle pouvant entraîner des problèmes de santé mentale. D'autre part, les orientations sexuelles minorisées, c'est-à-dire qui appartiennent à la communauté LGBTQIA+ (Lesbiennes, Gays, Transsexuels, Queer, Intersexe 1 et plus) concernent de plus en plus d'individus parmi lesquels les 18- 30 ans. Or, appartenir à la communauté LGBTQIA+ est fortement corrélé à des enjeux de santé mentale importants, en raison de la stigmatisation subie au quotidien (Beck et al., 2011 ; Farrié, 2025). Les jeunes de 18 à 30 ans constituent donc une population pour laquelle cette variable de l'orientation sexuelle est à appréhender dans le cadre de leurs difficultés mentales.

Parmi ces minorités sexuelles, les bisexuels ont des taux plus élevés de dépression, d'anxiété et de suicide en comparaison aux homosexuels (Farrié, 2025 ; Feinstein et al., 2022 ; Nichols, 2021). Ces difficultés résultent du rejet, du manque de soutien et de reconnaissance, autrement appelés bi-négativité, dont ces derniers font l'objet. Le genre apparaît comme un axe de recherche prometteur pour éclairer la façon dont ces opinions et ces jugements varient en fonction du sexe de l'individu bisexuel. Il pourrait permettre de discriminer des enjeux de parcours et de santé mentale entre les hommes et les femmes bisexuels. Des données récentes suggèrent que les hommes sont critiqués avec plus de sévérité que les femmes, considérés comme homosexuels et éloignés des standards de masculinité là où les femmes sont qualifiées de " sexy " et d'hétérosexuelles (Manalastas, 2023). Les hommes bisexuels expriment un vécu d'exclusion lié à leur écart aux normes de masculinité et soulignent le tabou social à leur égard. À l'inverse, d'autres études soulignent une récente normalisation et popularisation de la bisexualité des femmes qui semble s'être inscrite dans la sexualité dite " féminine " (Diamond, 2007 ; Fahs & Koerth, 2018 ; Jabbour et al., 2020 ; Trachman et al., 2018). Ces résultats suggèrent des différences de croyances et de jugements en fonction du sexe de la personne bisexuelle en raison des normes de masculinité et féminité, autrement appelées genre.

Le présent mémoire a visé l'exploration des représentations sociales à l'égard des hommes et des femmes bisexuels chez des hétérosexuels de 18 - 30 ans. L'objectif était de mettre en évidence l'influence des normes de genre sur ces opinions afin de discriminer des enjeux de parcours et de santé mentale entre les hommes et les femmes bisexuels. En amont, une étude pilote a

---

\*Intervenant

été réalisée afin de paramétrer la méthodologie et de tester les hypothèses. Ensuite, une seconde étude a été menée. Les participants ont été répartis équitablement dans deux groupes, le premier étant interrogé sur la bisexualité des hommes, le second sur celle des femmes. L'entretien semi-directif et l'analyse thématique en continu ont été retenus comme méthodes afin de repérer les contenus principaux des discours et de les faire dialoguer (Paillé & Muchielli, 2021). Deux arbres thématiques distincts ont été construits, pour chaque groupe de participants, et ont ensuite été comparés afin de discriminer les opinions et les jugements à l'égard des hommes et des femmes bisexuels.

Cette étude a mis en lumière plusieurs différences de représentations en fonction du sexe de l'individu bisexuel. Premièrement, la bisexualité des hommes suscite des réactions affectives et cognitives importantes, telles que la surprise, la fascination ou la curiosité généralement attribuées à une méconnaissance du sujet et à la perception que cela reste rare chez les hommes. À l'inverse, la bisexualité féminine est banalisée, ne provoquant aucune réaction affective car considérée comme fréquente et visible dans la pornographie et en soirée. De plus, alors que la bisexualité des femmes est systématiquement décrite comme naturelle, celle des hommes est majoritairement remise en question. Leur bisexualité est expliquée par des facteurs externes ou temporaires, comme une phase de transition adolescente, une recherche de satisfaction sexuelle ou un moyen de masquer une homosexualité. Ces résultats suggèrent une approche justificative de la bisexualité des hommes, opposée à une naturalisation de celle des femmes. Enfin, les participants considèrent que l'affirmation de la bisexualité chez les hommes contreviendrait aux attentes de masculinité (solidité, domination), ce qui engendrerait une dissonance cognitive sociale et motiverait à ce que ces derniers soient discriminés. À l'inverse, les femmes bisexuelles s'aligneraient avec les attendus genrés (sensualité, proximité physique) et seraient même perçues comme d'autant plus féminines en raison du fantasme qu'elles représenteraient socialement. En ce sens, la santé mentale des femmes bisexuelles est estimée bonne, voire meilleure que la moyenne. À l'inverse, les participants identifient des difficultés de santé mentale pour les hommes bisexuels liées à une perte de confiance en soi, de la dissimulation et du conflit interne entre les pressions à la masculinité et leur sexualité.

Ces résultats s'alignent avec la littérature qui souligne l'invisibilisation sociale de la bisexualité des hommes (Fahs & Koerth, 2018 ; Jabbour et al., 2020 ; Ward, 2015). Souvent déniée, Ward (2015) met en avant la tendance culturelle à vouloir justifier les rapprochements entre hommes sans jamais les considérer comme normaux. Au contraire, le caractère naturel de la bisexualité des femmes a largement été mis en avant par la littérature et normalisé dans les codes de féminité (Baumeister, 2000 ; Diamond, 2017). Ces mêmes codes sont estimés protecteurs de la santé mentale des femmes bisexuelles par les participants. Les récentes études suggèrent en effet que la bisexualité est normalisée et intégrée dans la sexualité dite " féminine " (Trachman et al., 2018). Cette récente appropriation de la bisexualité par des femmes hétérosexuelles ainsi que son caractère fantasmatique se rapporte à ce que Fahs et Koerth (2018) décrivent comme de la bisexualité performative. Cela participe à son accueil social, voire à sa légitimation. Or, bénéficier d'un soutien social constitue en effet un facteur de protection de la santé mentale. De plus, le lien établi entre pression à la masculinité et détérioration de la santé mentale des hommes converge avec les récentes études. La perte de confiance en soi, le conflit interne lié au genre et la dissimulation de son orientation sexuelle sont des difficultés rapportées par les hommes bisexuels eux-mêmes (Anders et al., 2023). De même, la pression à la masculinité, la dissimulation et l'anticipation du rejet sont trois facteurs identifiés comme pouvant conduire au développement de troubles psychologiques et psychiatriques comme la dépression et le suicide (Cooper et al., 2023 ; Farrié, 2025 ; Meyer & Frost, 2013).

Aussi, le genre se révèle ainsi être une variable appréciable dans l'étude des représentations sociales à l'égard de la bisexualité et dans la discrimination des enjeux de santé mentale entre

les hommes et les femmes bisexuels. Ce travail met en évidence la persévérance des stéréotypes de genre et leur implication dans les difficultés psychologiques et psychiatriques des minorités sexuelles, en particulier des hommes bisexuels. Par ailleurs, la bisexualité connaît un essor notable, en particulier chez les jeunes de 15 à 30 ans et renforce ainsi la nécessité de développer la recherche à ce sujet (Ined, 2023).

Entre nouvelle trajectoire générationnelle et bouleversement sociétal, cet élan communautaire rend indispensable une meilleure compréhension des enjeux LGBTQIA+ par les professionnels de la santé mentale. Notamment, des problèmes d'estime de soi, de conflits internes, de dépression, d'auto-dépréciation liés aux pressions genrées sont soulignables chez les hommes bisexuels. Les psychologues sont ici considérés comme des acteurs de première ligne pouvant aider à la résilience de ces derniers. Les Thérapies cognitivo-comportementales affirmatives (A-CBT) et les programmes d'apprentissage socio-émotionnels (SEL) sont deux outils cliniques favorables au renforcement de l'estime de soi, de l'empowerment et de l'affirmation de soi considérés comme pertinents dans le travail auprès des minorités sexuelles victimes de stigmatisation (Arslan et al., in press). Au-delà d'un accompagnement individuel, cette étude met en avant un second axe d'intervention de la part des psychologues : la prévention. Plusieurs outils sont aujourd'hui identifiés pour travailler sur les conduites stigmatisantes en tant que psychologue. En ce sens, les cercles de restauration pour la résolution du conflit ainsi que les programmes d'apprentissage socio-émotionnels (SEL) paraissent être pertinents (Arslan et al., in press). En effet, ces démarches inclusives permettent d'instaurer un dialogue égalitaire entre les victimes de stigmatisation et les auteurs. En substitut aux politiques punitives, elles valorisent l'agentivité des harceleurs et renforcent leur empathie envers les minorités (Arslan et al., in press). Plus largement, il en reviendrait au psychologue d'ouvrir le champ de la santé mentale aux hommes. Ce secteur reste aujourd'hui très largement associé aux femmes. Ces conduites de stigmatisation à l'égard des hommes bisexuels traduiraient d'un réel tabou social autour des émotions et de la vulnérabilité des hommes encore encadrées par les dictats de masculinité. Il en revient aux psychologues de désamorcer le lien entre " émotions " et " fragilité ", de façon à encourager les hommes à prendre en charge leur santé mentale en consultant des professionnels de santé.

# Réactions des témoins à différentes formes de harcèlement dans le cadre scolaire et impact sur l'estime de soi et la motivation

Sophie Berjot \*<sup>1</sup>, Violaine Kubiszewski, Oriane Mary, Gaspar Ortiz Oliva, Victoria Raab, Nathaniel Oliver Iotti, Simon Badré, Tomas Jungert

<sup>1</sup> Laboratoire C2S (axe Socialisation Conduites) – Université de Reims (URCA) – France

Le harcèlement scolaire couvre un ensemble de comportements agressifs répétés ou très susceptibles de se reproduire nuisant à un ou plusieurs élèves (Gladden et al., 2014). S'il engendre une vulnérabilité chez la victime (Reijntjes et al., 2010), les réactions des témoins ont également une grande incidence sur l'ensemble des parties impliquées, notamment la victime, les agresseurs ou les témoins eux-mêmes (Jungert et al., 2010). Les témoins qui soutiennent les agresseurs, par des sourires ou des rires, renforcent leur comportement alors que ceux qui prennent parti pour la victime contribuent à l'arrêt du harcèlement (Midgett & Dumas, 2020). Toutefois, toutes les formes de harcèlement sont rarement distinguées dans les études menées. Or, le harcèlement peut impliquer de dévaluer la victime ou de l'ostraciser et il peut s'exprimer directement ou de façon indirecte, via des regards ou de sous-entendus (Wang et al., 2009). Jungert et al. (2024) sont les seuls ayant étudié la réaction du témoin en fonction de ces formes et types de harcèlement (en Suède). Leurs résultats ne montrent aucun effet sur les intentions de défendre la victime mais un effet sur les intentions de rester passif, qui étaient les plus élevées dans la condition de dévaluation indirecte.

L'objectif de cette étude est de répliquer les résultats de Jungert et al. (2024) sur les réactions des témoins mais également d'investiguer l'effet de ces formes et types de comportements harcelants sur 1) la propension à assimiler la situation à du harcèlement, 2) l'estime de soi, 3) le processus motivationnel des témoins. Quatre scénarios inspirés de ceux de Jungert et al. ont été créés et pre-testés, faisant varier la forme (direct *versus* indirect) et le type de comportement (ostracisme *versus* dévalorisation), ainsi qu'un cinquième scénario contrôle (sans dévalorisation ni exclusion). Ces scénarios ont été présentés à 155 lycéens français auxquels il était demandé ensuite de répondre à un questionnaire comprenant une question relative à la nature harcelante du comportement décrit, et les mesures suivantes : intentions comportementales à défendre, à rester passif, à soutenir l'agresseur (Jungert et al., 2024), frustration des besoins fondamentaux (13 items; Huyghebaert-Zouaghi et al., 2021), estime de soi (8 items, Rosenberg, 1965), motivation situationnelle (12 items, Guay et al., 2000). L'étude a été réalisée avec l'accord d'un Comité d'Ethique et déposée sur osf.io [https://osf.io/wdk7m?mode=&revisionId=&view\\_only=](https://osf.io/wdk7m?mode=&revisionId=&view_only=).

Les 4 scénarios ont été perçus comme relevant significativement plus du harcèlement que la situation contrôle ( $M=2.24$ ), la situation d'ostracisme direct ayant reçu les jugements les plus élevés ( $M=6.25/7$ ), celle d'ostracisme indirect les moins élevés ( $M=4.13$ ). Les résultats montrent une interaction significative du type et de la forme du comportement sur les intentions d'aider

---

\*Intervenant

la cible, les témoins aidant davantage la cible d'ostracisme directe et moins la cible d'ostracisme indirecte et de dévalorisation directe. Les témoins ont aussi tendance à rester davantage passifs face à la cible de dévalorisation directe et ils le sont moins dans la condition d'ostracisme direct. Aucun effet n'est observé sur les encouragements à la l'agresseur. Par ailleurs, si tous les scénarios de harcèlement frustrant davantage les besoins fondamentaux et favorisent une baisse de l'estime de soi (comparativement à la situation contrôle), aucun effet de la forme ou du type n'est observé sur ces variables. Enfin, l'ostracisme augmente la motivation intrinsèque à poursuivre des études au lycée d'autant plus que le comportement est indirect. La même tendance (non significatif) est observée pour la régulation intégrée mais aucun effet n'est observé sur la régulation externe. Ces résultats seront discutés au regard de la littérature et de ceux de Jungert et al. (2024) utilisant un paradigme et un matériel très similaire mais dans un contexte culturel différent.

# Scoping review du concept de "micro-agressions validistes" : une revue de littérature sur les discriminations du quotidien liées au handicap.

Arnaud Stanczak \*<sup>1</sup>, Chloé Touzé \*

<sup>2</sup>, Kamilla Khamzina <sup>3</sup>, Elliot Riviere <sup>4,5</sup>, Morgan Hermant, Camille Sanrey <sup>6</sup>

<sup>1</sup> Université de Strasbourg – Laboratoire de Psychologie des Cognitions (UR 4440) – France

<sup>2</sup> Nantes Université - UFR de Psychologie – Nantes Université - pôle Humanités, Laboratoire des Pays de la Loire – France

<sup>3</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition. (PSITEC) – Université de Lille, ULR 4072 – France

<sup>4</sup> Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) - ULR 4072 (PSITEC) – Université de Lille – Université de Lille Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

<sup>5</sup> Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FPSE) – Boulevard du Pont-d'Arve 401211 Genève 4, Suisse

<sup>6</sup> Université de Strasbourg – Laboratoire de Psychologie des Cognitions (UR 4440) – France

## Intérêt théorique de la problématique

Les micro-agressions renvoient à des remarques ou comportements répétés et dénigrants, souvent subtils, adressés à une personne ou un groupe appartenant à une population opprimée (Sue., 2010 ; Torino et al., 2019). La littérature scientifique portant sur les micro-agressions met en évidence des effets néfastes sur la santé sociale et mentale des groupes marginalisés qui les subissent (e.g. les personnes racisées et/ou LGBTQIA+), dont une augmentation du risque de conduites à risque tels que la consommation d'alcool et de substances (Lui, & Quezada, 2019). Cependant, comme le soulignent Keller et Galgay (2010), peu de recherches ont été consacrées aux micro-agressions validistes, c'est-à-dire celles touchant spécifiquement les personnes en situation de handicap (PSH).

Hehir (2002, p.3) définit le validisme comme " un système omniprésent de discrimination et d'exclusion qui opprime les personnes en situation de handicap mental, émotionnel et physique ". Le validisme constitue donc une forme de discrimination subie par les PSH, qui repose sur l'idée que le handicap renvoie à un état non désirable et de moindre valeur. De fait, ces personnes peuvent faire l'expérience de micro-agressions similaires à celles subies par d'autres groupes marginalisés, mais également à vivre des situations plus spécifiques liées à leur statut de handicap (e.g. visible ou invisible, mental et/ou psychique) ou à leur manque (réel ou perçu) d'autonomie.

Cette revue systématique de littérature, sous forme de *scoping review*, a donc pour objectif

---

\*Intervenant

d'établir un état des lieux de la littérature scientifique récente sur les micro-agressions validistes, en cadrant la définition du concept, des principaux modèles théoriques et méthodologiques mobilisés pour le décrire.

## Méthode

Pour y répondre, nous réalisons une *scoping review* préenregistrée sur Open Science Framework, en s'appuyant sur le cadre méthodologique " PRISMA Extension for Scoping Reviews " (Tricco et al., 2018).

L'objectif principal est de dégager une définition claire des micro-agressions, spécifiques aux personnes de situation de handicap, en analysant la littérature scientifique récente. Pour ce faire, nous avons créé une combinaison de mot clés, en français et en anglais, tels que : " *microaggression* ", " *ableism* " " *disability discrimination* " " *disability status* " et effectuée une recherche sur cinq bases de données (Google Scholar, PubMed, PsycInfo, ERIC et Web of Science).

**Parmi les critères d'inclusion, les articles identifiés devaient être rédigés en anglais ou français, publiés entre 2010 et 2024 et se focaliser à la fois sur le concept de " micro-agression " (voire des concepts adjacents tels que la " discrimination du quotidien " ou " discrimination subtile " et sur une population de personnes en situation de handicap (identifiée ou auto-rapportée), dans des designs de recherche qualitatifs, quantitatifs ou mixtes.**

**Sur la base de ces résultats un premier screening des résultats a été réalisé en se basant uniquement sur les titres et les résumés d'articles. Cette procédure de relecture en équipe permet aux collaborateur-rices de valider le choix des articles à inclure, puis d'en extraire les informations nécessaires pour répondre aux différentes questions de recherche dans un second temps : type de méthodologie déployé (design, mesures), caractéristique des populations interrogées (âge, genre, type de handicap) et cadrage théorique.**

## Résultats attendus et perspectives

Près de 500 articles ont été identifiés lors d'une première étape de *screening* (i.e., titre et résumé), dont 140 a priori éligibles à une seconde relecture plus détaillée afin de concevoir la liste finale des articles inclus dans la revue systématique.

L'analyse rigoureuse de cet ensemble de la littérature permettra de mieux cerner les contours théoriques des " micro-agressions validistes " et de leurs conséquences sur les PSH. Sur le plan appliqué, les données issues de cette *scoping review* pourront guider le développement d'outils de prévention et d'interventions spécifique à ces microagressions, visant à promouvoir une société plus inclusive.

## Bibliographie.

Hehir, T. (2002). Eliminating Ableism in Education. *Harvard Educational Review*, 72(1), 1–33. <https://doi.org/10.17763/haer.72.1.03866528702g2105>

Keller, R. M., & Galgay, C. E. (2010). Microaggressive experiences of people with disabilities. In D. W. Sue (Ed.), *Microaggressions and marginality: Manifestation, dynamics, and impact* (pp. 241–267). John Wiley & Sons, Inc.

Lui, P. P., & Quezada, L. (2019). Associations between microaggression and adjustment outcomes: A meta-analytic and narrative review. *Psychological Bulletin*, *145*(1), 45–78. <https://doi.org/10.1037/bu>

Sue, D. W. (Ed.). (2010). *Microaggressions and marginality: Manifestation, dynamics, and impact*. John Wiley & Sons.

Tricco, A. C., Lillie, E., Zarin, W., O'Brien, K., Colquhoun, H., Kastner, M., Levac, D., Ng, C., Sharpe, J. P., Wilson, K., Kenny, M., Warren, R., Wilson, C., Stelfox, H. T., & Straus, S. E. (2016). A scoping review on the conduct and reporting of scoping reviews. *BMC Medical Research Methodology*, *16*(1), 15. <https://doi.org/10.1186/s12874-016-0116-4>

Torino, G. C., Rivera, D. P., Capodilupo, C. M., Nadal, K. L., & Sue, D. W. (Eds.). (2019). *Microaggression theory: Influence and implications*. John Wiley & Sons, Inc. <https://doi.org/10.1002/97811194666>

# Les femmes dans le jeu vidéo : effet des stéréotypes et contre-stéréotypes sur la perception des femmes

Elisa Sarda \* <sup>1</sup>, Aymeric Dufossé \*

, Daniela Viu

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL) – Université d’Angers : EA4638, Université de Nantes - UFR Lettres et Langages : EA4638 – France

Les stéréotypes de genre reposent sur une catégorisation binaire, attribuant aux femmes des qualités relationnelles et aux hommes l’ambition (Ellemers, 2018). Les jeux vidéo participent à la diffusion de ces représentations, avec une sous-représentation et une sexualisation marquée des personnages féminins (Miller & Summers, 2007). Toutefois, une évolution est observée depuis 2006, avec des héroïnes plus compétentes et moins sexualisées (Lynch et al., 2016), comme dans *Life Is Strange* ou *Horizon Zero Dawn* (Forni, 2020). Ces figures contre-stéréotypées influencent positivement les croyances liées au genre (Simon & Hoyt, 2012 ; Vezzali et al., 2023). Notre étude vise à évaluer si l’exposition à un personnage féminin contre-stéréotypé dans un jeu vidéo peut réduire l’adhésion aux stéréotypes de genre. Nous supposons que cet effet sera renforcé chez les participantes qui s’identifient au personnage.

Méthodologie : les participantes ont été réparties aléatoirement dans deux conditions. L’une visionnait une séquence stéréotypée (femme cuisinant), l’autre une séquence contre-stéréotypée (femme combattant un homme), issues d’une version modifiée de *Skyrim*. Elles complétaient ensuite des mesures implicites (IAT) et explicites des stéréotypes, ainsi qu’un questionnaire d’identification au personnage.

À ce jour, une vingtaine de participantes ont répondu. Nous visons un échantillon de 100 personnes pour présenter les effets de manière plus robuste lors du congrès.

---

\*Intervenant

# Adapter un outil de mesure des microagressions validistes en contexte francophone : traduction et validation psychométrique du questionnaire de Kattari (2018)

Chloé Touzé \* <sup>1</sup>, Arnaud Stanczak <sup>2</sup>, Emmanuel Martin-Jean <sup>3</sup>, Annette Hong Kim <sup>4</sup>, Lena Le Calvé

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire – Université d’Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

<sup>2</sup> Laboratoire de Psychologie des Cognitions – université de Strasbourg – France

<sup>3</sup> Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

<sup>4</sup> McGill University and Genome Quebec Innovation Centre – Canada

## Introduction

Les personnes en situation de handicap sont, comme d’autres groupes minoritaires, exposées à des formes spécifiques de discrimination, notamment les microagressions validistes. Celles-ci désignent des offenses subtiles, souvent répétées, véhiculant des messages désobligeants fondés sur l’appartenance à un groupe marginalisé (Sue & Spanierman, 2020) et ont des effets délétères sur la santé et le bien-être des individus. Les microagressions ont été principalement étudié dans le cadre du racisme ou encore du sexisme ou des discriminations de genre. En revanche peu d’étude ont été mené chez les personnes en situation de handicap en contexte français. L’objectif de cette recherche est de traduire et d’adapter en français un questionnaire mesurant les microagressions vécues par les personnes en situation de handicap (AMI65, Kattari, 2018).

## Méthode

Nous avons suivi les recommandations d’Ohrbach et al. (2013) pour la traduction et l’adaptation transculturelle des outils. Une traduction directe par deux experts bilingues (forward translation) a été suivie d’une rétrotraduction (back translation), puis d’une révision collaborative. Trois focus groups de personnes en situation de handicap avec des profils différents (e.g., handicap moteur, mental et déficience auditive) ont été réalisés afin d’évaluer la pertinence culturelle des items. Les items jugés ambigus, redondants, violents ou inadaptés culturellement ont été exclus. Au total, 27 items sur les 65 d’origine ont été retenus pour la version finale. Deux vagues de collecte sont prévues pour la validation empirique : une première auprès de 40 participants pour tester la clarté de l’outil, puis une seconde (N = 300) pour la validation psychométrique.

## Matériel

L’étude comprend trois questionnaires. Notre version modifiée du questionnaire de Kattari (2018) composé de 27 items, mesure la fréquence des microagressions sur une échelle de Likert allant de 1 (Rarement) à 5 (Presque tout le temps). Deux autres outils sont utilisés pour tester la validité

---

\*Intervenant

discriminante. L'échelle de discrimination de la vie quotidienne (Williams et al., 1997) mesure la fréquence d'apparition et la source de discrimination quotidienne. Les participants répondent sur une échelle de Lickert allant de 1 (presque tous les jours) à 6 (Jamais). La version française du *Self-Stigma-Scale-Short* (Golay et al., 2022), adaptée à la population de notre étude permet de mesurer l'impact des discriminations sur les participants. Les participants répondent sur une échelle de Lickert allant de 1 (fortement en désaccord) à 5 (fortement en accord).

### **Résultats**

Les données sont actuellement en cours de collecte. L'analyse statistique prévue inclut le calcul de l'alpha de Cronbach pour évaluer la fidélité interne, une analyse factorielle exploratoire pour examiner la structure du construit, ainsi qu'une modélisation basée sur la théorie de réponse à l'item (IRT) afin d'évaluer la qualité psychométrique des items restants.

### **Discussion**

Cette étude s'inscrit dans une démarche de validation interculturelle telle que recommandée dans les lignes directrices récentes sur l'adaptation des outils de mesure en psychologie (Gronier, 2023). Le fait de traduire et d'adapter une échelle déjà validée a de nombreux avantages comme de pouvoir effectuer des comparaisons avec des publics différents ou encore de poursuivre les analyses psychométriques sur cette même échelle (Gronier, 2023). L'intégration de procédures tel que la traduction standardisée, l'analyse de fidélité, de validité du construit ou de modélisation par la théorie de réponse à l'item (IRT) répond aux exigences actuelles de qualité psychométrique. De plus, en fournissant une version française adaptée du questionnaire de Kattari (2018), cette étude contribue à pallier le manque d'outils validés sur les microagressions en contexte francophone, et offre des perspectives concrètes pour la recherche et la prévention.

# Neuropsychologie

# Évaluation écologique et innovante de la Mémoire Prospective en Réalité Virtuelle dans le Vieillissement et les Troubles Neurocognitifs Légers

Jeanne Eygasier \*<sup>1</sup>, Alexia Baudouin<sup>2</sup>, Alexandre Gaston-Bellegarde<sup>3</sup>,  
Hela Ridha<sup>3</sup>, Pasacle Piolino<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Mémoire, Cerveau et Cognition – Université Paris Cité – France

<sup>2</sup> Laboratoire Mémoire Cerveau et Cognition (LMC2) – Université Paris Cité, Univer – France

<sup>3</sup> Laboratoire Mémoire Cerveau et Cognition (LMC2) – Université Paris Cité – France

Les oublis de rendez-vous ou d'événements à venir ou les difficultés à suivre un traitement médicamenteux sont autant de plaintes lors des bilans neuropsychologiques dans le cadre d'une suspicion de maladie neurodégénérative. Ces plaintes se réfèrent à une atteinte de la mémoire prospective (MP) qui correspond à " la capacité de se rappeler d'effectuer une action à un moment précis du futur " (1). Elle permet d'encoder, de stocker et de récupérer au bon moment une intention formulée antérieurement, qui se manifestera par une action à faire. La récupération de l'intention peut se faire via deux modes : soit lors de l'occurrence d'un évènement dans notre environnement, il s'agit d'une récupération de type *event-based* (EB), soit à une heure précise ou après un temps défini, c'est alors une récupération de type *time-based* (TB). Omniprésente dans notre quotidien, la MP nous permet d'organiser nos actions dans le futur, un déclin de cette mémoire est responsable d'une détérioration de la qualité de vie. Ainsi, il est particulièrement intéressant d'étudier la MP chez les sujets âgés ou les personnes atteintes de troubles cognitifs comme les patients atteints de la Maladie d'Alzheimer (MA), eu égard aux conséquences de ces troubles sur l'autonomie. Bien que les études aient mis en évidence que des troubles de la MP peuvent apparaître de manière précoce avec le vieillissement (2) ou dans la MA (3), ce type de mémoire est encore très peu étudié. De plus, les outils utilisés pour étudier la MP utilisent le plus souvent des rappels de type EB, et peu de rappels de type TB. D'un point de vue clinique, les bilans neuropsychologiques ne comportent que très rarement des tâches de MP.

Notre objectif est de proposer un outil permettant de tester la MP de manière écologique, adapté à différentes populations et évaluant autant la MP de type EB et TB. Dans cette perspective, l'utilisation de techniques innovantes, telle que la réalité virtuelle (RV) semble parfaitement adaptée. La RV est une technologie permettant d'immerger un participant dans un environnement virtuel multisensoriel proche de la réalité, avec lequel le participant peut interagir (4). Son utilisation, en plus d'être motivante, offre un compromis très intéressant entre les tâches de laboratoire et les épreuves en milieu naturel en proposant des épreuves proches de la vie quotidienne afin d'obtenir une haute validité écologique, tout en gardant un contrôle expérimental sur les épreuves (5).

---

\*Intervenant

Nous avons donc adapté une tâche de MP en RV, afin de réaliser nos objectifs. Cette tâche peut se réaliser sous différentes modalités (casques, tablette tactile, ordinateur). Le participant sera plongé dans une ville virtuelle, dans laquelle il devra naviguer, selon un itinéraire prédéfini. Durant son parcours, le participant aura pour consigne de réaliser des actions prospectives apprises au préalable. Afin d'étudier le profil d'atteinte de la MP, nous allons proposer différents types d'action prospectives. Deux types d'actions EB : d'une part avec un indice et une action liée sémantiquement, et d'autre part avec une absence de lien sémantique entre l'indice et l'action. Deux types d'actions time-based seront à réaliser : des actions à accomplir après une durée définie ou à une heure précise. Nous réaliserons un contrôle de l'encodage des actions avant l'entrée dans la ville virtuelle et un contrôle du stockage des actions après la tâche.

Nous nous attendons à ce que cette tâche immersive en RV présente une forte validité écologique, en raison de son environnement proche des situations rencontrées dans la vie réelle. Elle permet de refléter les difficultés quotidiennes liées à la MP qui ne seraient pas détectées par des tâches de laboratoire. Adaptée à différentes populations et évaluant des rappels de types EB et TB, cette tâche pourrait être pertinente tant pour la recherche que pour les applications cliniques.

- (1) Einstein, G. O., McDaniel, M. A., Richardson, S. L., Guynn, M. J., & Cunfer, A. R. (1995). Aging and prospective memory: Examining the influences of self-initiated retrieval processes. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 21(4), 996.
- (2) Kliegel, M., Ballhausen, N., Hering, A., Ihle, A., Schnitzspahn, K. M., & Zuber, S. (2016). Prospective Memory in Older Adults: Where We Are Now and What Is Next. *Gerontology*, 62(4), 459-466. <https://doi.org/10.1159/000443698>
- (3) Roman-Caballero, R., & Mioni, G. (2023). Time-based and event-based prospective memory in mild cognitive impairment and alzheimer's disease patients: A systematic review and meta-analysis. *Neuropsychology Review*, 1-24.
- (4) Piolino, P. (2022). La réalité virtuelle pour une approche écologique de la mémoire épisodique évaluation et prise en charge en neuropsychologie. *Neuropsychologie clinique et technologies*, pp-243.
- (5) Lecouvey, G., Gonneaud, J., Eustache, F., & Desgranges, B. (2012). Les apports de la réalité virtuelle en neuropsychologie : l'exemple de la mémoire prospective. *Revue de neuropsychologie*, (4), 267-276.

# Psychologie du vieillissement

# Lien social et activité physique après 65 ans : la marche en groupe fait-elle la différence ? Résultats préliminaires de l'étude " GeRANDO "

Gabrielle Guillou \*<sup>1</sup>, Nicolas Berryman<sup>2,3</sup>, Guillaume Martinent<sup>4</sup>,  
Bertrand Fougère<sup>5,6</sup>, Nathalie Bailly<sup>1</sup>, Oussama El Kherrat<sup>1</sup>, Océane Agli<sup>1</sup>,  
Kristell Pothier<sup>1,6</sup>

<sup>1</sup> Département de Psychologie, Laboratoire Psychologie des Ages de la Vie et Adaptation (UR 2114),  
Université de Tours, Tours, France. – Université de Tours – France

<sup>2</sup> Département des Sciences de l'activité physique, Université du Québec à Montréal (UQAM),  
Montréal, Québec, Canada – Canada

<sup>3</sup> Centre de Recherche de L'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM), Montréal,  
Québec, Canada – Canada

<sup>4</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et Innovation dans le Sport (EA 7428) (L-VIS) – Université Claude  
Bernard Lyon 1 : UR7428, Université Claude Bernard Lyon 1 : EA7428 – France

<sup>5</sup> Laboratoire Education, Ethique, Santé, UR 7505, Université de Tours, Tours, France – Université de  
Tours – France

<sup>6</sup> Département de Médecine Gériatrique, Pôle Vieillessement, Centre Hospitalier Régional Universitaire  
de Tours, Tours, France. – CHRU Tours – France

Contexte théorique : La littérature scientifique est unanime sur les liens étroits existant entre la pratique d'une activité physique et ses bienfaits sur la santé globale (a,b). Malgré ces connaissances, la pratique d'activités physiques demeure largement insuffisante chez beaucoup de personnes âgées. Il est donc aujourd'hui nécessaire de trouver des pistes efficaces pour favoriser un mode de vie plus actif. Parmi celles-ci, la marche réalisée en extérieur semble constituer un levier d'action particulièrement intéressant pour lutter contre les différents facteurs de risque de la perte d'autonomie (c), en agissant notamment sur l'environnement physique et social de l'individu. De plus, les bénéfices de la marche en groupe comparativement à la marche réalisée seul sont encore peu étudiés mais demeurent prometteurs. L'étude du contexte de pratique de la marche semble donc fort pertinent pour mieux comprendre ce qui motive une personne à adopter un mode de vie plus actif.

Méthode : Dans cette étude observationnelle, inscrite dans le cadre du projet "GeRANDO" (financements : MSH Val de Loire et Université de Tours), 31 individus de plus de 65 ans ont été recrutés. L'échantillon était composé de 12 marcheurs en groupe et 19 marcheurs seuls (basé sur leur déclaration personnelle) dont 14 hommes et 17 femmes. Les participants répondaient aux critères de sélection suivants : avoir un score au MMSE  $\geq 20$  et être en capacité de marcher sans aide humaine sur une distance de 15 mètres.

Matériel : L'ensemble des participants a réalisé des tests permettant d'évaluer leur profil de santé globale (Données socio-démographiques, capacités fonctionnelles et mobilité (SPPB, TUG,

---

\*Intervenant

ONAPS-PAQ, échelle de Borg), la santé cardiovasculaire (variabilité fréquence cardiaque), le sommeil (index de Pittsburgh), l'état nutritionnel (IMC, apports alimentaires), la santé médicale (traitements médicamenteux, antécédents médicaux, la vision et l'audition, la perception de sa santé, douleur), la cognition (Moca, TMT, fluences), les traits de personnalité (BFI-Fr), l'état psycho-affectif (HADS), l'état motivationnel (GSES, EMAPS), l'état émotionnel (CERQ-Short), la spiritualité (FACIT-Sp12), le support social (DSSI), la qualité de vie (WHOQOL-Bref)) ainsi que leurs motivations à pratiquer la marche à pied (EMAPS, entretiens qualitatifs). Les données ont été recueillies via des questionnaires papier, puis analysées sur le logiciel JASP (comparaisons de groupes par test t, Mann Whitney et analyses de corrélations).

Résultats préliminaires : Les analyses réalisées ont permis de démontrer des différences significatives entre les groupes de marcheurs " seuls " et " en groupe " avec d'une part : des scores de qualité de vie ( $U = 62,5$  ;  $p = 0,038$ ), de soutien social ( $t(29) = -2,387$  ;  $p = 0,024$ ) et de perception de la santé globale ( $t(29) = -1,885$  ;  $p = 0,035$ ) significativement plus élevés chez les marcheurs en groupe ; et d'autre part : des scores de dépression ( $t(19) = 6,158$  ;  $p = 0,046$ ) et de douleur ( $U = 158$  ;  $p = 0,037$ ) significativement plus élevés chez les marcheurs seuls. Des analyses de corrélation ont également mis en évidence des liens positifs et significatifs entre différentes formes de motivation (intrinsèque et motivation par régulation externe) et qualité de vie ( $r = -0,716^{**}$  ;  $r = 0,624^*$ ) ainsi qu'entre motivation intrinsèque et pratique d'activité physique ( $r = 0,581^*$ ) chez les marcheurs en groupe, liens qui n'apparaissent pas chez les marcheurs seuls.

Discussion : Ces résultats suggèrent que la marche en groupe pourrait constituer un levier prometteur pour améliorer la qualité de vie et la perception de la santé chez les personnes âgées. Ce contexte social pourrait favoriser l'émergence d'une motivation intrinsèque, qui mériterait d'être approfondie dans de futures analyses. En comparaison, la marche solitaire est associée à davantage de douleur et de symptômes dépressifs. Ces données préliminaires soulignent l'importance d'intégrer une dimension sociale dans les programmes de promotion de l'activité physique.

## Bibliographie

- a Bherer, L., & Pothier, K. (2021) Physical Activity and Exercise. In: Strobach T., Karbach J. (eds) *Cognitive Training*. Springer, Cham. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-39292-5\\_22](https://doi.org/10.1007/978-3-030-39292-5_22)
- b Pothier, K. (2020). Activité Physique et Personnes Âgées : Pourquoi ? Pour Qui ? Comment ? In O. Agli & G. Chasseigne. *Fragilités du Grand Âge et Bien Vieillir*. Paris: Éditions Complicité Universitaires.
- c Barton, J., Hine, R., & Pretty, J. (2009). The health benefits of walking in greenspaces of high natural and heritage value. *Journal of Integrative Environmental Sciences*, 6(4), 261-278.

# Transformer l'environnement des personnes âgées Alzheimer permet-il d'améliorer leur qualité de vie et celle des soignants les accompagnant ?

Sarah Forget \* <sup>1</sup>, Valérie Pennequin \*

2

<sup>1</sup> Psychologue Docteure en psychologie – Université de Tours – France

<sup>2</sup> PAVéA Université de Tours – Université de Tours – France

La personne âgée doit s'adapter continuellement aux changements qui surviennent dans sa vie, et ce avec plus ou moins de succès. Ces comportements adaptatifs font appel à différentes compétences de la personne (performance cognitive, santé physique...), mais également à des réponses affectives aux différents stimuli auxquels elle est exposée. Dans les modèles écologiques du vieillissement, l'adaptation qui réfère à l'expérience affective, perceptuelle et cognitive de la personne âgée est le concept clé du vieillissement. Il est parfois difficile avec l'avancée en âge d'utiliser toutes ses compétences. De plus, beaucoup de modèles de vieillissement réussi se centrent sur l'évitement des maladies, ce qui ne s'applique pas dans le cadre d'une maladie d'Alzheimer. Le bien vieillir est-il antinomique du vieillissement pathologique ? Selon Lebel et al. (1999) dans leur modèle dynamique de la fragilité, des facteurs modulateurs internes et/ou externes peuvent modifier l'impact du vécu du vieillissement sur la personne et par là augmenter la notion de bien-être même dans le cadre d'un vieillissement pathologique. Parmi les facteurs modulateurs externes, nous pouvons citer l'environnement dans lequel vit une personne âgée. Facteur non normatif selon Baltes (1980) celui-ci a une influence de plus en plus importante avec l'avancée en âge. Nous pouvons donc émettre l'idée qu'en agissant sur l'environnement nous pourrions modifier l'impact du vieillissement sur le bien-être. Peut-on en transformant l'environnement d'un individu modifier l'impact du vieillissement sur son bien-être, sur ces capacités cognitives, motrices ou sa qualité de vie ?

Dans cette étude, nous nous sommes appliqués à étudier l'effet qu'une approche non médicamenteuse telle que la médiation animale, interventions directes sur l'environnement des personnes âgées démentes peut avoir sur la qualité de vie de ces dernières et celle des soignants les accompagnant.

Différents indicateurs de qualité de vie ont été évalués chez 30 personnes diagnostiquées avec une maladie d'Alzheimer à un stade avancé avant et après 6 séances d'interventions assistées par l'animal (IAA) menées par un psychologue avec un chien spécifiquement éduqué par l'association Handi'chiens. (Comportant une partie toilettage, atelier cognitif et temps de caresses avec le chien). Les troubles du comportement et le retentissement sur les soignants ont été évalués grâce

---

\*Intervenant

au NPI-ES (Robert et al., 1998), la dépression a été évalué à l'aide d'une échelle spécifiquement conçue pour les personnes âgées présentant une démence avancée (MMS < 15) : l'échelle de dépression de Cornell (Alexopoulos et al., 1988). Les capacités cognitives grâce à la Severe Impairment Battery (SIB, Saxton et al., 1990, 2005 ; Pannisset et al., 1992 ; Panisset, Roudier, Saxton, & Chaudière, 1994) : Le but de cette batterie étant d'analyser les différents domaines cognitifs sur la base des capacités cognitives résiduelles des patients présentant une démence à un stade avancé. Enfin une auto-évaluation du bien être des personnes participantes a été proposé grâce à l'échelle EVIBE (groupe Korian). Un groupe contrôle (N=20) a également été constitué.

Nos résultats montrent un effet significatif des IAA sur les capacités cognitives, le bien-être et les troubles psycho-comportementaux de la démence. Un effet particulièrement important concerne l'agitation / agressivité, la déambulation, et l'irritabilité/ instabilité de l'humeur. Les séances d'IAA permettent également de diminuer le retentissement des troubles sur les soignants. En conclusion, dans cette étude expérimentale qui comportait 6 séances d'IAA, avec des phases de pre-tests et post-test, et un groupe contrôle, nous avons fait la preuve d'un effet des IAA, sur les capacités cognitives des personnes présentant une démence de type Alzheimer à un stade modéré ou avancé. Le chien est une véritable valeur ajoutée non seulement en termes de motivation à participer à l'activité, mais également dans les bénéfices que celle-ci apporte sur la qualité de vie des résidents mais aussi des soignants. D'autres études, avec un échantillon plus important, sont nécessaires afin d'objectiver de manière plus importante ces effets positifs.

# Label de groupe et multi-catégorisation : deux leviers de prévention contre la stigmatisation dans la maladie d'Alzheimer en milieu hospitalier

Jean-Pierre Jacus \* <sup>1</sup>, Christine-Vanessa Cuervo-Lombard <sup>2</sup>, Jessica Mange <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA7411, Université Toulouse Jean Jaurès – France

<sup>2</sup> Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA7411, Université Toulouse Jean Jaurès – France

<sup>3</sup> Laboratoire de psychologie de Caen Normandie – Université de Caen Normandie, Université de Caen Normandie – France

**Introduction** – Alors que les maladies neuro-évolutives (MNE), dont la Maladie d'Alzheimer (MA), étaient encore sous-diagnostiquées à la fin du siècle précédent, cette dernière est devenue surdiagnostiquée dans un contexte nosographique controversé (Van Der Linden in Simon et al., 2019). Sous l'effet de stéréotypes de valences négatives, la MA fait maintenant l'objet d'une stigmatisation accrue (Cavavas et al., 2012). **Notre objectif** était d'évaluer l'intérêt de la catégorisation multiple, définissant une personne par des appartenances groupales multiples (Prati et al., 2021) et l'utilisation de termes nosologiques neutres (Jacus et al., 2023), pour prévenir cette stigmatisation.

**Méthodologie** – Cent cinquante-huit (158) soignant.es ont lu un scénario présentant un sujet âgé fictif souffrant de MA. Chaque scénario faisait varier : (a) la catégorisation (simple ou multiple) et (b) la nature du stigma (terminologie nosologique neutre (trouble neurocognitif) ou péjorative (démence)). Tout.es ont complété des échelles d'humanisation issues du :

(1) *Dual Model* de Haslam et al. (2008), distinguant les traits uniquement humains et ceux de nature humaine ;

(2) *Mind Perception* de Gray et al. (2007), distinguant l'agentivité de l'expérience vécue et ;

(3) *Stereotype Content Model* - SCM de Fiske et al. (2002), distinguant chaleur et compétences attribuées.

Enfin chaque soignant a complété l'échelle de crainte de présenter une maladie neuro-évolutive issue de la *Modified Dementia Worry Scale* - MDWS de Roberts & Maxfield (2021), ainsi que la

---

\*Intervenant

version française de *la Fraboni Scale of Ageism* - FSA de Boudjemadi et al. (2009).

**Résultats** – Les quatre groupes de soignants -établis selon la catégorisation et la nature du stigma du scénario auxquels ils ont été exposés- étaient comparables par : l'âge ; le sexe ratio ; le niveau d'étude ; l'expérience professionnelle ; l'état de santé perçue ; la présence d'un proche affecté par une MNE ; la crainte de présenter une MNE (MDWS) et ; le degré d'âgisme (FSA) ( $p > 0,05$ ).

Il existait un effet significatif de la présence d'un proche affecté par une MNE sur la crainte de présenter un MNE (MDWS :  $W=2519$  ;  $p=0,038$ ), mais non sur l'âgisme (FSA :  $p=0,07$ ). De même, la santé perçue était liée à la crainte de présenter une MNE (MDWS :  $X^2=14,25$  ;  $p=0,01$ ). Enfin, il existait une corrélation positive entre la crainte de présenter une MNE et le degré d'âgisme (MDWS – FSA :  $\rho=0,423$  ;  $p < 0,001$ ).

Une ANOVA factorielle mixte rapportait un effet positif de la catégorisation multiple et de la nature neutre du stigma, sans interaction, sur les échelles d'humanisation. Respectivement :

- Dual Model :  $F(1,154) = 37,8$  ;  $p < 0,001$ ,  $\eta^2=0,17$  et  $F(1,154) = 7,40$  ;  $p < 0,001$ ,  $\eta^2=0,02$  ;
- Mind Perception :  $F(1,154) = 17,1$  ;  $p < 0,001$ ,  $\eta^2=0,07$  et  $F(1,154) = 4,73$  ;  $p=0,03$ ,  $\eta^2=0,07$  ;
- SCM :  $F(1,154) = 33,6$  ;  $p < 0,001$ ,  $\eta^2=0,14$  et  $F(1,154) = 12,3$  ;  $p < 0,001$ ,  $\eta^2=0,05$ ).

**Discussion** – Ces résultats témoignent du lien entre crainte de présenter une MNE et âgisme, de même que de l'impact de la présence d'un proche souffrant de MNE sur la crainte d'être affecté par cette maladie. Ils confirment surtout l'intérêt de ne pas réduire une personne à sa pathologie, en la référant à des entités sociales multiples et suggèrent de même d'éviter l'emploi de termes nosologiques péjoratifs comme " démence " au profit de " troubles neurocognitifs ". Ces deux leviers de prévention contre la stigmatisation dans la MA semblent d'autant intéressants qu'ils rapportent des effets additifs sans interaction.

# Des interventions de clowns pour favoriser l'adaptation au vieillissement

Judith Rousseau \* <sup>1</sup>, Christine Vanessa Cuervo Lombard <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA7411, Université Toulouse Jean Jaurès – France

<sup>2</sup> Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA7411, Université Toulouse Jean Jaurès – France

## Des interventions de clowns pour favoriser l'adaptation au vieillissement

**Introduction** : L'expérience du vieillissement peut être source de sérénité, de souffrance, ou d'incompréhensions. Cette expérience est singulière et teintée de l'ensemble des expériences vécues au cours de la vie (Agli et al., 2024). Quand une personne rencontre des difficultés au cours de son vieillissement, quels accompagnements ou aménagements peuvent lui être proposés ? L'adaptation aux changements inhérents au vieillissement apparaît comme un élément central du bien-vieillir et un facteur important de la qualité de vie.

Dans un cadre de prévention du sentiment de solitude et du repli social, une expérimentation d'interventions de clowns au domicile de personnes âgées s'est déroulée de 2022 à 2025. Les interventions de clowns se sont déployées dans les institutions accueillant des personnes âgées depuis les années 90 (Rousseau & Cuervo-Lombard, 2022), mais sont nouvelles dans le cadre du domicile. Les participants étaient repérés et contactés par des partenaires locaux (services d'aide à domicile, élus de petites communes et centre sociaux) et les indications de repérage étaient l'expression d'un sentiment de solitude, ou le constat d'un repli social.

L'objectif de cette communication est de présenter les effets psychologiques de ces interventions à domicile et de montrer comment ces dernières peuvent participer à l'adaptation des personnes aux changements qu'elles vivent.

**Méthode** : Des duos de clowns sont intervenus chez des personnes âgées, en milieu rural. Le dispositif d'intervention était constitué de 6 interventions, une fois par quinzaine, d'une durée d'une heure environ. Ces interventions étaient des moments de rencontre, de jeu, d'improvisation pour et avec les participants. Les effets de ces interventions ont été évalués avec une méthodologie mixte comprenant la passation d'échelles validées (HADS, échelle de Zarit, échelle de Diener), des entretiens semi-directifs et l'observation de l'ensemble des interventions. L'évaluation a été faite en quatre temps : avant la première intervention, à mi-parcours, après la dernière séance et trois mois après la dernière séance. L'analyse des résultats a été réalisée en deux temps : sous forme d'étude de cas, puis de manière transversale en inter sujet.

**Résultats** : Vingt et une personnes âgées en moyenne de 83,9 ans (66-98 : ET=8,97) ont

---

\*Intervenant

reçu les clowns à leur domicile, seules ou accompagnées d'un proche aidant ou d'un professionnel.

Les résultats montrent des effets à court terme, tant avec les analyses qualitatives que quantitatives. Les participants témoignent de la liberté d'expression qu'ils ont rencontrée avec les clowns et du sentiment d'être compris. Par ailleurs, lors des séances, ils ont revisité des moments de leur vie, permettant chez certains un surcroît de confiance en eux, un regard réflexif sur des éléments de vie, chez d'autres la symbolisation d'événements traumatisants comme un vécu de guerre ou un deuil récent. Ces réminiscences développent les capacités adaptatives des sujets vieillissants (Caza, 2013). Des aidants et des professionnels déclarent avoir découvert, grâce aux clowns, certaines facettes des personnes qu'elles accompagnent, et mieux comprendre leur souffrance.

**Conclusion :** Les interventions de clowns en gérontologie, au même titre que d'autres interventions non médicamenteuses (Ninot et al., 2020), sont une piste d'accompagnement prometteuse. Ces interventions ont aussi été l'occasion de questionner l'accompagnement de la qualité de vie à domicile. Néanmoins, les effets semblent de courte durée et il n'est pas possible à ce stade d'évaluer la part d'effet des interventions de clowns spécifiquement, de celle liée à n'importe quelle visite régulière.

## Références

- Agli, O., Cuervo-Lombard, C., & Chasseigne, G. (2024). *50 nuances de vieillissement: Des clichés à la réalité*. Éditions Complicités.
- Caza, N. (2013). Se souvenir pour mieux vieillir. *Gériatrie et psychologie: Neuropsychiatrie du vieillissement*, 11(1), 82-86.
- Ninot, G., Bernard, P.-L., Nogues, M., Roslyakova, T., & Trouillet, R. (2020). Role of non-pharmacological interventions for healthy aging. *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement*, 18(3), 305-310. <https://doi.org/10.1684/pnv.2020.0879>
- Rousseau, J., & Cuervo-Lombard, C. V. (2022). Le clown comme intervention thérapeutique auprès de personnes âgées: Revue de la littérature: *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement*, 20(2), 248-255. <https://doi.org/10.1684/pnv.2022.1040>

# Liste des auteurs

- Abou Anny, Ramona, 105  
Ackah, Yuna, 155  
Agli, Océane, 279  
Ailloud, Julien, 108  
Akimowitz, Michael, 222  
Al Naboulsi, Darine, 203  
Allain, Clara, 75  
Allard, Aurélien, 129  
Altintas, Emin, 173, 252  
Amadieu, Franck, 77  
AMELINE, Anaïs, 155  
Amline, Anaïs, 230  
Anders, Royce, 261  
Angel, Lucie, 71  
Apostolidis, Thémis, 157  
Arneton, Méliissa, 110  
ARSANDAUX, Julie, 149  
Austin, Stéphanie, 147  
AYGÜN, Oytun, 199  
  
Bachelard, Lucie, 166  
Bacro, Fabien, 25, 184  
Badea, Constantina, 247  
Badré, Simon, 267  
Bailly, Nathalie, 279  
Bal, Lise, 4  
Barbe, Coralie, 147  
Bastergue, Ilona, 6  
BAUDOIN, Alexia, 276  
Baudry, Anne-Sophie, 152  
Bec, Thomas, 235  
Becker, Laurine, 149  
Beffara, Bertrand, 67  
Bellerose, Hélène, 188  
Belmon, Johanne, 8, 69, 132  
Berbain, Layla, 206  
BERJOT, Sophie, 267  
Berryman, Nicolas, 279  
Besançon, Maud, 123  
Bidet-Ildei, christel, 71  
Blanc, Nathalie, 120, 123, 163, 166, 261  
Blard, Crystal, 8  
BOBILLIER CHAUMON, Marc-Eric, 222  
Boboc, Alexandra, 171  
Bonet-Tirao, Samantha, 179  
Bonneau, Jeremie, 8  
Bonnet, Cédric T., 74  
Botella, Marion, 64  
Bouazzaoui, Badiâa, 71  
Boudic, Olivier, 46  
  
BOURGAUX, LOUIS, 123  
Bourgeois, Lou-Ann, 40  
Brasselet, Célénie, 134  
Bressoux, Pascal, 108  
BRET, Amélie, 129  
Bret, Amélie, 254  
Bretesché, Tess, 184  
Bridou, Morgiane, 47  
BRIEC, Cécile, 222  
BRIGAUD, Emmanuelle, 261  
Brigaud, Emmanuelle, 100  
Bréjard, Vincent, 44  
Brémond, Roland, 232  
Buche, Hélène, 168  
Bucourt, Emilie, 149  
Bulabois, Jeanne, 127  
Bustamante, Marly, 155  
Butin, Paul, 74  
  
Calvet, Jules, 213  
Capdevielle, Valérie, 188  
Carbonnell, Anne, 95  
Carron, Robin, 261  
Castinetti, Frédéric, 95, 157  
Cavaignac, Thomas, 129  
CAZALS, Marie-Pierre, 219  
Cañada-Cañada, Florentina, 138  
CHABASSEUR, VINCENT, 14  
Chassang, Ianis, 256  
CHAUVIN, Bruno, 256  
CHEKROUN, Peggy, 249  
Chevrier, Basilie, 177  
CHRISTOPHE, Véronique, 152  
Chupin, Vincent, 244  
Clayton, Susan, 230  
Cohen, Golda, 254  
Colliot, Tiphaine, 75, 77  
Colombel, Fabienne, 88  
Combes, Céline, 198  
Congard, Anne, 56, 125, 149, 152  
Coudronnière, Charlotte, 179  
Courant, Azur, 127  
Cristofori, Irène, 67  
Croitoru, Madalina, 261

CROITY-BELZ, Sandrine, 222  
 Croity-Belz, Sandrine, 218, 219  
 Crèvecoeur, Anne-Pascale, 179  
 Cueille, Coralie, 8  
 Cuervo Lombard, Christine Vanessa, 285  
 Cuervo-Lombard, Christine-Vanessa, 283  
 Cès, Pierre, 186

D'Abbadie de Nodrest, Laurie, 4  
 DA SILVA, CAROLINE, 247  
 Daher, Lara, 206  
 Dauvier, Bruno, 93, 171  
 De Guillebon, Claire, 258  
 De Zitter, Linda, 140  
 Decoupigny, Emilie, 152  
 Delaval, Marine, 134, 254  
 Deledalle, Aurore, 125  
 Delouvé, Sylvain, 30  
 Demogeot, Nadine, 34  
 Diaz, Céline, 147  
 DINET, Jérôme, 113  
 Dogbe Foli, Ayoko A. Justine, 22, 27, 50  
 Dubail, Joanne, 17  
 Dufossé, Aymeric, 272  
 Dumas, Florence, 235  
 Durand, Louise, 155  
 Dávila-Acedo, María A., 138

Einloft Brunnet, Alice, 17, 20, 36  
 El Kherrat, Oussama, 279  
 El Massioui, Farid, 145  
 Erhel, Séverine, 86  
 ESCOMS, Manon, 113  
 Eygasier, Jeanne, 276  
 Eymond, François, 232

Fabre, Maeva, 143  
 Faure, Zoé, 100  
 FAURIE, Isabelle, 222  
 Figueroa, Sarai, 116  
 Flanigan, Abraham, 75  
 Fleury-Bahi, Ghozlane, 230  
 forget, sarah, 281  
 Fort, Isabelle, 177  
 Fougère, Bertrand, 279  
 Fournier, Alicia, 213  
 FRAISSE, Florian, 114  
 Francisco, Victor, 71

Galy, Edith, 221  
 Gastineau, Solène, 125  
 Gaston-Bellegarde, Alexandre, 276  
 Gaunet, Florence, 79

Gay, Marie-Claire, 17  
 Genta, Emilie, 22  
 Gierski, Fabien, 147  
 Gilet, Anne-Laure, 88  
 Gillet, Nicolas, 147  
 Gimenes, Guillaume, 134  
 Giraud, Alexandra, 173, 252  
 Giraudeau, Caroline, 186  
 Godbout, Elisabeth, 25  
 GOHIN, Audrey, 219  
 Gonthier, Corentin, 25, 82, 86, 93, 116  
 Goutaudier, Nelly, 46  
 Gowrishankar, Ganesh, 261  
 Goyet, Louise, 199  
 Gravier Djafer, Kenza, 239  
 Gros, Hippolyte, 97  
 Guedat-Bittighoffer, Delphine, 190  
 Guedj, Myriam, 143  
 GUERRIEN, Alain, 105  
 Guerrien, Alain, 134  
 Guignard, Jacques Henri, 179  
 Guilbert, Odran, 84  
 Guillou, Gabrielle, 279  
 Guénand, Adèle, 132  
 Guérin, Aïda, 181

Haag Kristensen, Christian, 20  
 HALLEZ, quentin, 184  
 Hamonniere, Tristan, 24  
 Hermant, Morgan, 269  
 Hong Kim, Annette, 273  
 Humeau, Camille, 179  
 Huyghebaert-Zouaghi, Tiphaine, 147

IANEVA, Maria, 140, 222  
 Improvisato, Priscillia, 160  
 Iotti, Nathaniel Oliver, 267

JACUS, Jean-Pierre, 283  
 JHEAN-LAROSE, Sandra, 8, 69  
 Jhean-Larose, Sandra, 132  
 Joanne Fabre, Virginie, 118  
 Jungert, Tomas, 267

Kabuth, Bernard, 34  
 Karray, Amira, 6, 42, 44  
 Kerloch, Sasha, 125  
 Ketibian, Chloé, 198  
 Khamzina, Kamilla, 254, 269  
 Kindelberger, Cécile, 193  
 Kosinski, Thierry, 30  
 Koumba, Hanane, 193  
 Kubiszewski, Violaine, 127, 267

Labrell, Florence, 118  
 Labrousche, Geoffroy, 222  
 Lagabrielle, Christine, 218  
 Lahaye Cauchy, Julien, 25  
 Lan-Yeung, Sasha, 27  
 Lanoë, Céline, 84  
 Launay, Julie, 206  
 Laurent, Camille, 86  
 Laurent, Victor, 30  
 Laurin, Raphael, 213  
 Le Borgne, Margaux, 56  
 Le Calvé, Lena, 273  
 Le Hénaff, Benjamin, 254  
 Lefebvre, Léo, 88  
 Letourneur, Elie K. N., 32  
 Leveque, Jade, 264  
 Lima, Laurent, 108  
 Loegel, Cassandre, 34  
 Loiseau, Anaïs, 90  
 Long, Thierry, 221  
 Lubin, Amélie, 84  
 Lutumba, Priska, 222  
  
 MACEDO-ROUET, Mônica, 97  
 Mainet, Myriam, 175  
 Makanga, Jean bernard, 193  
 Maksud, Inès, 190  
 Malgrand, Léa, 36  
 Malo, Roman, 38, 54  
 Man Shing, Steven Che, 261  
 Mange, Jessica, 283  
 Marchand, Laetitia, 110  
 Marguerie, Jade, 134  
 Marmorat, Thibaud, 157  
 Martin-Jean, Emmanuel, 273  
 Martin-Krumm, Charles, 264  
 Martinent, Guillaume, 279  
 Martins Abadi, Alice, 20  
 Mary, Oriane, 267  
 Mascle, Carolane, 108  
 Mazzocato, Léa, 251  
 Mecheri, Sami, 90  
 Meillerais, Sandie, 52, 54  
 Mercier, Cendrine, 195  
 Michel, Aude, 163, 166  
 Michel, Lyse, 93  
 Miossec, Yvon, 222  
 Moisan, Sandrine, 195  
 Montalescot, Lucile, 152  
 Morin, Alexandre J. S., 147  
 Mottier, Hélène, 4, 40  
 Mpitabakana, Manon, 42  
  
 Muntaner, Emma, 44  
  
 Navarro, Oscar, 177  
 Nocus, Isabelle, 179, 190, 195  
 Noyer Martin, Magali, 69  
 Nugier, Armelle, 247  
  
 Ollivier, Fanny, 102, 138, 175, 181  
 Ortiz Oliva, Gaspar, 267  
 Ouagazzal, Ornella, 46  
  
 PARRA MORENO, Emmanuelle, 163  
 Pavani, Jean-Baptiste, 171  
 PENNEQUIN, Valérie, 132, 209, 241, 281  
 Pennequin, Valérie, 8, 136  
 Pereira, Mathieu, 184  
 Perret, Patrick, 93  
 Peter, Laurine, 232  
 Piolino, Pasacle, 276  
 Potard, Catherine, 198  
 Potez, Clotilde, 161  
 Pothier, Kristell, 279  
 POUPART, Xavier, 218  
 POUSSARD, Emmanuel, 222  
 Poussin, Nadine, 222  
 PRESAD, Equipe, 206  
 Prié, Yannick, 38  
 Prouteau, Clément, 136, 209  
  
 Quémart, Pauline, 102  
 Quéméneur, Anaëlle, 95  
  
 Raab, Victoria, 267  
 Rabat, Arnaud, 90  
 RAUSCHER, Charlotte, 216  
 Remermier, Catherine, 140  
 Ridha, Hela, 276  
 Riom, Solenne, 161  
 RIVIERE, Elliot, 269  
 ROBERT, Samuel, 177  
 Robieux, Léonore, 47, 64  
 Rohmer, Odile, 256  
 Romo, Lucia, 36  
 Rossi, Sandrine, 84  
 Rousseau, Judith, 285  
 Rémy, Ludovic, 173, 252  
  
 Salahange, Laura, 138  
 SANCHEZ, Christine, 120, 123  
 Sandoval, Amélie, 140, 222  
 Sanrey, Camille, 269  
 Sapin, Arnaud, 230  
 SARDA, Elisa, 249  
 Sarda, Elisa, 272

Saubion, Frédéric, 181  
Saudubray, Sébastien, 186  
Schleyer-Lindenmann, Alexandra, 177  
Seite, Anaïs, 186  
Sentandreu, Claire, 48  
Shankland, Rebecca, 184  
Silva, Justine, 50  
Simeon, Thierry, 110  
SOLER, Hélène, 97  
Sonnier, Frédéric, 199  
Sorel, Olivier, 52  
STANCZAK, Arnaud, 254, 269  
Stanczak, Arnaud, 273  
Sutter, Yannick, 232  
SYSSAU, Arielle, 100  
Sánchez-Martín, Jesús, 138

Tchakala, Luidvick, 241  
Tchounikine, Pierre, 108  
Teixeira Bolaséll, Laura, 20  
Thomas, Jérémy J. C., 147  
Thomas, Zoe, 61  
Touzé, Chloé, 54, 269, 273  
Tricard, Elodie, 132  
Tricard, Élodie, 8, 136  
Trouillet, Raphaël, 160  
Tupinier, Alice, 249

Untas, Aurelie, 152

Vanlemmens, Laurence, 152  
Vasseur, Zéphyrine, 56  
Vermalle, Marie, 95, 157  
VERNAUDON, Jacques, 179  
Viala, Maxime, 221  
Vignes, Stéphane, 161  
VILETTE, Bruno, 105  
Vilette, Bruno, 201, 203  
Villa, Céline, 232  
Viu, Daniela, 272

Walters, Daisy, 61  
Ward, Tony, 61  
Wojewoda, Maria, 64

Yakhloufi, Adil, 100

équipe, Elfe, 110  
équipe, Epipage 2, 110

